

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université Kasdi Merbah Ouargla
Faculté des Lettres et des Langues
Département des Lettres et Langue Française



École Doctorale Algéro-française de Français
Antenne de l'Université Kasdi Merbah Ouargla
Réseau EST

Thèse de Doctorat ès Sciences
pour l'obtention du diplôme de
Doctorat de français
Option : Didactique

Présentée et soutenue publiquement par
Farid AHNANI
Titre :

*POÉSIE ET APPRENTISSAGE DU FLE
dans l'enseignement secondaire algérien
Enjeux et perspectives didactiques*

Directeur de thèse :
DR. M^{lle} ZINEB OULED ALI

Jury :

M ^{lle} Massika SENOUSSI	MCA	U. Kasdi Merbah Ouargla	Présidente
M. Djamel KADIK	Professeur	U. Médea	Examineur
M. Dridi MOHAMED	MCA	U. Kasdi Merbah Ouargla	Examineur
M ^{me} Dalila ABADI	MCA	U. Kasdi Merbah Ouargla	Examineur
M ^{me} Yasmine ADIB	MCA	U. Tissimssilet	Examineur
M ^{lle} Zineb OULED ALI	MCA	U. Ghardaia	Rapporteur

Année universitaire : 2017-2018

Farid AHNANI

*POÉSIE ET APPRENTISSAGE DU FLE
dans l'enseignement secondaire algérien
Enjeux et perspectives didactiques*

REMERCIEMENTS

Dès les premières lignes de ce travail de recherche, je tiens à remercier tous ceux qui m'ont aidé de prêt ou de loin, tous ceux sans lesquels ce travail n'aurait pas connu la lumière.

Je voudrais exprimer ma profonde gratitude à ma directrice de recherche Dr. Ouled Ali Zineb, pour ses encouragements, son suivi continué ainsi que sa rigueur scientifique et ses précieux conseils. Sans sa perspicacité et son appui, il aurait été impossible de mener à bien ce travail.

Mes remerciements vont aussi à tous les membres du jury qui ont accepté de lire et d'évaluer ce travail.

Je dois également un grand merci à tous mes enseignants qui sont à la base de ma réussite, je cite plus particulièrement : Pr. DAHOU F, Pr. KADIK Dj. Pr. KHENOUR S.

Ma gratitude va à M. GUY - ACHARD-B pour avoir lu ce travail ;

Enfin, je tiens à exprimer toute ma reconnaissance à mes collègues, Dr. Madame Adib Yasmine et les deux inspecteur de l'éducation et la formation de la langue française (M. Bekkaye Youcef, et M. Achab Salah) pour leurs conseils, leurs orientations et toute l'aide qu'ils m'ont apportée pour l'élaboration de ce travail.

Dédicace

« Au nom d'Allah, le Tout-Puissant et le Miséricordieux, et le très Miséricordieux. »

A la mémoire de mon défunt père

A ma mère

A ma femme : Mebrouka et à mes enfants : (Ahmed Abdel Moudjib, Abdenour et Takoua)

A mes frères et à mes sœurs

A tous mes collègues

Je dédie ce fruit dont je voudrais qu'ils partagent avec moi la jouissance.

Farid AHNANI

Résumé :

L'apprentissage d'une langue étrangère en Algérie, et particulièrement de la langue française, représente un défi réel pour les élèves du secondaire. Nous avons voulu éprouver l'hypothèse que la poésie contribue à l'apprentissage du FLE. De diverses recherches ont été effectuées autour du texte littéraire, notamment de la poésie pour prouver son efficacité dans l'acte de l'apprentissage du FLE. Dans le domaine de la didactique des langues étrangères, la poésie a toujours été un facteur enrichissant, vu la particularité du texte poétique (rimes, intonation, rythme, vocabulaire, structures ...). Dans ce travail de recherche, nous tentons de montrer d'autres modes d'emploi du poème qui favorisent l'apprentissage de la lecture / écriture en classe du FLE, dans l'enseignement secondaire en contexte algérien.

Mots-clés : poésie, apprentissage- enseignement, motivation, lecture, écriture.

المخلص :

تعلم لغة أجنبية في الجزائر، وخاصة اللغة الفرنسية يشكل تحديا لطلاب المدارس الثانوية. أردنا اختبار فرضية أن الشعر يساهم في تعلم اللغات الأجنبية . فقد تم إجراء أبحاث مختلفة حول النص الأدبي، وخاصة الشعر لإثبات فعالية هذا الأخير في مجال تعليم اللغات الأجنبية، وكان الشعر دائما عاملا مثيرا، نظرا لخصوصية النص الشعري (القوافي، والتجويد، والإيقاع، والمفردات، والهيكل ...). في هذه المقالة نحاول أن تظهر قصيدة أخرى من كتيبات التعليمات من أجل تعلم القراءة القيمة / الكتابة

الكلمات المفتاحية : الشعر، تعليم اللغات الأجنبية ، التحفيز ، القراءة ، الكتابة.

Abstract :

Learning a foreign language in Algeria, especially the French language, is a real challenge for secondary school students. We wanted to test the hypothesis that poetry contributes to the learning of FLE. Various research has been carried out around the literary text, especially poetry to prove the effectiveness of the latter in the act of learning the FLE. In the field of foreign language didactics, poetry has always been an enriching factor, given the peculiarity of the poetic text (rhymes, intonation, rhythm, vocabulary, structures ...). In this article, we try to show other ways of using the poem in order to enhance the learning of reading / writing

Keywords: foreign language - poetic - reading - writing- poem - learning – motivation.

Introduction générale

« Qu'est-ce que la poésie ?...C'est l'incarnation de ce que l'homme a de plus intime dans le cœur et de plus divin dans la pensée, de ce que la nature visible a de plus magnifique dans les images et de plus mélodieux dans les sons. C'est à la fois sentiment et sensation, esprit et matière ; et voilà pourquoi c'est la langue complète, la langue par excellence qui saisit l'homme par son humanité tout entière, idée pour l'esprit, sentiment pour l'âme, image pour l'imagination et musique pour l'oreille. »¹

Alphonse De Lamartine

La pratique poétique reste jusqu'aujourd'hui accessoire dans l'enseignement-apprentissage du français langue étrangère dans nos lycées, et la poésie demeure encore cette mal-connue auprès de nos élèves. De plus, les programmes tels qu'ils sont édictés par l'institution accordent peu d'importance à la pratique de la poésie en tant que partie essentielle dans l'acquisition et l'apprentissage d'une langue étrangère.

Par ailleurs, selon nos propres expériences en tant qu'enseignant de langue française au lycée, nous avons constaté que nos élèves éprouvent une sorte de désintérêt ou une répugnance envers la langue française. En effet, ils passent d'un niveau à l'autre sans acquérir de nouvelles compétences. Cependant les concepteurs des programmes continuent à ne pas réagir envers cette situation alarmante.

La maîtrise du langage et de la langue française, c'est l'ensemble des activités qui conduit chaque apprenant, au fil des jours, à exprimer oralement ou par écrit ses émotions, sa pensée, ses rapports aux autres, à communiquer avec autrui de façon immédiate dans les conversations, les échanges, les forums de discussion, par Internet, de façon différée par la lecture ou l'écriture.

¹L. Alphonse De, in : T. Paul et L. Jean, *Théorie de l'explication littéraire par l'exemple*, Paris : Roudil, 1984, pp.111-112.

Etant donné que, la maîtrise de la langue est l'un des objectifs principaux de l'école, il est nécessaire de varier les approches et les supports pédagogiques. Ainsi, la prise de conscience de l'existence d'un décalage entre la nature de nos apprenants, de leurs attentes, de leurs besoins et les contenus des programmes et la façon de les enseigner, nous a, d'une certaine manière, incité à adopter une autre piste pédagogique : l'introduction du texte poétique ou poème dans la classe du FLE comme support didactique possible et efficace.

Et qui parmi nous ne se rappelle pas ces textes rimés qui nous ont permis tout quant à l'apprentissage de la langue, les structures, leurs variantes, le vocabulaire, la culture et le plaisir de les réciter. Pourquoi alors priver les élèves de la myriade de la poésie lors de l'opération pédagogique? La belle langue, la musicalité, les images saisissantes ne sont-elles pas des raisons suffisantes pour encourager les apprenants à aimer cette langue, à l'apprendre avec envie :

« Je favorise toujours l'introduction de textes littéraires ou de poèmes dans l'apprentissage du FLE pour mes apprenants. Comme nous l'avons vécu quand nous étions enfants, s'approprier une poésie, c'est graver une mémoire dans la nôtre, c'est posséder à jamais des mots pleins d'un sens que nous ne leur aurions pas forcément donné, et c'est se souvenir pour toujours d'une langue que nous aimons. »²

La lecture des textes littéraires d'une langue étrangère, et plus précisément le poème est une activité très complexe pour les jeunes apprenants algériens habitués à leur langue maternelle. C'est un processus complexe qui nécessite l'appropriation d'un savoir linguistique les aidant à leur compréhension.

Pour la plupart d'entre eux, les premières lectures sont toujours lassantes et ennuyeuses à cause de leur carence lexicale. Ce qui exige un enseignement/sérieux en classe de FLE.

² J - C Demari, *Quelque chose de différent . .*, Le français dans le monde, Le courrier des internautes, Hachette, n°325, Paris, janvier-- février 2003.

Le rôle de l'enseignant est donc primordial, il se doit d'assurer la transmission et l'assimilation de l'apprentissage chez ses élèves en leur favorisant l'acquisition des stratégies de lecture voire les éveiller pour attirer leur attention, leur procurer le désir d'apprendre et leur inculquer le goût de la lecture, en prenant en considération leur âge et leur niveau d'instruction. Pour ce faire, nous nous interrogeons, d'abord, sur la finalité de l'apprentissage des langues, et surtout sur celle de la langue française

Afin de créer un désir d'apprendre, et pour révéler la pertinence de l'apprentissage, il faut mettre en place une stratégie d'enseignement qui consiste à inculquer aux apprenants de la langue cible un affect positif ; la langue sert à communiquer, elle permet à des personnes d'échanger des informations, de réagir, d'exprimer des désirs, des sentiments et des opinions. Elle permet d'interagir et de s'ouvrir sur l'Autre et sur sa culture.

Une activité langagière spécifique, la pratique pédagogique du poème a été perçue comme étant une forme d'innovation pour combler un manque ou d'améliorer complètement ou partiellement une situation jugée insatisfaisante dans l'enseignement-apprentissage du français langue étrangère.

Comme tout autre document authentique, le poème n'est pas étudié pour lui-même, mais comme un support d'activité de compréhension, de communication et d'expression.

La finalité pédagogique de l'utilisation du poème dans la classe du FLE, est d'encourager les échanges en français. Il s'agit de créer des situations stimulantes ou le besoin de deviner le sens du message comme celui de donner son avis et ses impressions, conduisent naturellement et nécessairement les apprenants à utiliser leur français pour s'informer et communiquer : Interroger, proposer, discuter et vérifier.

Nous nous sommes alors interrogés sur la place accordée à la poésie en classe du FLE dans les nouveaux programmes au secondaire algérien. Ce préalable posé, nous permet de poser quelques questions de recherche :

- L'étude de la poésie telle qu'elle est préconisée permet-elle une meilleure maîtrise de la langue; et par conséquent facilite-t-elle l'accès au sens ?
- Comment un apprenant peut-il comprendre des poèmes et écrire à partir de la poésie ?
- Quels poèmes faut-il choisir ?
- Quelle(s) approche(s) de la poésie faut-il adopter ?
- Comment le choix varié de poèmes affichait-il la volonté d'associer es apprentissages fondamentaux et l'acquisition d'une culture ?

Notre problématique porte sur la finalité de l'exploitation du texte poétique comme genre littéraire en classe du français langue étrangère. Pour répondre à cette problématique et afin de relever les lacunes constatées, une question est à poser : Comment la lecture, l'écriture et la diction de la poésie permettent d'éveiller une sensibilité poétique chez les apprenants ?

Notre travail se propose d'exposer les raisons et les modalités d'un apprentissage du français qui ne dissocie pas les usages ordinaires et artistiques du langage. Son orientation est donc à la fois théorique et didactique. C'est la place de la poésie dans l'enseignement du FLE qui est, bien entendu, l'enjeu de notre recherche.

L'objectif visé est de développer chez l'apprenant des compétences à utiliser dans son enseignement- apprentissage de la lecture et de l'écriture, sa compréhension du texte poétique, et du processus d'apprentissage retenus par le programme d'études de français au lycée. Aussi, lui permettre de se familiariser avec le matériel didactique disponible relatif à l'apprentissage de ce type de texte tout en exerçant un regard critique.

Notre investigation est caractérisée par la validation ou l'invalidation des hypothèses proposées : l'utilisation du poème comme moyen d'enseignement-apprentissage dans la classe du FLE pourrait également apporter une réelle amélioration par rapport à la situation passée des apprenants.

Le poème permettrait d'explorer le possible afin de rendre l'enseignement plus agréable et pourquoi pas plus efficace. Utiliser le poème dans la classe du FLE pourrait être un excellent moyen qui susciterait chez nos apprenants un sentiment d'attirance envers cette langue. En situation d'apprentissage d'une langue étrangère, quand nous proposons à l'élève un texte littéraire, il est incapable de le percevoir et d'en comprendre le sens aisément. En revanche, il lui serait plus facile de l'interpréter en poème et d'en comprendre le sens global. Ainsi, le poème s'avère un élément facilitateur de la compréhension et du développement du goût de lecture chez lui car il l'aide à progresser dans de différents domaines.

Nous avons choisi comme corpus les manuels scolaires de la première, la deuxième et la troisième année secondaire. Mais également l'étude du terrain à travers les questionnaires et l'observation de classe.

Pour les besoins de notre recherche (collecte d'informations), nous avons confectionné deux questionnaires : l'un à l'intention des apprenants et l'autre à l'intention des collègues enseignants et encadreurs pédagogiques du cycle secondaire. Les informations collectées nous permettront de mieux cerner notre démarche en optant pour une méthodologie expérimentale à partir d'un échantillon spécifique à notre problématique. Vu les différents objectifs de notre thème de recherche, nous aurons à suivre plusieurs méthodes de travail :

- Descriptive, analytique et évaluative : en s'appuyant sur des publications récentes concernant la didactique du FLE, la didactique de l'oral, la didactique du texte littéraire, la psychologie, la sociolinguistique et la poésie.

- Expérimentale : qui consiste à observer le problème sur le terrain. Et de tenter des expériences didactiques pour appuyer notre conception sur la pertinence de la poésie dans l'enseignement - apprentissage de français langue étrangère.

Notre présent travail de recherche s'intitule: *Poésie et apprentissage du FLE dans l'enseignement secondaire algérien : Enjeux et perspectives didactiques.*

Notre démarche comportera trois grandes parties : chaque partie s'organise en deux chapitres. Dans la première partie, nous évoquerons les aspects théoriques concernant la poésie et la musique ainsi que les liens qui les unissent.

La deuxième partie proposera quelques définitions de l'acte de lecture littéraire y compris le texte poétique de point de vue didactique ; et insistera sur la lecture créative, celle qui met le lecteur au cœur de sa pratique.

Après un bilan de l'enseignement de la lecture et de la poésie en classe de langue, nous montrerons l'échec des institutions de la lecture. De plus, la lecture est disjointe de l'écriture : les apprenants ne lisent pas pour écrire. Ainsi, nous tenterons de mettre en évidence le travail sur les problèmes spécifiques de l'enseignement de la lecture en liant étroitement la pédagogie de la lecture à celle de l'écriture. Nous essayerons de montrer qu'il est possible d'enseigner à écrire des textes de manière nouvelle.

Dans la dernière partie, nous ferons l'état des lieux de la littérature, de la poésie à l'école et plus particulièrement en langue étrangère en contexte algérien ; nous analyserons les réponses au questionnaire destiné aux enseignants, ce sera une manière d'être à l'écoute des enseignants dont le rôle est déterminant dans ce type d'expérimentation.

Puis nous nous proposerons des exemples de séquences didactiques autour de la poésie au service de l'apprentissage de l'écriture-lecture-réécriture et de la créativité.

Chaque séquence est poursuivie des objectifs d'apprentissage concernant le rapport lecture-écriture-langue ou l'articulation entre les savoirs linguistiques et stylistiques. Les objectifs visés par chacun des chapitres sont des objectifs de production : l'objectif de chaque séquence est de l'ordre d'un savoir-faire : savoir écrire et réécrire. C'est donc en apprenant à réécrire que l'apprenant s'appropriera les savoirs conceptuels mis en jeu par la démarche.

Enfin nous présenterons le travail que nous avons mené en classe, puis nous parlerons des activités orales et écrites autour de la poésie ; et pour finir, nous dresserons le bilan de notre travail. À la lumière des réponses et de la production poétique des apprenants, nous serons en mesure d'évaluer la faisabilité de notre projet proposé.

Nous attirons l'attention des lecteurs sur le fait qu'une partie consistante de notre travail sera consacrée aux annexes, nous en sommes conscients, nous voulions seulement mettre à la disposition des jeunes enseignants des fiches de préparation qu'ils pourront exploiter à titre indicatif, et ce, dans un souci d'optimisation du rendement.

PREMIERE PARTIE:
La poésie, un genre littéraire à part

Préambule

Dans la première partie, qui s'organise en deux chapitres, nous évoquerons les aspects théoriques concernant la poésie, l'oralité et la musique ainsi que les liens qui les unissent. Ensuite, nous insisterons sur la place importante qu'occupe ce genre littéraire particulier dans la didactique du texte littéraire et l'enseignement- apprentissage en classe de français langue étrangère.

CHAPITRE I :

Théorie générale

Dans ce chapitre que nous avons intitulé poésie et langue : quelle (s) spécificité (s) du genre face à la langue ? nous aborderons le texte poétique en tant que genre littéraire à part, pour se faire nous tenterons de définir la poésie en s'appuyant, d'un côté sur les définitions fournies par les ouvrages spécialisés , de l'autre côté sur le regard des spécialistes sur le genre de la poésie, ensuite nous nous intéresserons aux différences entre le langage poétique et la langue commune puis nous approcherons la poésie comme l'une des fonctions du langage et nous étudierons les genres et les formes poétiques. Enfin nous examinerons la poésie et l'oralité, l'image et la poésie ainsi que la versification.

I- Tentatives de définition de la poésie

Il est certes difficile de définir la poésie car celle-ci est multiforme, dans le contenu comme dans la forme. Dans ce sens, Jean-Louis Joubert voit que : *«Même si l'on reste dans le champ délimité par nos dictionnaires (la poésie est définie comme un art du langage), sa réalité échappe à l'ambition des définitions synthétiques »*³

Chaque poète et chaque époque ont proposé leurs points de vue sur l'essence de la poésie, ils sont tous défendables et d'une manière générale tous élogieux; il est vrai que la poésie est un refuge, une terre d'asile, et une forme d'alchimie révélatrice sinon de la connaissance au moins d'une vérité, celle de l'intime qui y est convoqué.

³ J-L. Joubert, *Genres et formes de la poésie*, Armand-Colin / VUEF, collection U. Lettres, 2003, p.5.

De son côté René Char voit que :

« Dans notre société apparemment gagnée aux valeurs néolibérales de rentabilité, d'excellence et de profit, la question du rôle et du caractère essentiel de la poésie se pose avec toujours plus d'acuité. En effet, qu'elle soit jeu sur le langage ou mode d'expression de l'indicible, la poésie offre tout à la fois un exutoire à ceux qui veulent un moment de répit dans un monde de compétition féroce, une bouée pour soulager ses angoisses dans une société matérialiste ou un médium de création unique, car accessible à tous, permettant de mettre en valeur les richesses intérieures de tout un chacun. »⁴.

1.1 Le genre poétique vu par les spécialistes

D'autres grands poètes ont attribué à la poésie les définitions suivantes:

1-« *La poésie est cette musique que tout homme porte en soi.* » ⁵(**William Shakespeare**)

2- « *La poésie est un monde enfermé dans un homme.* »⁶ (**Victor Hugo**)

3-- " *La plupart des hommes ont de la poésie une idée si vague que ce vague même de leur idée est pour eux la définition de la poésie.*"⁷ (**Paul Valéry**)

4- " *La poésie est un émerveillement très exactement au niveau de la parole, dans la parole par la parole.*"⁸. (**Gaston Bachelard**)

5- « *La poésie, c'est quand le silence prend la parole.* " (**Georges Duhamel**)

6 - « *La poésie est la rencontre de deux mots que personne n'aurait pu imaginer ensemble.* » (**Federico Garcia Lorca**)

⁴ Illustration de Georges Braque pour *Sous la verrière*, de René Char dans la revue « Derrière le miroir », 1950. (Source : René Char, Dans *l'Atelier du poète*. Quarto Gallimard), 1996, p. 6071.

⁵ Citations tirées de *L'Agenda du (presque) poète*, par Bernard Friot, La Martinière, 2007

L'Agenda du (presque) poète / Bernard Friot, illustrations Hervé Tullet - La Martinière, 2007 - non paginé. Un guide pour passer une année entière en poésie, apprendre à en écrire, apprivoiser lentement la page. Commencer par se munir d'un carnet, puis, se laisser guider. Il faudra ouvrir ce livre chaque jour de l'année : il contient des jeux, des exercices progressifs, des expériences à mener qui conduiront le presque poète à écrire le poème le plus long qu'il n'ait jamais réalisé. Cet agenda poétique propose également un très grand nombre de citations accompagnées d'illustrations en couleurs qui en font aussi un recueil agréable à feuilleter seulement, à n'importe quel moment de l'année. Mais attention ! S'arrêter sur une page peut provoquer une furieuse envie d'aller chercher un stylo ! Pour tous, pour tout niveau, à utiliser seul ou en atelier d'écriture à plusieurs.

⁶ *Ibid*

⁷ B. Freddy, R. Christian, *Poésie et oralité, Comprendre le texte poétique pour le dire*, De Boeck, Belgique. 2014, p.06.

⁸ *Ibid*. p. 09.

7 - « *La poésie, c'est ce qu'on rêve, ce qu'on imagine, ce qu'on désire et ce qui arrive, souvent.* » (Jacques Prévert)

8 - « *La poésie, c'est de savoir dire qu'il pleut quand il fait beau et qu'il fait beau quand il pleut.* » (Raymond Queneau)

9 - « *La poésie, on ne sait pas ce que c'est, mais on la reconnaît quand on la rencontre.* »⁹(Jean L'Anselme)

10 - «*La poésie tout court est non pas au premier chef une manière de chanter, mais une manière de penser...à la différence de la mélodie musicale dont la matière première c'est les sons, comme le marbre est la matière première, qu'il faut ensuite découvrir et sculpter.*»¹⁰
(Georges Jean)

11- « *La poésie, ça sert à voir avec les oreilles.* »¹¹(Jean-Pierre Depétris)

1.1.1 Spécificités du genre poétique

La poésie est considérée comme un des plus anciens des genres littéraires, elle est connue et développée pratiquement dans toutes les civilisations. En effet, les peuples les plus anciens se sont toujours servis de rythmes, de mots et de leurs assemblages conformément à des règles en vue de mémoriser des cultures et des conceptions du monde qui sont du ressort exclusif de l'imaginaire. À ce propos, J. Georges affirme que :

« Pour cette raison, il est capital de savoir que dans les civilisations sans écriture, la poésie est " l'outil " [...] par lequel les cultures se disent, se maintiennent, se transmettent. Il me semble indispensable, lorsqu'on se livre à l'école à des activités de poésie, de ne pas oublier que ce discours s'enracine dans les couches très profondes de l'histoire humaine »¹²

1.1.2 Un petit bout d'histoire

La poésie chez les Grecs est « poiein » qui signifie fabriquer et créer, donc un poète est un créateur. Il est appelé « aède » soit il crée et compose ses poèmes ou il récite ceux des autres.

⁹ Citations tirées de L'Agenda du (presque) poète. *Op.cit.*

¹⁰ G. Jean, *La poésie*, Seuil, 1996, p. 108.

¹¹ Citations tirées de L'Agenda du (presque) poète. *Op.cit.*

¹² G. Jean, *Pour une pédagogie de l'imaginaire*, Tournai : Casterman, 1991, p.105.

L' « aède »¹³, le chanteur, est l'artiste car il invente en même temps le langage, avec ses figures et son rythme, et l'objet du langage, que doit conserver l'architecture du poème.

Pour certains comme Platon, l' « aède » est considéré comme habité par le souffle divin, il est une sorte d'intermédiaire entre les dieux et les hommes, il est attaché à la possession divine.

Le poète grec ou l'aède n'écrit pas des vers mais compose des textes en se basant sur une unité rythmique qui est le dactyle ou l'iambe. Les latins se différencient des Grecs, ils appellent le poète « poeta », mais les deux ont des points communs : ils considèrent le poète comme une sorte de prophète inspiré par les dieux. Aussi le vers latin est une imitation au vers grec, en suivant toujours l'unité rythmique et la longueur des voyelles, c'est-à-dire qu'elle est prononcée d'une manière à marquer les temps forts. Au Moyen Âge, la poésie continue à se développer et avoir d'autres genres :

- **La chanson de geste** : récitée par les trouvères, écrite en ancien français elle est l'héritière de l'épopée qui chante des héros en qui se reconnaît tout un peuple.

- **La poésie courtoise** : chantée par les troubadours, écrite en langue d'oc parlée au sud de la France. C'est la poésie lyrique, écrite simplement au début puis elle évolue vers une langue plus recherchée et des formes fixes. Les troubadours sont accompagnés d'un instrument de musique (la lyre). Au nord de la France, ces troubadours sont nommés les trouvères.

A cette époque apparaissent d'autres types de poètes comme :

-**Les jongleurs** : qui sont des amuseurs itinérants qui distraient de grandes assemblées en racontant des histoires rédigées en vers. La plupart de ces jongleurs deviennent des ménestrels auprès d'un seigneur.

¹³ B. Freddy, R. Christian, *op.cit.*, p.09.
Aède, de μάοç signifie d'ailleurs (le) " chanteur "

Les clercs : qui connaissent le latin et créent des poèmes et des récits en vers, selon des techniques soignées de composition. Au début, les vers ne sont pas forcément rimés, ils sont marqués par une assonance qui est le son d'une voyelle répétée dans la syllabe finale. Avec le temps les poètes préfèrent s'exprimer en vers rimés et avec des rimes plates (aabb).

Les grands rhétoriciens : qui apparaissent à la fin du Moyen âge au XV^e siècle, ce sont des poètes qui développent des métaphores et des jeux poétiques, spécialistes de la rhétorique et des règles de versifications. A cet Age l'alexandrin en vers rimés était le plus dominant.

1.1.3 Définition étymologique

En guise de définition, nous empruntons celle fournie par le dictionnaire de la littérature française qui définit la poésie comme étant un :

« Phénomène universel grâce auquel tous les peuples ont essayé de fixer leur mémoire bien avant l'invention de l'écriture, la poésie est un genre difficile à définir. Liée à l'origine à la religion, elle a cessé peu à peu d'être cette parole sacrée qui dit la vérité du monde et fonde la communauté pour devenir une forme littéraire spécifique, aisément reconnaissable, jusqu'au XXI^e siècle du moins, à la disposition du texte en vers. »¹⁴

À la lumière de cette définition, nous notons d'emblée que la poésie était avant tout une création, qui, à l'origine, était d'essence divine réservée à quelques initiés. Elle était donc un genre inaccessible d'où la difficulté de la saisir pour la définir.

Par ailleurs, Selon *Le Petit Robert* (dictionnaire de la langue française) la poésie est : *« l'art du langage, visant à exprimer ou à suggérer par le rythme (surtout le vers), l'harmonie et l'image »¹⁵.*

Le Larousse (dictionnaire érudit de la langue française) est plus précis en disant que la poésie est : *« l'art d'évoquer et de suggérer les sensations, les impressions, les émotions par un emploi particulier de la langue, utilisant les sonorités, les rythmes, les harmonies des mots et des phrases, les images, etc. »¹⁶.*

¹⁴E. Claude, *Littérature française de A à Z*, Paris : Hatier, 1998, p.334.

¹⁵R. Alain – R-D, Josette : *Le Petit Robert. Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*. Le Robert. Paris, 2001 in N. Le Bailly, G. Mathieu, *90 poèmes classiques et contemporains*, Magnard, Paris, 2012.p.05.

¹⁶*Le Petit Larousse de la langue française*, Maury, France, juillet 2003, p. 319.

Etymologiquement, le mot provient du grec *poiêsis* qui signifie « création », il est dérivé du verbe *poiein* qui veut dire : « faire, créer, fabriquer ». De ce fait, la poésie, qui s'oppose à la prose, désigne l'art du langage rythmé ou l'art de faire des ouvrages en vers. C'est à deux figures de la mythologie grecque que s'attache la poésie, aux *Muses*¹⁷ d'où elle tire l'art et le savoir, et au mythe d'*Orphée*¹⁸, d'où elle s'inspire le rythme et la musicalité.

La poésie met en œuvre les ressources de la langue en vue de produire une réjouissance intellectuelle et affectueuse. Le lexique, la syntaxe, les figures de style et le rythme sont les champs d'investigation de la poésie, le sensible est sa finalité.

Pour Chateaubriand : « *La poésie n'a été pour moi que ce qu'est la prière, le plus beau et le plus intense des actes de la pensée, mais le plus court et celui qui dérobe le moins de temps au travail du jour. La poésie, c'est le chant intérieur* »¹⁹

La poésie trouve ses thèmes dans l'imaginaire et l'affectueux. Ainsi l'amour, la haine, la nostalgie, la mort et la nature sont les sujets particuliers de cet art.

Un poème n'est pas destiné à être nécessairement compris, c'est par le plaisir du texte qu'un lecteur doit être charmé : « *Aucun poème ne sera si véritablement digne de ce nom que celui qui aura été écrit uniquement pour le plaisir d'écrire un poème.* »²⁰

¹⁷Chacune des neuf déesses, filles de Zeus, qui président aux arts libéraux: Uranie (astronomie), Calliope (éloquence), Polymnie (poésie lyrique), Clio (histoire), Thalie (comédie), Erato (élégie), Terpsichore (danse), Euterpe (musique), Melpomène (tragédie).

¹⁸ Orphée, dans la mythologie grecque, poète et musicien, son père Apollon, dieu de la Musique, lui donna la lyre et il devint un si bon musicien qu'il n'avait pas de rival parmi les mortels. Quand Orphée jouait et chantait, il envoûtait les êtres et les choses. Orphée est surtout connu pour son mariage malheureux avec la jolie nymphe Eurydice. Peu après le mariage, son épouse mourut. Accablé de chagrin, Orphée décida de descendre aux enfers et de la ramener, ce qu'aucun mortel n'avait jamais fait. Hadès, le maître des enfers, fut si ému par sa musique qu'il accepta de rendre Eurydice à Orphée à la condition qu'il ne se retourna pas pour la regarder, jusqu'à ce qu'il soit remonté sur la terre. Mais Orphée, voyant la lumière du jour, se retourna un instant trop tôt et Eurydice disparut. Désespéré, Orphée erra dans les bois, jouant pour les rochers, les arbres et les rivières. Enfin, une bande de femmes qui accompagnaient le dieu Dionysos, croisèrent le musicien et le tuèrent. Après qu'elles eurent jeté sa tête dans un fleuve

¹⁹M-A. Nordy, *Poésies*, Sociétés des écrivains, 2010, Paris, p.122.

²⁰ G. André, *Baudelaire: un demi-siècle de lecture des Fleurs du mal, 1855-1905*, Presses Paris Sorbonne, 2007 – 1143,p. 809.

1.2 Langue poétique ou langage poétique

Le discours ordinaire progresse de façon linéaire ; il utilise les lettres et les sons constitutifs des mots comme de simples supports du signe linguistique. Par contre, dans la langue poétique, tout peut se charger de sens.

Selon les contextes, la mise en page, la typographie, l'agencement des phonèmes, la disposition des accents et des coupes ; tout est amené à souligner, renforcer ou contrarier la signification des unités dans lesquelles ils s'intègrent. D'après J.-P. Balpe, ce qui distingue la poésie est son fonctionnement même : « *Le poème est un discours clos formant, à lui seul, un univers de langage, réinventant à chaque fois ses règles et ses contraintes et, pour cela, jouant des multiples possibilités qui, dans la langue de la communication ordinaire, sont largement sous-utilisées.* »²¹

C'est cette capacité à donner un sens à tous les paramètres de la langue qu'on appelle la signifiante. Le discours poétique constitue donc un système dont tous les éléments, sans exception, concourent à produire le sens. Les règles de la versification, qu'elles concernent le décompte des syllabes, la place des accents ou la rime témoignent d'une volonté d'organisation.

C'est ainsi que, E. Bordas affirme comment : « *le fait poétique se manifeste dans une tension entre structures sémantiques et structures rythmiques et sonores.* »²².

A l'inverse de l'usager de la langue courante, le poète n'en finit pas de travailler le langage, de lui donner forme. On reconnaît là l'importance de la fonction poétique du langage.

²¹ J.-P. BALPE, *Les moments de poésie à l'école élémentaire*, Armand Colin, Paris, 1974, p.14.

²² E. Bordas, et al., *L'analyse littéraire*, Nathan, Paris, 2004, p.204.

1.3 La fonction poétique

Dans la communication verbale on distingue six facteurs. A ces six facteurs correspondent six fonctions linguistiques : la fonction référentielle, émotive, conative, phatique, métalinguistique et la fonction poétique où l'accent est mis sur le message pour son propre compte.

R. Jakobson est l'un des premiers linguistes à avoir véritablement mis en valeur la forme du message dans la communication. Selon lui :

« La visée (Einstellung) du message en tant que tel, l'accent mis sur le message pour son propre compte est ce qui caractérise la fonction poétique du langage. Cette fonction ne peut être étudiée avec profit si on perd de vue les problèmes généraux du langage; et, d'un autre côté, une analyse minutieuse du langage exige que l'on prenne sérieusement en considération la fonction poétique. »²³.

Par ailleurs, le linguiste affirme que le langage ne se limite pas à une fonction d'analyse, de description mais que : *« la fonction poétique n'est pas la seule fonction de l'art du langage, elle en est seulement la fonction dominante, déterminante, cependant que dans les autres activités verbales elle ne joue qu'un rôle subsidiaire, accessoire. »²⁴*

Initier les élèves au discours poétique, c'est en fait leur ouvrir d'autres horizons en leur permettant de parcourir toutes les fonctions du langage, et en poésie, tous les registres poétiques (émotion, humour, idées, images, rythmes,... etc.). La poésie est donc le fruit d'une association subtile entre le fond et la forme.

1.4 Les différents langages poétiques

Mémoire de l'oralité et de la parole vivante, la poésie apparaît comme un phénomène universel dans toutes les langues et toutes les civilisations qu'elle s'inscrive dans une tradition orale ou écrite :

« A la fois personnelle et collective, populaire (la chanson) et hermétique (l'ode parfois), sacrée et profane, elle prend des aspects pluriels et contradictoires ».²⁵

²³ J. Roman, *Essais de linguistique générale*, Minuit, Paris, 2003, p.218.

²⁴ Ibid.

²⁵ F. Evrard, *Jeux poétiques*, Ellipses, Paris, 2005, p.06.

La diversité des langues poétiques est bien aussi grande que la diversité linguistique. Deux grandes familles de langues se distinguent :

1.4.1. La poésie légère

Elle prend essentiellement deux formes, selon que la langue utilisée est soit la norme (langue châtiée ou langue littéraire) soit la langue populaire moyenne. Il s'agit d'une poésie qui refuse les grands mouvements de la rhétorique et du sentiment, et qui évite l'obscurité, dans une langue accessible à tous ou à large un groupe.

1.4.2 La poésie populaire

Elle est souvent rédigée par des semi-lettrés qui écrivent dans une langue à mi-chemin entre langue châtiée et langue populaire comme et plus ou moins artificielle, comme celle de bien des chanteurs compositeurs d'aujourd'hui.

Au XXème siècle, de nombreux écrivains et poètes ont composé des textes de chansons comme Pierre Mac Orlan, Jacques Prévert, Boris Vian, Raymond Queneau (*Si tu imagines*) ou Jean-Paul Sartre. La qualité littéraire de la chanson apparaît dans la création des compositeurs- interprètes comme Georges Brassens ou Jacques Brel.

1.5 Les sous-genres poétiques

1.5.1 La poésie lyrique

La poésie lyrique aborde généralement des émotions et des sentiments liés à l'existence : les thèmes récurrents sont l'amour, la mort, la nature, etc.

Le poète évoque alors ce qu'il ressent, mais aussi ce que peuvent ressentir tous les hommes. Dans ce sens, Paul Valéry déclare dans *Tel quel* (1941) que : « *Le lyrisme est le développement d'un cri.* »²⁶

Le lyrisme exprime toujours une émotion, un bouleversement de la sensibilité. Pour C. Baudelaire, il s'agit d'une : « *prose poétique, musicale, sans rythme et sans rimes.* »²⁷.

²⁶ *Ibid*, p. 78.

²⁷ P. Robert, *op.cit.*, p. 185.

1.5.2 La poésie élégiaque

Le poème élégiaque est un sous-genre de la poésie lyrique. Il exprime souvent des sentiments mélancoliques provoqués par la mort ou un amour malheureux.

L'adjectif élégiaque s'emploie pour qualifier un ton, un thème, un poème plaintif ou mélancolique. La tonalité élégiaque imprègne la poésie lyrique des romantiques (Lamartine, Nerval, Musset, Hugo).

Dans *La Nuit de Mai* (1835), Alfred de Musset exprime sa souffrance et son aspiration à la surmonter dans la création :

*« Mais, pour en être atteint, ne crois pas, o poète,
Que ta voix ici-bas doive rester muette,
Les plus désespérés sont les chants les plus beaux,
Et j'en sais d'immortels qui sont de purs sanglots. »²⁸*

1.5.3 La poésie épique

Très ré pondue, la poésie épique évoque des évènements historiques (mêlés généralement à des légendes) ou des héros magnifiés. Il s'agit en fait d'accorder à un fait ou à un héros une grandeur et une force extraordinaire. La poésie épique n'est pas forcément liée à l'épopée. Comme les actions représentées sont extraordinaires dans la poésie épique, l'hyperbole est fréquemment employée ainsi que les comparaisons grandioses. Exemple : « Victor Hugo, « *Le mariage de Roland* », *La légende des siècles* (1859 – 1883).

1.5.4 La poésie satirique

Dans son sens premier, la satire est un poème de forme libre, à rim es plates AA / BB / CC.

Le poème satirique critique les vices et les ridicules des hommes, qu'il s'agisse d'individus ou de groupes sociaux, ou encore de toute une société. La tonalité est bien souvent ironique et / ou humoristique. Exemple : *Les Satires* de Boileau.

²⁸F. Evrard, *op.cit.*, p.79.

1.5.5 La poésie didactique

Comme son nom l'indique, le poème didactique vise à enseigner quelque chose. Il peut s'agir d'un enseignement moral (une fable), philosophique ou religieux, ou encore scientifique. Exemple : l'*Art poétique* de Boileau. Dans la poésie didactique, le jeu sur les rythmes et les sonorités est volontiers adopté. L'abstrait et le concret sont souvent mêlés, qu'il s'agisse du lexique ou des comparaisons.

1.5.6 La poésie dramatique

On appelle « *poésie dramatique* » toute pièce de théâtre en vers, ce genre a retrouvé toute sa popularité durant ces dernières années sous une nouvelle forme dite « *comédie musicale* ». Les genres poétiques (dramatique, épique, et lyrique) peuvent se combiner ; un monologue lyrique ou un récit épique peuvent se rencontrer à l'intérieur d'une œuvre dramatique.

Notons que, c'est dans l'Antiquité grecque que toute expression littéraire est qualifiée de poétique, qu'il s'agisse de l'art oratoire, du chant ou du théâtre : tout « fabricant de texte » est un poète comme l'exprime l'étymologie.

Les philosophes grecs cherchent à affiner la définition de la poésie ; également, Aristote dans sa *Poétique* a réussi d'identifier trois genres poétiques : la poésie épique, la poésie lyrique et la poésie dramatique. Selon, Aristote, la poétique est : « *est l'étude des formes littéraires et plus particulièrement de la stylistique, de la narratologie, des figures de style. Elle est "l'étude de l'art littéraire en tant que création verbale"* ». ²⁹

1-6 Les formes poétiques

Nous pouvons citer les deux formes fréquentes de la poésie :

1.6.1 La forme fixe

Il s'agit d'une forme fixe ou une succession de strophes régulières. Dans les deux cas les écarts éventuels sont significatifs.

²⁹ *Dictionnaire encyclopédique des sciences du langage, in : Poétique, Seuil, Paris, 1995, p.193.*

La poésie régulière est donc qualifiée de classique, soumise à un ensemble de règles qui structurent le poème tel que le nombre et la répétition de vers et une certaine alternance des rimes. Les poèmes à forme fixe les plus connus sont le sonnet, la ballade et le pantoum :

La ballade : est également médiévale. C'est une forme de poème très utilisée au Moyen Âge. L'origine de la ballade est une chanson à danser, accompagnée de musique, elle est également une forme fixe mais qui remonte à l'héritage lyrique médiéval.

Elle : « ...consiste en trois strophes, le plus souvent isométriques, suivie d'un envoi qui nomme le destinataire du poème (...) Toutes les strophes sont construites sur le même schéma de rimes et l'envoi correspond en général à la deuxième moitié d'une strophe. Chacune ainsi que l'envoi se termine par un refrain. »³⁰.

Le sonnet : venu d'Italie, introduit en France en 1536, il est très fréquemment utilisé dans la poésie française. Il se compose de deux quatrains (rimes embrassées) et de deux tercets. Le sonnet se divise généralement en deux parties : les quatrains forment une unité ; les tercets en forment une autre. Les derniers vers est appelé la « chute », il forme la conclusion du poème.

La chanson : poème d'inspiration populaire dont les vers sont répartis en strophes, ou couplets et qui comporte un refrain :

*Exemple : «Monsieur le Président
Je vous fais une lettre
Que vous lirez peut-être
Si vous avez le temps. »³¹*

L'ode : poème lyrique hérité de l'Antiquité, composé de plusieurs groupes de trois strophes ayant la même longueur, qui célèbre un personnage ou un événement : (Exemple : *Odes et Ballades* de Victor Hugo)

Le rondeau : forme apparue au XV^os, le rondeau comprend quinze vers répartis sur trois strophes ; son refrain apparaît au premier vers, à la fin de la deuxième strophe et au dernier vers:

³⁰ A. Michel, *Dictionnaire de poétique*, Paris : LGF, 1993, p.275.

³¹ F. Evrard, *op.cit.*, p. 88.

Exemple :

« A un poète ignorant
Qu'on mène aux champs ce cocardeau
Lequel gâte quand il compose
Raison, mesure, texte et glose
Soit en ballade ou en rondeau
Il n'a ni cervelle ni cerveau
C'est pourquoi si haut crier j'ose. »³²

Le pantoum : ou pantoun est un poème à forme fixe originaire de Malaisie. Il a été emprunté à la poésie malaise par les romantiques pour répondre à leur goût de l'exotisme et de la couleur locale. Il est à préciser qu'il :

« est formé de quatrains d'octosyllabes ou de décasyllabes à rimes croisées, avec un enchaînement de refrains entrelacés dont chacun n'apparaît que deux fois ; les deuxièmes et quatrièmes vers de chaque strophe deviennent les premières et troisièmes vers de la suivante et ainsi de suite. Le dernier vers du poème ferme le cycle en reprenant le vers initial du poème. »³³

Exemple:

« L'éclaire vibre sa flèche torse
A l'horizon mouvant des flots.
Sur ta natte de fine écorce
Tu rêves, les yeux demi-clos.

A l'horizon mouvant des flots
La foudre luit sur les écumes.
Tu rêves, les yeux demi-clos
Dans la case que tu parfumes. »³⁴

Le haïku : il s'agit d'une forme traditionnelle qui ne suivent plus les règles strictes du nombre de syllabes, ni la référence obligatoire à la nature. Le haïku est un petit poème japonais composé de dix-sept syllabes réparties selon la structure suivante :

- Première ligne : cinq syllabes ;
- Deuxième ligne : sept syllabes ;
- Troisième ligne : cinq syllabes.

Cette forme de poème exprime des sensations tenues, rend compte de l'étonnement du poète devant des objets quotidiens: la pluie, un reflet, un papillon sur une main. Le haïku ne fait pas appel à la comparaison ou à la métaphore.

³² *Ibid.*, p.39

³³ M. Henri, *Dictionnaire de poésie et de rhétorique*, Paris : PUF, 1961, pp.859-860.

³⁴ F. Evrard, *op.cit.*, p.46.

*Exemple : «Sur mon poignet nu
un papillon jaune
je n'ose plus respirer.»³⁵*

Le calligramme : poème dont les mots, par leur répartition sur la page, forment un dessin ; sa lecture peut suivre plusieurs itinéraires.

Le mot a été forgé par Apollinaire à partir des mots calligraphie et idéogramme.

Selon B.W. Gavalda : *« Dans le calligramme, ni le poème, ni le dessin n'ont de valeur autonome. Image et texte naissent simultanément dans l'imagination d'un seul et même auteur et restent strictement indissociables. »³⁶.*

1.6.2 La poésie prosaïque

Ce genre de poème s'est affranchi de toutes les règles traditionnelles du vers français. Le poète crée sa propre forme. Des mètres différents alternent et suscitent un rythme heurté.

Cette forme : *« refuse [ainsi] la règle du nombre de syllabes fixes, des coupes régulières ; il se caractérise par une absence fréquente de ponctuation, par une disposition typographique du texte qui joue un rôle important dans le poème (...), par la présence d'assonances et d'allitérations (...), par le choix des mots forts et évocateurs »³⁷*

*Exemple : " Prête-moi ton grand bruit , ta grande allure si douce,
Ton glissement nocturne à travers l'Europe illuminée,
O train de luxe ! et l'angoissante musique,
Qui bruit le long de tes couloirs de cuir doré. " ³⁸*

³⁵M. Jean - Hugues , *Petits haïkus des saisons*, l'école de loisirs, in : G. Jocelyne, *Les textes littéraires à l'école*, Bruxelles : De Boeck, 2005, p.235.

³⁶ B.W. Gavalda, *Réussir l'examen, littérature bac 2015*, Hatier. Paris , 2014.p.125

³⁷ G. Jocelyne, *op.cit.*, p.234.

³⁸F. Evrard, *op.cit.*, p.98. Valéry Larbaud, " Ode" , extrait de A.O. Barnabooth, ses œuvres complètes , Œuvres , Gallimard , coll. " La Pléiade ".1958

1.6.3 D'autres formes poétiques

La fable poétique

La fable et le poème sont des formes littéraires différentes.

Tant que la récitation était une activité de maîtrise de la langue, il importait peu, en fait, de faire apprendre par cœur des poèmes, des fables voire des extraits en prose, seule la longueur du texte limitant alors l'exercice. La fable est un apologue en forme de récit allégorique qui met en scène le plus souvent des animaux et terminée par une morale.

Elle est un texte argumentatif ; il n'est même pas sûr que la versification dominante dans les fables, depuis La Fontaine, provienne de la poésie puisque tout l'héritage littéraire du Moyen – Age et de la Renaissance était en vers, assonancés d'abord, puis rimés (les romans arthuriens, le roman de Renard, les épopées, les récits historiques, le théâtre, ainsi que la poésie).

D'ailleurs, l'ancêtre de tous les fabulistes, Esope n'écrivait pas en vers et ses fables ne comportaient que quelques lignes suivies d'une moralité.

Les comptines sont-elles des poèmes ?

On considère habituellement que les comptines constituent plutôt une préparation à la poésie.

Selon J. Giasson : « *les comptines possèdent certaines caractéristiques de la poésie mais pas toutes (...) Elles ne cherchent pas à donner un sens à une expérience. (...) Elles constituent plutôt une préparation à la poésie.* »³⁹

La comptine est un petit poème ludique qui sert à compter dans un groupe pour désigner celui qui tiendra telle ou telle place dans le jeu.

Toujours cantonnée, elle est souvent fondée sur un jeu, de rimes plus ou moins approximatives avec les nombres; il arrive aussi qu'elles se fondent sur un pur plaisir sonore de combinaisons dépourvues de sens.

Ce peut être une courte histoire. La grande majorité des comptines sont d'origine populaire mais certains poètes, dont V. Hugo et Luc Bérimont les ont essayées. *Les chants fables* de Robert Desnos s'inspirent de la même veine.

³⁹ G. Jocelyne, *op.cit.*, p.234.

Généralement, les comptines ne cherchent pas à donner un sens à une expérience. Cependant, tous s'entendent pour souligner leur importance :

« ...Trésor de l'humour et de l'absurde, jubilation étourdissante des allitérations, jeux poétiques, multiplicités de sens...l'enfant a besoin de cette farandole de mots sauvages, biscornus, musicaux, rythmés. »⁴⁰.

Poème en prose

Toute référence à la forme poétique est abandonnée ; le poème n'est pas représenté en vers. La poésie est présente dans le jeu avec le son et le sens des mots dans les rythmes de la phrase, dans les images et les figures de style.

1.7 L'oralité poétique

La poésie est marquée par l'oralité et la musique de ses origines puisque la recherche de rythmes particuliers, comme l'utilisation de vers, et d'effets sonores, comme les rimes, avait une fonction mnémotechnique pour la transmission orale primitive.

C'est ainsi que, Victor Hugo a souligné que : *« Aux temps primitifs, quand l'homme s'éveille dans un monde qui vient de naître, la poésie s'éveille avec lui. En présence des merveilles qui l'éblouissent et qui l'enivrent, sa première parole n'est qu'un hymne [...] Il s'épanche, il chante comme il respire »⁴¹.*

Ce lien étroit entre la poésie et la musique est affirmé, en 1392, par, Eustache Deschamps, un des premiers auteurs français d'art poétique :

« Et à savoir que nous avons deux musiques, dont l'une artificielle et l'autre naturelle. L'artificielle est celle dont dessus est fait mention ; et est appelée artificielle de son art, car par ses six notes [...], l'on peut apprendre à chanter [...] le plus rude homme du monde [...] L'autre musique est appelée naturelle pour ce qu'elle ne peut être apprise à nul [...] est une musique de bouche en proférant paroles métrifiées. »⁴².

Cette facture propre au texte poétique fait que celui-ci est d'abord destiné à être entendu plutôt qu'être lu silencieusement. La parenté de la poésie avec l'oralité se manifeste également dans son traitement des sonorités verbales.

⁴⁰ *Ibid.*, p.199.

⁴¹H. Victor, *Préface de Cromwell, 1827*, in : A. Vaillant, *La poésie, initiations aux méthodes d'analyse des textes poétiques*, Nathan, Paris, 1992, p. 17.

⁴²E. Deschamps, *L'Art de dicter, 1392*, in : *Ibid.*, p. 18.

C'est autant et souvent plus pour leur consonance (ou leur dissonance) que pour des raisons de sens que les poètes rapprochent les mots.

1.8 Poésie : langage figuré

L'image a pris, dans la poésie moderne, la place que tenait le vers dans la poésie classique : elle est devenue la marque du langage poétique.

Elle est la ressource essentielle de la poésie pure. Mais l'image n'est pas l'apanage de la poésie ; elle est avant tout un élément constitutif du langage, au même titre que le rythme ou la prosodie. Avec le discours poétique, nous n'entretenons plus le même rapport avec le monde :

« l'image poétique donne, [en effet], au lecteur une vision nouvelle de la réalité. Il y a des auteurs qui écrivent des mots, mais il y a des auteurs qui écrivent des images : les poètes sont de ceux-là »⁴³.

On distingue, d'abord celles qui représentent avec force ou subtilité la réalité sensible : ce sont les images qui dépeignent des formes du monde, des sons, des sensations diverses, et peuvent attribuer au poème la richesse de l'expérience vécue, une complicité avec la nature, la coloration originale de lieux et de moments particuliers. D'autres prennent une distance plus grande par rapport à la réalité référentielle, et procèdent soit par sélection de trait isolés, soit par idéalisation.

1.8.1 L'image rhétorique

L'image est l'emploi d'un mot ou d'une expression en un sens figuré, qui n'est pas le sien à l'origine. Elle est beaucoup plus utilisée dans la poésie que dans la prose, elle est un de ses composants essentiels.

⁴³ G. Jocelyne, *op.cit.*, p.197.

Le mot « *image* » désigne à la fois des images littérales, réelles et des images fictives, Marmontel a souligné :

« D'après Longin, on a compris sous le nom d'image tout ce qu'en poésie on appelle description et tableaux. Mais en parlant du coloris du style, on attache à ce mot une idée beaucoup plus précise ; et par image on entend cette espèce de métaphore qui, pour donner de la couleur à la pensée, et rendre un objet sensible s'il ne l'est pas, ou plus sensible s'il ne l'est pas assez, le peint sous des traits qui ne sont pas les siens, mais ceux d'un objet analogue. »⁴⁴.

A titre d'exemple nous pouvons citer la comparaison et la métaphore. Ce sont des procédés d'écriture qui cherchent à produire un effet, une émotion, une certaine expressivité. Elles consistent à regarder un élément (A) et à penser à un élément(B).

La comparaison: a lieu quand le poète montre qu'il fait cette association au moyen d'un outil de comparaison (comme, tel, semblable à, avoir l'air de, ressembler à, etc.) Dans ce cas, l'élément (A) est appelé « comparé », l'élément (B) est appelé « comparant ».

Ce qui nous montre cette association d'image faite dans l'esprit est appelé « outil de comparaison ». Voyons cet extrait du poème *Crépuscule* de Robert Gélis: « *Là-bas se ferme la fenêtre, / Comme une fleur, ou une lettre...* »⁴⁵

Quant à la **métaphore**, le poète ne montre pas qu'il fait cette association, les éléments (A) et (B) sont assimilés (A=B). Il n'y a pas d'outil de comparaison. Il arrive même parfois que l'élément (A) soit carrément occulté et c'est alors au lecteur de le retrouver. Dans le court poème suivant de Lucie Spède, la pluie est comparée implicitement à un pianiste.

Exemple :

*" Pluie
les doigts
innombrables
de la pluie
Pianotent
aux fenêtres
du ciel. " ⁴⁶*

⁴⁴Marmontel, *Eléments de littérature, vol. III*, Paris, Firmin-Didot, 1879, p.262, in : par, J. Moulino, *Introduction à l'analyse de la poésie*, I. Vers et figures (3^{ème} éd), Presses Universitaires de France, 1992, p.178.

⁴⁵ G. Jocelyne, *op.cit.*, p.198.

⁴⁶ *Ibid.*, p.199.

1.8.2 Le symbole, l'allégorie

Un symbole établit une relation d'analogie entre lui et plusieurs éléments. Il prend sa forme signifiante par une représentation mentale élargie, où le système symbolique et les symbolisés peuvent avoir des éléments d'analogie proche ou lointaine (*Exemple: le couple soleil-lune représentant le couple homme-femme, lumière-ténèbres, et vérité-mensonge*).

Selon Creuser, le symbole serait : « *situé entre la forme et l'être, entre l'expression et l'idée* »⁴⁷

Au symbole nous pouvons associer encore l'allégorie. Il s'agit d'une forme de représentation indirecte qui emploie une chose (une personne, un être animé ou inanimé, une action) comme signe d'une autre chose, cette dernière étant souvent une idée abstraite ou une notion morale difficile à représenter directement. Ainsi, A. Henry a définie l'allégorie comme : « *une métaphore filée qui personnifie une idée abstraite.* »⁴⁸.

Très longtemps, cette conception a trouvé sa justification dans la croyance religieuse. Lorsqu'il n'était pas le substitut du prêtre, le poète avait la compétence du théologien : « *La poésie n'estoit au premier âge qu'une Théologie allégorique, pour faire entrer au cerveau des hommes grossiers par fables plaisantes et colorées les secrets qu'ils ne pouvoient comprendre* »⁴⁹.

En littérature, l'allégorie est une figure rhétorique qui consiste à exprimer une idée en utilisant une histoire ou une représentation qui doit servir de support comparatif.

Le mythe

Le mythe par son origine est un texte sacré profané par la littérature, Il est plus riche que le symbole. Il s'agit d'un récit fabuleux qui contient généralement une morale.

⁴⁷R. Allaud, *De la nature des symboles*, Payot & Rivages Paris, 1946, p. 20.

⁴⁸A. Henry, *Métonymie et métaphore*, Klincksieck, Paris, 1971, p. 122.

⁴⁹P. de Ronsard, *Abrégé de l'Art poétique* François, 1565, in : A. Vaillant, op.cit., p. 25.

C'est un récit qui incarne des forces naturelles (la création du monde, la tempête, les astres...), la condition humaine (la fatalité, la mort, la lutte de Bien et de Mal,...), ou de grands types de comportements (l'amour, la révolte, la guerre...). Il relève de l'imagination collective des sociétés, et se trouve lié à leur religion et à leur organisation sociale.

Il est rejoint dans l'imaginaire collectif par les légendes et les contes populaires : « *D'abord éléments authentiquement religieux, le mythe se laïcise peu à peu et devient un élément esthétique de la poésie, lui fournissant de beaux récits qui illustrent l'expérience ou les rêves de l'humanité, mais aussi un moyen d'approcher de vérités mystérieuses devant lesquelles le discours logiques se trouve diminué* »⁵⁰

1.9 Les outils de la poésie

Un poème est un texte structuré, il est généralement constitué de vers, regroupés en strophes. La versification est un ensemble de règles techniques qui régissent la composition des vers réguliers. De son côté, J.C. Pouzalgues, dans son livre, *Français, méthodes et techniques*, a défini la versification comme :

*« Un ensemble de règles techniques qui régissent la composition des vers réguliers. Elle concerne aussi bien les courtes poésies lyriques, les longs poèmes épiques que les pièces de théâtre en vers. Pendant longtemps, la composition poétique a été régie par des règles rassemblées dans des Arts Poétiques (Du Bellay-1594, Malherbe-1674, Verlaine-1874...) »*⁵¹

Pour lire et apprécier la poésie versifiée, il faut en connaître les règles. Elle est essentiellement un *jeu* sur les mots et avec les mots dont on ne saurait apprécier toute la profondeur sans en connaître le fonctionnement.

De la même façon qu'on joue avec la prononciation des mots pour suivre la musique dans la chanson, le poète joue avec les rythmes pour produire du sens et de l'harmonie.

⁵⁰J. Milly, *Poétiques des textes*, 2^{ème} édition, Armand-Colin, Paris, 2005, p. 235.

⁵¹J.C. Pouzalgues et al., *Français, méthodes et techniques*. Nathan, Paris, 1989, p. 93.

Le rythme

À l'origine, la poésie était toujours accompagnée de musique, elle en a gardé l'essentiel à savoir le rythme. Ce dernier peut être défini comme le rapport régulier, perceptible à l'oreille entre la répartition des accents dans un énoncé et le nombre de syllabes séparant ces accents. C'est ce nombre qui constitue la mesure d'un vers. En poésie, le rythme se marque par les accents toniques, les coupes, les rejets et les répétitions.

La syllabe

On peut définir la syllabe comme un son ou un groupe de sons prononcé en une seule émission de voix.

Exemple :

" Le /sol /eil/s'est / no / yé / dans / son / sang / qui / se / fige ".⁵²Charles Baudelaire

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

Le vers

Un poème se distingue de la prose par sa mise en page. Un vers commence généralement par une majuscule et délimité par le retour à la ligne. Le vers est un système rythmique, un retour répété du même son, ou de même graphie, de même accent tonique ou de la même séquence rythmique.

Le vers est différent de la phrase qui peut s'étendre sur plusieurs vers, il peut être découpé en syllabes appelés pieds. Les vers ont des noms selon leur nombre de pieds. Dans la poésie française, on utilise traditionnellement :

* les vers pairs :

- l'octosyllabe : vers de 8 syllabes,
- le décasyllabe : vers de 10 syllabes,
- l'alexandrin : vers de 12 syllabes.

* les vers impairs :

- l'ennéasyllabe : vers de 9 syllabes,
- l'heptasyllabe : vers de 7 syllabes,
- le pentasyllabe : vers de 5 syllabes.

⁵² G. Jocelyne, *op.cit.*, p.229.

* **les vers courts** au-dessous de 5 syllabes sont utilisés pour mettre en relief, créer un effet de surprise, suggérer la légèreté, le mouvement

Le décompte des syllabes tient compte de trois particularités :

Le e muet: le (e) à la fin d'un vers ne se prononce pas et il ne doit pas être compté. Le (e) suivi d'une voyelle à l'intérieur d'un vers ne doit pas être compté. Le (e) suivi d'une consonne à l'intérieur d'un vers doit être compté.

Diérèse: C'est un procédé où on doit prononcer deux sons qui sont habituellement groupés en un seul son (ex : li/on).

La synérèse: C'est le contraire de diérèse, elle permet de prononcer les voyelles en une seule syllabe qui habituellement se prononce en deux sons (ex : fi/er).

La strophe

Il s'agit d'un ensemble de vers. C'est une façon de les regrouper. Comme un paragraphe, on doit y retrouver une cohérence interne; et tel un paragraphe.

Comme un paragraphe, on marque le changement de strophe par un saut de ligne. On distingue :

- le distique : groupe de 2 vers,
- le tercet : groupe de 3 vers,
- le quatrain : groupe de 4 vers,
- le quintil : groupe de 5 vers,
- le dizain : groupe de 10 vers.

La rime, les sonorités et le rythme

La rime est la répétition d'un même son vocalique à la fin de 2 vers.

La disposition des rimes

Elle est déterminée par leur alternance. On distingue :

- **les rimes plates : AABB**

Exemple ;

*« Faire un travail exquis, plein de crainte et de charme ;
Faire une perle d'une larme :
Du poète ici-bas voilà la passion,
Voilà son bien, sa vie et son ambition. »⁵³ (Musset)*

⁵³ F. Evrard. *op.cit.*, p. 21.

- Les rimes embrassées : ABBA

Exemple :

« Et ces roses ici,
Ces vermeillettes roses,
Tout fraîchement écloses,
Et ces œillets aussi... »⁵⁴ (Du Bellay)

- Les rimes croisées : ABAB

Exemple :

« Je stipule ,
dit le roi ,
que les grelots de ma mule
seront des grelots de bois. »⁵⁵ (Clémence Desrochers)

Le genre de rimes

- **La rime féminine** : le mot final se termine par un (e) muet qui peut se lire: e, es, ent.

- **La rime masculine** : toutes les autres terminaisons.

Selon leur richesse : la qualité des rimes dépend du nombre de sons qu'elles ont en commun. On distingue :

Rime pauvre : répétition d'un seul son identique.

Rime suffisante : répétition de deux sons identiques.

Rime riche : répétition de trois sons identiques.

L'allitération : C'est la répétition d'un son d'une consonne ou d'un groupe de consonnes dans des mots qui se suivent, dans un vers, produisant un effet d'harmonie imitative ou suggestive. L'exemple classique est le vers suivant de Racine : « Pour qui sont ces serpents qui sifflent sur vos têtes ? »⁵⁶ (Racine).

L'assonance : est la répétition d'un son d'une voyelle ou de plusieurs voyelles, dans un vers, comme dans cet extrait du poème *Mon rêve familial* :

« Je fais souvent ce rêve étrange et pénétrant. »⁵⁷

⁵⁴ *Ibid.*, p.22.

⁵⁵ G. Jocelyne, *op.cit.*, p.224.

⁵⁶ *Ibid.*, p. 227.

⁵⁷ *Ibid.*

Enfin, nous pouvons dire que la poésie comme genre littéraire échappe aux définitions précises, mais on s'entend habituellement pour lui reconnaître certaines caractéristiques, qui sont reliées à la forme, à la densité, à la non-linéarité, à la sonorité et aux images.

CHAPITRE II : poésie et didactique de la littérature en classe de français langue étrangère

Dans ce deuxième chapitre de la première partie, nous allons voir la place de la poésie dans la didactique de la littérature afin de retracer l'évolution de la poésie dans les programmes scolaires dans le but de connaître l'usage du texte littéraire en général, et la poésie en particulier en classe du FLE comme support pédagogique multiple et authentique, nous verrons aussi comment la poésie rend à la culture et à quel point elle constitue une médiation interculturelle, ensuite nous nous intéresserons au rôle de la poésie dans la communication afin de parvenir à une approche communicative des textes poétiques.

2. La place de la poésie dans la didactique de la littérature en classe du FLE

2.1 L'évolution de la poésie dans les programmes scolaires

Nous pouvons remarquer que la place accordée à la poésie, dans les programmes scolaires a connu des évolutions. Avant les années 2002, la poésie a toujours été présente dans les programmes scolaires à travers la récitation. Mais, la place accordée à la poésie dans l'enseignement a varié.

Ce n'est que depuis les années 1972 que le terme de poésie apparaît. Les I.O⁵⁸ tentent de changer les représentations de la poésie et de lui donner un nouveau statut. Auparavant, on parlait principalement de récitation. Cette dernière ne devient qu'une partie de l'activité de poésie. Cependant, malgré le changement de terme, les activités proposées sont strictement orales (mémorisation, diction) et rien n'est dit au sujet de la création poétique.

Les élèves ont une part de liberté dans le choix des poèmes afin de procéder à des exercices de diction en lien avec les activités de «rythmique musicale et corporelle».

⁵⁸ Les instructions officielles

Les Instructions Officielles de 1985 recommandaient un usage poétique de la langue à l'école. Elles favorisaient la création, après l'adoption de contraintes définies par l'enseignant, ainsi que la constitution d'une anthologie pour la classe. Les I.O. de 1995 ajoutent une correspondance avec les autres disciplines artistiques telles que la musique, le théâtre ou les arts plastiques. Malgré la reconnaissance des activités poétiques par les I.O., dans la pratique, beaucoup d'enseignants limitent encore la poésie à la récitation ainsi qu'à la constitution d'une anthologie de poèmes qu'ils auraient sélectionnés. Et en 2002, les conceptions ont évolué. Aujourd'hui, Les programmes à l'école emploient le terme de poésie et ne réduisent plus ce domaine à la simple récitation.

Il s'agit aussi de faire pratiquer aux enfants des jeux poétiques sur les mots, les structures et les images, d'élaborer des créations poétiques, individuelles ou collectives ; une place est également accordée à l'écriture poétique. La poésie n'est plus uniquement un outil de mémorisation mais elle permet une entrée dans la maîtrise de la langue française. Les approches poétiques de la langue se situent de façon transversale par rapport à toutes les autres activités d'expression et de communication.

Les nouveaux programmes soulignent que la pratique de l'écriture poétique développe la curiosité et le goût pour la poésie et qu'elle doit essentiellement se présenter sous forme de jeux combinant l'invention et les contraintes d'écriture.

2.2 De l'usage du texte littéraire en classe du FLE

Le texte littéraire offre une source riche des connaissances linguistiques et peut aider les apprenants à pratiquer les quatre compétences - parler, écouter, lire et écrire le français- en plus d'exemples de structures grammaticales et de présenter un nouveau vocabulaire.

La littérature peut aider les apprenants à développer leur compréhension d'autres cultures, à prendre conscience de la différence et à développer la tolérance et la compréhension.

Dans ce sens, Jacqueline Biard et Frédérique Denis, soulignent qu' : «...Au moment, où les savoirs à transmettre sont de plus en plus complexes, la didactique de la discipline (la littérature) peut être le lieu où l'on articule le savoir à l'élève, la culture à l'expression et à la communication, les contenus aux méthodes et aux techniques. »⁵⁹

Dans le même temps, le texte littéraire peut traiter des thèmes universels tels que l'amour, la guerre et la perte qui ne sont pas toujours couverts dans le monde désintégré des manuels scolaires. Les textes littéraires sont représentatifs plutôt que référentiels. Le langage référentiel communique à un seul niveau et tend à être informatif. Le langage représentatif des textes littéraires implique les apprenants et engage leurs émotions, ainsi que leurs facultés cognitives.

Les textes littéraires y compris les textes poétiques aident les apprenants à utiliser leur imagination, à améliorer leur empathie pour les autres et à les inciter à développer leur propre créativité. Ils donnent également aux étudiants la possibilité d'apprendre des dispositifs littéraires qui se produisent dans d'autres genres, par exemple, la publicité. Les leçons de littérature peuvent conduire à des expositions publiques de la production des étudiants par des affiches de créations d'étudiants, par exemple des poèmes, des histoires ou des représentations de pièces de théâtre.

Ainsi, pour diverses raisons de croissance linguistique, culturelle et personnelle, les textes littéraires peuvent être plus motivants que les référentiels souvent utilisés dans les salles de classe de français.

2.3 De l'usage du texte poétique en classe du FLE

Le texte poétique représente un outil authentique pour travailler en classe de langue, voire les aspects linguistiques divers, culturels, etc. Le travail d'analyse se fait selon le niveau des apprenants et leurs intérêts et vis-à-vis des objectifs visés par le programme.

⁵⁹ B. Jacqueline et D. Frédérique, *Didactique du texte littéraire, progression et séquences*, Nathan, Paris, 1993, p.09.

La poésie représente donc tous les atouts qui puissent aider l'apprenant à s'épanouir et à réussir son apprentissage de la langue. La lecture, comme activité, permet de créer le premier contact avec le texte et favorise la découverte des différents discours littéraires et leurs esthétiques. Par ailleurs, ce genre littéraire contribue à la compréhension du fonctionnement de la langue. Il constitue un support d'analyse linguistique pour l'enseignement des langues étrangères. Aussi, il permet une ouverture sur le monde et d'accéder à d'autres cultures. Grâce à la lecture des poèmes, l'apprenant acquiert un savoir littéraire et des connaissances riches et diverses sur le plan social, culturel, historique, effectif, etc.

L'avantage de la poésie est de créer un contact indirect avec l'autre, avec le monde qui entoure l'apprenant, en le conduisant à comprendre son entourage et à développer sa personnalité. L'enseignement d'une langue étrangère est avant tout un apprentissage à communiquer, à parler avec cette langue de l'autre et à bien écrire ; et la poésie constitue un outil efficace pour apprendre une langue quelconque.

2.4 Le texte littéraire comme document authentique

Les documents authentiques sont dotés d'une authenticité éphémère ; ils vieillissent vite et ne peuvent fonctionner que dans un contexte donné, alors que les textes littéraires ne perdent pas leur intérêt socio-psychologique et leur relation avec la réalité. Ils fonctionnent donc indépendamment du contexte de production et construisent un monde qui interagit avec celui du lecteur.

Le document authentique aujourd'hui représente une réelle opportunité pour appliquer les compétences acquises en dehors de la classe ; ce que fait de lui un outil moderne dans l'enseignement d'une langue étrangère.

Il permet d'acquérir des aptitudes langagières et facilite l'apprentissage. Le texte littéraire, alors, comme les autres documents authentiques joue un rôle important dans l'apprentissage de langue étrangère.

A travers la littérature, l'apprenant découvre la culture littéraire universelle.

De son côté, François Migeot ajoute que :

*« Le texte littéraire, plus que tout autre document réputé « authentique », peut occuper une place cruciale dans l'enseignement-apprentissage du FLE. Sur le plan linguistique, il prépare les conditions de sa propre lecture et contribue largement à construire l'encyclopédie de l'apprenant : qui plus est, il mobilise utilement les connaissances préalables du lecteur en terme de genre (conte, roman, nouvelle, poème etc.) et d'horizon d'attente relatif au genre. Sur le plan anthropologique (socioculturel et interculturel), il est porteur d'informations narrativisées, et donc plus facilement accessibles, sur une société et une époque donnée. Enfin, sur le plan du sujet-lecteur, il suscite un engagement personnel qui le fait mobiliser la langue pour son compte, au-delà d'une simple dimension instrumentale. ».*⁶⁰

2.5 L'authenticité du texte poétique

Le texte poétique, par son appartenance à la littérature, représente un outil authentique pour travailler en classe de langue, voire les aspects linguistiques divers, culturels, etc. Par ailleurs, la lecture du texte poétique contribue à la compréhension du fonctionnement de la langue. Il constitue un support d'analyse linguistique de la langue pour l'enseignement des langues étrangères. Aussi, il permet une ouverture sur le monde et d'accéder à d'autres cultures. Grace à la lecture des textes littéraires (poésie, roman, théâtre...) l'apprenant acquiert un savoir littéraire et des connaissances riches et diverses sur le plan social, culturel, historique, effectif, etc.

L'avantage du texte poétique est qu'il crée un contact indirect avec l'autre, avec le monde qu'il entoure, cela lui permet de comprendre son entourage et développer sa personnalité. L'enseignement d'une langue étrangère est avant tout apprendre à communiquer, à parler avec cette langue de l'autre et à bien écrire. Le texte littéraire constitue ainsi un outil efficace pour apprendre cette langue.

⁶⁰ F. Migeot, « *Du texte littéraire comme seul document authentique, littérature et FLE* », Didactiques n°9 janvier-juin, Algérie, 2016, pp.19 – 44.

2.6 Le texte littéraire et l'interculturel

La littérature est un moyen très important pour connaître l'autre, son mode de vie, ses coutumes, ses valeurs, ses traditions. Grâce à elle nous découvrons un ensemble de secrets à propos de la société d'où elle vient ; c'est une sorte de dévoilement de tout ce qui est caché de la culture de l'Autre :

« Le texte littéraire est considéré comme une expression, un regard fragmentaire porté sur un modèle culturel. C'est en ce sens que nous envisageons l'apprentissage d'une langue étrangère. Puisqu'apprendre une langue étrangère ce n'est pas seulement étudier la langue, il faut établir un parallèle entre la découverte d'une culture et l'apprentissage d'une langue. En somme, mettre en évidence cette culture partagée. L'apprentissage de la langue étrangère implique donc la découverte de nouvelles pratiques culturelles et de nouvelles valeurs. »⁶¹

Pourtant nous ne pouvons pas évoquer la littérature sans faire appel au texte littéraire, à travers lequel se manifeste la littérature. Le texte littéraire a marqué sa présence dans les classes de langues, mais avec des degrés différents, autrement dit il y'avait des moments où le texte littéraire est largement exploité, ce qui a donné la faveur aux apprenants de langues d'avoir des contacts quotidiens avec les œuvres littéraires.

L'apprentissage d'une langue étrangère s'effectue à plusieurs niveaux, et dans chacun de ces niveaux d'apprentissage on fait recours aux différents outils d'apprentissage. Parmi lesquels nous trouvons le texte littéraire comme le support authentique privilégié par plusieurs spécialistes du domaine d'enseignement/apprentissage des langues : *« Tout s'accordent à considérer le texte littéraire comme un véritable laboratoire de langue, et comme un espace privilégié où se déploie l'interculturalité. »⁶²*

⁶¹C. Roser, «A la recherche d'une didactique littéraire » in Synergies, n°4, Chine, 2009, pp.45-22.

⁶² C. Jean - Pierre. G. Isabel, *Cours de La didactique du français langue étrangère et seconde*, PUG, paris, 2005, p. 413.

2.7 La poésie : rapport à la culture

La langue n'est généralement pas enseignée indépendamment de la culture qu'elle véhicule, à côté des règles linguistiques qui régissent une langue, il existe les règles d'usages, socioculturelles, et stratégiques qui permettent à l'élève de se servir de la langue en fonction du contexte social, et aussi de percevoir les faits culturels propres à chaque communauté linguistique. Une des vocations de la poésie est de garder en mémoire un message, une culture collective véhiculée par l'oral comme le cas des chansons.

Le fait d'aborder un ensemble de poèmes, et par les échanges auxquels donnent lieu les explorations des textes, une culture commune se construit au sein de la classe. La culture que pourrait en faire l'enseignant, entretiendrait et enrichirait ce lien culturel par la poésie sans exigence ou contrepartie : Nous n'imposons rien à l'élève. Selon Martine Abdallah- Pretceille :

" les textes littéraires donnent une forme de connaissance du monde, différente de la connaissance scientifique à deux titres : d'abord parce qu'elle passe par une expression singulière, un regard, un point de vue unique sur la réalité, ensuite parce qu'à son tour, le lecteur en fait une lecture singulière, en fonction de la manière dont il s'implique, affectivement et imaginativement, en s'identifiant plus ou moins au point de vue qui lui est présenté."⁶³

2.8 Poésie et médiation interculturelle

L'utilisation de la littérature au sein de l'enseignement du FLE encourage un comportement interculturel chez l'apprenant, aspect de l'apprentissage fondamental selon le CECR. En effet, le contact avec le texte littéraire notamment la poésie implique une interaction directe avec la langue cible et sa culture, mais également avec la langue source et sa culture.

⁶³ A. Godart, *La littérature dans l'enseignement du FLE*, Didier, Paris, 2015, p.50.

Il ne s'agit pas seulement d'apprendre sur l'autre, mais de se construire à partir de l'autre, d'enrichir sa propre culture :

« Pour cette raison, il est capital de savoir que dans les civilisations sans écriture, la poésie est l'outil, ainsi que le remarque George Mounin , par lequel les cultures se disent, se maintiennent, se transmettent. Il me semble indispensable, lorsqu'on se livre à l'école des activités de poésie, de ne pas oublier que ce discours s'enracine dans les couches très profondes de l'histoire humaine. »⁶⁴

La démarche interculturelle dépasse le stade du simple constat pour établir un réel échange entre les communautés : mieux comprendre l'autre pour mieux comprendre soi-même constitue une des compétences que l'apprenant doit acquérir. La poésie permet également de sensibiliser l'apprenant à une autre culture que la sienne. Lire un poème en classe de FLE, c'est réaliser plus qu'une approche linguistique.

C'est aussi découvrir une certaine culture, un courant poétique, un écrivain, une époque, une sensibilité.

L'enseignement de la poésie s'inscrit aussi dans l'espace d'un échange interculturel. En effet, comme l'explique Jean-Pierre Siméon :

« la poésie, non seulement accroît et développe la compétence linguistique, de communication, de lecture, de compréhension au contact d'œuvres littéraires, mais sensibilise l'apprenant à un échange de cultures, car à tout moment, il a l'occasion de faire une comparaison entre les images poétiques et les figures de style de cette littérature cible et celles de la sienne. »⁶⁵

2.9 Pour une approche communicative des textes poétique

L'analyse des manuels scolaires au secondaire montre que les textes poétiques n'étaient suivis d'aucune hypothèse d'exploitation pédagogique.

En outre, les concepteurs des manuels trouvent quelques difficultés à concilier la nécessité de progresser, en termes d'unités didactiques, avec le souci d'aborder des textes poétiques.

⁶⁴ F. Marchand, Premier concours interne de professeur des écoles, Vuibert, Paris, 1997.p.134

⁶⁵ J.-P. Siméon, *Poésie et pédagogie*, Conférence à L'IUFM. Charleville Mézières, Paris, 2002.

Par ailleurs, le texte poétique reste parasité de connotations péjoratives quant à son choix en tant que support : les enseignants optent pour ce genre littéraire par simple souci de diversification des supports comme activité récréative, délassément en fin d'année scolaire.

Cependant, le texte poétique, à l'instar des autres supports, peut servir à l'acquisition de la langue étrangère dans une perspective communicative. Son exploitation, éclairée par l'apport des sciences du langage, permet d'atteindre des objectifs multiples en matière thématique, notionnelle, symbolique, socioculturelle, argumentaire et linguistique.

Enfin, on peut conclure que la poésie qui occupe une place d'importance dans la culture quel que soit le pays, est une partie intégrale de la didactique du FLE. Il est essentiel d'exploiter des textes littéraires, notamment la poésie pour des raisons diverses, dès le début, pour que les apprenants comprennent mieux les nuances de la langue ainsi que la culture de le l'Autre.

**DEUXIEME PARTIE: Littérature et
enseignement de la (lecture – écriture) créative
en classe de français langue étrangère**

Préambule

La deuxième partie proposera quelques définitions de l'acte de lecture littéraire y compris le texte poétique de point de vue didactique ; et insistera sur la lecture créative, celle qui met le lecteur au cœur de sa pratique.

Après un bilan de l'enseignement de la lecture et de la poésie en classe de langue, nous montrerons l'échec des institutions de la lecture. De plus, la lecture est disjointe de l'écriture : les apprenants ne lisent pas pour écrire. Ainsi, nous tenterons de mettre en évidence le travail sur les problèmes spécifiques de l'enseignement de la lecture en liant étroitement la pédagogie de la lecture à celle de l'écriture. Nous essayerons de montrer qu'il est possible d'enseigner à écrire des textes de manière nouvelle.

CHAPITRE I: l'enseignement de la littérature en classe du FLE (itinéraire, objectifs et défis...)

Ce chapitre ayant comme titre : l'enseignement de la littérature en classe du FLE (itinéraire, objectifs et défis...) exposera la place de la littérature dans l'enseignement du FLE et retracera la littérature à travers les évolutions méthodologiques. Ainsi, nous énoncerons un bref itinéraire du statut du texte littéraire dans les méthodologies et les approches. Nous explorerons les textes littéraires et les actions dans l'enseignement-apprentissage du FLE pour aboutir à l'approche communicative et sa perspective actionnelle. Puis, nous aborderons la notion de la compétence de communication par le biais de ses composantes et nous explorerons le schéma méthodologique des approches communicatives à fin d'examiner le rôle de la tâche dans l'enseignement et l'apprentissage de FLE. A la fin, notre intérêt sera porté aussi sur le texte littéraire comme communication linguistique.

3. La littérature et l'enseignement du FLE

Dans l'apprentissage du FLE, le texte littéraire a connu des fortunes diverses. D'abord sacralisée, puis ignorée. La littérature tend à prendre une place justifiée dans l'enseignement du FLE. La réintroduction du texte littéraire parmi les supports d'apprentissage confirme ce regain d'intérêt. Contrairement à d'autres domaines du champ ou à d'autres aspects de la langue dont le «retour» est aussi manifeste, comme l'écrit, la grammaire, la traduction, la phonétique, etc., l'utilisation du texte littéraire dans les méthodes d'enseignement ne repose pas sur un véritable renouveau méthodologique. Avant de considérer le texte littéraire dans sa nature intrinsèque, il serait utile de voir quelles étaient ses fonctions et sa place dans les différentes méthodologies.

3.1 Bref itinéraire du statut du texte littéraire dans les méthodologies et les approches :

Les relations du texte littéraire avec l'enseignement des langues ont souvent été mouvementées. Tantôt omniprésent, tantôt absent, ce type de texte assez particulier représente des choix méthodologiques forts. Du fait de la présence autrefois quasi exclusive de la littérature, son utilisation a pu être interprétée comme un signe de passéisme, alors que son absence donnait à la méthode traditionnelle une image plus moderne. Tout au long de l'évolution des méthodologies et des approches communicatives, le texte littéraire n'a cessé d'être au cœur de débats.

3.1.1 Les méthodes traditionnelles

Dans la plus vieille méthodologie, désignée plus fréquemment par les termes «*méthode traditionnelle* » ou «*méthode grammaire-traduction* », le texte littéraire avait monopolisé les choix des enseignants. Selon Christian Puren et Isabelle Gruca :

«les principales méthodologiques scolaires, qui se sont succédé jusqu'au milieu du XXème siècle, sont fondées sur une conception assez proche des relations entre langue, littérature et culture et utilisent le texte littéraire comme support principal des leçons en considérant qu'il est à la fois un réservoir de formes, un modèle de langue et un concentré de culture étrangère.»⁶⁶.

Certes, la pédagogie de son utilisation était susceptible de satisfaire ses objectifs, à savoir l'enseignement de la grammaire linguistique et du lexique. Par ailleurs, on attribuait aux textes littéraires une fonction formative censée aider à la formation intellectuelle et morale de l'individu.

Dans ce sens, Jean-Pierre Cuq souligne que : «*L'accès à la littérature, généralement sous forme de morceaux choisis, constitue l'objectif ultime de l'apprentissage d'une langue étrangère dans l'enseignement traditionnel des langues. La littérature est appréhendée comme un corpus unique qui alimente tout enseignement de la langue.*

»,⁶⁷

²⁵J. Peytard , *Littérature et classes de langue*, Paris, Hatier, 1982, p.14.

⁶⁷C. Jean-Pierre et G. Isabelle, *op.cit.*, p. 235.

Dans la méthode traditionnelle, l'enseignant est censé choisir, parmi les multiples textes des grands écrivains de l'époque, des extraits à lire, à mémoriser et à traduire en langue maternelle.

3.1.2 La méthode audio-orale et la méthode SGAV

A partir des années 60, sous l'impact de la linguistique distributionnelle et structurale, les méthodes directes (audio-orale et structuro-globale audiovisuelle) considèrent la langue comme une pratique orale. On assiste donc à une dévalorisation du texte écrit et du texte littéraire dont le caractère supposé « élitiste » ne favorise pas l'apprentissage de la langue orale.

En général, La MAO : *«peut être définie comme la mise en œuvre d'une articulation entre les méthodes imitatives, répétitives et orales appliquées à des dialogues et à des exercices grammaticaux en langue étrangère (l'enseignant amène les apprenants à imiter et à répéter des modèles oraux de phrases et de structures).»⁶⁸*

Elle s'appuie, dans l'élaboration de ses cours, sur des dialogues fabriqués comme seul support didactique. De ce fait, le texte littéraire, comme tout autre support écrit, ne trouve plus sa place privilégiée.

C'est plutôt l'oral qui est mis en avant ; et la langue, en général, est conçue comme un ensemble d'automatismes linguistiques à intérioriser par l'apprenant. Quant à la méthode SGAV, qui trouve son rayonnement, en France, à partir des années soixante, elle se caractérise, en grande partie, par le recours conjoint à l'image et au son pour présenter des dialogues en langue étrangère. A l'opposé des méthodes traditionnelles préconisant une forte focalisation sur le texte littéraire pour accéder à la culture et à la civilisation, les concepteurs de cette méthode :

« ne se réfèrent donc pas uniquement à la littérature (comme dans le cas de la méthode grammaire-traduction). Comme le fait remarquer Raymond Renard (1976), une excellente façon d'accéder à une civilisation étrangère – y compris la littérature- est de parler et comprendre la langue qui sert précisément de véhicule à cette civilisation.»⁶⁹.

⁶⁸C. Puren, *La didactique des langues étrangères à la croisée des méthodes. Essai sur l'éclectisme*, Didier, Paris, 1994, p. 139.

⁶⁹G. Claude, *Evolution de l'enseignement des langues : 5 000 ans d'histoire*, CLE International, Paris, 1993, p. 155.

3.2 Textes et actions dans l'enseignement-apprentissage du FLE

Depuis sa naissance, la didactique des langues étrangères a beaucoup évolué. De nouvelles méthodes et de nouvelles approches se développent constamment ; elles tirent leurs expériences des générations précédentes, mais aussi des connaissances de notre époque. Cette partie sera consacrée aux méthodes actuelles dans l'enseignement du FLE. Tout d'abord, nous présenterons l'approche communicative qui s'est développée en France, depuis les années 1980 jusqu'à aujourd'hui.

Puis, l'approche actionnelle qui s'est répandue dans les années 1990, et qui forme un nouvel objectif social. Et nous terminerons par une description des méthodes actuelles dont on est témoin de nos jours. À l'initiative du développement culturel et du Conseil de la Coopération du Conseil de l'Europe, des travaux ont été menés, depuis le début des années 1970, qui ont eu une grande influence sur la didactique des langues étrangères.

Les méthodes d'enseignement précédentes n'ont pas donné les résultats espérés, une nouvelle méthodologie a fait son entrée, répondant à des objectifs différents, suivant les évolutions multiples de cette époque.

3.3 L'approche communicative

L'approche communicative, au début des années 1980, était une réaction contre les méthodologies précédentes (audio orale et audiovisuelle) ; elle a connu des changements marquants. Par sa définition, l'expression « approche communicative » signifie : « *qu'on s'efforce à communiquer, à apprendre à communiquer en langue étrangère.* »⁷⁰.

L'approche communicative est centrée sur l'aspect social de la langue (apprentissage et usage social). Elle est basée sur l'idée qu'il faille communiquer effectivement pour qu'un apprentissage soit efficace. Cela veut dire que l'enseignant va amener les élèves à s'exprimer, dessiner, jouer ou agir de manière à entraîner la compréhension.

⁷⁰ C. Jean-Pierre, G, Isabelle, *op.cit.*, p. 264.

Les activités qui sont favorisées sont celles qui reproduisent ou qui contiennent de vraies situations de communication. Les sujets font ressortir un besoin de communication. La place du texte littéraire est reconnue mais elle n'est pas accompagnée d'une réflexion didactique ou méthodologique.

La plupart du temps le texte littéraire est considéré comme un simple document authentique, selon J. Peytard , il : *« est conçu comme un support et un modèle privilégié systématiquement de la langue étrangère et il devient ainsi prétexte à exercices divers de vocabulaire et de syntaxe. »*⁷¹.

Après l'exil de la littérature, dans les années 1990, on assiste à un retour du texte littéraire grâce à l'intérêt que portent la plupart des didacticiens du FLE ; plus au texte littéraire qu'à la littérature.

L'intérêt de l'exploitation des textes littéraires est multiple : faire de la littérature un plaisir de la réflexion, en parler, l'enseigner, c'est toujours essayer de construire et de transmettre un rapport vivant au monde et aux autres, un rapport qui tient compte de ce qui est porté par le fait même du langage et de ce que c'est les mots. Dans cette perspective, N. Blondeau affirme que : *« ... C'est dans la littérature aussi que se révèlent les infinies potentialités de la langue. »*⁷².

3.4 De l'approche communicative à la perspective actionnelle

La perspective actionnelle préconisée par le Cadre Européen Commun de Référence (CECR) :

*«...considère avant tout l'usager et l'apprenant d'une langue comme des acteurs sociaux ayant à accomplir des tâches (qui ne sont pas seulement langagières) dans des circonstances et un environnement donnés, à l'intérieur d'un domaine d'action particulier. Si les actes de paroles se réalisent dans une activité langagière, celles-ci s'inscrivent elles-mêmes à l'intérieur d'actions en contexte social qui seules leur donnent leur pleine signification»*⁷³

⁷¹ P. Jean, « Les usages de la littérature en classe de langue », le FDM, n° spécial, Février, 1988.

⁷²N. Blondeau, A et all., *Littérature progressive du français, niveau intermédiaire*, Paris, CLE, International, 2003. p.3.

⁷³Cadre Européen Commun de Référence, 2001, p.15.

Le CECR annonce la naissance d'une nouvelle approche didactique qui fait suite à une approche communicative afin de surmonter les difficultés de communication rencontrées par les professionnels des langues vivantes.

La perspective actionnelle reprend les principaux concepts de l'approche communicative et y ajoute l'idée de «tâche» à accomplir dans les multiples contextes auxquels un apprenant sera confronté dans la vie sociale. Elle apporte de l'authenticité et de la légitimité par rapport à l'approche communicative.

A son tour, Puren rejoint ce propos et avance que : « *La perspective actionnelle redonne de plein droit à l'enseignement/apprentissage scolaire une authenticité que l'approche communicative lui a déniée pendant trois décennies.* »⁷⁴.

Cette nouvelle approche encourage le recours à la littérature en classe de langue, qu'il considère comme : « *une contribution majeure au patrimoine culturel Européen. (...) Les études littéraires ont de nombreuses finalités éducatives, intellectuelles, morales et affectives, linguistiques et culturelles, et pas seulement esthétiques.* »⁷⁵

3.4.1 Approche actionnelle basée sur les tâches

Après l'approche communicative, est apparue une nouvelle approche pédagogique appelée « *approche actionnelle* » (c'est une répétition de ce qui a été dit dans les propos précédant, vaut mieux commencer directement par les bases de la méthode actionnelle) dont les apprenants sont les pivots, considérés comme des acteurs sociaux dans la mesure où elle permet de mobiliser les connaissances existantes, de renforcer la motivation et de faciliter l'insertion professionnelle et d'accomplir des tâches dans des circonstances et un environnement donné, à l'intérieur d'un domaine d'action particulier.

⁷⁴ Puren C, "Variations sur le thème de l'agir social en didactique des langues-cultures étrangères Le Français dans le monde, 2009.p.07.

⁷⁵ CECR, *op.cit.* 4.3.5, p. 47.

La notion de tâche telle qu'elle est définie par le CECR : « *toute visée actionnelle que l'acteur se représente comme devant parvenir à un résultat donné en fonction d'un problème à résoudre, d'une obligation à remplir, d'un but qu'on s'est fixé...* ». ⁷⁶

Selon le CECR, l'approche actionnelle est la perspective privilégiée de nos jours ; les gens qui apprennent et usent d'une langue étrangère développent un ensemble de compétences générales, surtout une compétence à communiquer langagièrement. Afin de réaliser des activités langagières, les apprenants mettent en œuvre les compétences dont ils disposent dans des situations/contextes et des conditions variées : « *Tout acte d'apprentissage d'une langue met l'accent sur les dimensions présentées ci-dessous. Bien entendu, il dépend de l'objectif ou de l'évaluation, donc il peut y avoir une focalisation particulière.* » ⁷⁷

Pour expliquer la notion de compétence, on peut utiliser celle proposée par l'encyclopédie *Larousse*, un : « *Ensemble des dispositions, capacités, aptitudes spécifiques qui permettent à tout sujet parlant une langue de la maîtriser, et qu'il met en œuvre à l'occasion de ses actes de parole effectifs dans des situations concrètes.* ». ⁷⁸

3.5 L'approche par compétence

L'approche par compétences est une démarche qui favorise l'apprentissage active de l'apprenant, et permet à l'apprenant de développer des stratégies d'apprentissage en mobilisant ses compétences pour appréhender les tâches complexes.

⁷⁶Un cadre européen commun de référence pour les langues : *apprendre, enseigner, évaluer* [en ligne], <http://www.coe.int/t/dg4/linguistic/Source/Framework_fr.pdf>, p. 16, [Consulté le 6 avril 2016].

⁷⁷*Ibid.*, p.48

⁷⁸ Encyclopédie contributive Larousse en ligne – Recherche: compétence [en ligne], <http://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/compétence/35643> [Consulté le 6 janvier 2017]

3.5.1 La notion de compétence de communication

L'approche communicative s'appuie également sur la notion de compétence de communication, que l'on doit à J. Courty, selon lui :

« (...) apprendre une langue c'est apprendre à se comporter de manière adéquate (souligné par nous) dans des situations de communication où l'apprenant aura quelque chance de se trouver (celle-ci ayant été définie préalablement à travers une analyse des besoins), en utilisant le code de la langue cible. ».⁷⁹

3.5.2 Les composantes de la compétence de communication

S. Moirand distingue quatre composantes dans la compétence de communication:



Composante linguistique	Composante Socio culturelle	Composante discursive	Composante référentielle
Connaissance des règles et des structures grammaticales	Connaître les règles sociales et les norms d'interaction	Connaissance et appropriation des différents types de discours et de leur organisation en fonction des paramètres de la situation de communication	Représentations de l'univers auquel renvoie telle ou telle langue. Cette composante est plus généralement prise en compte par un enseignement de civilisation

3.5.3 Schéma méthodologique des approches communicatives

Dans l'approche communicative qui est commandée par l'objectif cardinal, assigné à l'enseignement-apprentissage d'une langue à savoir la compétence de communication, le schéma méthodologique pour les unités capitalisables comprend essentiellement quatre phases:

⁷⁹G. Janine, « La grammaire sémantique et l'approche communicative », *Le Français dans le Monde*, numéro spécial. Hachette, Paris, 1989, p. 114.

⁸⁰M. Sophie, *Enseigner à communiquer en langue étrangère*, édition Hachette, Paris, 1982, p.20.

Présentation de la tâche: elle est dite « pragmalinguistique » et a pour but de faire surgir la communication des nécessités de l'action;

Compréhension et production dirigée : il s'agit d'apporter les éléments linguistiques et de les expliquer ; soit à partir d'un support, soit à partir d'un jeu, et de les manipuler en contexte;

Résolution de la tâche : utiliser les outils linguistiques communiqués en phase 02 pour assurer le transfert dans d'autres situations, et donc pour résoudre la tâche proposée en phase 01;

Variation de rôles et situations et registres : varier des paramètres communicatifs, créer de nouvelles situations d'échanges permettant de fixer les structures et de montrer l'étroite relation entre le choix linguistique et les paramètres socio-culturels.

Pour C. Heddesheimer et J.P.Lagarde : « *il s'agit d'un cours bâti à partir d'une analyse du public, de l'environnement socio-culturel dans lequel vit l'apprenant, des situations dans lesquelles il inter-agit et, partant des rôles sociaux qu'il est amené à tenir, des fonctions langagières qu'il doit être capable de remplir, des notions ou concepts qu'il doit maîtriser.* »⁸¹.

3.6 Tâches et leur rôle dans l'enseignement et l'apprentissage du FLE

Selon Le Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues, appelé désormais le CECR, les tâches pédagogiques communicatives :

*« visent à impliquer l'apprenant dans une communication réelle, ont un sens (pour l'apprenant), sont pertinentes (ici et maintenant dans la situation formelle d'apprentissage), exigeantes, mais faisables (avec un réajustement de l'activité si nécessaire) et ont un résultat identifiable (ainsi que d'autres, moins évidents dans l'immédiat). »*⁸²

Dans la pratique, la tâche responsabilise l'apprenant. En effet, pendant la réalisation de telle ou telle tâche, les élèves ont plus de liberté en comparaison avec un exercice. Il s'ensuit que son évaluation est ainsi plus difficile.

⁸¹ C. Hed et J.P. Lagarde, 1978, in : B, Henri et G, Robert, *Polémique en didactique, Du renouveau en question*, Clé International), Paris, 1980, p.40.

⁸² CECR, *op.cit.*, p.125.

Les tâches exigent plus ou moins d'activités langagières, mais il est privilégié que les tâches amènent les apprenants à s'exprimer en langue étrangère ; et que les étudiants prennent un rôle actif pour arriver à un certain but. Il est important que la tâche soit signifiante, proche de la vie réelle.

Dans ce cas-là, la motivation des élèves augmente. Ils doivent mobiliser toutes leurs compétences pour arriver à un résultat souhaitable. Dans son article intitulé : «Lecture du Cadre : continuité ou rupture » paru dans *l'Approche actionnelle dans l'enseignement des langues*⁸³, J-J Richer affirme que :

« Conformément à une perspective actionnelle du langage, la compétence à communiquer langagièrement composée de compétences plurielles se concrétise et se développe dans des tâches sociales, complexes, collectives, mêlant dire et faire, qui, pour leur réalisation, exigent la mobilisation d'une compétence stratégique et requièrent de l'acteur social réflexivité et autonomie. »⁸³

3.7 Le texte littéraire comme communication linguistique

Le développement des sciences du langage a favorisé l'émergence d'autres conceptions, d'autres visions quant à la place et au statut du texte littéraire.

La définition du texte littéraire (citée précédemment), quelque peu générale, ne visant que l'aspect formel du texte et par là sa valeur artistique, esthétique, a été dépassée, en faveur de la prise en considération de la nature particulière de la communication littéraire. L'accent est ainsi mis sur le message en tant que tel, c'est-à-dire «pour son propre compte» : c'est ce qui caractérise la fonction poétique du langage.

Autrement dit, l'œuvre littéraire doit être analysée formellement, et cette analyse prend pour objet la littérarité : *«c'est-à-dire ce qui fait d'une œuvre donnée une œuvre littéraire»*. Il importe alors de mettre en évidence, dans ce type d'analyse, les rapports entre la poétique et la linguistique.

⁸³Richer J-J (2009), « *Lecture du Cadre : continuité ou rupture* », in : *l'Approche actionnelle dans l'enseignement des langues*, éditions de la maison des langues ; Barcelone, p.37.

Dans cette perspective, la spécificité linguistique de la littérature par rapport aux autres arts est de constituer un système signifiant second, car, comme le dit R. Barthes (1964), cité par N. Toursel et J. Vassevière : « *elle [la littérature] est faite avec du langage, c'est-à-dire avec une matière qui est déjà signifiante au moment où la littérature s'en empare.* »⁸⁴.

3.8 Le rôle des textes littéraires

Plusieurs auteurs ont tenté de préciser les rôles des textes littéraires dont la lecture permet d'atteindre trois objectifs, qui sont d'ordre socio-affectif, esthétique-culturel et interculturel.

Quant à J. Giasson, il attribue à la littérature d'enfance et de jeunesse un rôle dans le développement intellectuel, affectif, social et culturel des jeunes:

*« La littérature remplit plusieurs rôles chez l'enfant et l'adolescent: elle leur sert à mieux connaître le monde qui les entoure tout en les aidant à construire des attitudes positives, comme l'estime de soi, la tolérance envers les autres, la curiosité envers la vie. La lecture peut être un moyen d'interpréter l'expérience humaine, de définir ce que l'on est et ce que l'on pourrait être, de considérer des possibilités nouvelles et d'envisager des voies inédites. La littérature peut servir non seulement à informer sur la vie, mais à transformer la vie. »*⁸⁵.

L'enseignement de la littérature en FLE aide les enseignants à poursuivre les objectifs de développer un sens de la langue et du style. Explorer les textes littéraires et la langue, leur apprend à ne pas accepter passivement la langue comme un ensemble de leurs connaissances grammaticales. Les élèves apprennent à creuser la langue afin d'arriver à une meilleure compréhension de la langue et la façon dont elle fonctionne.

⁸⁴M. Mohamed, « Le texte littéraire dans le projet didactique : Lire pour mieux écrire », *Synergies*, n° 9, Algérie, 2010, pp. 121-132.

⁸⁵ G. Jocelyne, *op.cit.*, p.10.

CHAPITRE II : La poésie et enseignement de (lecture- écriture) créative en classe du FLE

Dans ce chapitre intitulé : *Poésie et enseignement de l'écriture créative en classe de langue*, nous allons aborder la lecture en classe de langue d'un texte littéraire, et les difficultés susceptibles d'être rencontrées. Ensuite nous examinerons les types et les niveaux de lectures ainsi que la typologie des lecteurs. Nous allons voir aussi comment lire un texte poétique et le lier avec la notion de la créativité, ainsi que la lecture à travers la culture poétique pour déboucher sur un projet de lecture par l'écriture où nous traiterons le passage de la lecture à l'écriture, et les réactions écrites pour arriver à la définition et le rôle de l'écriture en soulevant les difficultés de l'écriture. Le passage des réactions orales aux réactions écrites sera abordé afin d'exposer le lien entre l'écriture et la créativité à travers l'écriture scolaire. Nous nous intéresserons aussi à la didactique de l'écriture et ses pratiques.

4. La lecture en classe de langue

4.1 Lire pour développer une intelligence poétique

4.1.1 Lire un texte

La lecture est une activité productrice de sens. D'une part, c'est dans l'acte de lecture que se révèle le sens du texte et d'autre part, le lecteur attache aux mots, faits ou idées qu'il y découvre plus ou moins d'importance de valeurs et de nuances particulières, selon ses propres savoirs, goût et idées. D'une manière générale, la lecture procède par « *reconnaissance* »⁸⁶, elle se fonde sur la mise en œuvre de savoirs et de savoir-faire déjà constitués lors d'expériences précédentes.

⁸⁶ Voir : M. Otten, « *La lecture comme reconnaissance* », dans Français 2000, Bulletin de la société belge des professeurs de français, 104 (février 1982), pp. 39-48.

En d'autres termes, la lecture requiert un certain nombre de compétences. De son côté M. P. Schmitt et A. Viala définissent la lecture comme : « ... l'action de déchiffrer un texte écrit. Mais au sens large, lire, c'est observer un ensemble de signes, de quelque nature qu'il soit, pour en connaître le sens. Lire est donc une des activités fondamentales de l'esprit humain. »⁸⁷.

4.1.2 Lire un texte littéraire

La lecture des textes littéraires n'est pas passive, elle demande une réaction affective, intellectuelle et créatrice de la part du lecteur. Chacun lit et réagit à sa manière. La compréhension d'un texte journalistique est facile et n'exige pas beaucoup d'efforts : on le lit, on ne le mémorise pas, on en dégage quelques renseignements qui nous intéressent pour le moment et enfin on l'oublie ; autrement dit, un texte journalistique perd sa valeur le lendemain de sa parution.

Selon Francine Cicurel , le texte littéraire, au contraire, on : « l'engrange dans la mémoire » plus facilement car il fait appel à l'expérience du lecteur, c'est un texte dont on dérive un certain plaisir (plaisir de lire, selon Barthes) qui stimule l'imagination et l'affectivité. C'est un texte que chacun peut interpréter à sa manière. Le texte littéraire est polysémique tandis que le texte non littéraire a un seul sens.

C'est à cause de cette polysémie que le lecteur ne lit jamais un texte de la même façon, chaque fois sa lecture est différente. Selon R. Barthes, la compréhension d'un texte littéraire renvoie à un sens et l'interprétation à la pluralité de ses lectures possibles : « Interpréter un texte, ce n'est pas lui donner un sens (plus ou moins fondé, plus ou moins libre), c'est au contraire apprécier de quel pluriel il est fait. »⁸⁸.

⁸⁷M.P. Schmitt et A. Viala, (*Savoir Lire*) *précis de lecture critique*, éd. Didier, Paris, 1982, p.12.

⁸⁸ P. Ricoreu , *De l'interprétation. Essai sur Freud*, in : A. Roux I, *Enseigner la lecture littéraire*, Presses Universitaires, Rennes, 1996, p.42.

4.1.3 Les différents types de lectures

Le lecteur modèle (concept inventé par Umberto Eco), peut lire de plusieurs façons, à des rythmes et des niveaux différents, selon des modes différents, en portant son attention sur différents aspects du texte. Il pourra donc accorder sa lecture aux objectifs qu'il s'est fixés ou qui lui sont déterminés, à l'état, aux conditions de ses connaissances et ses compétences, il lit, à sa propre motivation. Ci-dessous, nous étalerons les différents types de lectures, qui connaissent des combinaisons et des variantes, et qu'on peut aussi employer successivement pour le même document :

La lecture globale

Il s'agit d'une libre lecture du texte, en donnant l'importance à des parties qu'on estime plus importantes ou plus significatives. A partir de l'introduction et de la conclusion, les sous-titres, et les mots-clés, l'apprenant-lecteur prendra une idée générale sur l'ouvrage à lire, en développant chez lui la capacité de lire l'ouvrage dans son intégralité. A la fin, le lecteur doit être capable de faire un commentaire général et critique de l'ouvrage (structures, développement), d'en retenir ce qui le concerne plus particulièrement, d'y retrouver des informations utiles.

En général, les apprenants apprennent globalement un certain nombre de mots-outils qui leur permettent de fabriquer assez vite des phrases ayant un sens, mais on peut discuter sur la valeur et l'intérêt de ce sens.

La lecture linéaire

Elle est plus expressive, c'est une lecture détaillée plus ou moins lente, pour une explication détaillée du sens littéral, de connotations et d'implicites. Dans ce type de lecture, l'enseignant donne la signification de chaque mot, quant aux stratégies de lecture, le manuel n'en présente que deux : la stratégie traditionnelle de repartage ; c'est-à-dire la recherche des mots inconnus et difficiles.

La lecture sélective (lecture repérage)

Dans ce type de lecture, l'apprenant ne lit que la partie qui l'intéresse. Cette lecture est une activité de saisie de l'information qui implique un traitement local ou partiel du texte. Elle est une recherche d'informations qui s'exerce lors de la lecture, par exemple, du journal ou bien des revues. Elle est caractérisée par la sélection d'informations en vue d'une lecture postérieure d'approfondissement, la rapidité de la recherche des mots signaux.

Cette lecture est appelée, lecture balayage qui: « *permet de capter l'essentiel⁸⁹ ou une information précise distribuée dans le texte par l'élimination rapide du reste ...* »

La lecture analytique

Dans ce type de lecture le lecteur cherche la connaissance avant le plaisir. Elle peut être rapide ou lente selon les besoins et l'intention du locuteur, c'est une lecture plus ou moins silencieuse comme elle peut être articulée selon le rythme d'acquisition de la personne.

La lecture en diagonale

Cette lecture s'utilise particulièrement pour évaluer la pertinence d'un article et repérer les passages importants dans le cadre de son travail. Pour appliquer cette technique : laisser les yeux survoler toutes les pages, lire les titres et les sous-titres des paragraphes, lire l'introduction puis la conclusion, lire les mots et les expressions en majuscules, en caractères gras ou italique. Si l'auteur est présenté, faire la lecture de cette présentation.

La lecture active

Ce type de lecture est considérée comme une technique pour encourager les capacités intellectuelles du lecteur dans le but de mieux connaître la pensée de l'auteur et aussi être en mesure d'analyser les informations significatives, de se situer par rapport à celles-ci tout en jugeant de leur qualité.

84 C. Jean - Pierre, G. Isabelle, *op.cit.*, p.163.

La lecture silencieuse

Certes les premières lectures silencieuses remontent au 1er millénaire, mais elles ne concernaient qu'une élite, les moines dans leurs monastères, par exemple. Elle a pu se développer et, petit à petit, se vulgariser à travers les siècles grâce à l'invention de l'imprimerie par Gutenberg, en 1451.

Cette lecture individuelle a une influence sur l'apprentissage mais son impact reste indirect parce que les échanges, entre l'enseignant et l'apprenant sont limités. Elle est une observation muette au niveau de l'apprentissage par rapport la lecture à haute voix, autrement dit, c'est la vraie lecture.

La lecture orale apparaît à la fois comme un moyen de contrôle ; et pour le vrai lecteur adulte, une possibilité de vérification de présence des mots ignorés, des formes et des structures complexes.

La lecture à haute voix

Dernièrement, si on parlait de lecture, on parlait surtout de la lecture à haute voix (surtout dans la classe), mais aujourd'hui, on distingue la lecture silencieuse : « *qui est un acte solitaire, de la lecture à haute voix qui est avant tout une situation de communication : le lecteur s'adresse à un publique* »⁹⁰.

Cette lecture est une activité de communication orale. Les apprenants l'apprennent puisque elle leur ouvre la voie à des perspectives didactiques passionnantes, à condition que l'enseignant ait vérifié des compétences de lecture. Elle est complexe, elle nécessiterait un apprentissage approfondi, puisant la signification construite dans la lecture comme référent d'une communication, dont les enjeux sont spécifiques, c'est-à dire informer du contenu d'un texte mais aussi de la manière dont ce texte a été reçu par le lecteur. Une lecture à haute voix est bonne doit être :

⁹⁰ B. Alain et *all.*, *Théories et Pratiques : la lecture, Apprentissage, Evaluation, Perfectionnement*, Nathan, Paris, 1991, p.27.

Une lecture intelligible

C'est de faire lire un texte au lecteur dont les autres n'ont pas sous les yeux.

De là, la lecture est performance si ceux-ci compris, c'est-à-dire la personne connaît lire à voix haute, si elle est capable de faire passer le message écrit au près de ses auditeurs et non pas si elle sait la correspondance écrit- oral, la correspondance des lettres et des sons.

Une lecture expressive

Pour faciliter la compréhension du texte aux auditeurs, le lecteur doit savoir mettre le ton quand il faut, et où il faut.

Une lecture signifiante

La lecture à haute voix demande de vérifier si le lecteur a distingué le sens du texte, en lui sollicitant par exemple de reformuler ce qui a été lu, si l'apprenant a lu correctement à haute voix mais sans pour autant parvenir à la compréhension, dans ce cas-là nous appellerons oralisation de signes écrits et non pas une lecture à voix haute, ainsi on peut dire que cette oralisation n'est pas une preuve de savoir- lire mais de savoir- déchiffrer : « *La lecture à haute voix est une étape difficile qui ne peut être atteinte que si le lecteur est par ailleurs capable de lire silencieusement avec une réelle capacité de compréhension et d'anticipation* »⁹¹

4.1.4 Les composantes expressives de la lecture des poèmes à haute voix

Une présentation orale de poème demande de la préparation. L'enseignant doit d'abord ressentir lui-même le poème pour le faire partager aux élèves. Puis, il doit manier les différentes composantes expressives, soit l'intensité de la voix, l'accent, l'intonation, les silences et l'expression du visage.

L'intensité de la voix: elle peut varier d'un poème à l'autre. L'intensité de la voix peut également varier au cours de la lecture de même poème.

L'accent: est une augmentation d'intensité de la voix accordée à un son, à un mot ou à un groupe de mots.

⁹¹ *Ibid.*, p.28.

L'intonation: est la variation de la hauteur de la voix: le ton peut être ascendant ou descendant. L'intonation de la phrase permet de distinguer à l'oral des phrases semblables comme « *Tu viens?* », « *Tu viens.* », « *Tu viens!* ».

Les silences: il est important de respecter les silences, les blancs du texte poétique, qui mettent en relief les mots présents. Contrairement, pour apprendre à créer des silences dans un texte, il faut être sensible aux points suivants : Les différents blancs du texte; les ruptures créées par la ponctuation; les coupes rythmiques du vers; les suspensions expressives, non marquées graphiquement.

L'expression du visage: Il est intéressant de savoir que, lorsqu'on choisit la bonne expression faciale, l'intonation tombe en place spontanément. Ainsi, avant de lire un poème, il s'agit de se demander quelle expression conviendrait au texte choisi, puis de le lire.

4.1.5 Les niveaux de lectures

Qu'est-ce qu'un niveau de lecture ?

Selon J. Biard et F. Denis un niveau de lecture est : « *La lecture de l'ensemble d'un texte, portant sur l'ensemble de ses significations, mais une lecture qui s'en tient à un certain degré de complexité* ». ⁹²

Notons que le niveau de lecture permet de transformer le texte en un objet d'étude, traduisible en objectifs. Il s'actualise, pour le lecteur, sous la forme d'un parcours du texte.

Les différents niveaux de lectures

Le premier niveau

Ce niveau restitue le *geste inaugural* de la lecture qui est selon Todorov : « *Un certain bouleversement de l'ordre apprenant du texte. Dans sa linéarité de surface, l'œuvre se présente comme pure différence [...]. Le lecteur commence par le rapprochement, par la découverte de la ressemblance.* » ⁹³

⁹²B. Jacqueline et D. Frédérique, *op.cit.*, p.31.

⁹³T. Todorov, *Poétique de la prose*. Le Seuil. Paris, 1971, p.32.

En d'autres termes, le premier niveau est une lecture littérale procédant par prélèvement de fragments textuels discontinus et considérant le texte dans sa dimension sémantique, référentielle, thématique.

Le deuxième niveau

Ce niveau est orienté vers les phénomènes de progression, de cohérence, de trame textuelle et s'attache à placer le texte à la croisière des types et des genres.

Le troisième niveau

De même, ce niveau met le texte en perspective. Il constitue à rechercher des spécificités textuelles (énonciation, rhétorique, etc.)

Le quatrième niveau

Ce niveau consiste à articuler les niveaux qui le précèdent. C'est là où le lecteur élabore sa propre lecture en exploitant ses stratégies et ses compétences linguistiques et culturelles. Pour illustrer les trois premiers niveaux, J. Biard et F. Denis proposent le tableau suivant :

Illustration des trois niveaux

Niveau de lecture 01	Niveau de lecture 02	Niveau de lecture 03
Le texte appréhendé seul, comme objectif du discours Le texte dans sa dimension sémantique, référentielle, thématique...	Le texte comme fonctionnement, à la croisée des types et des genres Le texte dans sa dimension linguistique, stylistiques...	Le texte comme pratique discursive, répondant à des déterminations externes Le texte dans dimension pragmatique, rhétorique, historique...

Source :⁹⁴

Pour conclure, nous disons que le texte littéraire est hétérogène et par conséquent, sa lecture devient de plus en plus complexe. Cependant, il faut constater qu'une mise en œuvre de ces différents niveaux au cours de l'acte de lecture peu faciliter la tâche et rendre, de ce fait, le lecteur capable de s'aventurer dans la production des interprétations, en faisant la conciliation de ce qui apparaît comme inconciliable.

⁹⁴*Ibid.*, p.36.

4.1.6 Typologie des lecteurs

Selon la sociologie de la littérature, le lecteur empirique du texte littéraire peut être classé selon plusieurs types:

Le lecteur ordinaire: qui lit un texte littéraire sans produire par la suite une œuvre semblable ou un méta-texte sur le texte lu.

Lecteur écrivain: est un lecteur qui lit pour écrire. Il s'inspire des textes déjà lus.

Lecteur critique: est considéré comme un lecteur averti. Sa lecture est considérée comme la plus légitime.

Lecteur didacticien: son rôle est purement didactique. Sa tâche est de choisir les textes à lire par les apprenants.

Lecteur apprenant: est un lecteur scripteur qui écrit pour une finalité didactique car on lui sélectionne non seulement les textes à lire mais également la manière de lire.

« Notons ici que les frontières entre ces types de lecteurs ne sont pas étanches. L'écrivain peut produire des ouvrages critiques, et on peut trouver le travail d'écriture métatextuelle chez le lecteur ordinaire sous forme embryonnaire. »⁹⁵

4.1.7 Les difficultés de lectures

La lecture des textes littéraires notamment la poésie peut présenter aux enseignants et aux apprenants un certain nombre de difficultés. Ses obstacles rencontrés par les lecteurs peuvent schématiquement être classés en trois catégories:

Difficultés culturelles : un certain nombre de lecteurs sont peu familiarisés avec les pratiques sociales de l'écrit. Or la compétence de la lecture dépend notamment de l'expérience de la culture du livre. De plus, la lecture n'est pas valorisée dans leur entourage. Enfin, l'univers référentiel du lecteur est un autre obstacle qui peut handicaper les lecteurs dans la découverte et la compréhension de certains textes qui se situent en dehors de leurs champs d'expériences.

⁹⁵ K, Djamel, *le texte littéraire dans la communication didactique en contexte algérien*, (François (M), dir) Université Franche-Comté, thèse de doctorat, 2002, p.430.

Les difficultés linguistiques : les textes proposés comme supports pédagogiques doivent être courts et adaptés au niveau de compréhension des élèves car les textes plus courts peuvent être plus faciles dans la compréhension et à utiliser dans les activités d'apprentissage, mais les textes plus longs fournissent plus de détails contextuels et le développement du caractère et de l'intrigue.

En plus, la sélection de textes doivent être choisis présentant une pertinence et un intérêt pour les apprenants. Enfin, les apprenants ne devraient pas être offensés par le contenu textuel.

Les difficultés pédagogiques : un premier obstacle est étroitement lié à l'attitude possible de l'enseignant, qui, méconnaissant les illusions qui caractérisent sa propre lecture, se pose en détenteur de la bonne réception et se montre peu tolérant envers les interprétations divergentes élaborées par les élèves. L'élève tente alors seulement de reproduire l'interprétation de l'enseignant.

Un autre obstacle peut s'expliquer par une incompatibilité provisoire entre le corpus choisi par l'école, le mode de lecture proposé et le développement psychologique du lecteur.

4.2 Lire un texte poétique

Un poème n'est pas seulement l'ensemble de voyelles et de consonnes, mais plutôt une œuvre qui contient des mots propres à la langue dans laquelle elle est écrite, des mots liés selon les règles de cette langue : règles du lexique, d'orthographe, de morphologie, de syntaxe, d'orthographe. Il contient le rythme et l'harmonie qui ont autant d'importance que le contenu, les éléments proprement culturels.

Dans un texte poétique on cherche une émotion et une sensation et non seulement le sens, c'est-à-dire les sentiments que le poète éprouvent, aussi les émotions et les sensations que provoquent les souvenirs et lesquels il veut exprimer au moyen du langage.

Donc, en enseignant la poésie, il faudrait faire attention à la polysémie des mots qui permet des interprétations tout à fait différentes. A ce propos, R. Barthes définit le mot dans la poésie comme un être libre :

« qui peut vivre privé de son article, amené à une sorte d'état zéro..., chaque mot poétique est ainsi un objet inattendu, une boîte de pandore d'où s'envolent toutes les virtualités du langage ; il est donc produit et consommé avec une curiosité particulière, une sorte de gourmandise sacrée[...].le consommateur de la poésie, privé du guide des rapport sélectifs, débouche sur le Mot, frontalement, et le reçoit comme une quantité absolue, accompagné de tous ses possibles.»⁹⁶

Par ailleurs, la compréhension individuelle du poème s'affronte parfois au manque de connaissances de la langue étrangère chez l'apprenant, d'où la nécessité des discussions et des clarifications qui guident les élèves pendant la lecture du poème.

Le rôle du professeur est difficile car les apprenants restent très souvent silencieux, il peut poser des questions, préciser, corriger certains points de grammaire ou de sens.

Si le professeur donne son interprétation, cela n'encourage pas les apprenants à réfléchir, et de recréer le poème, l'interpréter, de découvrir (profiter de) la polysémie du texte poétique. Alors, le professeur doit être très attentif à ne pas décourager l'analyse du poème par l'apprenant. De plus, la lecture de la poésie stimule la créativité du lecteur, et mène directement à l'écriture.

Dans un texte littéraire, le lecteur trouve une expérience pareille à la sienne et il voudra tenter à l'exprimer. Selon Valéry, la fonction du poète est de créer un « *état poétique* » chez le lecteur, le transformer d'un « *inspiré* » - en un poète. Georges Jean laisse penser que la lecture est le moteur de l'écriture chez l'élève, donc en unissant ces deux activités, la sensibilité se développera pleinement : « *toute lecture qui s'inscrit dans la profondeur de l'imaginaire et qui n'est pas réveil créateur de ce dernier, n'est pas une très bonne lecture. Il ne s'agit pas de transformer tout lecteur en écrivain, mais de lui en donner le désir.»⁹⁷*

⁹⁶R. Barthes, *Le degré zéro de l'écriture*, Seuil, Paris, 1972, pp.37-38.

⁹⁷ G. Jean, *op.cit.*, p.104.

Il y a deux aspects qui définissent le poème, le visible (la forme du poème, le vers, le mètre, la rime, le rythme – la prosodie) et l'invisible (le sens, les émotions, la vision).

Autrement dit, dans le poème on peut trouver, d'un côté : des relations syntaxiques, phonétiques, etc., de l'autre côté : les événements et les sentiments exprimés dans le poème.

Dans la classe, il faudrait s'appuyer sur la composante intelligible (ce sont les éléments visibles du poème) ; et la composante sensible (ce qui n'est pas visible dans le poème, par exemple, les sentiments qu'on éprouve en lisant le poème) afin de donner la possibilité aux élèves de trouver les réponses à toute une gamme de sujets inconnus. La lecture peut être un moyen de développer la sensibilité poétique et cela pour deux raisons : elle permet de fréquenter des textes relevant de ce genre littéraire et participe à la création d'un univers poétique.

4.2.1 Lecture des poèmes et culture poétique

La lecture de textes poétiques - dans le sens de rencontre - est une des entrées possibles dans la poésie et permet ainsi au lecteur de se familiariser avec les poèmes. En effet, cette fréquentation des textes procure à l'élève l'accès à une première culture littéraire, de s'initier à ce genre littéraire, à ses « codes », et ses libertés et à ses particularités. Outre les caractéristiques liées à la forme, nous voulons parler des spécificités du langage poétique.

Une culture poétique ne s'acquiert pas par l'introduction dans une connivence déjà constituée, il ne s'agit pas seulement d'inviter les enfants à mémoriser des poèmes. Elle n'exige pas plus l'explication de quelques textes isolés, elle ne saurait non plus déboucher sur l'effacement de l'opacité, sur la résolution des énigmes auxquelles les poèmes confrontent. Faire partager ne pas expliquer.

La compréhension est certes interpellée : mais comprendre, ce sera d'abord être sensible à faire des liens (c'est comme..., ça me rappelle...), c'est laisser travailler le poème, lui donner son espace, et son temps.

Une culture poétique s'appuie donc sur une imprégnation, sur une fréquentation assidue d'œuvres, sur le besoin que les élèves peuvent ressentir d'y faire référence parce qu'ils y trouvent la formulation d'énigmes qui leur importent. C'est-à-dire que la récitation, sans qu'on en exclue la pratique, ne peut pas constituer une approche privilégiée et, encore moins, exclusive de la poésie.

4.2.2 La lecture de poèmes et créativité

Par ailleurs, la lecture contribue au développement de la sensibilité poétique par les mécanismes qu'elle met en œuvre. Revenons sur le processus de lecture. Comment cela fonctionne-t-il ? Le lecteur décode et/ou reconnaît globalement les mots écrits et façonne une image mentale de ce qui est écrit.

Georges Jean explique que lire: « *c'est voir autre chose que ce qu'on voit, des lignes, des lettres, des pages, et voir cependant ces signes, ces supports. En bref, lire c'est imaginer.* »⁹⁸.

Lire des poèmes concourt à une imprégnation poétique dans la mesure où le lecteur aborde divers poèmes, mais aussi car il se trouve alors en contact avec la langue magique de la poésie : « *Le langage poétique est toujours à réinventer. Et n'existe pas, ne vit pas, s'il n'est pas réveillé, réanimé, par l'imagination du lecteur ou / et de l'auditeur* ». ⁹⁹Ainsi, la lecture de textes poétiques développe chez le lecteur un univers particulier où tout est possible, un monde où : « *l'adéquation entre les mots et la pensée, la subjectivité et l'interprétation sont les plus libres et les plus personnelles.* »¹⁰⁰.

La lecture de poèmes éveille donc la sensibilité poétique dans la mesure où elle encourage le lecteur à saisir la magie des mots, à s'en approprier le sens, à construire son individualité et sa personnalité. Afin que la lecture concoure au mieux à éveiller une sensibilité poétique, elle doit être organisée.

⁹⁸ G. Jean, *op.cit.*, p. 102.

⁹⁹ *Ibid.*, p. 43.

¹⁰⁰ *Ibid.*, p. 37.

4.3 De la lecture à l'écriture

Les relations entre le développement de la compétence de lecture littéraire et la pratique d'une écriture créative est inséparable, parce que l'une sert de motivation à l'autre. L'écriture : « *en focalisant l'apprenant sur le faire, le rend ainsi attentif à la technique littéraire, et le pousse à une lecture analytique.* ».¹⁰¹

4.3.1 Les réactions écrites

Réagir par écrit est une meilleure façon de poursuivre la lecture d'un poème. En effet, Il est intéressant de lire les poèmes en début d'apprentissage, sans méthode et avec les oreilles attentives : « *C'est la lecture-écriture qui est en même temps un moyen et une fin. Il ne s'agit pas de lire (et d'écrire) pour faire, utiliser, appliquer (textes pragmatiques), ni pour s'informer (ou informer), s'instruire (textes scientifiques et théoriques), mais de lire (et écrire), comme on dit, pour le plaisir.* »¹⁰²Ce qui distingue les différentes formes de réactions écrites est souvent le type de consignes proposé par l'enseignant. L'encadrement peut aller d'une simple directive, comme « *compléter un poème* », à une activité dans laquelle on demande à l'élève de réagir en se situant par rapport à différentes perspectives.

4.3.2 Définition de l'écriture

Le terme « écrire » présente d'emblée une ambivalence. Il faut en effet distinguer : L'aptitude à écrire, en termes de graphisme, qui consiste à transcrire le langage oral selon des normes graphiques et orthographiques, c'est-à-dire l'apprentissage moteur. L'aptitude à concevoir des textes, la mise en mots. C'est de « l'activité de l'écrivain » dont il s'agit ici, c'est-à-dire l'apprentissage linguistique. C'est dans cette perspective que nous envisagerons ici l'écriture.

¹⁰¹ A. Godard, *op.cit.*, p.48

¹⁰² G. Abdelkader. « Lecture – Ecriture en classe du FLE », *Synergie* n°1. Algérie, 2007, p, 185.

En général, l'acte d'écrire est conçu comme un moyen de diffusion et de concrétisation de la parole et de la pensée.

Il s'agit d'un acte qui permet aux individus de se souvenir, comme le déclare F. Faragot : « *l'écriture enregistrant la parole, rendra les hommes moins oublieux* »¹⁰³. Quant à l'écriture littéraire, elle relève de l'ordre de l'affirmation de soi, de distanciation du groupe et de la productivité voire de la créativité.

4.3.3 Rôle de l'écriture

Réagir par écrit est l'une des meilleures façons de poursuivre la lecture d'un texte littéraire. Ce qui distingue les différentes formes de réactions écrites est souvent le type de consigne donné par l'enseignant. L'encadrement peut aller d'une simple directive, comme : « *Ecrivez vos réaction au poème* », à une activité dans laquelle on demande à l'élève de réagir en se situant par rapport à différentes perspectives.

4.3.4 Difficultés de l'écriture

Ecrire est une activité qui nécessite la mobilisation simultanée de plusieurs compétences : la mise en mots, la planification et la mise en ordre des idées, la mise en forme du texte produit, la vérification de l'orthographe et de la ponctuation, de nombreuses relectures suivies de réécritures...

L'exercice est très complexe : un phénomène de surcharge cognitive se produit. Il s'agit donc d'une activité difficile rarement ressentie comme un plaisir par les élèves. Lorsque les élèves polarisent leur attention sur un aspect, c'est au détriment des autres. De plus, gérer simultanément toutes ces contraintes dépasse les capacités des enfants, ils se trouvent alors en situation de surcharge cognitive. Il semble donc important de trouver des procédures pédagogiques susceptibles de gérer ce phénomène.

Les difficultés des élèves face à la production écrite sont partagées par les enseignants qui ne savent pas comment proposer un apprentissage efficace et intéressant.

¹⁰³Y. Reuter, *Problématique des interactions lecture-écriture*, Exploration (coll.), Peter Lang, Suisse, 1993, p.09.

Remédier à ces difficultés

Pour y remédier, l'enfant doit avoir une relation positive avec l'écrit. Pour cela, il faut :

Construire une représentation juste de l'écrit et de ses fonctions afin de donner du sens à la production écrite : L'enfant doit faire l'expérience de l'utilité et des fonctions diverses de l'écrit et du pouvoir que donne une maîtrise suffisante de l'écrit.

L'écrit sert à quelque chose, répond à des intentions, permet de communiquer, de raconter des histoires, de garder des traces... De plus, il facilite les jeux avec les mots dans l'activité poétique.

Favoriser les interactions positives avec l'écrit : Si l'élève se représente précisément à la tâche d'écriture, les acteurs de la situation de communication, les enjeux ; il ne se sentira plus en situation d'échec, car il détiendra alors les cartes pour parvenir à la production du texte demandé. Pour cela, la pratique doit être régulière, tout au long de la scolarité.

Acquérir des stratégies d'écriture : Ce dernier point est souligné dans les textes officiels qui précisent que l'élaboration et l'utilisation d'outils rendent moins complexe l'explication des critères de fonctionnement de l'acte d'écriture. Cela permet d'éviter le sentiment de blocage. De plus, ces outils vont permettre à l'élève de gagner de l'assurance en acquérant une certaine autonomie.

4.4 Passage des réactions orales aux réactions écrites

Une des erreurs, perçue dans les anciens modèles de lectures, était de considérer la lecture et l'écriture comme des matières séparées et de les enseigner comme s'il n'existait aucun lien entre elles.

A ce propos Y. Reuter signale : « *qu'il est difficile de les concevoir l'un sans l'autre [...] pas de lecture sans écriture, pas d'écriture sans lecture* », de même J.P. Balpe met l'accent sur cette profonde solidarité entre lire et écrire : « *L'écriture est inséparable de la lecture, comme la lecture l'est de l'écriture.* »¹⁰⁴.

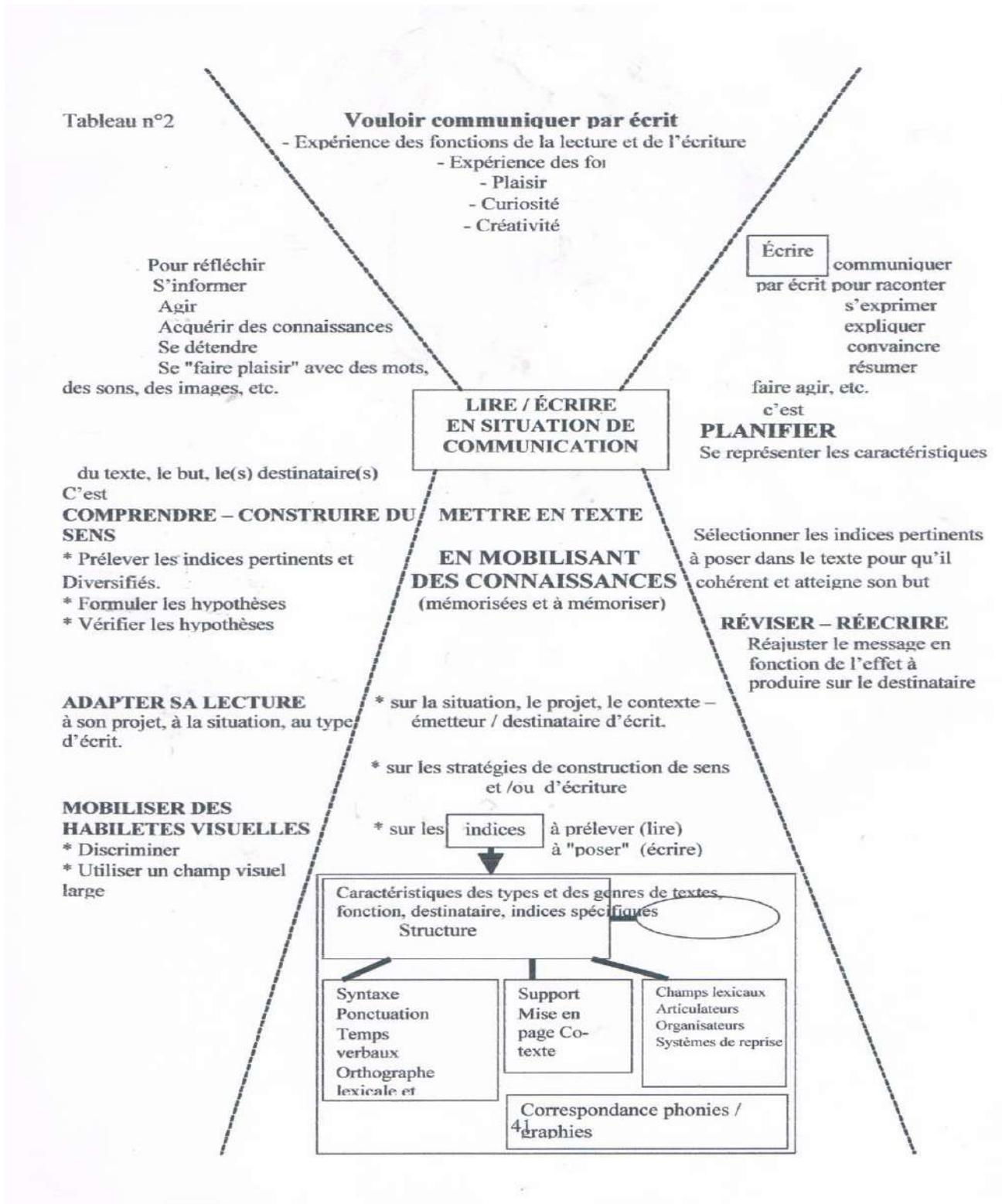
Ainsi, des études ont établi une corrélation entre l'habilité à lire et l'habilité à écrire chez les élèves ; d'autres études ont démontré que les lectures des élèves influent sur ce qu'ils écrivent ; d'autres encore ont indiqué que les activités d'écriture améliorent la lecture (Maria, 1990).

Le schéma ci-dessous, proposé par les chercheurs du « CEPEC¹⁰⁵ », est une présentation qui voudrait rendre compte du haut degré de complexité des activités de lecture et d'expression écrite ; et permettre au lecteur d'identifier les interactions multiples qui unissent les différents « savoirs » qui constituent le savoir lire et le savoir-écrire.

¹⁰⁴ B. Jean -Pierre, « *L'écriture poétique : une stratégie du Ricochet* », Pratiques n°39. Octobre, 1983, p.08.

¹⁰⁵ Les Dossiers CEPES: N°44-Lyon 1994, *in* : *Pratique*, « L'évaluation », décembre 1984.

La relation entre la lecture et l'écriture



4.4.1 Ecriture et créativité

L'écriture constitue un outil d'éveil à la sensibilité poétique pour deux raisons. Tout d'abord, les enfants peuvent se lancer dans l'écriture après avoir découvert les spécificités du genre poétique. Ainsi, il leur faut donc avant tout lire de nombreux poèmes.

L'écriture suppose la lecture et donc un contact avec la poésie. C'est, entre autres, en ce sens qu'écrire développe une sensibilité poétique. Toutefois, rappelons que le premier jet peut être fait avant toute imprégnation. De plus, écrire c'est : « *ouvrir l'esprit des enfants et des adolescents à cette autre langue qui est dans la langue.* »¹⁰⁶ Jouer avec le matériel sonore, la polysémie des mots, les images...participe à l'éveil de la sensibilité poétique dans la mesure où l'auteur puise au fond de lui et emploie un langage spécifique qu'il n'utilise pas, ou très rarement dans les situations de communication ordinaires.

4.4.2 Condition permettant l'éveil de l'intelligence poétique : articuler lecture et écriture

L'écriture entraîne à la lecture. La participation à un atelier d'écriture constitue une entrée en littérature. Ce lien entre lecture et écriture est mentionné dans les programmes. Les activités de lecture et d'écriture sont complémentaires : la lecture alimente les activités d'écriture, l'enfant écrit à partir de ses lectures et ainsi, il s'implique totalement dans l'acte d'écrire ; et les compétences de lecture sont développées car lors d'une activité de production des textes, les enfants sont sans cesse obligés de se relire au fur et à mesure de leur production.

Afin que la sensibilité poétique de l'élève s'épanouisse au mieux, il convient de ne pas séparer la lecture de l'écriture, mais bien au contraire de les articuler.

Pourquoi cela ? George Jean explique que le dire, le lire et l'écrire forment un tout cohérent.

¹⁰⁶G. Jean, *op.cit.*, p. 46.

Il dit précisément que : « *la poésie se lit, s'écoute, se dit et s'écrit. La relation entre les pratiques de lecture et les pratiques d'écriture est insécable. Tout lecteur réécrit mentalement le poème qu'il lit ou qu'il écoute et désire écrire lui aussi, pour lui et pour les autres.* »¹⁰⁷.

Un élève exerce donc davantage sa sensibilité dans l'écriture si elle est intimement liée à la lecture. Les élèves veulent souvent faire ce qu'ils reçoivent. Georges Jean laisse penser que la lecture est le moteur de l'écriture chez l'élève ; et que en unissant ces deux activités que la sensibilité se développera pleinement : « *toute lecture qui s'inscrit dans la profondeur de l'imaginaire et qui n'est pas réveil créateur de ce dernier, n'est pas une très bonne lecture. Il ne s'agit pas de transformer tout lecteur en écrivain, mais de lui en donner le désir.* »¹⁰⁸ Articuler lecture et écriture paraît donc indispensable. Mais quelles activités respectant cette condition peut-on mettre en place ?

4.5 L'écriture scolaire

L'imbrication entre l'écriture et l'institution scolaire n'est pas moins droite et intime. C'est à l'école que l'apprentissage de l'écriture devient un objectif majeur. L'écriture est également utilisée à des fins d'acquisition et de transmission du savoir et des connaissances.

Elle sert également à la restitution de ces connaissances lors de diverses activités, que cette restitution prenne la forme d'une quasi-répétition dans des débuts de la scolarité ou d'une présentation argumentée dans des formes plus élaborées à savoir la dissertation, l'explication de textes, la lecture méthodique ou le commentaire composé.

Christine Barré-De Miniac résume cette fonction de l'écriture à l'école : « *Objet d'enseignement, outil d'enseignement et d'apprentissage, objet et sujet de savoir, moyen de contrôle d'un niveau de maîtrise des connaissances et savoirs, l'écriture est bien une composante tout à la fois omniprésente et multifonctionnelle de l'école.* »¹⁰⁹.

¹⁰⁷ *Ibid.*, pp. 12 -106.

¹⁰⁸ *Ibid.*, p. 104.

¹⁰⁹ C. Barré -De Miniac , *Vers une didactique de l'écriture*, De Boeck .Paris, 1996, p.12.

L'écriture scolaire est considérée aussi comme une activité culturelle comme le signale C. Barré - De Miniac : « *Le pédagogue, lui, a un objectif pragmatique : faire accéder le plus grand nombre à la culture de l'écrit et des pratiques qui permettent à chacun de se situer comme acteur social.* »¹¹⁰.

4.6 Vers une didactique de l'écriture

L'ancrage pluridisciplinaire de l'acte scriptural permet de construire une vision didactique ayant comme objectif de permettre à chaque apprenant de construire son identité en tant que scripteur. Par conséquent, l'apprenant scripteur est considéré comme un sujet complexe et multidimensionnel comme le montre C. Barré-De Miniac : « *L'apprenant scripteur n'est pas qu'un sujet cognitif, il est aussi et en même temps caractérisé par une histoire personnelle et sociale. Les dimensions psychoaffectives et psychoculturelles sont à prendre en compte dans l'élaboration d'une didactique de l'écriture.* »¹¹¹.

Ainsi, l'apprenant en tant que scripteur devient le sujet de son écriture, l'auteur de ses écrits. Cela exige un travail qui consistera à établir des stratégies conscientes lors de l'activité d'écriture.

C'est dans ce contexte complexe de l'acte scriptural que la didactique de l'écriture se doit fournir des cadres théoriques et les outils méthodologiques d'analyse et de mise en œuvre des activités d'écriture. Ce qui laisse dire qu'une didactique de l'écriture ne s'enseigne pas, elle est à construire.

4.7 Pratiques de l'écriture

L'écriture créative s'est développée dans les années 70, à l'initiative du plan de rénovation de l'enseignement du français. Les jeux d'écriture sont une exploration systématique des possibilités de la langue. Il s'agit d'exercices, de jeux, de productions d'écrits,...effectués très régulièrement (si possible tous les jours). Ces exercices visent à dédramatiser et à relativiser les activités d'écriture et ainsi permettre à l'élève d'être moins inhibé lors de la production d'écrits.

¹¹⁰ *Ibid.*, p. 12.

¹¹¹ *Ibid.*

C'est également un moment privilégié pour travailler un aspect particulier de la production de l'écrit (les jeux poétiques, l'imaginaire...), ou de la grammaire de texte (la ponctuation, les temps du récit...) ou le vocabulaire (jeux de lettres, de mots...).

Ainsi, ces jeux rendent possibles des activités d'O.R.L. en situation de production écrite. Il s'agit de jeux où les sons et les rythmes ont une grande importance. Le mot « jeu » sous-entend « plaisir ». En effet, par ces jeux, l'enfant connaîtra le plaisir de créer, d'exprimer ses sensations et ses émotions par des mots.

4.7.1 Les ateliers d'écritures

Les ateliers d'écriture sont nés aux Etats-Unis afin de former des écrivains, en leur donnant des techniques et des outils pour leur création, néanmoins, du point de vue méthodologique, ces ateliers ont été utilisés en cours de langues, car ils servent à déplacer l'objet de l'apprentissage.

Selon, Y. Reuter, l'atelier d'écriture : « *est un espace-temps institutionnel , dans lequel un groupe d'individus , sous la conduite d'un " expert " , produit des textes , en réfléchissant sur les pratiques et les théories qui organisent cette production afin de développer les compétences scripturales et méta scripturales de chacun de ses membres.* »¹¹². L'objectif primordial de ces ateliers d'écriture est donc, de rendre les apprenants producteurs voire « *créateurs* ».

4.8 Jeu et créativité

Les jeux de créativité ont pour but le développement du potentiel langagier des élèves et les encourager à l'invention et à la production pour le plaisir de formes, de sens, de phrases, de discours... Faire découvrir ce potentiel que contient une compétence linguistique, même limitée, si on en utilise toutes les ressources, pour cela, on doit libérer les élèves du carcan de la répétition ou de l'imitation de modèles scolaires plausibles, raisonnables et conformistes.

On ne naît pas créatifs, on le devient, c'est en s'exerçant qu'on acquiert la capacité d'invention, la fluidité des idées, la flexibilité, la capacité de synthèse propre à la créativité.

¹¹² Y. Reuter, *op.cit.*, p.75.

A cet effet H. Augé déclare : « *Devenir créatifs ou mourir d'ennui, nous n'avons pas le choix : ou nous continuons à enseigner dans le désert, ou nous modifions pour modifier l'école, pour nous sentir exister en créant...* »¹¹³

La préparation de l'activité de lecture est alors une tâche primordiale.

4.8.1 Les jeux poétiques

Par sa définition, l'expression « le jeu poétique » renvoie à une situation d'écriture où l'apprenant est invité à utiliser un ou plusieurs aspects du langage poétique pour composer un poème. Ces activités sont considérées comme un moyen de se libérer ou de s'exprimer.

Ces jeux poétiques motivent les enfants. Le jeu poétique met l'enfant en contact avec la langue de l'écrit. En effet, les phénomènes de répétition d'une part, et le plaisir de s'exprimer d'autre part, fixent dans la mémoire de l'enfant les principales structures de la langue écrite.

Cependant, on reproche aux jeux poétiques leur manque théorique. On les considère comme des activités « isolées » comme le montre Y. Reuter : « [...] *Ces activités (les jeux poétiques), souvent vécues comme récréations, resteront cloisonnées sans grand lien avec les autres dimensions du cours de français.* »¹¹⁴.

A la fin de ce chapitre, nous pouvons affirmer que l'écriture entraîne à la lecture. La participation à un atelier d'écriture constitue une entrée en littérature. Ce lien entre lecture et écriture est mentionnée dans les programmes.

Les activités de lecture et d'écriture sont complémentaires : la lecture alimente les activités d'écriture, l'enfant écrit à partir de ses lectures et ainsi, il s'implique totalement dans l'acte d'écrire ; et les compétences de lecture sont développées car lors d'une activité de production des textes, les apprenants sont sans cesse obligés de se relire au fur et à mesure de leur production.

¹¹³ H. Augé et al., *Jeu pour parler, jeu pour créer*, Clé International, Paris, 1989, p.56.

¹¹⁴ Y. Reuter, « *L'enseignement de l'écriture, Histoire et problématique* », in : *Pratique* n°61. Mars 1989, p.73.

**TROISIEME PARTIE : Exploitation didactique
de la poésie en classe de français langue
étrangère en Algérie**

Préambule

Dans la dernière partie, nous ferons l'état des lieux de la littérature, de la poésie à l'école et plus particulièrement en langue étrangère au secondaire algérien. Puis nous nous proposerons des exemples de séquences didactiques autour de la poésie au service de l'apprentissage de l'écriture-lecture-réécriture et de la créativité.

Chaque séquence proposée poursuit des objectifs d'apprentissage concernant le rapport lecture-écriture-langue ou l'articulation entre les savoirs linguistiques et stylistiques. Les objectifs visés par ch

acun des chapitres sont des objectifs de production : l'objectif de chaque séquence est de l'ordre d'un savoir-faire : savoir écrire et réécrire. C'est donc en apprenant à réécrire que l'apprenant s'appropriera les savoirs conceptuels mis en jeu par la démarche.

Enfin nous présenterons le travail que nous avons mené en classe, puis nous parlerons des activités orales et écrites autour de la poésie ; et pour finir, nous dresserons le bilan de notre travail.

CHAPITRE I: Poésie et enseignement – apprentissage du FLE en contexte algérien

Le premier chapitre de cette dernière partie portera le titre suivant : *poésie et enseignement – apprentissage du FLE en contexte algérien*, où nous allons étudier le statut du texte littéraire dans les programmes de français en Algérie notamment au secondaire par l'examen du texte littéraire dans les manuels scolaires au secondaire en Algérie. Notre intérêt se focalisera sur la poésie et l'enseignement / apprentissage du français, en Algérie, ainsi que sa place dans les programmes de français, en contexte algérien, afin de connaître le statut du texte poétique dans les programmes et les manuels de français, en Algérie, et celui du texte poétique au primaire, au moyen et au secondaire. Ensuite, nous allons présenter, les analyses des résultats du questionnaire pour les enseignants et pour les encadrants pédagogiques. Nous allons aborder, également, l'enseignement de la poésie, centré sur l'apprenant, dans le but de le motiver, puis la place de la poésie dans la pédagogie, nous nous intéresserons à la pédagogie différenciée. Nous étudierons aussi les différents types d'intelligences et d'imagination poétique. Nous verrons comment on procède à la libération de la parole par la lecture. D'autres axes qui porteront sur la créativité seront explorés et nous aboutirons à l'évaluation de la créativité.

5- Place de la littérature dans l'enseignement du français en Algérie

L'enseignement du français langue étrangère a mis à l'écart le texte littéraire au profit du texte fabriqué et du texte authentique qui a trouvé sa place avec l'application des méthodes dites communicatives et les approches audiovisuelles et audio-orales.

Un bilan effectué par de jeunes chercheurs montre que le texte littéraire occupe peu de place dans les manuels scolaires ; il apparaît sous forme d'extraits d'œuvres littéraires qui sont souvent exploités comme supports pour des exercices de langue, mais jamais à des fins esthétiques ni comme outil de production de sens ou un lieu de ressourcement qui permettrait un échange interactif et inciter au plaisir de lire. C.O - Boyer nous informe que, dans les manuels utilisés, en France, ou dans ceux en usage aux Etats-Unis (le même problème se pose en Algérie) :

« La lecture des textes littéraires, à des fins de culture générale, apparaît seulement quand l'apprentissage de la langue, dans ses usages ordinaires, est déjà assuré. Du collège au lycée, le texte littéraire n'est qu'un prétexte pour accroître le lexique, la syntaxe de l'apprenant et surtout la lecture sans que la question de la spécificité ne soit posée. »¹¹⁵

L'acquisition d'une compétence interculturelle s'inscrit dans une finalité pratique, et doit constituer une part essentielle dans l'éducation générale de l'individu, durant sa scolarité. L'école, en tant qu'instance de socialisation de l'individu, est censée d'être un lieu de rencontre intra-culturel mais aussi interculturel. Nous pensons que pour enseigner à la fois l'aspect linguistique et la composante culturelle, il faut passer par la littérature qui est la seule et la meilleure ethnographie de la culture d'un pays et que, pratiquer la littérature c'est étudier à la fois la langue et le contenu. A propos des différentes conceptions en classe de langue, J-L . Dufays montre le rôle que joue la littérature à savoir qu'elle permet un accès privilégié à la langue :

¹¹⁵C. Oriol -Boyer, *50 activités de lecture-écriture en ateliers, Ecritures brèves*, CRDP Midi-Pyrénées, Tome I, Toulouse, 2004, p.5.

« (...), la littérature – bien choisie, bien exploitée – apporte beaucoup à la motivation des apprenants et à leur compréhension de la culture – cible car, dans le meilleur des cas, elle touche à la fois à l'universel et au particulier, et établit ainsi un pont entre le connu et l'inconnu dans l'apprentissage, comme entre le savoir et le ressenti. »¹¹⁶.

5-1 Le texte littéraire au secondaire en Algérie

La notion du texte littéraire n'a pas un rôle déterminant, au secondaire, dans la mesure où ce qui est visé de l'introduction des textes en général n'est plus le jugement sur l'aspect littéraire ou non littéraire du texte, mais c'est le travail de classification des textes selon la typologie (texte narratif, texte descriptif, texte ex positif, etc.), et selon le thème comme le signale A. Bardis, S. Guellouz et S. Marzouki : « *Les textes littéraires sont choisis en fonction de leur thème, nous dirions presque orientés selon leur thème[...]* »¹¹⁷. Cela ne permet pas aux apprenants de se situer par rapport au fait littéraire. Le texte est donc conçu dans une perspective d'enseignement.

Or, est-il vrai que l'enseignement d'une langue ne suppose par l'entrée dans son univers littéraire ? Pour répondre à cette question, A. Bardis, S. Guellouz et S. Marzouki écrivent : « *Le texte littéraire demeure le support essentiel parmi les documents écrits et qu'il est inévitable quand on enseigne une langue étrangère.* »¹¹⁸.

De nombreux apprenants du secondaire algérien ont des difficultés d'expression et de compréhension, liées à une mauvaise maîtrise de la langue française. Ils sont incapables d'identifier les éléments d'une phrase, de les nommer et de les comprendre, mais non de les reproduire sous forme orale ou écrite. Ils ont des difficultés dans les démarches d'analyse et de la synthèse qui sont nécessaires pour réussir les méthodes du commentaire et de la dissertation. L'étude formelle des textes littéraires au secondaire ne propose pas de méthodes de travail et surtout la capacité d'analyser puis d'en faire une synthèse.

¹¹⁶ J.L. Dufays , et all., *Pour une littérature 1*, de Boeck /de Culot, Bruxelles, 1996.p16.

¹¹⁷ A. Bardis et all., *Quelle littérature et pour quoi ?*Réflexions sur l'enseignement de la *littérature française*, in : *Le français dans le monde*, n°189, Nov.-Déc. 1984, Hachette / Larousse. p.89.

¹¹⁸ *Ibid.*, p .99.

L'enseignement de la littérature doit faire appel à la sensibilité de l'apprenant, à ses connaissances et le texte doit être abordé de manière vivante. Il faut épanouir l'esprit et stimuler la curiosité de l'apprenant pour l'aider à apprécier la richesse et la beauté du texte littéraire.

5-1-1 Le texte littéraire dans les manuels

En Algérie : « *le texte littéraire n'a jamais été entièrement écarté de nos manuels du FLE et a conservé sa noblesse.* »¹¹⁹. Le texte littéraire s'avère toujours indispensable et il continue à occuper une large place dans l'exercice quotidien de l'enseignement / apprentissage du FLE, et ce pour, sans doute, des finalités de l'enseignement et la mise en œuvre des objectifs pédagogiques. Donc, le manuel scolaire du secondaire mis à la disposition de l'apprenant n'est pas un simple recueil de textes mais une série des dossiers de langue. Les manipulations qui prennent appui sur des phrases isolées sont évitées.

La dominante reste le texte qu'on trouve à toutes les étapes dans les activités de lecture ou d'écriture soit sous sa forme intégrale soit sous sa forme d'extrait, en insistant sur les techniques. D'un autre côté, l'apprenant doit maîtriser quelques concepts et notions des différents domaines de l'histoire, de la science et de la mondialisation. Ce que nous pouvons dire, à partir de cette représentativité, est que les textes littéraires sont présentés sous forme d'extraits de romans, de poésie ou de nouvelles. Aujourd'hui le texte tient une grande place dans l'enseignement du français au secondaire algérien.

¹¹⁹D. ABADI, *Pouvoir de l'image et signification du texte en FLE*, (Pr. DAHOU (F), Pr. Laurent KASHEMA dir.), Thèse de Doctorat ,soutenue le 30.05/2012, université de Batna.

5-2 Place de la poésie dans l'enseignement du FLE en contexte algérien

« Une des caractéristiques fortes de la littérature est d'utiliser toutes les ressources de la langue pour déplacer la signification la plus courante des mots, créer des images, utiliser des symboles. Ces figures de la rhétorique et de la stylistique sont souvent difficilement accessibles aux élèves, particulièrement dans la poésie. Il appartient à l'enseignant de les éclairer sans formalisme aucun, mais aussi sans en émousser les effets. Comme dans bien d'autres cas, les allers-retours entre lecture et écriture (jouer avec la langue) sont souvent plus utiles que de longues explications. »¹²⁰

La poésie trouve difficilement sa place dans l'enseignement du français, à cause de son image complexe. En effet, vouloir parler de la poésie au secondaire algérien, c'est se heurter à une somme de difficultés, aussi bien sur le plan théorique que sur le plan didactique. Il suffit d'interroger des professeurs enseignant le français au collège pour se rendre compte que l'enseignement de la poésie pose problème. Les enseignants n'osent pas l'approcher parce qu'ils ne savent pas comment s'y prendre. Leur enseignement de la poésie se réduit donc le plus souvent à l'étude très succincte et rapide de quelques poèmes, à la fin d'un trimestre, voire à la fin de l'année, s'il reste du temps !

Pourtant, à la lecture des programmes de français en Algérie, on constate que la poésie doit avoir sa place dans l'enseignement du français au lycée. Elle doit même être exploitée dans toutes ses dimensions : lecture, écriture, oral, ... puisqu'elle apparaît dans chacun des trois grands axes constitutifs de cet enseignement.

Toujours selon ces mêmes programmes, enseigner le français c'est permettre aux élèves de se constituer un bagage culturel et une connaissance du patrimoine littéraire. Or la poésie fait partie intégrante de ce patrimoine.

Tous ces éléments indiquent l'importance de ce genre littéraire qu'est la poésie. Mais cela ne dévoile pas des problèmes auxquels se trouve confronté l'enseignant de lettres qui décide d'en aborder l'étude avec ses élèves.

La première difficulté se situe au niveau théorique : qu'est-ce que la poésie ?

¹²⁰Ministère de l'Education Nationale, *Horaires et programmes d'enseignement de l'école primaire*, B.O. Hors-série n°1 du 14 Février 2002. C.N.D.P, *Documents d'application des programmes - Littérature, Cycle 3*, 2002.

5-2-1 La place de la poésie dans le programme du FLE au primaire

L'enseignement de la poésie, en Algérie, est intégré dès le cycle primaire, permettant ainsi à l'élève d'entrer dans le monde poétique.

A ce stade l'apprentissage de la langue se fait par la récitation des poèmes qui favorise la prononciation et l'acquisition du vocabulaire et permet à l'enfant de découvrir un nouveau style, et donner goût à son apprentissage.

Au primaire, les nouveaux programmes de français, en Algérie, visent la révision du système éducatif en tentant d'installer des compétences linguistiques de base au cours des différents paliers.

En effet, ils représentent le point de départ des deux cycles suivants de l'enseignement, à savoir le cycle moyen et secondaire.

Le programme de français au primaire est accompagné d'un manuel, dont les auteurs veulent mettre en place les pratiques didactiques, telles que la compréhension, la lecture et l'exploitation des points de langue ; au sein de séquences enchaînées. Ainsi, ils envisagent de divers emplois de la langue en proposant des activités de communication écrites et orales.

Selon le guide du maître de la 4^{ème} année primaire, des pages sont consacrées à des poèmes qui ont été choisis en fonction des rapports qui existent entre eux et les autres activités de la séquence. Ces rapports peuvent concerner les structures grammaticales ou les thématiques. L'objectif de cette rubrique est également d'initier les élèves à la lecture de la poésie. Ils auront à répondre à des questions et à produire parfois de petits énoncés à partir de modèles (production individuelle écrite ou travail oral collectif).

5-2-2 La place de la poésie dans l'enseignement du FLE au cycle moyen

Nous avons constaté à travers le manuel scolaire de la langue française au moyen que les concepteurs des programmes ont privilégié un type de texte pour chaque niveau du cycle moyen.

En effet, durant les quatre années du collège, l'apprenant doit être en mesure de maîtriser la narration, la description, l'explication, l'injonction et enfin l'argumentation. Certes, les concepteurs des programmes sont toujours hantés par le souci de rendre l'opération pédagogique plus efficace et plus fructueuse. Toutefois, nous remarquons que la plupart des textes-support proposés pour les différentes séquences dans l'enseignement moyen ne sont pas adaptés au niveau des élèves, des textes souvent longs, difficiles et qui ne traitent pas des thèmes qui intéressent les apprenants, en gros-modo des textes qui ligotent les enseignants et qui démotivent les apprenants.

Nous remarquons également l'absence quasi-totale de la poésie des programmes, celle-ci ne figure que dans les activités récréatives auxquelles les apprenants n'accordent pas beaucoup d'importance.

Quand on prend le manuel scolaire de 3^{ème} année moyenne, on trouve que le sommaire de ce manuel se compose de trois projets, chaque projet contient trois séquences. Chaque séquence comporte trois parties, à la fin de chaque partie réside un volet qui est intitulé « *le club des poètes* » avec des objectifs écrits et oraux. Ce club comprend un poème ou une chanson, des extraits ou bien un court poème des écrivains différents qui abordent des thèmes différents relatifs à la nature.

Chaque poème ou chanson est suivi des questions de natures multiples (esthétiques, lexiques, de compréhension ...). « *Quelles sont les rimes utilisées dans ce poème ?* »¹²¹. Le poème ou la chanson peuvent avoir un titre ou sans titre, long ou court, régulier ou irrégulier.

Pourquoi donc priver les élèves de se familiariser avec la belle langue, avec les images saisissantes et la musicalité enivrante ? Pourquoi reléguer au second plan la première forme littéraire qu'on connût les êtres humains ? Cette forme littéraire qui est susceptible de donner le goût littéraire aux enfants et de les pousser à taquiner la muse.

¹²¹ *Le manuel scolaire de 3^{ème} année moyenne*, ONPS, Alger, 2003, p.17.

Finalement, parfois malgré l'inaccessibilité du texte poétique pour des apprenants novices de la langue à cause de ses enjambements, ses métaphores et ses allusions, cette forme littéraire doit reprendre place au sein des programmes, ses avantages sont innombrables : elle favorise l'acquisition de plusieurs compétences telles que la mémorisation et la prononciation.

Les concepteurs doivent s'efforcer à introduire une poésie simple pour que nos enfants renouent avec l'amour de la langue.

5-2-3 Le texte poétique dans les manuels au secondaire

Pour l'école secondaire l'enseignement se fait pour la compréhension, exercices d'observations, analyse grammaticale des mots et des phrases, les figures de style, métaphore, etc.

Cas de troisième année secondaire (3A.S)

L'analyse du manuel de la 3 AS, nous amène à constater les points suivants :

A première vue, nous remarquons que le texte littéraire occupe une place reconnue dans le manuel, or le nombre des textes littéraires présents ne renvoie pas à sa place réelle, le genre poétique à titre d'exemple se trouve marginalisé malgré son importance, le genre théâtral aussi, se voit absent malgré son efficacité dans le développement d'une compétence plurielle chez l'apprenant, d'une part, et la création d'une certaine vitalité de la langue en classe du FLE, d'une autre part. La prédominance de la littérature française qui reflète la tendance des concepteurs du programme, considérant cette littérature comme modèle pour l'acquisition d'une culture française, or cette littérature est neutralisée de toute culture contrairement à la littérature maghrébine d'expression française (des écrivains algériens) qu'on trouve souvent ancrée dans la réalité culturelle algérienne. Cette présence est légitime dans la mesure où tout système éducatif a pour mission de transmettre les valeurs culturelles formant l'identité du pays. La littérature du XX^e siècle, marque une forte présence dans le manuel.

Contrairement à ce qui est assigné comme finalités interculturelles dans les instructions officielles, nous avons constaté une timide présence de la culture étrangère dans le manuel, la langue française est devenue un simple outil linguistique vidé de toute entité culturelle, or l'ouverture sur la culture de l'Autre nécessite, nous semble-t-il, l'enseignement de la culture que représente cette langue dite étrangère. Le tableau synoptique montre la progression sur l'année.

Il est toutefois à noter que le fait poétique ne fera pas l'objet d'un enseignement apprentissage ramassé (une période déterminée de l'année scolaire) mais d'un enseignement distribué (cf. programmes précédents) car il ne constitue pas un objectif de maîtrise mais un objectif d'enrichissement. Outre la fonction esthétique de ce type de messages à laquelle il faudrait sensibiliser les apprenants, d'autres supports (chansons, dictons, images, B.D, calligrammes,...) peuvent servir à de nombreuses activités. (Voir tableau synoptique).

Tableau synoptique				
Pratique discursives et intentions communicatives	Objets d'étude	Notions-clés	Techniques d'expression	Thématiques (savoirs civilisationnels)
<p>I. Les discours:</p> <p>1- Exposer des faits et manifester son esprit critique</p> <p>2- Argumenter pour faire réagir (pour les classes littéraires uniquement)</p> <p>3- Dialoguer pour</p>	<p>* Documents et textes d'histoire.</p> <p>* L'appel</p>	<p>- L'exposé des événements (Histoire)</p> <p>-</p> <p>L'introduction du discours (les commentaires)</p> <p>- Personne et personnage.</p> <p>- Les stratégies argumentatives et incitatives.</p> <p>- Les</p>	<p>La synthèse de documents</p> <p>Le compte rendu critique</p> <p>La lettre de motivation</p>	<p>L'homme contemporain</p> <p>Les défis du 3ème millénaire</p> <p>La mondialisation des échanges</p> <p>La solidarité</p>

confronter des points de vue	* Le débat d'idées	différents types d'arguments - La structure de l'appel - Les figures de rhétorique: la concession, l'atténuation, l'opposition, la restriction, l'euphémisme, l'emphase.	La technique de prise de parole	La justice Les droits de l'homme Les O.N.G. Réflexions sur les arts: théâtre, cinéma, musique, peinture...
II. Les relations d'événements: - Raconter pour exprimer son imaginaire	* <u>La nouvelle fantastique.</u>	- Récits à structure complexe: le récit cadre et le(s) récit(s) encadré(s). - Le rapport temps de l'histoire/temps de la narration; - Les indices et les informants. - L'allégorie, la métaphore, la personnification.		
III. Exprimer son individualité: "Le fait poétique" (A étudier durant toute l'année)	* Poésie et chansons engagées * Textes et images	- Les figures de style: comparaison, métaphore, métonymie. Le slogan publicitaire, la relation texte/image		

Source : Le manuel scolaire de 3^{ème} année secondaire, ONSP, Alger, 2007, p.02.

Selon le guide du professeur, tout texte, qu'il soit littéraire, scientifique, technique, commercial, journalistique ou autre, dispose typographiquement de signes sur une surface. Ces traces généralement noires sur un espace blanc constituent ce qu'on pourrait appeler l'espace du texte. Ainsi avant d'être « lisible » tout texte est « visible ».

Cette nouvelle dimension prend tout son sens dans le cas des formes poétiques où l'organisation de l'espace est aussi parlante que l'organisation des mots. Reconnaître du premier coup d'œil « la silhouette » d'un type de texte, c'est-à-dire son cadre générique, est une habileté à faire acquérir (distinguer un sonnet d'une notice, d'un mode d'emploi...).

Par ailleurs la forme poétique avec ses spécificités : vers, espaces blancs, strophes, quatrains, tercets, rimes peut participer à la mise en valeur de certains discours (ex : textes publicitaires) et mêmes les discours scientifiques : *«Et de fait certains savants n'ont pas hésité à écrire leur traités en forme de poèmes »*¹²².

Ainsi, en proposant « le fait poétique », on ne vise pas seulement que l'étude de la poésie pour elle-même, mais on invite à travailler les formes poétiques utilisées habituellement dans de divers discours. Le tableau ci-dessous des poèmes montre le lien « voulu et recherché » : les poèmes sont choisis en fonction des thématiques des séquences.

Recensement des poèmes inclus dans les projets
(3^{ème} année secondaire)

Titre de poème	Auteur	Forme	Nombre de vers	Thèmes traités	Page	Edition
Chant populaire Kabyle	Rapporté par M. Ben Brahim	Régulière	36	Fait de l'Histoire algérienne	20	Femmes de Maghreb 9/99
Dans la gueule du loup	Kateb Yacine	Régulière	21	Lutte contre le colonialisme	38	Moudjahid ,clandestin, n°81, du 4juin1961
Le déserteur	Boris Vian,1953	Régulière	48	L'incitation à l'insoumission	93	Chanson 1954
Appel à l'instruction	B . Bercht	Irrégulière	11	Lutter contre la violence	163	La Mère 1957

¹²²G. Jean, *La liberté en poésie*, Gallimard, coll. Folio Junior (n°6), Paris, 1985, p.07.

Cas de deuxième année secondaire (2 A.S)

A la première lecture du programme de 2AS, édition 2008-2009, la présence des textes poétiques est frappante : présenter comme texte écho à la fin presque de chaque séquence ; et un nombre important de poèmes aux choix dans la rubrique intitulée « florilège ».

Ces poèmes ne sont pas exploités pour étudier le poème en lui-même, l'objectif est de travailler la compétence de compréhension et la maîtrise des outils de la langue. L'enseignement de la poésie, au secondaire, et particulièrement dans le programme de 2^{ème} année secondaire a pour but l'enrichissement des connaissances ; le fait poétique doit être considéré comme une activité de plaisir à travers différents support (chanson, calligramme, etc.). Le poème ne constitue en aucun cas une étude approfondie mais une initiation à l'expression esthétique du poème qui permet à l'apprenant de découvrir la beauté du message et l'esthétique littéraire :

« Le "fait poétique" ne constitue pas un objectif de maîtrise mais un objectif d'enrichissement. Outre la fonction esthétique de ce type de messages à laquelle il faudra sensibiliser les apprenants, les différents supports (chansons, dictons, poèmes, images, B.D., calligrammes) peuvent servir à de nombreuses activités. (Voir tableau synoptique). Les thèmes proposés en 2^{ème} As aideront l'apprenant à appréhender l'histoire de l'humanité à travers les différentes civilisations et les grandes réalisations scientifiques et technologiques. »¹²³.

¹²³ *Le manuel scolaire de 3^{ème} année moyenne*, ONPS, Alger, 2003, p.17.

TABLEAU SYNOPTIQUE

Pratiques discursives et intentions communicative	Objets d'étude	Notions clés	Techniques d'expression	Thématiques (savoirs civilisationnels)
I. LES DISCOURS				
1. Exposer pour démontrer ou pour présenter un fait, une notion, un phenomena	Le discours objectif	La démarche scientifique -- démarche inductive - observation - hypothèse - expérimentation - gléoulo générale -- démarche déductive - théorème/postulat - raisonnement déductif- - résultat (déduction logique)	La prise de notes à partir de l'écrit ou de l'oral Le dossier documentaire Les représentations graphiques L'exposé oral	I. Les grandes réalisations scientifiques et techniques -- L'aérospatiale (la conquête spatiale) -- Les médias et communications -- La médecine
2. Dialoguer pour raconter	Le discours théâtral (ne concerne que les classes de lettres)	Les modes d'exposition du récit (représentation ou relation d'événements portée par les paroles)	La fiche de lecture	II. Voyages et explorations à travers l'histoire universelle -- Les différentes civilisations -- Les grands sites du passé -- Le patrimoine universel
3. Argumenter pour plaider une cause ou la discréditer	Le plaidoyer et le réquisitoire	La notion d'argument (les différents types d'arguments : orientés vers la raison, orientés vers la sensibilité)		
II. LA RELATION D'ÉVÉNEMENTS				
1. Relater pour se représenter un monde future	La nouvelle d'anticipation	-- La focalisation (mode de vision du narrateur -- Noyaux et catalyses		
2. Relater pour informer et agir sur le destinataire	Le reportage touristique Le récit de voyages	-- Les fonctions des discours investis dans le reportage (commentaire, description, explication, information) -- Passage de l'image au texte et inversement (itinéraire ou plan)		
III. EXPRIMER SON INDIVIDUALITÉ		-- La connotation et la dénotation -- L'interprétation du message iconographique		

Source : Le manuel scolaire de 3^{ème} année secondaire, ONSP, Alger, 2006, pp. 2,3).

Le tableau ci-dessous des poèmes montre le lien « voulu et recherché » : les poèmes sont choisis en fonction des thématiques des séquences. Ces textes poétiques sont en grand majorité de la littérature algérienne d'expression française, considérés comme moyens pour l'élève de découvrir la diversité culturelle francophone.

La majorité des textes poétiques, proposés dans le manuel scolaire de 2^{ème} année secondaire, sont des poèmes d'auteurs algériens d'expression française. Ces poèmes sont écrits pendant et après la guerre de libération. Ils ont pour thèmes : l'éloge de l'indépendance, l'identité, la liberté, l'amour de la patrie...etc., qui ouvre la possibilité de découvrir la réalité historique, les événements passés, l'identité et la culture d'un peuple. On cite parmi ces poèmes (*Le combat Algérien, Alger la rouge, Alger, l'Algérie belle et rebelle...*). Les thèmes abordés dans ces textes proposés dans le programme sont riches et adaptés aux niveaux des apprenants (l'identité, la guerre, l'amour...). Les concepteurs du programme ont donné de multiples choix de textes aux enseignants afin de les pratiquer en classe.

Poèmes inclus dans les projets (2^{ème} année secondaire)

Titres des poèmes	Auteurs	Forme	Nombre de vers	Thèmes traités	pages	Edition
La volonté de vivre	ABOU-L-QASIM ACH-CHABI	Régulière	28	Le droit de vivre	55	Seghers, Paris 1959 Hachette, 1965
Le petit village	C. RAMUZ	Régulière	12	Description de la nature	101	<u>HÉROS-LIMITE</u> 2010
L'Algérie belle et rebelle	Boualem BESSAIH	Régulière	32	L'Algérie	101	Anep, Alger, 2004
Le cancre	Jacques PREVERT	Irrégulière	17	Elève paresseux	122	Gallimard, 1949
Nantes	Barbara	Régulière	52	Chanson	183	Archipel, Paris, 1964
Le corbeau et le renard	Jean de la FANTAINÉ	Régulière	20	Fable (la malice)	185	Barbin et Thierry (1668-1694)

Cas de première année secondaire (1 A.S)

En l'an 2003, le ministère de l'Education nationale opéra une réforme du système éducatif. Une réforme qui a eu pour conséquence la révision des programmes d'enseignement de tous les paliers et, par ricochet, la « confection » de nouveaux manuels. Cette réforme se base sur l'approche par compétences. La compétence est définie comme : « un ensemble de savoirs, de savoir-faire et de savoir être acquis par les apprenants et que ces derniers devraient être capables de mobiliser dans des situations scolaires et non scolaires. »¹²⁴ Le tableau synoptique montre la progression sur l'année, il est toutefois à noter que le fait poétique ne fera pas l'objet d'un enseignement apprentissage ramassé (une période déterminée de l'année scolaire), mais d'un enseignement distribué à priori une page poétique pour chaque séquence. Le recours aux textes poétiques, proposés dans le manuel scolaire, a pour objectif l'enrichissement et non la maîtrise. Outre la fonction esthétique de ce type de messages à laquelle il faudra sensibiliser les élèves, les différents supports (chansons, dictons, poèmes, images, B.D.,...) peuvent servir à de nombreuses activités. (Voir le tableau ci-dessous).

Les thèmes proposés, en 1^{ière} année, aideront l'apprenant à se situer dans son environnement, à appréhender l' « ailleurs », à structurer les notions d'espace et de temps.

A la lecture du tableau ci-dessous, on constate que :

- Les poèmes sont choisis en fonction des thèmes des séquences.
- Ils sont abordables vu que l'objectif n'est pas d'étudier le fait poétique, mais d'accéder aux sens par rapport aux thèmes des séquences.
- Les séquences ne contiennent pas toutes un poème, chacune un poème, même s'il est demandé de traiter un dans chaque séquence.

¹²⁴ Document d'accompagnement des programmes (1A.S), ONPS, Alger, 2003, p.16.

Aucune place n'est accordée aux poètes algériens d'expression française par opposition à leurs homologues français.

TABLEAU SYNOPTIQUE

Pratiques discursives et intentions communicatives	Objets d'étude	Notions clés	Techniques d'expression	Thématiques
<p><u>I- Les discours</u></p> <p>1-Exposer pour donner des informations sur divers sujets</p> <p>2-Dialoguer pour se faire connaître et connaître l'autre</p> <p>3-Argumenter pour défendre ou réfuter un point de vue</p> <p><u>II- La relation d'événements</u></p> <p>1- Relater un événement en relation avec son vécu</p> <p>2 – Relater un événement fictif (re-présenter)</p>	<p>Les textes de vulgarisation scientifique.</p> <p>Interview, entretien (radiophonique et dans la presse écrite)</p> <p>La lettre ouverte</p> <p>Le fait divers</p> <p>La nouvelle</p>	<p>- La référence situationnelle</p> <p>- Langue écrite / langue orale</p> <p>- La description objective</p> <p>- Les niveaux de langue</p> <p>- La notion d'acte de parole</p> <p>- Les types de plan</p> <p>- La communication différée</p> <p>- La référence situationnelle / la référence cotextuelle</p> <p>- La logique des actions dans le récit</p> <p>-Le schéma narratif</p> <p>- Les possibles narratifs</p> <p>- La description subjective</p> <p>- Les forces agissantes dans un récit (les actants)</p>	<p>Le plan</p> <p>La prise de notes</p> <p>L'exposé oral.</p> <p>Le résumé</p> <p>La lettre personnelle et la lettre administrative</p> <p>Le C.V.</p> <p>La fiche de lecture</p>	<p>I- Langues (orales, écrites) et images</p> <p>II- L'homme et son environnement</p> <p>Univers urbain et rural.</p> <p>Les loisirs : voyages, sports, évasions, défis...</p> <p>Les transports</p> <p>Les métiers</p>
<p><u>III- Exprimer son individualité</u></p> <p>-le fait poétique</p> <p>N.B : l'étude du fait poétique s'étalera sur toute l'année.</p>	<p>Poèmes et chansons</p> <p>Textes et images</p>	<p>-La connotation</p> <p>-Les figures de style (métaphore, métonymie)</p> <p>-La personnification</p> <p>-La polysémie</p> <p>-Les isotopies sonores (allitérations et assonances)</p> <p>-Notions élémentaires de versification (strophe, vers, rime, refrain)</p>		

Source : I- Document d'accompagnement des programmes (IAS), ONPS, Alger, 2003, p.17.

Enfin, le tableau des poèmes montre le lien « voulu et recherché » : les poèmes sont choisis en fonction des thématiques des séquences.

Poèmes inclus dans les projets :

Titres des poèmes	Auteurs	Forme	Nombre de vers	Thèmes traités	pages	Edition
La volonté de vivre	ABOU-L-QASIM ACH-CHABI	Régulière	28	Le droit de vivre	55	Seghers, Paris 1959 Hachette,1965
Le petit village	C. RAMUZ	Régulière	12	Description de la nature	101	<u>HÉROS-LIMITE</u> 2010
L'Algérie belle et rebelle	Boualem BESSAIH	Régulière	32	L'Algérie	101	Anep, Alger, 2004
Le cancre	Jacques PREVERT	Irrégulière	17	Elève paresseux	122	Gallimard, 1949
Nantes	Barbara	Régulière	52	Chanson	183	Archipel , Paris, 1964
Le corbeau et le renard	Jean de la FANTAINE	Régulière	20	Fable(la malice)	185	Barbin et Thierry (1668-1694)

Source : Le manuel scolaire de (IAS), ONPS , Alger, 2003

5-4 Analyse des résultats du questionnaire destiné aux enseignants

Questionnaire

Avant de rédiger un questionnaire, le réalisateur devrait réfléchir ce qui est le but de son questionnaire et il devrait bien formuler les questions pour qu'elles soient bien compréhensibles. Le questionnaire doit être bien conçu : il doit être court, structuré et aussi intéressant pour les destinataires afin d'obtenir des résultats valables. Il est également recommandé qu'il soit anonyme parce que l'anonymat des répondants assure les réponses plus franches. Comme les spécialistes disent, toutes les méthodes doivent avoir certaines caractéristiques ; elles doivent être objectives, standards, valables et économes.

- L'objectivité signifie que le répondant n'a pas l'intention d'écrire des réponses fausses pour obtenir n'importe quel avantage et que la personne qui sélectionnera les résultats est neutre vis-à-vis ce sondage.
- La norme standard signifie que la même méthode doit être utilisée pour tous les répondants. Ils doivent avoir les mêmes conditions et exercer les mêmes tâches. Tous ces facteurs assureront les résultats les plus précis et les plus objectifs.
- La validité indique que les sondages donneront les résultats qui correspondront au contenu de questions. Elle dépend des erreurs systématiques et de la formulation de questions. Les sondages peu valables n'auront aucune valeur.
- L'économie signifie que l'analyse de données prend peu de temps. Le sondage sera économe à condition qu'il soit facile à comprendre, exigera peu de matériel et présentera les résultats les plus effectifs.

Les types de questions

Il existe également plusieurs types de questions qui peuvent être utilisées dans un questionnaire :

- les questions à réponses ouvertes
- les questions à choix multiple (QCM)
- les questions fermées
- les questions avec échelle d'évaluation
- les questions semi-fermées

Questions à réponses ouvertes

Ce sont les questions qui forcent les répondants à utiliser leur propre vocabulaire et à formuler leurs réponses indépendamment.

Questions à choix multiple (QCM)

Ce sont les questions qui sont suivies de propositions de réponses qui peuvent être réduites à un seul mot ou être plus larges. L'avantage de ces questions est celui de ne tester que les connaissances sur un sujet donné : *«Le répondant choisit sa réponse des trois ou quatre possibilités offertes.»*¹²⁵

Questions fermées

Ce sont les questions qui sont proches du QCM, mais le répondant n'a que deux possibilités : OUI/NON ou VRAI/FAUX.

Questions avec échelle d'évaluation

Des répondants peuvent choisir leur réponse dans une échelle d'évaluation, par exemple les réponses proposées peuvent être les suivantes : PRESQUE JAMAIS – RAREMENT – PARFOIS – SOUVENT – PRESQUE TOUJOURS

Questions semi-fermées

Ce sont les questions auxquelles le candidat répond par OUI ou NON. Mais en plus, il est demandé d'expliquer son choix, le plus souvent à l'aide de la question : «Pourquoi?»

Le sondage effectué

Dans ce sondage nous n'avons pas utilisé toutes les variantes énumérées plus haut, mais la plupart sont des questions avec échelle d'évaluation et seulement les quatre premières questions sont des questions ouvertes et à choix multiple. Bien sûr à la fin du questionnaire, il y a une partie appelée « des notes » dans laquelle les enseignants pouvaient écrire leurs remarques et expliquent davantage leurs points de vue.

Pour être en mesure de « creuser » davantage dans le sens de notre objet de recherche l'enseignement-apprentissage de la poésie en F.L.E., en Algérie, nous avons procédé à une investigation selon une méthodologie que nous allons essayer de décrire ultérieurement.

¹²⁵CUQ, J.- P. GRUCA, I., *op.cit.*, pp. 406-407.

Nous avons choisi l'enquête directe sur le terrain qui constitue, à notre sens, une approche concrète du problème. En effet, en ce qui concerne les réponses que l'on peut formuler à l'égard de la problématique de notre recherche, l'enquête directe nous paraît être la méthode la plus adéquate à notre objet. En dépit des nombreuses difficultés qui se sont posées à nous, sur le terrain et tout au long de l'enquête, nous avons essayé d'y remédier selon nos possibilités.

En ce sens, il faut dire que ce qui nous a aidé dans l'accomplissement de notre tâche est notre connaissance personnelle, antérieure à l'enquête du milieu physique et humain ou celle-ci s'est déroulée.

Contexte de l'enquête

L'enquête s'est déroulée en deux temps. Dans un premier temps, nous nous sommes adressés uniquement aux enseignants et aux encadreurs pédagogiques, que nous connaissons ou connaissent nos collègues-amis, en vue de les mettre au courant de l'objet de notre recherche.

Caractéristiques de l'échantillon

Les apprenants

Au début de notre recherche, nous avons pensé qu'il était possible de faire une étude exhaustive couvrant l'ensemble des apprenants des différents niveaux. Mais ce travail aurait nécessité des moyens matériels et un temps au-dessus des capacités d'une seule personne.

Notre échantillon d'apprenants est formé de filles et de garçons. Nous avons pris en considération la variabilité du sexe dans notre recherche, sachant qu'elle nous aiderait beaucoup dans notre investigation.

Les enseignants

Nous avons retenu, dans le choix de notre échantillon d'enseignants, la variabilité du sexe. Aussi notre échantillon est composé d'enseignants des deux sexes (70) enseignants et qui présentent les caractéristiques suivantes :

L'âge

En ce qui concerne cette variable, lorsque nous examinons l'échantillon, selon des catégories d'âge en prenant pour critères des tranches de 10 ans, nous remarquons qu'il se répartit en trois groupes d'âge d'après le tableau suivant :

L'âge des enseignants interrogés

Tranche d'âge	Nombre d'enseignants	Pourcentage
De 25 ans à 35 ans	40	57,65%
De 35 ans à 45 ans	18	25,71%
De 45 ans à 55 ans	12	16,64%
Totale	70	100%

Le tableau exposé ci-dessus, montre que (57,55%) des enseignants de l'échantillon sont situés dans la classe d'âge de (25 ans à 35 ans); de ce fait, ils sont majoritaires de l'ensemble de l'échantillon.

Par ailleurs, nous avons bien remarqué qu'une bonne proportion de l'échantillon, (25,71%) est constituée d'enseignants dont la moyenne d'âge varie entre (35ans) et (45 ans). Toutefois, la dernière catégorie d'âge, qui varie entre (54) ans et (55) ans, est minoritaire et ne compte que (17,14%.)

En effet , la majorité écrasante de l'échantillon 83,26% se situe dans une tranche d'âge de (25) ans à (45) ans, ce qui nous permet de déduire que notre échantillon comporte proportionnellement plus d'enseignants jeunes, plus ou moins d'âge moyen et beaucoup moins d'âge avancé.

Les instruments de l'investigation

La pré-enquête

Dans un premier temps, notre souci principal était de prendre contact avec les milieux que nous avons choisis pour effectuer notre enquête en vue de saisir d'une façon tangible la problématique qui nous préoccupe, de la délimiter davantage pour pouvoir dégager les grandes lignes directrices de notre étude.

Ensuite, nous avons procédé à une pré-enquête pour éviter, d'une part, que nous fixions, unilatéralement et sans connaissance préalable du terrain de recherche, les grands thèmes de notre étude et, d'autre part, nous voulions tester un certain nombre de questions, les rendre fidèles et valides.

C'est ainsi que nous avons eu des entretiens avec un certain nombre d'apprenants, d'enseignants et d'encadrants pédagogiques. La parfaite connaissance de ces derniers de la problématique de l'enseignement-apprentissage de la poésie au lycée, en Algérie, nous a été d'une grande utilité. Néanmoins, malgré les limites théoriques et techniques que posent les questions du questionnaire à de nombreux chercheurs, il n'en demeure pas moins qu'il constitue un élément souple, suffisamment précis pour explorer de divers domaines.

Toutefois, nous pensons à éviter les inconvénients inhérents au questionnaire en recoupant certaines questions pour en contrôler les réponses.

Ce qui explique parfois le recours à quelques questions redondantes qui en quelque sorte, nous servent à tester la cohérence des réponses des apprenants et des enseignants.

Présentation de notre questionnaire (suivi de ses commentaires)

Pour étayer l'objectif de notre recherche, nous avons choisi de recourir à deux questionnaires (annexes 01 – 03 - 05) que nous avons distribués à (80) enseignants du français, au lycée, au moyen, et à deux inspecteurs des deux wilayas (Ouargla et Ghardaïa) lors d'une journée pédagogique (relative à la confection et la préparation des sujets d'examens) tenue respectivement dans les wilaya de Ghardaïa et de Ouargla), au cours de l'année scolaire 2016 / 2017.

Il était demandé de répondre aux quinze questions se rapportant essentiellement à l'enseignement/apprentissage de la lecture-écriture et de l'utilisation du texte poétique, en classe de français langue étrangère. Le texte poétique constitue-t-il un support pédagogique indispensable et pour quel(s) objectifs ? est-il intégré en classes du FLE?

Les résultats de cette analyse sont formulés à la base de 78 questionnaires remplis. Les échantillons des questionnaires remplis sont placés en annexes.

Notre but était de recueillir un maximum d'informations, en ce qui concerne l'utilisation du texte littéraire y compris le texte poétique, en classe de langue et l'enseignement-apprentissage conjoint de l'écriture et de la lecture poétique. Notre enquête a été menée au moyen d'un questionnaire particulièrement ciblé pour situer les attitudes des enseignants du cycle secondaire face aux problèmes de la lecture des textes en classe de langue, de l'adaptation des manuels proposés par l'Institut pédagogique national (ONPS) à l'apprentissage de la lecture et des objectifs des unités didactiques, et par conséquent de voir par là, la place impartie à la poésie.

Partant d'un constat alarmant de la situation actuelle de l'école algérienne nous avons essayé à travers cette enquête de solliciter l'avis d'hommes de terrain sur tout ce qui se rapporte aux activités de classe et particulièrement à la poésie.

Les entretiens

Nous avons réservé les entretiens à quelques apprenants qui se sont montrés très intéressés par notre recherche ou ceux qui, pour une raison ou une autre, ont attiré notre attention : désintéret absolu, par exemple ; aux enseignants qui, à partir des discussions que nous avons eues, nous avons constaté qu'ils nous apporteraient des informations supplémentaires ainsi qu'aux encadrants pédagogiques. Ces entretiens se sont déroulés dans la salle des professeurs pour les apprenants et enseignants au moment des cours et dans les bureaux de travail réservés aux encadrants pédagogiques.

Commentaire du questionnaire destiné aux enseignants

Question n°1: Enseignez- vous le programme du français tel qu'il est édicté par la tutelle ? Oui ? Non ?

Le suivi du programme

Oui	54	77,14 %
Non	16	22,86 %
Totale	70	100 %

Commentaire

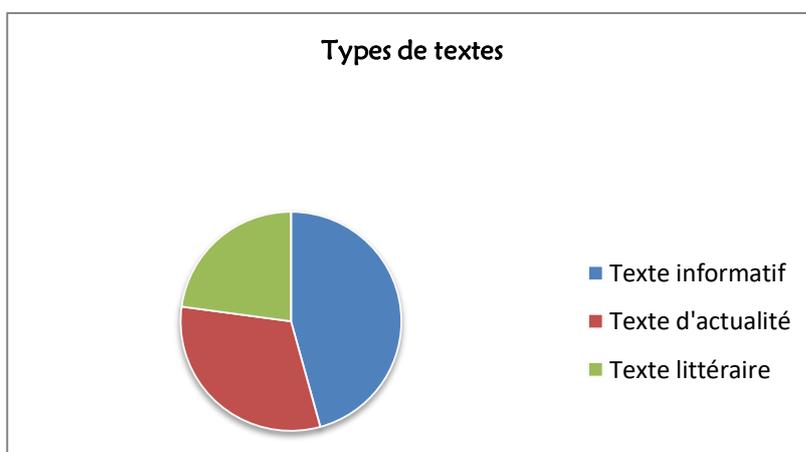
Les résultats obtenus montrent que (77,14 %) répondent par la positive car ils estiment que l'enseignant du secondaire est indépendant, Toutefois, ils montrent que l'enseignant est le seul maître à bord en classe. Il doit élaborer lui-même son programme. Celui-ci doit répondre aux attentes de ses apprenants et est élaboré à partir du programme proposé par l'ONPS.

(77,14%) des enseignants interrogés respectent le programme proposé par la tutelle sans y apporter aucun changement en arguant le fait que c'est un programme officiel à appliquer sans se donner des libertés.

Question n°2: Parmi les textes proposés dans le(s) Manuel(s) scolaire(s), Lesquels préférez-vous? Pourquoi ?

Types de textes préférés

Texte informatif	31	45,72%
Texte d'actualité	21	31,42 %
Texte littéraire	15	22,86%
Total	70	100 %



Commentaire

Nous avons constaté que (45,71 %) des enseignants privilégient les textes informatifs. Ces derniers intéressent les apprenants parce qu'ils sont accessibles et vulgarisés. (31,42 %) ont choisis le texte d'actualité car il est très motivant et intéressant pour l'élève. (22,85 %) ont préféré le texte littéraire car ils sont riches, variés et attirants.

Quatorze pour cent (14,85%) des enseignants n'ont pas de préférence : ils suivent à la lettre le programme et le manuel proposés par l'ONPS : « *Nous n'avons pas le droit de prendre des initiatives personnelles, faute de quoi nous serons sanctionnés.* ».

Question n° 3 : Ces textes sont-ils tous à la portée de vos apprenants?

-Oui ?

- Non ?

-Pourquoi ?

Compréhension des textes

Oui	12	17,95 %
Non	58	82,05 %
Totale	70	100 %

Commentaire

Quatre-vingt (82,85 %) des enseignants ont affirmé que la plupart des textes proposés dans les manuels scolaires ne sont pas à la portée de leurs apprenants parce qu'ils sont longs et difficiles. Les onze pour cent (11,42 %) qui restent partagent le même avis et pensent que le niveau bas des élèves fait que les textes proposés par l'ONPS sont inaccessibles pour la majorité de leurs apprenants. Peu d'apprenants arrivent à comprendre ce qu'ils lisent.

Question n°4 : Les textes proposés dans les manuels de lecture sont-ils, selon vous, adaptés à l'apprentissage de la lecture ?

-Oui ?

-Non ?

-Pourquoi ?

Choix des textes

Oui	23	34,58 %
Non	47	65,42 %
Totale	70	100 %

Commentaire

Nous avons constaté que (67,14 %) des enseignants interrogés ne pensent pas que les textes proposés dans les manuels de lecture soient adaptés à l'apprentissage de la lecture parce qu'ils sont longs, inaccessibles, ne sont pas ancrés dans l'actualité, donc non motivants.

(24,28 %) des enseignants ont souligné que dans les manuels scolaires peu de textes supports peuvent être exploités dans les séances de lecture.

Pour les dix pour cent (10%) restants, le nouveau programme n'accorde pas une grande importance à la lecture.

Question n°5 : Les textes proposés dans les manuels scolaires permettent-ils à vos apprenants de devenir des lecteurs autonomes ?

-Oui ?

-Non ?

-Pourquoi ?

L'autonomie des apprenants

Non	64	91,42 %
Pas de réponse	06	09,58 %
Totale	70	100 %

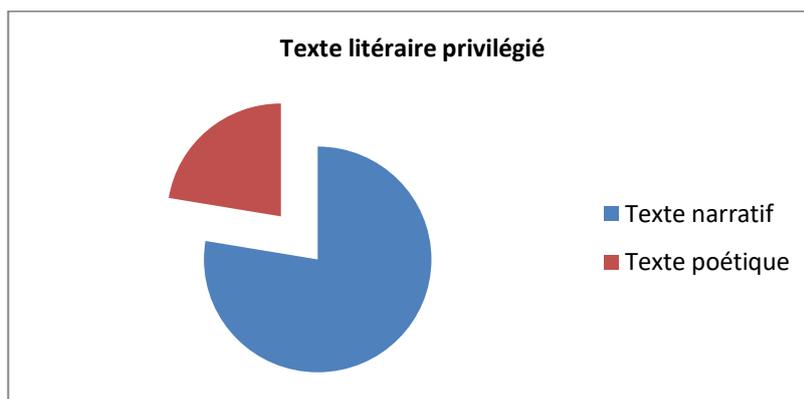
Commentaire

La majorité des enseignants interrogés (quatre-vingt-onze pour cent, 91,42 %) répondent négativement car ils estiment que, d'une part, le volume horaire consacré à la lecture est insuffisant. D'autre part, les apprenants déchiffrent très mal, ce qui pose énormément de problèmes. Les huit pour cent (08,57 %) restants ne répondent pas à cette question

Question n°6 : Quels sont les types de textes littéraires que vous privilégiez le plus ? Pourquoi ?

Type de texte littéraire privilégié

Texte narratif	55	74,58 %
Texte poétique	15	25,42 %
Totale	67	100 %



Commentaire

(74,28 %) des enseignants interrogés préfèrent les textes narratifs parce qu'ils sont les seuls à être intéressants et complets. Presque, vingt pour cent (21,42%) seulement privilégient seulement les textes poétiques parce qu'ils motivent les apprenants et suscitent leur imagination.

Quant aux (04,85 %) restants, ils respectent le programme et travaillent par unité didactique conformément aux instructions de l'inspecteur général de français.

Question n° 7 : Abordez-vous des poèmes avec vos apprenants ?

Oui

Non ?

Exploitation des poèmes

Oui	33	45,15 %
Non	37	54,85 %
Totale	70	100 %

Commentaire

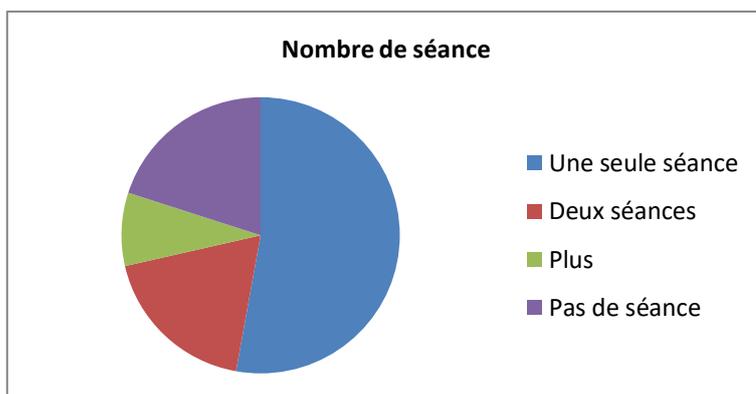
Nous avons remarqué que (52,85 %) des enseignants interrogés n'utilisent pas les textes poétiques en classe car ni les élèves, ni les professeurs ne sont motivés.

Par contre, (42,80 %) utilisent les textes poétiques parce qu'ils font partie du programme, d'une part. D'autres part, ils, recourent à la poésie à la fin de chaque séquence pour initier les élèves à la lecture des poèmes et pour la détente uniquement.

Question n° 8: Combien de séances consacrez-vous à la lecture des poèmes, lors de chaque unité didactique ?

Nombre de séance

Une seule séance	37	52,80 %
Deux séances	13	17,60 %
Plus	06	06,60 %
Pas de séance de lecture	14	23 %
Totale	70	100 %



Commentaire

Cinquante-deux pour cent (52,80 %) consacrent une séance, soit une heure à la lecture, (18,57 %) consacrent deux séances, soit deux heures à la lecture lors de chaque unité didactique. Cinquante-deux pour cent (52,80 %) consacrent une séance, soit une heure à la lecture.

Environ neuf pour cent prévoient quinze minutes à une demi-heure lors de chaque unité didactique. Pour les (20%) restants, il n'y a pas de séance de lecture dans le nouveau programme.

Tous ces enseignants pensent que les séances prévues pour la lecture ne sont pas suffisantes : ils ne consacrent pas beaucoup de séances à la lecture car le programme est trop chargé et doit être achevé avant le mois de mai.

Question n° 9 : Quelles sont les difficultés que rencontrent vos apprenants pendant la séance de lecture ?

Difficultés syntaxiques ? Difficultés lexicales ? Autres difficultés ?

Commentaire

Tous les enseignants interrogés (cent pour cent, 100%) pensent que, pendant la séance de lecture, les apprenants n'arrivent pas à déchiffrer le texte littéraire, rencontrent des mots pour la première fois, manquent d'aisance (articulation, prononciation, rythme, prosodie, etc.) parce que, d'un côté, ils ne lisent pas en dehors de l'école, d'un autre côté, les séances consacrées à la lecture en classe sont insignifiantes.

Question n°10 : Vous-mêmes, vous êtes lecteurs de poésie ?

Lecture de poésie

Oui	24	32,64 %
Non	46	67,36 %
Totale	70	100 %

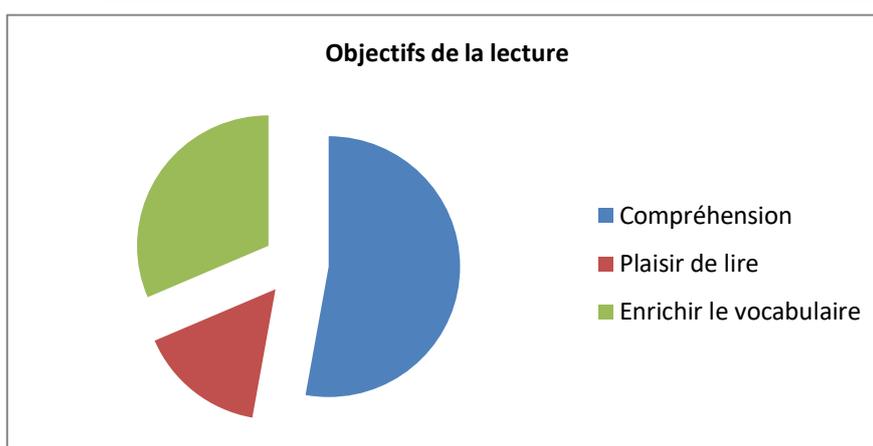
Commentaire

Les résultats obtenus ont montré que la majorité des enseignants interrogés (66 %), ne choisissent que très rarement la poésie pour leurs lectures privées, n'ayant bien souvent pas fait eux-mêmes cette rencontre à l'école et ils montrent des réticences à aborder des textes jugés trop complexes et ambigus même et dont le sens pose problème, soit qu'il leur échappe, soit que leur polysémie ne permette pas d'accéder à une interprétation commune.

Question n°11 : Quel est votre principal objectif lors de la séance de lecture ? Pourquoi ?

Objectifs de lecture

La compréhension	37	52,77 %
Le plaisir de lire	11	15,81 %
Enrichir le vocabulaire	22	31,42 %
Totale	70	100 %



Commentaire

Presque seize pour cent des enseignants (15,71%) estiment que l'objectif principal lors de la séance de lecture est de donner aux apprenants le goût de la lecture (le plaisir de lire) parce que l'apprenant qui ne sait pas lire ne peut pas réussir. Trente-deux pour cent (31,42 %) pensent que l'objectif principal lors de la séance de lecture est d'abord d'enrichir le vocabulaire de l'apprenant, puis l'amener à apprendre à lire pour s'informer. Cinquante trois pour cent (52,77%) des enseignants trouvent que l'objectif principal lors de la séance de lecture est la compréhension du texte : c'est la communication qui est mise en évidence en français langue étrangère (FLE).

Question n°12: Vos apprenants, pensez-vous qu'ils ont les acquis qui peuvent leurs permettre d'écrire « un poème » ?

Commentaire

La majorité des enseignants interrogés (quatre-vingt-quinze pour cent, 95 %) répondent négativement. Ces derniers affirment que nos élèves sont incapables de produire une phrase très simple en français.

Les autres enseignants, à savoir quinze pour cent (15 %) ne répondent pas à cette question. Nous supposons que ces enseignants n'ont jamais fait les séances d'expression écrite littéraire.

Question n° 13- Comment décriviez- vous l'attitude de vos apprenants lorsque le support didactique est un poème ? Vos apprenants sont:

- -Content ?
- indifférents ?
- plus moins contents?

Commentaire

La majorité des enseignants interrogés (93%) affirment que les apprenants deviennent très contents lorsqu' il s'agit d'étude de la poésie.

Question n°14: Selon vous, qu'est-ce qu'un projet didactique réussi? Pourquoi ?

Commentaire

Quatre-vingt-deux pour cent (85%) des enseignants interrogés pensent qu'un projet réussi, est celui qui amène l'apprenant à maîtriser les points de langue pour pouvoir communiquer ; le français langue étrangère privilégie la communication.

Dix-huit pour cent (15%) seulement estiment qu'un projet réussi doit amener l'apprenant à produire un écrit allant dans le même sens que le projet et où il applique ce qu'on lui a appris : l'apprenant doit réinvestir le modèle proposé.

Question n°15: Que manque-t-il aux projets proposés ?

Commentaire

Tous les enseignants que nous avons interrogés (100%), pensent que les unités didactiques proposées dans le programme ne répondent pas aux attentes des apprenants et des enseignants : ce sont des unités plates, dénuées de tout intérêt, manquent de nouveautés et ne tiennent compte ni de la communication ni de l'écriture.

Entretiens et commentaires

Parmi les entretiens que des encadrants pédagogiques avaient l'amabilité de nous accorder, nous reproduisons intégralement les propos de M. Bekkaye Youcef, inspecteur d'éducation et de formation du français (IDFF) dans la wilaya de Ghardaïa.

5-5 Entretien avec L'inspecteurs (M. Bekkaye Youcef)

Expérience professionnelle : 06 ans

Lieu de travail : Ghardaïa

Question n°1 : Demandez –vous aux enseignants de suivre à la lettre le programme de français ? Pourquoi ?

Réponse : *L'enseignant est censé suivre le programme, car c'est un document pédagogique officiel qui traduit fidèlement la philosophie éducative algérienne définie par la loi d'orientation.*

Question n°2 : Les textes proposés dans le manuel (s) scolaire (s), sont-ils tous à la portée des apprenants ? Pourquoi ?

Réponse : *Le manuel scolaire n'est qu'un outil pédagogique destiné à tous les apprenants algériens. Il incombe à l'enseignant d'en faire le bon usage, en choisissant les supports accessibles à ses apprenants.*

Question n°3 : Ces textes, permettent-ils aux apprenants de devenir des lecteurs autonomes ? Pourquoi ?

Réponse : *Les textes, seuls, ne permettent en aucun cas à un élève de devenir lecteur autonome. C'est grâce à la démarche pédagogique poursuivie par l'enseignant qui forme des lecteurs autonomes.*

Question n°4 : Les enseignants, exploitent-ils les textes littéraires proposés dans le manuel (s) scolaire (s) ? Pourquoi ?

Réponse : *L'enseignant ne peut pas exploiter tous les textes (littéraires ou non littéraires) du manuel, car le temps ne le permet pas et aussi le fait poétique constitue, d'après le programme algérien, un objectif d'enrichissement et non pas de maîtrise.*

Le programme vise l'installation de la compétence communicative chez l'apprenant algérien, c'est-à-dire être capable d'utiliser la langue française d'une manière autonome pour communiquer.

Question n°5 : A votre avis, quel est le type du texte /genre littéraire le plus utilisé ?

La fable * le poème le théâtre La bande dessinée Pourquoi ?

Réponse: La fable est très utilisée, en particulier à l'enseignement moyen et primaire, elle permet d'atteindre des objectifs d'apprentissage (la morale) autres que le côté esthétique de la langue. L'enseignant apprend à l'élève la langue et non pas la littérature.

Question n°6 : Quel est le statut de texte littéraire en général et la poésie en particulier dans les programmes de français au secondaire, en Algérie?

Réponse : D'après les documents pédagogiques officiels (programme et document d'accompagnement), le texte littéraire, en particulier la poésie, n'est qu'un support permettant à l'élève d'apprendre un point de langue ou un champ lexical etc.

Question n°7 : Quelles sont les difficultés, qui empêchent les enseignants d'utiliser le poème comme un autre support didactique en classe du FLE ?

Réponse : A mon avis, il y a deux raisons qui laissent l'enseignant choisir des textes non littéraires : le niveau des apprenants. Quelle est la deuxième raison?

Les objets d'étude choisis par la tutelle (lettre ouverte, plaidoyer, réquisitoire, textes historiques etc.) ces objets d'étude favorisent l'emploi de la langue en situation et mettent l'accent sur la dimension pragmatique de l'énoncé produit (actes de parole).

Question n°8 : Vos enseignants, pensez-vous qu'ils ont les connaissances nécessaires qui peuvent leur permettre d'enseigner la poésie en classe du FLE ?

Réponse : Cela dépend de la formation initiale de l'enseignant, s'il a fait des études universitaires en littérature de la langue française, il sera mieux armé que celui qui a fait des études en sciences du langage ou en traduction.

Question n°9 : Pensez-vous que la poésie favorise l'apprentissage du FLE ? Pourquoi ?

Réponse : L'apprenant en FLE cherche ou il a besoin d'une langue de communication, c'est-à-dire simple et courante. La poésie, je crois, exige un niveau avancé de maîtrise de la langue, c'est la plupart des manuels d'apprentissage de la langue choisissent des textes non littéraires.

Question n°10 : Que manque-t-il aux projets didactiques proposés dans le programme de français?

Réponse : l' intégration d'objets d'étude favorisant la dimension littéraire et esthétique de la langue (la poésie et la prose) en particulier pour les élèves en lettres et langues pour mieux les préparer aux études universitaires.

5-6 Pour un nouvel enseignement non directif de la poésie

5-6-1 Un enseignement de la poésie centré sur l'apprenant

Le texte littéraire notamment le texte poétique contribue également à diversifier l'enseignement, à le rendre plus intéressant, en offrant des supports de travail variés. De même, dans l'approche communicative omniprésente aujourd'hui, il constitue un document authentique de choix, que les élèves peuvent s'approprier et réutiliser en dehors de la classe.

Ainsi, l'autonomie de l'apprenant est favorisée, dans le sens où il peut, de façon indépendante, prendre part à sa découverte de la culture, devenant de cette manière acteur de son propre apprentissage.

Dans le contexte pédagogique, beaucoup des théoriciens qui défendent l'enseignement centré sur l'apprenant, plaident pour une pédagogie de l'autonomie, qui représente le courant principal de l'école nouvelle. Pour eux : *« l'élève doit jouir d'une complète autonomie au sein de l'établissement et peut participer aux objectifs de sa formation. »*¹²⁶.

Dans ce cas, l'autonomie, qui est définie comme la prise de responsabilité personnelle dans son propre apprentissage, peut être également comprise comme une organisation (scolaire) qui accorde aux écoliers certaines facultés de se déterminer eux-mêmes, de choisir leurs matières et certaines formes de discipline. La littérature, en particulier celle de la poésie, dans une perspective ludique et actionnelle, constitue une ressource culturelle et pédagogique pertinente au sein de l'apprentissage/enseignement, favorisant le dynamisme et la diversité de l'enseignement, ainsi que l'autonomie de l'élève.

La littérature par le jeu constitue une ressource propice à une bonne ambiance et l'autonomie de l'apprenant, et favorise les échanges interculturels entre les différents acteurs du processus d'enseignement/apprentissage.

¹²⁶ M. Allola, *Manuel des méthodes et des pédagogies de l'enseignement*, Palais du livre, Alger. 1998, p.52.

Amor Séoud souligne que :« *la rencontre avec le poème (ou autour du poème) permet aux apprenants de développer leur autonomie en sollicitant une parole personnelle, mais qui est en même temps parole vers un autre... »*¹²⁷.

5-6-2 Vers une pédagogie différenciée

5-6-2-1 Utiliser et développer le côté droit du cerveau

Le milieu scolaire se préoccupe de développer le domaine cognitif de l'apprentissage et beaucoup moins le domaine affectif. Les activités d'apprentissage et d'évaluation ont généralement des objectifs cognitifs et font rarement appel à l'intuition et à l'imagination.

Les effets de ce déséquilibre se révèlent à l'intermédiaire quand les enseignants de ce niveau, particulièrement du français, remarquent que les élèves n'ont pas grand- chose à dire ou à écrire, ne s'intéressent pas beaucoup à la lecture et à l'écoute et ne peuvent être motivés que par des notes.

En langue étrangère, la poésie fournit des moyens de manipulation, d'exploration et d'expérimentation de la langue, sous la forme de courts textes qui peuvent s'écrire et se corriger rapidement. Elle peut être perçue comme un jeu par les jeunes si cet aspect ludique est souligné, au cours des activités. C'est donc un instrument accessible et efficace de l'apprentissage de la langue.

5-6-2-2 Les différents types d'intelligences

Enseigner les techniques du genre poétique permet de révéler les talents d'autres élèves, ceux qui se trouvent généralement plus défavorisés dans le contexte scolaire et qui peuvent même être étiquetés comme ayant des difficultés d'apprentissage. Varier les stratégies de lecture et les techniques d'écriture contribue au développement de toutes les capacités et de toutes les formes d'intelligence chez tous les élèves.

¹²⁷ S. Amor, *Pour une Didactique de la Littérature* », Hatier/Crédif, Paris.2009, p.169.

Intelligence spatiale

La poésie demande de «*montrer plutôt que de raconter*» et fait largement appel aux images. Les élèves qui se servent beaucoup du mode visuel pour apprendre, ceux qui savent observer, reproduire et représenter ce qu'ils voient, peuvent à travers le genre poétique transférer ces habiletés au langage. Ils relèveront les mots les plus descriptifs et produiront des images intéressantes.

Intelligence musicale

Les activités d'appréciation et de création de textes poétiques feront appel aux talents des élèves qui sont sensibles à la tonalité, au timbre et au rythme des sons et ressentent les émotions communiquées par ces éléments.

Intelligence intra-personnelle

La poésie valorise les élèves qui sont capables de reconnaître et d'analyser leurs émotions. Ceux qui peuvent concrétiser en mots les expériences partagées par leurs contemporains.

Intelligence kinesthésique

Les élèves qui savent se servir de leur corps pour transmettre des idées et des émotions seront très favorisés quand viendra le temps de publier les poèmes et de monter une représentation pour partager ces textes avec différents publics.

Intelligence verbale

Ces élèves prendront plaisir à lire, à dire et même à apprendre par cœur des textes poétiques. Ils seront sensibles aux nuances, à l'ordre et au rythme des mots et contribueront beaucoup aux activités d'appréciation et de création de textes poétiques.

Intelligence logique-mathématique

Ces élèves peuvent être moins ouverts, au départ, aux textes poétiques et peuvent s'impatienter de ne pas vraiment trouver de sens à certains textes, et avoir de la difficulté à produire des textes n'ayant pas toutes les caractéristiques de la prose.

Mais la logique, l'habileté à résoudre des problèmes, le sens des séquences mathématiques dans lesquels ils excellent sont en fait des qualités indispensables aux poètes.

De même, un scientifique aura à faire preuve d'imagination et de créativité pour arriver à une idée originale. Il devra aussi être capable d'observation et d'attention aux détails qui supporteront ou contrediront cette idée. Il sera enfin appelé à exprimer cette idée dans un langage précis et descriptif et à faire appel à l'analogie et aux images pour communiquer cette idée aux personnes qui n'ont pas été initiées à cette discipline.

Ces élèves gagneront donc beaucoup à participer à des activités qui feront appel aux deux hémisphères de leur cerveau et en équilibrant ainsi leurs habiletés naturelles.

Intelligence interpersonnelle

Utiliser fréquemment l'apprentissage coopératif permettra aux élèves qui font preuve d'intelligence interpersonnelle de développer leurs talents, de les modéliser pour les autres.

Ces élèves sauront reconnaître les points forts des autres et les utiliser. Ils pourront organiser le groupe, aider les autres à communiquer et arbitrer tout conflit qui pourrait se présenter.

5-6-3 La motivation de l'apprenant

Les intelligences multiples ne sont pas le seul aspect psychologique qui influence l'apprentissage, un autre aspect est la motivation.

Selon *le Petit Larousse*, la motivation est définie comme suit : « *La motivation est un processus physiologique et psychologique responsable du déclenchement, de la poursuite et la cessation d'un comportement.* »¹²⁸ Nous pouvons dire que la motivation, est l'ensemble des faits qui nous forcent à nous comporter de telle ou telle manière.

¹²⁸ *Le Petit Larousse, op.cit., p.665.*

Dans l'enseignement et l'apprentissage la motivation est sans doute très importante, enseigner des apprenants qui sont motivés est beaucoup plus facile qu'enseigner des apprenants non-motivés.

Les facteurs motivants différencient auprès de chacun, par exemple la satisfaction, la confiance en soi, une bonne réputation, une bonne note reçue, une récompense offerte par les parents, etc. Les faits qui motivent les apprenants viennent soit de l'intérieur, soit ils viennent de l'extérieur. La motivation externe n'est pas toujours suffisante pour atteindre un objectif, tandis que la motivation interne est d'habitude plus intensive parce qu'elle vient surtout du plaisir d'un apprenant, et elle est également persistante.

Donc les apprenants qui travaillent dur pour réussir un examen, vont peut-être cesser de travailler après l'examen, tandis que les apprenants qui apprennent pour leur plaisir vont travailler même après l'examen.

En termes de motivation, le poème comme jeu, occupe un rôle déterminant dans l'enseignement des langues. Le simple fait de jouer avec les mots, les sons et les rythmes attire les élèves, qui s'éloignent de l'enseignement traditionnel, de la monotonie de la classe, les laissant croire qu'il ne s'agit plus vraiment d'un exercice d'école.

Dans cette dynamique, l'esprit critique est également mobilisé, de même que les facultés d'analyse et de synthèse : un apprenant aura plus de facilité à exprimer son point de vue sur un jeu que sur une règle de grammaire, par exemple.

5-6-4 Libération de la parole par la lecture

La lecture orale permet au professeur de rectifier les prononciations erronées, et de repérer les passages mal compris; elle permet aux élèves de mémoriser convenablement les mots nouveaux, d'intérioriser certaines tournures syntaxiques de préparer une récitation ou un morceau de scène.

Exigeant le plus grand respect de la ponctuation et de la respiration de la phrase, elle a certainement aussi une influence positive sur l'expression écrite en améliorant la ponctuation.

Si les élèves déchiffrent difficilement les textes à haute voix, la solution n'est certainement pas d'abandonner la lecture orale pour réduire les élèves et les textes au silence.

Dans ce cas, un travail sur le sens littéral se révèle indispensable pour préparer la lecture orale et parvenir en fin de séance à un résultat convenable, au moins sur un passage. Car on ne peut bien dire un texte quand la construction de certaines phrases ou le sens de certaines expressions nous échappent.

5-6-5 L'imagination poétique

Entrer dans le monde de la poésie, c'est découvrir de nouvelles possibilités offertes par les mots, un nouveau mode d'expression qui fait appel à l'imagination pour transmettre et recevoir des valeurs personnelles et universelles. C'est aussi une invitation à éprouver différemment tout d'abord son rapport à sa propre langue, et ensuite son rapport aux autres, à leurs pensées et aux différents moyens qui existent pour les exprimer.

La poésie donne la possibilité aux apprenants de s'exprimer, d'exprimer leurs sentiments leurs émotions et d'acquérir une certaine liberté face à la langue. Pour cela elle fait appel non seulement à la communication mais également à l'imagination.

Or, comme le pense les nombreux défenseurs de la poésie, l'imagination créatrice de l'apprenant est trop souvent mise en sommeil par l'enseignement de l'école. Celle-ci apparaît comme étant un bon moyen pour libérer l'imaginaire d'autant que comme le soulignent les auteurs de jeux poétiques et langue écrite, elle suscite chez l'apprenant un dynamisme créatif.

Ces derniers consacrent d'ailleurs un chapitre de leur ouvrage *aux « Jeux qui libèrent l'imaginaire et la créativité »*¹²⁹. Ils y proposent différentes activités qui, mettent en relation la création poétique avec d'autres formes d'expression. D'un autre point de vue, George Jean posait la question des rapports pensée et langage :

¹²⁹ Voir : C. Suzanne et G-B. Claude, *Jeux poétiques et langue écrite*, Armand – Colin, Paris, 1985.

« Dans l'homme et hors l'homme, le langage trace à l'imagination des cheminements complémentaires. Mais sans la faculté de "rêve ce qu'on parle", le langage serait proprement lettre morte. Et ceci à deux niveaux .Par sa nature même de système de signes, le langage articulé implique que le sujet parlant (écrivain) imagine, rendre présents les objets dont il parle[...] En second lieu, le langage est créateur d'imaginaire dans la mesure où il donne des formes, certaines formes, à l'irréel enfoui dans notre conscience et dans notre inconscient ; dans la mesure également où il permet d'inventer des formes nouvelles et de multiplier les domaines où sont possibles nos prises. »¹³⁰.

L'inscription de la littérature dans les activités de l'écriture créative, en particulier celle de la poésie, qui non seulement accroît et développe la compétence linguistique mais installe aussi une compétence stylistique, culturelle et même historique ; elle assure notamment l'épanouissement de l'imaginaire de l'apprenant et encourage sa créativité.

En effet, la poésie permet d'aborder la langue avec plus de liberté, de solliciter le langage autrement que dans ses dimensions utilitaires, fonctionnelles ou encore de sortir de la conversation ordinaire.

5-7 Poésie et créativité

5-7-1 La créativité

De nombreuses définitions ont été attribuées à la notion de la créativité.

Par rapport à la créativité dans le domaine littéraire, les écrivains remarquent l'importance d'être créatifs, vu que la créativité est considérée comme un outil indispensable de leur inspiration pour écrire, comme l'affirme le grand poète Paul Valéry qui avouait que : *« la créativité n'est plus un objectif mais un outil nécessaire : elle permet de sortir du silence »¹³¹.*

Autrement dit, soit en cours, soit au moment d'écrire poème, la créativité permet la création de textes, de discours oraux ou écrits, l'expression en langue étrangère, la trouvaille d'idées sans se bloquer, des solutions et des expressions inédites.

¹³⁰G.Jan, in : YVES (R) « Imaginaire, créativité et didactique de l'écriture », *Pratique* N° 89 mars, 1996, p.42.

¹³¹ T. Christine, *La classe de langue*. CLE international / SEJER. Paris, 2006, p. 66.

Dans le domaine de la pédagogie active, on peut définir la pensée créative (*créativité*) comme la démarche relativement autonome d'un individu agissant dans et sur son environnement ; cette démarche doit aboutir à un résultat (produit) relativement autonome, c'est-à-dire personnalisé : « *Il s'agit donc d'un processus (démarche) et/ou d'un produit (résultat)* ». ¹³²

Bien que cette capacité soit souvent associée à la dimension artistique, différentes disciplines d'un curriculum peuvent concourir au développement de la créativité ; c'est ce raisonnement qui ouvre la possibilité en classe du FLE, d'utiliser des ateliers d'écriture créative, le jeu, l'imitation ou d'autres ressources que nous développerons ultérieurement pour expliquer comment nous pouvons contribuer à développer et à utiliser la créativité en cours.

5-7-1-1 Les lien entre les méthodes actives et la créativité

L'approche communicative et actionnelle tente de travailler la créativité en cours, à travers des stratégies de découverte où l'apprenant est considéré comme un acteur social afin de réaliser des tâches langagières, comme nous l'indique le CERC, vu qu'il exprime que la créativité est un recours didactique très important tel que nous l'avons montré précédemment.

Les années 1970 ont été déterminantes dans l'évolution des représentations sur la créativité, le jeu et la didactique dans la classe du français langue étrangère. Durant ces années, plusieurs ouvrages ont étudié la créativité comme facteur d'apprentissage, généralement dans l'éducation, la didactique des langues et dans la classe du français langue étrangère. Citons comme titre d'exemple, l'œuvre de Jean-Marc Caré et Francis Debyser (1982) qui est sans doute la référence la plus importante, étant donné qu'ils vont explorer le jeu en tant qu'outil didactique qui laisse de la place à la créativité en cours.

¹³² A. Samuel, *Pour une pédagogie active et créative*, Presses de l'université, Québec, 2000, p.26.

Ils abordent le problème de l'articulation entre le jeu, le langage et la créativité en attribuant aux jeux les fonctions de renforcer le potentiel langagier des élèves en encourageant l'invention et la production pour découvrir le plaisir :

« Les jeux de créativité [...] ont pour but de faire découvrir aux étudiants que l'on peut, même avec une combinatoire limitée, faire éclater le langage »¹³³.

Les facteurs intellectuels de la créativité

- **La production divergente** : est définie communément comme la capacité à générer des idées diverses et nombreuses. Elle se distingue de la pensée convergente qui permet de se focaliser sur une seule idée.
- **La fluidité** : correspond au nombre d'idées différentes que l'individu peut produire dans une tâche.
- **La flexibilité** : elle se manifeste lorsque l'individu se déplace d'une catégorie ou d'un thème à l'autre. Elle implique un changement de mode de pensée, qu'il s'agisse d'un changement de signification, d'interprétation ou de stratégie utilisée dans une tâche ou dans l'utilisation d'un objet.
- **L'originalité** : correspond à la qualité de l'idée, entendue comme son caractère inhabituel, non usuel, non conformiste. Elle s'évalue classiquement en calculant la rareté statistique de chaque idée. Les idées uniques, c'est-à-dire celles qui ne sont citées que par un seul individu, sont aussi considérées comme originales.
- **L'élaboration** : consiste à aller au-delà de l'information donnée, en introduisant des détails ou des conséquences, par exemple en précisant les étapes d'un plan de travail.

¹³³ *Ibid.*, p. 67.

5-7-2-1 Les conditions de l'enseignement créatif

L'enseignement qui veut être actif et créatif doit cependant satisfaire à certaines conditions. Une de ces conditions est la connaissance de certains blocages ou freins à la créativité. Une telle connaissance peut aider l'enseignant à les éviter ou tout au moins à les atténuer. Nous examinerons aussi d'autres conditions intellectuelles, physiques, psychologiques et pédagogiques.

Les blocages au comportement créatif

Ces freins peuvent être d'ordre perceptif, socioculturel et émotionnel :

Les freins perceptifs : Ce sont nos tendances à percevoir une situation ou un problème de façon stéréotypée. Ce peut être :

- - La difficulté à isoler difficilement le vrai problème des autres problèmes;
- - Le fait de trop simplifier le problème; ou de trop le réduire, ignorant ainsi les variables environnementales ou autres qui lui sont liées ;
- - L'incapacité de définir les termes du problème. Souvent, c'est le langage qui pose problème ;
- - La difficulté à établir des relations lointaines entre des choses et des événements, c'est-à-dire la difficulté à former et à transférer des concepts ;
- - L'incapacité de distinguer la cause et l'effet.

Les freins culturels : ils nous viennent essentiellement des normes sociales, du conformisme, des règles de conduite communautaires et des schèmes de pensée développés à travers notre éducation.

Les freins émotionnels : ils peuvent résulter de :

- -La peur de se tromper et la peur du ridicule ;
- -Le fait de s'agripper à la première idée ou à la première solution qui se présente alors qu'on est en train de chercher depuis un certain temps déjà.
- Les conditions pédagogiques favorables à l'enseignement créatif

L'enseignement doit aider l'élève à acquérir certaines attitudes parmi lesquelles:

- -Apprendre qu'il peut ne pas réussir tout d'un coup tout ce qu'il entreprend;
- -Apprendre qu'il ne peut pas atteindre la perfection du premier coup ;
- -Apprendre à s'isoler de temps en temps ;
- -Apprendre à ne pas concentrer son attention sur un seul point ;
- -Apprendre à tolérer l'ambiguïté. Des méthodes, des stratégies d'enseignement créatifs et des techniques particulières d'entraînement à la créativité sont également recommandées :
- -Prévoir dans la classe du matériel qui développe l'imagination ;
- -Laisser du temps à la réflexion et à la rêverie ;
- -Encourager les élèves à noter leurs idées ;
- -Récompenser plutôt que punir la vraie expression individuelle ;
- -Encourager les élèves à jouer avec les mots ;
- -Aimer les élèves et leur faire part de cet amour.

5-7-3 Communication poétique et créativité

L'enseignement de langues a la mission de développer les quatre aptitudes nécessaires pour acquérir la compétence communicative: écouter, parler, lire et écrire ; l'interaction peut être reconnue comme une cinquième aptitude, car la production orale est divisée en deux : en monologue et en interaction. Parmi les quatre premières, nous pouvons identifier les aptitudes nommées réceptives comme l'écoute et la lecture ; tandis que l'expression orale et écrite sont plutôt considérées comme des aptitudes productives.

Celles-ci, donc devront être développées en cours de langue, à travers une grande variété d'activités où la créativité peut servir à y arriver d'une façon plus motivante et efficace.

Selon G. Jean, récapitulant nos objectifs et nos résultats au-delà de l'intérêt pour la poésie, qui : « *se lit, s'écoute, se dit et s'écrit. La relation entre les pratiques de lecture et les pratiques d'écriture est insécable. Tout lecteur réécrit mentalement le poème qu'il lit ou qu'il écoute et désire écrire lui aussi, pour lui et pour les autres.* »¹³⁴.

¹³⁴ G. Jean, *op.cit.*, pp. 12 -106.

5-7-4 Evaluation de la créativité

L'évaluation pédagogique est celle qui consiste à examiner les effets de l'action pédagogique d'un enseignant. Elle est le reflet du niveau et de la qualité des performances réalisées par les élèves du fait de l'action du professeur par rapport au niveau souhaité. Pourtant, l'évaluation de la créativité chez les apprenants n'est pas facile à effectuer.

Comment évaluer le poème créé par un apprenant? reste encore une question à répondre. Plusieurs grilles sont disponibles pour évaluer le contenu du poème basé sur les consignes données par l'enseignant. Ci-dessous une des grilles proposée :

Exemple d'une Grille d'évaluation de la première production d'une poésie

1. Situation de communication - L'apprenant a écrit un poème.	
2. Contenu - L'apprenant a écrit un poème sur le thème de l'école. - Le poème évoque des images, des émotions, des sensations. - Respect de la consigne - Respect de la langue (bien connaître les normes)	
3. Créativité - originalité d'idées - imagination - sensibilité	
4. Organisation - L'apprenant a prévu un titre. - Présence d'une structure en strophe.	
5. Cohérence - La poésie présentée est compréhensible.	
6. Vocabulaire et syntaxe - L'apprenant utilise un champ lexical correct. - L'apprenant utilise des signes de ponctuation.	
7. Orthographe L'apprenant a 90% de graphies correctes.	
8. Mise en page L'apprenant a écrit avec soin et lisiblement.	

Malgré toutes ces consignes, il y a toujours un élément de subjectivité en ce qui concerne l'aspect esthétique du poème qui rend l'évaluation incomplète.

Un poème qui semble absolument incompréhensible, pour un enseignant, pourrait être apprécié par un autre. Chaque poème, étant un reflet des sentiments d'un apprenant, doit être jugé selon la fidélité au thème proposé.

5-8 Poésie et Pédagogie

Ce que l'on cherche à viser dans la pédagogie de la poésie, ce n'est pas de former des savants de la forme, ou même de leur faire mémoriser une cinquantaine de poèmes. Ce qui est en jeu, c'est de faire vivre, à travers l'expérience poétique, une autre compréhension du monde intime de l'apprenant.

Lire un poème lors d'une séance de maths, ce n'est pas mal. Les choses se complètent, se comprennent. Celui qui apprend les maths est un inventeur de sens aussi. Dans son article « écrire à l'école ; jeu et enjeux », L. Jenny souligne que : « *La pédagogie nouvelle moderne démontre pratiquement que le poème est un jeu sans enjeu, un exercice amusant, une manipulation verbale, analogue aux manipulations grammaticales ou algébriques [...] L'exercice poétique rejoint ainsi la gratuité générale des actes scolaires.* ».¹³⁵

Finalités pédagogiques de la poésie

5-8-1 Créativité et imagination

La poésie donne la possibilité aux apprenants de s'exprimer, d'exprimer leurs sentiments leurs émotions et d'acquérir une certaine liberté face à la langue. Pour cela elle fait appel non seulement à la communication, mais également à l'imagination.

Or, comme le pense les nombreux défenseurs de la poésie, l'imagination créatrice de l'apprenant est trop souvent mise en sommeil par l'enseignement de l'école. Celle-ci apparaît comme étant un bon moyen pour libérer l'imaginaire d'autant que comme le soulignent les auteurs de jeux poétiques et langue écrite, elle suscite chez l'apprenant un *dynamisme créatif*.

¹³⁵ L. Jenny, « Ecrire à l'école : Jeux, et enjeux », in : *Le Français d'Aujourd'hui*, n°51, 1980, in : *Pratique*, n°93 mars 1997, p.16.

5-8-2 Culture

La poésie permet à l'apprenant d'accéder aux faits de culture que véhicule le texte et qui l'inscrivent dans une perspective et un cadre civilisationnel précis.

En effet, le texte poétique véhicule une vision du monde.

Ces objectifs ont été totalement occultés jusqu'à présent ; en effet les textes littéraires étaient -et sont toujours- présentés comme étant totalement coupés du contexte socioculturel qui a contribué à leur production, et sans lequel on ne saurait les comprendre pleinement.

Il s'agit là de la conséquence d'un choix fait par l'institution, qui a privilégié l'aspect *utilitaire* de la langue, partant du principe que l'urgence consistait à doter l'étudiant d'une compétence linguistique pour l'amener à communiquer en langue française.

D. Coste souligne à ce propos que : « *La compétence linguistique est l'ensemble des savoir et savoirs - faire relatifs aux constituants et aux fonctionnements de la langue étrangère en tant que système linguistique permettant de réaliser des énoncés.* »¹³⁶ La poésie permet également de sensibiliser l'apprenant à une autre culture que la sienne. Lire un poème en classe du FLE, c'est réaliser plus qu'une approche linguistique. C'est aussi découvrir une certaine culture, un courant poétique, un écrivain, une époque, une sensibilité.

De tout temps, les poètes ont décrit le monde qui les entourait. Aujourd'hui encore, les auteurs modernes continuent de chanter (positivement ou non, de façon réaliste ou non) la société de leur temps. Pour Henri Besse : « *le texte littéraire est l'un des lieux où s'élaborent et se transmettent les mythes et les rites dans lesquels une société se reconnaît et se distingue des autres.* »¹³⁷.

¹³⁶T. Bouguerra, *Dynamique Didactique du français langue étrangère dans le secondaire algérien (contribution à une méthodologie d'élaboration/ réalisation)*, Office des Publications Universitaires, Alger, 1991.p.70.

¹³⁷ BESSE (H), « *Quelques réflexions sur le texte littéraire et ses pratiques dans l'enseignement du français langue seconde ou langue étrangère* », in : *le Trèfle* n° 9, 1989, p7

5-8-3 Education

Le rôle de l'enseignant étant aussi celui d'éduquer ces apprenants. Cette tâche délicate, avec des adolescents, dont la rébellion est à prévoir à tout moment, doit se faire intelligemment et de manière réfléchie et implicite.

Nous dirons donc que les textes poétiques peuvent être un bon moyen d'éducation par le simple fait des représentations de héros positifs, susceptibles de constituer des modèles pour l'étudiant, qui pourra les imiter sans risquer de dévier.

Enfin, l'inconsistance de la présence de la poésie et le chaos à l'intérieur des manuels du FLE, au secondaire, en Algérie, sont ahurissantes. Les textes poétiques, lorsqu'ils font leur apparition dans les manuels ne sont que des «morceaux choisis » ayant un but linguistique d'introduire ; soit le lexique, soit la grammaire. En effet, l'objectif n'est pas d'exploiter toute la richesse et les spécificités du texte poétique, mais pour la plupart du temps un moyen d'arriver aux autres objectifs, soient linguistiques, soient communicatifs.

CHAPITRE II : Perspectives didactiques : Exploitation pédagogique de la poésie en classe du FLE

Dans cet ultime chapitre qui s'intitulera : *Enjeux et perspectives didactiques*, nous décrirons le déroulement de notre enquête ; nous analyserons le questionnaire destiné aux apprenants et nous interpréterons les résultats obtenus pour vérifier nos hypothèses. Ensuite, nous présenterons la démarche mise en œuvre: nous parlerons des activités orales et écrites autour de la poésie ; nous analyserons ses effets sur l'appropriation du genre poétique par les élèves et pour finir, nous dresserons le bilan de notre travail.

6- La poésie en classe du FLE

Bien que les enseignants n'osent pas le dire, mais ils ne voient pas vraiment l'utilité de la poésie en classe du FLE. Dans un programme chargé, pourquoi devrait-on prendre du temps pour aborder la poésie avec les élèves? On ne prend pas souvent conscience de fait que l'initiation poétique que reçoit l'élève à l'école représentera sa seule occasion de rencontre avec la poésie dans toute sa vie.

Il est certes bien difficile de mesurer la valeur de la poésie. Elle est avant tout une façon de voir autrement le monde qui nous entoure, de l'aborder d'une manière plus riche, plus profonde, plus vivante. La poésie en classe servira à : « *amener l'enfant à jeter sur le monde qui l'entoure un autre regard que le regard machinal de la quotidienneté, si vite blasé, si vague, si banal et si totalement en télévisonné qu'il ne sait plus rien voir quand on casse le verre magique.* »¹³⁸ La poésie à l'école offre donc des occasions pour l'élève d'envisager le réel d'une autre façon, de trouver des mots pour rire et pour rêver.

¹³⁸G. Jocelyne, *op.cit.*, p. 196.

Le poète Claude Roy dira que la poésie : « ne sert à rien d'utile tout n'étant peut être l'ultime trésor : celui qu'on peut emporter partout, même quand on est dépossédé de tout, celui qui nous soutient quand il ne nous reste plus d'espoir. »¹³⁹ La poésie peut modifier le climat de la classe : elle sensibilise les élèves à extérioriser leurs sentiments et à reconnaître leur environnement, elle humanise les relations entre les élèves et, de plus, leur inspire l'amour de la langue et de leur soi.

6-1 La poésie pour adulte et la poésie pour l'enfant

Il est conseillé de façon récurrente dans les guides pédagogiques de ne pas limiter son choix aux poèmes écrits pour les enfants ou par les enfants. Il s'agit de choisir un poème parce qu'on l'aime.

Certains enseignants craignent que la poésie ne soit pas accessible aux enfants, mais ceux qui l'intègrent à leurs enseignements constatent avec plaisir que les enfants sont très réceptifs à ce genre de littérature. On est toujours surpris de la capacité des élèves à saisir un poème qu'on aurait jugé difficile; en effet, il n'est pas besoin de comprendre tous les mots du poème pour en saisir l'esprit. Un grand poème à moitié compris est préférable à un poème de moins bonne qualité que l'on aura jugé à la portée des élèves.

6-1-1 L'enseignant comme modèle

Les élèves aiment la poésie si les adultes qui les entourent montrent un intérêt honnête pour celle-ci. Le meilleur conseil qu'on puisse donner à un enseignant est de découvrir pour lui-même le plaisir de la poésie, puis garder à l'idée la notion de plaisir lorsqu'il offre des poèmes à ses élèves. Joquel explique bien l'importance de ce principe et comment l'enseignant pourra se l'approprier :

« pour entrer en poésie avec sa classe , l'enseignant , quelques soient sa culture et sa formation personnelle, doit d'abord y entrer lui-même et pour lui-même. C'est-à-dire qu'avant tout souci strictement pédagogique ou parallèlement à celui-ci, il se met à l'affût, à l'écoute du poème.[...] On ne donne bien que ce qu'on aime. Car on donne un poème comme on donne un cadeau. On ne donnera aux enfants que des poèmes qu'on aime. »¹⁴⁰.

¹³⁹ *Ibid.*, p.20.

¹⁴⁰ *Ibid.*, p.200

6-1-2 Planification de l'enseignement de la poésie

Parce que la poésie procure une expérience littéraire unique, il est important qu'elle fasse partie de la vie des élèves. En effet, la poésie ne doit pas faire l'objet d'attention pendant deux semaines puis disparaître de la classe. Elle sera partie de la vie quotidienne des élèves. Un secret pour réussir à faire vivre la poésie dans classe : aménager à l'horaire des périodes régulières de poésie. De brèves périodes ponctuées de moments plus intenses. Il peut s'agir de la minute de poésie, du quart d'heure de poésie, de l'heure de poésie ou de la semaine de poésie.

6-2 L'intégration de la poésie en classe

L'intégration dynamique de la poésie passe par un va-et-vient entre trois phases: l'immersion, l'exploration et l'expérimentation (voir le tableau ci-dessous¹⁴¹)

Phase d'immersion	L'enseignant lit de la poésie aux élèves tous les jours. Il encourage les élèves à lire eux-mêmes de la poésie, à relire certains poèmes. Il présente de différentes anthologies de poèmes ; Il fait collectionner des poèmes aux élèves ; Il attribue une place concrète aux poèmes dans l'environnement physique de la classe.
Phase d'exploration	L'enseignant suscite des réactions variées et des interprétations par les discussions, les représentations dramatiques, les arts graphiques... Il compare des poèmes ou des poètes ; Il fait découvrir des outils poétiques.
Phase d'expérimentation	L'enseignant fournit un environnement sécurisant pour créer de la poésie ; Il offre des occasions de productions collectives ; Il encourage les efforts personnels ; Il fournit des occasions de publications par la lecture à haute voix et l'exposition dans différents contextes.

6-2-1 Pourquoi intégrer la poésie en classe ?

Pourquoi le poème ? Dans une approche centrée sur l'apprenant- adolescent, la communication poétique, grâce à sa richesse au niveau langagier, socio-psychologique et culturel/interculturel, nous permet de mobiliser l'aspect cognitif, émotif, créatif et imaginaire des apprenants.

¹⁴¹G , Jocelyne, *op.cit.*, p. 203.

Dès lors, on peut considérer l'interaction entre l'apprenant– lecteur et le texte poétique comme une expérience singulière, dans la mesure où elle provoque des réactions de nature affective, intellectuelle et sociale favorisant le discours personnalisé.

L'action de cette expérience peut varier au sein du groupe en fonction de la personnalité des apprenants et des expériences personnelles qui surgissent lors de l'acte de lecture et lors de la phase de « l'après-lecture ». Cette dernière phase centrée sur les apprenants est susceptible d'encourager chaque membre du groupe à manifester sa propre voix, en tant qu'individu à part entière.

6-2-1-1 Développement des compétences linguistiques

Écouter, lire, dire et écrire de la poésie c'est la première étape pour découvrir le plaisir et le pouvoir des mots. L'apport du genre poétique à l'étude et à la maîtrise d'une langue est donc si riche qu'il devrait être intégré à toutes les unités du programme de français en immersion, tout au long de l'année scolaire, et ce en commençant dès le début de l'année. Dans la même perspective, A. Jean-Michel souligne qu' :

« Apprendre à LIRE-VOIR tout poème comme un espace (re)distribuant les formes verbales sans vouloir d'abord comprendre, telle est la condition même d'accès au rythme de la langue du poème : à la signifiante. En partant ainsi du texte comme forme qui fait sens, on entre dans sa dynamique propre : on comprend que, pour nous, lire c'est accepter de se laisser porter par les décalages textuels, par les effets de tension entre vers et syntaxe, entre typographie et signification première des signes de la langue. Il faut apprendre à chercher partout la signifiante et pas seulement dans le sens des mots : dans un blanc, dans un enjambement (c'est-à-dire, plus largement, un intervalle entre des mots), dans des structures ou des mots récurrents. »¹⁴²

La tolérance de l'ambiguïté est une des stratégies de compréhension les plus utiles dans l'apprentissage d'une langue étrangère. Le texte poétique cultive l'ambiguïté. L'important est l'impression générale que laisse le poème. La compréhension de chacun des mots n'est pas indispensable.

¹⁴² A. Jean -Michel, *Pour lire le poème*, De Boeck-Duclos. Paris. 1992. Cité par J. Josette. (dir.) . *Former des enfants lecteurs et producteurs de poèmes*. Hachette éducation. Paris, 1992. P.26.

Il n'y a ni bonne ni mauvaise réponse; pas même une façon meilleure qu'une autre d'aborder un poème. La lecture et la production de poèmes soulignent l'importance d'intégrer les quatre savoirs ainsi que les habiletés d'observation et de représentation. C'est là la condition essentielle de réussite des activités.

Lire et écrire des textes poétiques créent l'égalité entre les apprenants en langue étrangère et stimulent leur estime d'eux-mêmes. Chaque élève a le droit de s'exprimer sans se faire juger ni évaluer.

Toute voix peut se faire entendre, toute expression et toute expérience a sa valeur. Chaque élève peut réussir. La poésie, en stimulant une meilleure compréhension de ses sentiments, de ses expériences, de ses besoins et de ceux des autres, favorise une meilleure connaissance de soi, ce qui est particulièrement important à l'intermédiaire.

6-2-1-2 Les fonctions de la poésie

La poésie peut jouer un rôle essentiel dans la vie de l'enfant. En effet, de nouvelles fonctions peuvent être attribuées au texte poétique. Les propos qui suivent s'inscrivent dans cette optique

La fonction sociale de la poésie

Selon le groupe de recherche d'Écouen, la pratique de la poésie engage : « *un processus dynamique très personnel qui à travers l'interaction langage/imaginaire, à travers l'interaction des personnalités d'un groupe classe, structure, pour chacun, sa relation au monde, aux autres et à soi-même.* »¹⁴³ En effet, par la poésie, l'homme parle et sait parler. Des enfants n'osent pas parler car leur langage est limité et il ne leur permet pas de saisir les choses et d'atteindre les êtres.

Or, la poésie est le pouvoir de nommer. Parce qu'elle permet à l'enfant de communiquer ce qu'il voit, ce qu'il ressent, ce qu'il rêve et ce pour toute sa vie, elle le socialise. En lui permettant de traduire ses émotions, elle le libère pour mieux vivre.

¹⁴³Groupe de recherche d'Écouen, *Former des enfants lecteurs et producteurs de poèmes*, Hachette Education, 1992, p13.

L'enfant se connaît mieux lui-même et connaît mieux le monde grâce à la poésie, en expérimentant que celle-ci peut être l'intermédiaire entre le monde et sa propre perception. Il comprend mieux les sensations et les sentiments en essayant de les traduire. Il développe ainsi sa personnalité en apprenant à se connaître et à connaître les autres. La poésie contribue ainsi à l'armer un peu mieux pour affronter la vie étant adulte.

Dans son livre *A l'école de la poésie*, Georges Jean souligne qu' :

«...écrire un texte poétique, et même le dire, le produire, est pour l'enfant une manière de se projeter comme une autre et de se garder à soi. Image spéculaire, reflet de la personne, destiné aux semblables. Dans ce sens, la production d'un objet de langage comme un poème peut avoir une fonction de socialisation et d'affirmation de la personne en tant que telle.»¹⁴⁴.

Et par la poésie, les enfants apprennent à s'écouter les uns les autres. Par ailleurs, la place des poèmes dans une classe est importante car ils participent à la construction de la mémoire collective de la classe, et à l'entretien de la mémoire patrimoniale.

La fonction communicative

La poésie est une langue vivante qui se crée en permanence, qui est malléable, prête au jeu et prête à assurer la communication. En lisant et en écrivant des poèmes, l'apprenant entre en possession de son équipement intellectuel qui lui permettra de dominer les moyens d'expression. Les poèmes enrichissent le lexique par les thèmes qu'ils évoquent, ils enrichissent la syntaxe par les structures qu'ils utilisent. Au contact des poèmes, de l'agencement particulier des mots, le langage de l'apprenant, oral comme écrit, s'enrichit par la découverte de nouvelles structures linguistiques.

L'enfant se familiarise avec et acquiert un vocabulaire riche et varié qui pourra être réinvesti à tout moment, ainsi qu'un vocabulaire propre à la poésie en analysant la démarche du poète (notion de rimes, vers, strophes...).

Par le biais de la poésie, l'enfant découvre les possibilités phonétiques de cette langue. Les rimes, les allitérations, les assonances dans les poèmes donnant à l'enfant l'occasion de s'imprégner des différents phonèmes de la langue.

¹⁴⁴G. Jean, *op.cit.*, pp. 149 -161.

En s'habituant à lire, écrire et écouter des poèmes, l'enfant se procure des intonations, le rythme et développer sa diction, dont la maîtrise est primordiale dans la langue orale. Georges Jean écrit à juste titre que :

« Au-delà, ce sont toutes les opérations formelles mises en jeu dans ce type de texte qui peuvent être progressivement découvertes, en premier lieu dans les poèmes appris par cœur. L'enfant peut très tôt sentir les configurations sonores particulières qui engendrent la poésie : le retour des accents... ; les rimes qui marquent les limites du vers... ; les rythmes réguliers qui se créent et se rompent dans la poésie moderne. »¹⁴⁵.

Ses propos montrent que le dire poétique est obligatoirement un entraînement à la respiration, l'accentuation, l'articulation... Tout ceci amène l'enfant à utiliser toutes les nuances de sa voix.

Parmi les registres et les niveaux de langue, la poésie représente un remarquable cas particulier; et il est tout à fait légitime d'examiner ce qui constitue l'essence même du poème, dans sa forme comme dans son fond (rimes, images, sonorités et musiques...). Sans dénaturer le poème, c'est un texte français, comme bien d'autres, et à ce titre il peut être l'objet d'observation et d'analyse, pour enrichir et affiner le sens et la maîtrise de la langue. Ainsi, il est essentiel d'inclure la poésie à part entière dans l'enseignement, puisqu'elle contribue au développement de la personnalité de l'enfant, à la qualité de sa vie et à son apprentissage de la langue.

La fonction ludique de la poésie

L'expression poétique enrichit l'approche du langage et de l'écrit, elle possède également une dimension ludique qui montre qu'on peut jouer avec les mots pour exprimer une pensée, un sentiment ou une émotion.

Les mots sont les premiers jouets que l'on donne aux enfants. La poésie est un objet potentiel de plaisir : plaisir esthétique, émotionnel, ludique, et libidinal. La poésie est un jeu qui mobilise non seulement l'esprit, mais aussi la sensibilité et le corps.

¹⁴⁵Ministère de l'Education nationale, *La maîtrise de la langue à l'école*, CNDP, 1992, in : F. Marchand, *Premier concours interne de professeur des écoles*, Vuibert, Paris, 1997, p.135.

Pour certains linguistes, le langage lui-même dériverait d'une activité ludique archaïque ; l'homme aurait produit le langage en jouant avec les organes de la respiration et de la nutrition, et en les transformant en appareil phonatoire.

Dans cette perspective, Louis-Jean Calvet affirme que :

« Tout le monde s'en est rendu compte un jour ou l'autre : lorsqu'on apprend une langue étrangère, les choses qui résistent le plus longtemps à la compréhension sont les jeux de mots et les chansons. Jouer avec un code implique en effet que l'on maîtrise parfaitement ce code, ce qui n'est nullement le cas des situations d'apprentissage. »¹⁴⁶.

Dans la même optique, les auteurs de *la Maîtrise de la langue à l'école*, préconisent de :

« Faire du langage, un objet de curiosité et de jeux, grâce à des comptines, des activités poétiques, et toutes les activités où, de manière ludique se trouvent différenciées et articulées formes et significations (...). Permettre à l'enfant de découvrir intuitivement que la langue peut aussi être traitée pour elle-même, indépendamment de la transcription d'un message. »¹⁴⁷.

6-3 L'évaluation

L'évaluation est importante dans le développement de la sensibilité poétique. Elle doit être constructive pour l'élève. Il doit savoir qu'il peut se familiariser avec la poésie quand il le désire, qu'il en est capable et que cela n'est pas réservé à *une élite*.

Par ailleurs, l'enrichissement de l'imaginaire est un cheminement, un parcours personnel, intime qui ne se laisse pas facilement observer. La production de textes poétiques en tant qu'expression d'un sujet imaginant est un exercice intrinsèquement subjectif. Comment alors évaluer l'enrichissement d'un imaginaire et son expression ? Il faut trouver des indicateurs, des outils d'évaluation adéquats et des situations d'utilisation de ces outils.

¹⁴⁶L.J.Calvet, « *La chanson dans la classe de français langue étrangère* », Clé international, Paris, 1980, 1 Vol, pp. 63 - 64.

¹⁴⁷*La maîtrise de la Langue à l'Ecole*, 1992, Paris, Savoir Livre, CNDP, coll. *Une école pour L'enfant, des outils pour les maîtres*. Direction des écoles, éd. France. p.135.

6-3-1 Des outils et des situations d'évaluation

Les situations d'écriture

Pour évaluer, on s'intéressera plus particulièrement aux pratiques appelées *ateliers avec inducteur d'écriture*, car ce sont les situations dans lesquelles les contraintes sont les moins fortes et au cours desquelles les apprentis- *écrivains* vont avoir la possibilité d'exercer leur pouvoir langagier pour exprimer une parole personnelle. La situation privilégiée de réinvestissement des explorations menées dans toutes les activités.

Les outils d'évaluation des élèves et de l'enseignant sont différents. (Lors des ateliers d'écriture et des chantiers d'écriture, on construit communément une grille d'écriture qui sert de guide de relecture et de grille d'évaluation pour tous.)

L'évaluation des élèves ne peut être référentielle, c'est-à-dire la confrontation d'une réponse à un outil de référence, puisque les textes produits sont écrits sans contraintes formelles. Une évaluation possible est la confrontation avec les pairs mais leur appréciation est subjective et aléatoire car chargée affectivement. Une autre évaluation possible est la confrontation avec les textes d'auteurs lus ensemble. Quoi de plus encourageant et de plus gratifiant que de constater que le texte d'un camarade nous évoque un poème écrit par un poète ! Pour l'enseignant, plusieurs critères d'évaluation sont intéressants à observer, résumés dans ce tableau :

Critères d'évaluation

Savoirs	Savoir-faire	Savoir-être
<ul style="list-style-type: none">- connaître des tournures syntaxiques variées ;- reconnaître des expansions du GN-enrichir son vocabulaire ;-connaître et reconnaître les effets sonores, visuels, sémantiques de textes poétiques ;- connaître des référents Culturels.	<ul style="list-style-type: none">- réinvestir certaines des caractéristiques langagières et plastiques des textes poétiques dans un texte personnel ;- se référer à des textes d'auteur comme « figure tutélaire » pour écrire.	<ul style="list-style-type: none">- s'investir dans un travail d' « écriture de soi » (trace de vision ou représentation personnelle) ;- affirmer sa personnalité ;- prendre confiance en soi ;- accepter de partager ses émotions, sensations, Sentiments.

Les compétences acquises ou en cours d'acquisition peuvent être observées par l'étude des productions des élèves, mais aussi dans les entretiens individuels que l'on peut avoir lors des séances de réécriture des textes.

Situations de diction

Les situations de mise en voix de poèmes mettent en jeu à la fois des savoirs et savoir-faire techniques, ainsi que des savoir-faire et savoir-être expressifs donc de l'affectif et de l'imaginaire. On y construit un outil commun d'évaluation élève-enseignant, servant à diagnostiquer les besoins techniques et expressifs et à évaluer individuellement les progrès.

Besoins techniques et expressifs

Savoirs	Savoir-faire	Savoir-être
<ul style="list-style-type: none"> - Connaître l'importance du rythme, de la prosodie - Connaître les caractéristiques du langage poétique. 	<ul style="list-style-type: none"> - Savoir utiliser sa voix (timbre, hauteur, intensité, articulation), sa respiration pour dire un poème ; - Savoir prendre une posture adéquate pour utiliser au mieux sa voix ; - Interpréter un poème avec son corps, sa voix, son visage, ses yeux. 	<ul style="list-style-type: none"> - Accepter de s'engager physiquement dans l'interprétation d'un poème ; - Mettre en jeu son imaginaire dans l'interprétation ; - Accepter de partager ses émotions, ses sensations, ses impressions, ses sentiments -prendre confiance en soi

Les débats collectifs d'interprétation

Ces débats peuvent suivre une lecture de textes d'auteurs, ou de productions orales ou écrites des élèves. Ils peuvent prendre la forme de débat d'interprétation, (échanges d'impressions, de sensations...) ou d'évaluation. Ils sont aussi des moments privilégiés pour évaluer un certain nombre de compétences :

Evaluation des compétences

Savoirs	Savoir-faire	Savoir-être
<ul style="list-style-type: none"> - Connaître des textes d'auteurs auxquels se référer ; - Savoir exprimer son opinion de manière nuancée et claire ; -Connaître les outils qui permettent d'évaluer les caractéristiques techniques d'un texte poétique et de les apprécier. 	<ul style="list-style-type: none"> - Prendre place dans un débat collectif ; - Savoir exprimer ses sentiments, sensations, impressions dans une langue précise ; - Exprimer son appréciation et la confronter à celle des autres. 	<ul style="list-style-type: none"> - Accepter de partager ses sentiments, sensations, impressions ; -Aiguiser son esprit critique ; -Affirmer sa personnalité en affirmant ses goûts et ses préférences ; - Développer son sentiment d'appartenance à un groupe - Prendre confiance en soi et en sa particularité.

Grille pour analyser un poème¹⁴ et s'auto évaluer

La forme et l'écriture

A-forme générale et strophes

De quel type de poème s'agit-il ? Est-ce un poème à forme fixe (sonnet, balade...) ? Est-il divisé en strophes ? Quel type de strophes (dizaine, octets, sizains, quatrains, tercets, distiques...) ?

B- le rythme :

1° Les vers : réguliers, semi-réguliers, libre ? Nombre des syllabes ?

2° La syntaxe : nombre et longueur des phrases ? Rapport entre phrases, vers et strophes ?

3° Effets rythmiques particuliers ?

4° Evolution du schéma rythmique ?

C- La matière sonore :

1° Y a-t-il des rimes ? Sont-elles régulières ou non ? Sont-elles suivies, croisées, embrassées ? Ya-t-il alternance des rimes féminines et masculines ? Les rimes sont-elles riches, suffisantes, pauvres ?

2° Jeux sonores : rimes intérieures ? Paronomases (voisinage de termes formellement proches) ? allitérations, parallélismes entre certains vers, certaines strophes ?

D- Le style :

1° Repère-t-on dans le texte des figures de style ? Lesquelles ?

2° Repère-t-on dans le texte des stéréotypes langagiers ? Lesquels ?

3° Quel est le ton général du texte (plaintif, ironique, etc.) ? Évolue-t-il ? Comment ?

4° Quel est le niveau ou le registre du langage dominant (littéraire, soutenu, courant, familier, etc.) ?

2- Les effets de sens « internes »

A- Le genre

A quel genre peut-on rattacher ce texte (poésie épique, lyrique, didactique, satirique...) ?

B- la structure thématique

1° Quels sont les principaux « thèmes » ou « champs lexicaux » ?

2° Y a-t-il des rapports entre les champs lexicaux et les parties rythmiques ?

3° Quel type de communication le poète instaure-t-il avec son lecteur ?

4° Quels sont les personnages mis en scène et quels rapports entretiennent-ils ?

5° Qu'en est-il du cadre spatial (décor, lieux mis en scène) ?

6° Et qu'en est-il du cadre temporel ?

C- La structure linéaire

1° Selon quel type de logique le sens progresse-t-il ?

2° Quel est le plan du texte du point de vue de sa progression ?

3° Y a-t-il des rapports entre le sens et le rythme ?

4° Quel(s) message(s) peut-on tirer de la structures prédicative ?

D- Le lecteur et sa réception

A- De quelle manière avez-vous lu ce poème ?

B-Quelle est votre appréciation d'ensemble à propos des structures poème d'une part, et de ses messages d'autres part ?

6-4 Le projet pédagogique

Le projet qui : « *constitue l'organisateur didactique d'un ensemble d'activités. Il est organisé en séquences, ayant une cohérence interne et des intentions pédagogiques. Le projet permet d'installer une ou plusieurs compétences définies dans le programme* »¹⁴⁸, est un outil autour duquel gravitent les notions d'objectif, de contrat, de mise en œuvre et d'évaluation.

Ainsi, avoir un projet c'est : définir des objectifs ; programmer une série d'actions à accomplir en vue d'atteindre ces objectifs ; prévoir et utiliser des instruments et des procédures d'évaluation afin d'apprécier le degré d'atteinte des objectifs définis grâce aux actions programmées et enfin, suivre des démarches contractuelles.

¹⁴⁸ *Guide pédagogique du manuel destiné aux professeurs*, mars 2006, M.E.N., p. 02.

Dans le cas du projet pédagogique, il s'agit d'un ensemble de modalités de gestion pédagogique des activités scolaires (motivation, participation et à terme autonomie de l'élève). Il y a un projet pédagogique lorsqu'une succession d'activités se constitue et se structure pour donner une construction explicite, reposant sur des principes en accord avec les besoins d'apprentissage réels des élèves.

Pédagogie par projet est une pédagogie active, et une méthode qui favorise l'apprentissage collectif en classe. Le principe de cette méthode est de travailler en groupe ou individuellement. Permet aux apprenants de réaliser des travaux concrets. L'implication de l'élève et sa motivation dans la réussite du projet est primordiale, sans sa volonté de s'engager dans le jeu du projet, la tâche saura un échec.

L'apprenant doit chercher et trouver lui-même les réponses aux obstacles et l'enseignant quant à lui doit intervenir autant que médiateur. Le projet est un contenu d'enseignements qui s'organise autour de différentes activités, fondées sur les besoins des apprenants ; et permettant une réalisation concrète et une recherche autonome.

L'ensemble des séquences didactiques d'une année scolaire forme le projet pédagogique. A la différence de la séquence didactique qui porte sur des activités autour d'un objectif fédérateur, le projet pédagogique est une programmation annuelle des activités d'enseignement/apprentissage d'une classe ou d'un niveau.

6-4-1 Le projet didactique

Le projet didactique est un cycle qui vise la maîtrise des compétences du curriculum associés à des supports cognitifs (contenus), relevant des pratiques discursives et d'objets d'études fixés dans les programmes. Il comporte un nombre déterminé de séquences constituées de situations d'apprentissage, de situations d'évaluation et de situations de remédiation . Ces situations d'apprentissage offrent des activités diverses de maîtrise des compétences ou d'outils méthodologiques.

En réponse à la question : comment faire pour mieux concevoir et élaborer un projet didactique ? M. Youcef. Inspecteur de l'éducation et de l'enseignement secondaire, nous a conseillé ceci :

A. Déterminer avec précision l'intention communicative de chaque projet. Le poème est un type d'écrit comme la lettre ouverte, l'interview, la nouvelle etc., il peut être utilisé pour relater, décrire, argumenter ou expliquer.

B. Les objectifs d'apprentissage doivent être bien définis afin qu'ils permettent à l'enseignant d'évaluer le degré de leur acquisition. Comment par exemple évaluer la capacité de l'élève à identifier le texte poétique, si ce dernier n'est pas intégré dans un ensemble de textes de formes différentes. Il faut que l'objectif d'apprentissage soit observable, mesurable et évaluable.(objectif opérationnel). Intégrer parmi les objectifs d'apprentissage les valeurs morales (nationales et universelles). C'est le nouveau point important qui est intégré dans les nouveaux programmes.

C. Les activités de la séquence doivent être bien choisies de manière à ce qu'elles permettent à l'élève d'arriver à un certain niveau de compétence. Le cas ici est d'aider l'élève à produire un poème pour exprimer un sentiment ou relater un évènement etc., il faut qu'il y ait des activités assurant l'acquisition de la structure d'un poème (versification, les rimes etc.) ; d'autres assurant le fond (exprimer un sentiment par exemple).

D. Le choix des points de langue à étudier doit être fonctionnel, c'est-à-dire une grammaire au service du sens : faire de ces points de langue des accès pouvant permettre à l'élève de comprendre le support (le poème) et non d'apprendre les règles de grammaire. L'élève réutilisera ces acquis dans sa production personnelle.

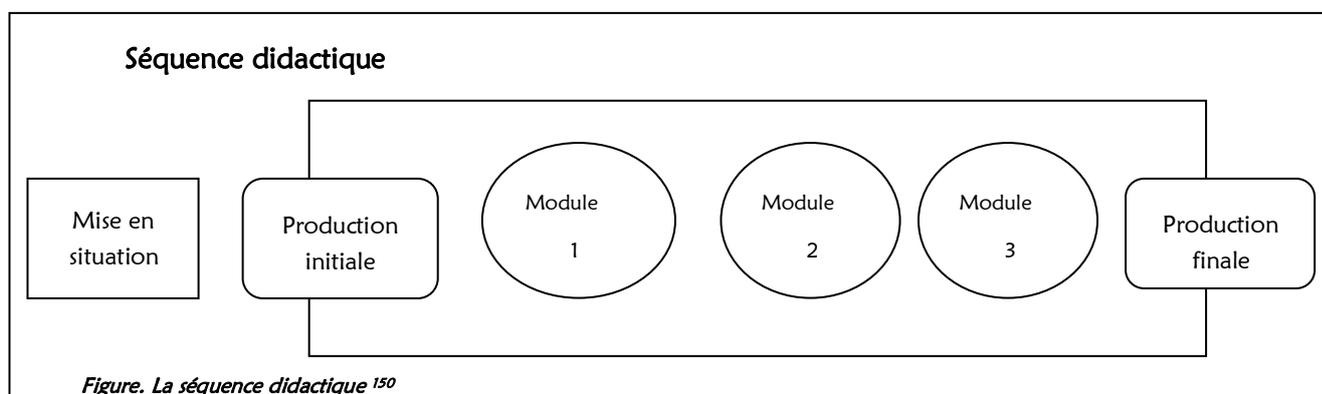
6-4-2 La séquence didactique

La séquence didactique qui: « *se définit comme un dispositif didactique créé pour l'enseignement d'un genre textuel* »¹⁴⁹, est un élément du projet pédagogique.

L'enseignant doit exécuter un programme. Au début de chaque année scolaire, les enseignants d'une discipline, dans le cadre du conseil d'enseignement, élaborent des projets pédagogiques par niveau.

¹⁴⁹ J. Dolz et R. Gagnon, « *Le genre du texte , un outil didactique pour développer le langage oral et écrit* », in : *Pratique* n°137-138, juin 2008,p. 189.

C'est à partir de ces projets pédagogiques que l'enseignant confectionne la séquence didactique d'une classe donnée: on parle de contextualisation des savoirs et leur transformation en objectifs d'apprentissage. Cette définition de la séquence didactique nécessite une bonne compréhension des notions de programme d'enseignement, de projet pédagogique et de décloisonnement des apprentissages. Le schéma ci-dessous présente la structure de base d'une séquence didactique.



6-5 Mise en œuvre pédagogique et didactique : déroulement des séquences

A- Quelles pratiques ?

Si la poésie a sa place dans les programmes officiels, il semblerait qu'elle ne l'ait pas dans les classes, où elle se réduit, comme nous l'avons mentionné en introduction à des activités de copie et de récitation.

L'école paraît frileuse à l'égard de la poésie. Nous avons donc cherché à l'enseigner d'une manière différente de celle dont nous avons été témoin, en nous appuyant, le plus fidèlement possible, sur les Instructions Officielles.

A ceux qui nous reprocheraient ces deux premières parties que l'on pourrait juger trop théoriques ou trop longues, nous répondrions que cette réflexion initiale est indispensable avant toute tentative de pratique en classe. L'occulter nous engagerait dans une direction hasardeuse.

¹⁵⁰ *Ibid.*, p.190.

B- Le milieu d'application

Les séquences de poésie ont été menées dans les classes de deuxième et troisième année secondaire, au niveau d'une école privée Megacademy qui donne des cours de soir pour les élèves du lycée à Meggarine, Daïra de Touggourt (à 110 km de chef de la wilaya Ouargla). Les élèves au nombre de 25 pour les deuxièmes années, et 23 pour les troisièmes années, de niveaux très disparates. Cela nous a permis de travailler dans un cadre réel, sans effectuer aucun « *tri* » pour que nos résultats soient plus convaincants.

C- Description du projet

Ce qui a été réalisé dans mes classes au cours de cette expérience (03 semaines) figure en (**annexes**). Comme le recommandent les chercheurs et les théoriciens, il est nécessaire de pratiquer régulièrement la poésie. Jean Peytard qui avait abordé cette question, en 1982, affirme l'importance d'enseigner la littérature notamment la poésie, dès le début. Il met en relief des possibilités infinies qu'ouvre le langage du texte littéraire :

*« On ne conteste pas, ici, qu'une bonne compétence linguistique aide à une lecture sémiotique du texte. Mais on aimerait suggérer aux didacticiens qu'il convient de ne pas placer le texte littéraire à la fin ou au sommet ou au hasard de la progression méthodologique, mais d'en faire, au début, dès l'origine du « cours de langue, » un document d'observation et d'analyse des effets polysémiques. En regardant le texte dans sa matérialité scripturale, et en débusquant les « différences » en tous points à tous niveaux. En lui reconnaissant sa spécificité, en tant que discours situé et défini. Lire le texte littéraire c'est chercher à percevoir les mouvements mêmes du langage là où ils sont les plus forts. ».*¹⁵¹

Nous avons donc essayé de plonger nos élèves dans un « *bain poétique* », consistant en une pratique quotidienne de la poésie, pendant trois semaines. Outre la construction d'une culture littéraire, ce qui nous intéresse, et qui sert du fil rouge à l'analyse de notre pratique, concernant la construction d'un rapport poétique au langage.

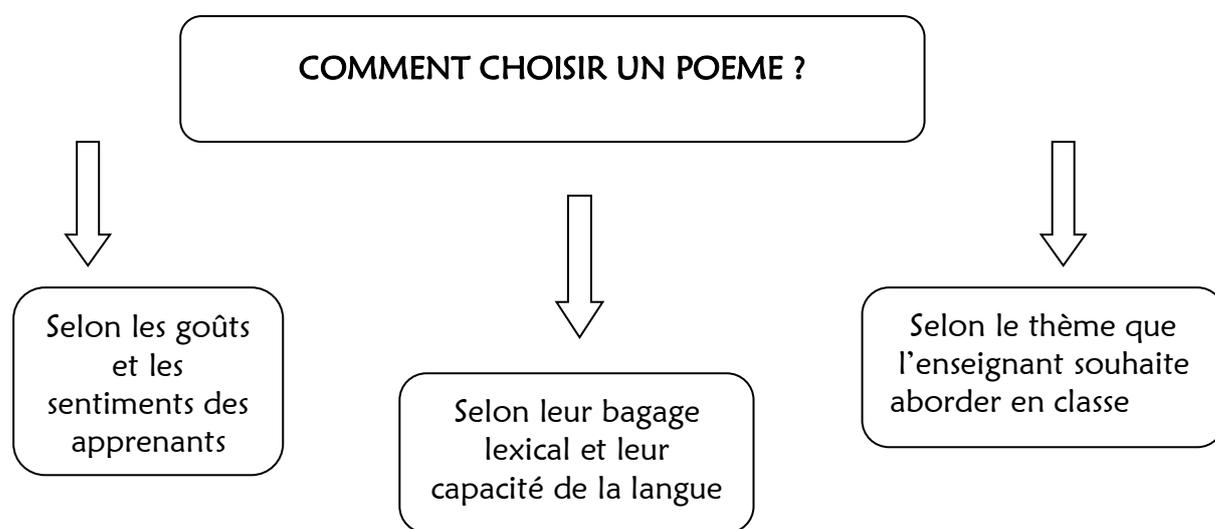
¹⁵¹ J. Peytard, *Sémiotique du texte littéraire et didactique du FLE*, hachette, Paris, 1982, p 102.

6-5-1 Méthodologie générale pour le fil rouge du rapport poétique à la langue et au langage

Pour essayer de favoriser l'entrée dans la langue et le langage poétique, nous avons donc tout d'abord fait le choix d'une pratique quotidienne de la poésie, et celui de la diversification des pratiques au cours de cette expérience : lecture à haute voix, lecture silencieuse, écoute, écriture, enregistrements, activités musicales.

L'objectif était de multiplier les entrées dans la poésie pour s'adapter éventuellement à la diversité des sensibilités et des intelligences, et donc multiplier les occasions de *déclics*. Il serait notamment intéressant de pouvoir recommencer la même séquence en modifiant l'ordre chronologique de ces différents éléments pour mesurer leur impact sur la motivation des élèves et leur entrée dans la poésie.

6-5-2 Choix des poèmes



Principes de base d'un poème

Contraintes d'écriture : La contrainte est définie comme une « *obligation librement choisie* ».

Le poème obéit à différentes contraintes dont la rime (pauvre ou riche, masculine ou féminine, plate ou embrassée, ...), les mètres (alexandrins, décasyllabes, etc.) et la strophe sont les plus connues. Il y a encore des contraintes développées, au fil du temps, chez notamment l’OuLiPo (Ouvroir de littérature potentielle), un groupe de littéraires et de mathématiciens qui se donnent des contraintes pour produire de nouvelles structures destinées à encourager la création.

Normes linguistiques : c’est un système d’instructions définissant ce qui doit être choisi parmi les usages d’une langue (« bon usage ») si on veut se conformer à un certain idéal esthétique ou socioculturel.

La liberté poétique : Cela veut dire certaines libertés que les poètes se donnent dans leurs vers, contre les règles ordinaires de la langue ou de la versification. C’est un des traits caractéristiques unique de la poésie que de changer de prononciation ou bien d’orthographe pour arranger le poète.

Dans nos séquences didactiques, nous nous sommes appuyés, pour faire notre choix, sur le manuel scolaire qui propose des poèmes relevant des thèmes différents. La sélection des poèmes a été difficile. Il a fallu concilier l’intérêt des poèmes du point de vue de leurs significations et de leurs qualités poétiques, et les niveaux des élèves. En effet, ceux-ci étaient peu habitués à la poésie. Les poèmes devaient intéresser tous les élèves. Aussi, nous avons tenté de proposer des poèmes variés tant par le contenu que par la forme.

Nous avons donc choisi ces poèmes: (*Le corbeau et le renard* de De Jean De La Fontaine, *Le cancre*¹⁵² de Jacques Prévert pour les deuxièmes années secondaire et *Le déserteur*¹⁵³ de Boris Vian ; et *Pour un art poétique*¹⁵⁴ de Raymond Queneau, pour les troisièmes années secondaires, parce qu’ils étaient courts et plus faciles, mais aussi parce qu’ils présentent un intérêt du point de vue de notre objectif général : développer une sensibilité poétique chez les élèves.

¹⁵² *Le manuel scolaire 2ème année secondaire*, ONPS, Algérie, 2006, pp. 122 – 185.

¹⁵³ *Le manuel scolaire 3ème année secondaire*, ONPS, Algérie, 2007, p.93.

¹⁵⁴ Q. Raymond, *Le Chien à la mandoline*, Gallimard, Paris, 1965, p.65.

Ces poèmes présentant un langage poétique explicite comportant : les comparaisons, les métaphores, des effets stylistiques nombreux et prégnants de ces poèmes permettent l'éveil de cette sensibilité.

Notre méthodologie d'analyse s'appuie sur plusieurs éléments : deux questionnaires (initial et en fin de la séquence), l'observation du comportement des élèves en classe, ainsi que leurs productions écrites.

Nous avons donc été à la recherche d'indices de motivation des élèves en classe, de plaisir, et nous avons cherché s'il y avait un certain « *déplacement* » à travers les questionnaires.

Dans les productions écrites, nous avons cherché si les élèves parvenaient à utiliser la langue différemment, à produire des images, ou des effets musicaux. Tout cela sera développé au fur et à mesure.

Dans tous les cas, juger de la construction ou non d'un rapport poétique à la langue et au langage est difficile, puisque l'on ne se situe pas dans un domaine scientifiquement palpable. Il n'existe pas encore de détecteurs des émotions esthétiques ! Cependant, à l'échelle humaine, nous pensons que l'on peut s'appuyer sur certains indices.

6-5-3 Le recueil de représentations : un outil pour évaluer l'enseignement

Les conceptions initiales

Avec les questionnaires initiaux (annexes 06), notre objectif était d'avoir des indices de la relation que les élèves pouvaient entretenir avec la poésie, avant de démarrer les séquences.

A la question épineuse « *qu'est-ce que la poésie ?* », les réponses ont été assez variées dans les deux classes, et très vagues, ce à quoi nous nous attendions : « *C'est un texte* », « *Ce sont des mots* », « *ça rime parfois, mais pas toujours* », « *c'est un texte qu'il faut apprendre* », « *plusieurs paragraphes racontent l'histoire de quelque chose de rigolo ou triste* », « *c'est une chanson* », « *c'est presque comme du chant, sauf qu'on parle* », « *c'est comme une leçon et une chanson qu'il faut apprendre par cœur* », « *c'est un récit* », « *c'est une histoire* » « *On exprime* », « *On exprime la douleur* », « *je sais pas* ».

Certains ont ainsi donné des éléments relatifs à la structure du poème (rimes, strophes), d'autres ont répondu en cherchant à qualifier le contenu. On peut s'étonner que les critères liés à la forme ne soient pas plus représentés. Par ailleurs, les élèves utilisent dans l'ensemble peu le vocabulaire spécifique à la poésie (strophe, rime, vers). Les autres élèves qui parlent de *récit* ou d'*histoire* sont certainement influencés par la fable de La Fontaine qu'ils viennent d'apprendre. Enfin, nous avons constaté qu'aucun élève ne parle d'écriture, ni de jeux avec le langage.

Quelques élèves ne retiennent que le caractère scolaire de la poésie, qui n'a, selon eux, pour fonction que d'être apprise comme une leçon, ce qui n'est pas étonnant en analysant les pratiques de leur maître, sur place, et certainement aussi des enseignants précédents.

6-5-4 Analyse et interprétation des résultats du questionnaire destinée aux élèves (annexe 06)

Etant donné que les questionnaires comprennent les mêmes questions, l'analyse et l'interprétation des résultats se fait sur l'ensemble des élèves de 3^{ème} année et 2^{ème} année secondaire. Sur (47) apprenants, nous avons obtenu les réponses de (45).

Questions	Oui	Non
1	76 %	24 %
2	85 %	15 %
3	78 % (plus agréable)	22 % (moins agréable)
4	83 %	17 %
7	59 %	41 %
8	05 % (suffisant)	95 % (insuffisant)
9	84 % (difficiles)	16 % (faciles)
10	50 %	60 %

11	81 % (appartiennent)	19 % (n'existent pas)
12	77 % (bon moyen)	23 % (un mauvais moyen)

5-

En écouter	En réciter
46 %	54 %

Commentaire

L'analyse des résultats, de ce questionnaire a montré que (76%) des apprenants questionnés aiment la langue française, (24%) des apprenants n'y s'intéressent plus sous prétexte qu'elle est difficile à comprendre.

En ce qui concerne le programme du français, la majorité des élèves (85%), voient qu'il est difficile car il n'est pas à leur portée.

Pour l'utilisation des textes littéraires en classe, nous avons constaté que (78%) des apprenants sont pour l'utilisation du texte poétique car il est attirant et motivant, or (22%) ne partagent pas le même avis en prétendant qu'il est difficile à aborder et à comprendre. En effet, la majorité des élèves (83%) pensent que l'utilisation du poème peut les aider dans leur apprentissage de cette langue étrangère.

Etant donné que, ce genre littéraire est largement étudié dans leur langue maternelle, la plupart des apprenants (79 %) aime la poésie arabe, par contre (21 %) des apprenants préfèrent la poésie française. Pour eux, le poème leur permet de connaître une autre culture. (46 %) des apprenants interrogés, aiment écouter la poésie, cela leur procure du plaisir. Pour le reste (54 %), la poésie est motivante quand ils la récitent.

Par ailleurs, (95 %) des apprenants affirment que le nombre des séances consacrées à la lecture reste insuffisant. Cela, leurs pose un grand problème dans les séances de l'expression écrite car ces séances nécessitent beaucoup d'activités et d'efforts intellectuels.

(50 %) des apprenants aiment écrire des poèmes dans des conditions favorables, par contre (84%) détestent cette activité, car il est difficile.

La majorité des élèves (81 %) voient que la plupart des poèmes étudiés en classe n'ont aucune relation avec leur culture d'où le manque d'intérêt que peut susciter chez eux.

Les résultats obtenus (77%) nous permettent de dire que l'utilisation du texte poétique en classe de français langue étrangère serait un bon moyen d'apprentissage-enseignement.

En effet, l'enseignement d'une langue étrangère ne serait pas efficace, que si l'on a recours, en plus du manuel scolaire, à des supports diversifiés, entre autres, à des textes littéraires : (récit, poésie, théâtre...).

Leur utilisation nous permet d'enrichir le vocabulaire, de déceler des structures syntaxiques et des constructions de phrases significatives : de perfectionner son français.

L'avantage de la lecture littéraire en FLE, c'est précisément le fait qu'elle se fait en langue étrangère. Non seulement elle permet de mieux maîtriser les savoirs linguistiques et « techniques » des apprenants, mais elle les enrichit sur le plan personnel : les apprenants entrent en contact avec la culture de la langue cible, ils acquièrent la connaissance de l'époque et de l'auteur et, enfin, ils sont amenés à partager leurs impressions, par exemple lors d'un débat en classe ou sous forme d'une critique à publier dans *le journal du lycée*.

6-5-5 Les conceptions au terme de la séquence

L'intérêt des questionnaires finals (annexe n° 10) est de tenter de mesurer l'effet de notre enseignement sur le rapport des élèves à la poésie. Ces questionnaires ont, il est vrai, une valeur à relativiser du fait qu'il soient anonymes. On pourrait en effet penser que ses résultats sont discutables, mes élèves ayant pu être tentés de simplement me faire plaisir.

Cependant, nous pensons que tous ont été sincères car leur intérêt pour les activités que nous leur avons proposées s'est largement manifesté, tout au long des séquences.

Ainsi le dernier jour des activités, aucun élève n'a coché la case « *je déteste la poésie* », contre certains avant les séquences, et certains d'autres prétendent de dire : « *j'adore la poésie* » contre seulement peu d'élèves dans les premières questionnaires. Ils justifient ce choix par un plaisir ludique, esthétique ou artistique.

Leurs réponses nous amènent en tout cas à penser qu'ils ont construit un certain rapport poétique à la langue et qu'ils n'ont donc pas été insensibles aux apports spécifiques de la poésie que nous avons développés au début de notre thèse.

Concernant la question du questionnaire, relative à l'écriture poétique, les élèves ont majoritairement préféré l'écriture de poésie, suivie de la lecture à haute voix, puis la récitation, et en dernier lieu, l'écoute de lectures. Une fois de plus, ces réponses reflètent une certaine diversité de goûts et de sensibilités. Quant à l'intérêt soudain pour l'écriture, nous l'expliquons par la plus grande liberté qu'offre l'écriture poétique.

6-6 Déroulement de l'expérience

6-6-1 Organisation de la classe pendant l'expérience

Comme les élèves n'étaient pas encore familiarisés avec la poésie et que nous proposons de mettre en place de nouvelles perspectives. Nous avons diversifié les modes d'approche (découverte, simple lecture...) afin de les motiver à entrer dans l'activité.

Les activités menées en classe sont présentées dans le tableau suivant : Elles seront développées dans la troisième partie de notre travail de recherche. Y figurent les renvois aux pages concernées.

Des activités autour de la poésie

Activités	Compétences	Activités de l'apprenant	Activités de l'enseignant
Lecture et compréhension	<ul style="list-style-type: none"> - lire silencieusement - lire à haute voix de façon expressive -comprendre un poème -Repérer les caractéristiques du poème 	<ul style="list-style-type: none"> - ils lisent - ils écoutent - ils échangent -ils argumentent -il découvre 	<ul style="list-style-type: none"> - il lit - il motive les élèves - il écoute - il permet l'étayage des propos des élèves -il explique
Récitation	<ul style="list-style-type: none"> - dire de mémoire un texte en prose ou en vers - articuler - articuler - maîtriser le souffle - maîtriser sa voix - bien se tenir - rythmer un poème - varier l'intonation 	<ul style="list-style-type: none"> - ils récitent - ils écoutent - ils échangent -ils argumentent - ils choisissent leur poème 	<ul style="list-style-type: none"> - il écoute - il motive - il encourage - il distribue la parole des enfants qui argumentent -il explique
Travail de diction		<ul style="list-style-type: none"> - ils parlent, s'entraînent - ils écoutent -ils s'auto-évaluent 	<ul style="list-style-type: none"> - il propose les activités - il motive les enfants - il fait oraliser le texte
Productions d'écrits	<ul style="list-style-type: none"> - réinvestir dans la production d'écrits des connaissances acquises précédemment : - distinguer les mots de sens contraire et les utiliser - maîtriser les règles d'accord nom / adjectif - utiliser efficacement un dictionnaire, des tableaux de conjugaison pour vérifier l'orthographe et se corriger - connaître et utiliser les déterminants 	<ul style="list-style-type: none"> - ils établissent les critères de production, de relecture et d'évaluation - ils produisent- ils s'auto-évaluent - ils évaluent le copain - ils s'entraident 	<ul style="list-style-type: none"> -il dirige les apprentissages - il aide - il évalue

	- repérer et utiliser les subordonnées circonstancielles de temps- utiliser à bon escient le futur		
--	--	--	--

Ce tableau n'est pas figé : les activités sont croisées et ne sont pas chronologiques car les relations entre le lire, dire, écrire sont insécables, dialectiques. Un équilibre doit donc être trouvé entre les moments d'écoute et de diction des poèmes, et les activités de production.

Une alternance imprégnation / production y apparaît donc nettement. Toutefois, ce n'est qu'une fois que les apprenants ont eu un début de connaissance de la poésie que nous avons fait démarrer les productions individuelles écrites.

6-6-2 Matériel didactique

Les élèves recevront un stencil avec les six poèmes et l'explication du vocabulaire qui pourrait poser des problèmes, ainsi qu'une feuille sur laquelle sont groupés quelques éléments auxquels il est intéressant de faire attention lors de la lecture d'un poème (des éléments concernant la forme, le style et le contenu). (annexes n° 08 -09).

6-6-3 Objectifs

Objectifs cognitifs

L'objectif majeur n'est pas pour autant de faire connaître les poètes et les poèmes en question aux élèves, mais surtout de leur apprendre quels éléments peuvent déterminer l'identité d'un poème: on essaiera de leur donner des clefs pour découvrir par quels éléments un poème donné diffère d'un autre.

Objectifs affectifs

Les élèves seront sensibilisés à la complexité mais également à l'accessibilité de la poésie.

Objectifs psychomoteurs

Un travail en groupe incitera les élèves à réfléchir autonomement et à interchanger des idées avec des camarades de classe.

Schéma du déroulement

- Création d'atmosphère: un petit mot sur la poésie ;

- Lecture des poèmes ; commentaire par l'enseignante et première impression des élèves ;
- Travail de groupe autour d'un poème au choix ;
- Présentation des résultats; évaluation des poèmes et petite discussion.

Au cours de nos séquences, nous nous sommes appuyés sur leurs définitions personnelles à plusieurs reprises : au moment de l'élaboration collective d'une définition de la poésie, et au cours des séances « *musique et poésie* ». Nous pensons que ce recueil initial a été précieux tant pour nous que pour les élèves. Il leur a permis de s'interroger sur leurs propres connaissances avant de démarrer les séquences de poésie. C'est le moment d'un bilan, pour eux ; l'un d'entre eux se rend compte qu'il est difficile d'expliquer ce qu'est la poésie : « *Je sais pas* ». C'était pour nous important de les faire passer par cette étape.

Pour la majorité, nous pensons que c'est une question qu'on ne leur avait jamais posée. Au moment de l'observation du corpus de poèmes, ce questionnaire initial a aussi permis aux élèves de s'appropriier le travail demandé, et de plus s'y impliquer. Nous nous sommes appuyés sur leurs réponses, pour les faire réfléchir, et leur montrer qu'il leur a manqué des critères importants dans leurs définitions : « *Certains ont écrit que la poésie, c'est exprimer la douleur, est-ce que c'est toujours le cas parmi les poèmes que l'on a sous les yeux ?* ».

6-7 Séquence didactique : (Cas de la 2^{ème} année secondaire)

Séance 01 (3h)

Poème n°01 : « Fable II du *Livre Premier* de Jean de la Fontaine (1621-1695)

Objectifs de la séance

- 1- Identifier un poème ;
- 2- Acquérir des éléments de lectures d'un texte poétique ;
- 3- Expliquer un poème ;
- 4- Dire un poème ;
- 5- Identifier une fable.

Déroulement de la séance

Dans un premier lieu, nous avons demandé aux élèves d'écouter l'enregistrement du poème de Jean de la Fontaine : *Le Corbeau et le Renard* : puis trouver les mots manquants (en annexe n°11).

Pour que la lecture de ce poème soit réussie il ne faudrait donner aucune information biographique avant de lire le poème. Après avoir répondu aux questions, les apprenants pourront lire la biographie du poète et la comparer avec leurs réponses.

Pour rendre la lecture plus intéressante, on peut utiliser des images (du poème de la fable *le corbeau et le renard* en bande dessinée) où chaque vers du poème est illustré. Le professeur peut créer plusieurs activités en utilisant cette bande dessinée (par exemple, couper la copie de telle manière que les vers soient séparés l'un de l'autre et les mélanger. Avant de lire le poème, demander aux apprenants de le reconstituer).

Le travail sur l'oral est également avantage par l'utilisation d'un support visuel: l'imaginaire des élèves semble particulièrement à l'œuvre dans la lecture de l'image. Les interprétations qui découlent de leur ressenti premier – voire *primal* – sont souvent des points de départ particulièrement riches pour étudier le texte. C'est ainsi que l'utilisation d'une image qui adaptait *Le corbeau et le renard* de Jean De La Fontaine a servi de prolongement au texte, permettant également aux élèves de faire un travail oral de description.

Jean de la Fontaine : 1621-1695, né à Château-Thierry en Champagne, avocat, grand lecteur, grande œuvre poétique : poèmes, odes, comédies, élégies, contes et 12 livres de 240-243 fables (+12000 vers);une grand richesse linguistique, Élu à l'Académie en 1684, poète épicurien et observateur, le plus indépendant des poètes du XVIIe siècle.

Fécond successeur de La Fontaine, le moderne Houdar de la Motte propose, en préface à ses *Fables nouvelles* (1719), cette définition toute « géométrique » du genre :

« La fable est une instruction déguisée sous l'allégorie d'une action. C'est un petit poème épique ; qui ne le cède au grand que par l'étendue, et qui moins contraint dans le choix de ses personnages, peut choisir à son gré dans la nature ce qu'il lui plaît de faire agir et parler pour son dessein ; qui peut même créer des acteurs, s'il lui en faut, c'est-à-dire, personnifier tout ce qu'elle imagine. »¹⁵⁵.

Naguère, *les Fables* de La Fontaine faisaient la joie ou le tourment de tous les écoliers, qui devaient les apprendre par cœur et les réciter.

Aujourd'hui, elles sont – parfois – étudiées par les enfants en tant qu'exemples des « genres de l'argumentation ». C'est un peu dommage pour La Fontaine car une approche trop scolaire et trop étroite de ses fables passe à côté de leur vraie dimension : elles sont d'abord des poèmes, objets d'art, dont la singularité et la perfection sont offertes à la délectation du lecteur. Une grille d'évaluation a été établie à la fin de la lecture du poème(annexe?)

Séance 02(2h)

Travail de diction

Comment s'est déroulé ce travail ?

Quelques volontaires ont lu devant leurs camarades le poème *Le corbeau et le renard*, qui avait été préalablement abordé en classe, les autres élèves étaient chargés de noter au brouillon certaines remarques concernant la diction du poème et ce qu'ils avaient ressenti. Les remarques faites par les élèves auditeurs ont été ensuite communiquées à l'ensemble de la classe et nous en avons fait la synthèse (annexe n° 08).

Les observations ont porté essentiellement sur le débit de parole, le respect de la ponctuation, la mémorisation du texte.

Ces remarques ont été discutées, puis complétées. La posture et l'intonation ont été ajoutées à cette liste après discussion. A partir de ces notes, une grille d'observation et d'écoute a été élaborée collectivement.

¹⁵⁵Houdar de La Motte, *Discours sur la fable*, dans La Fontaine, *Œuvres complètes*, I [OC, I], Jean-Pierre Collinet, Gallimard, 1991, Bibliothèque de la Pléiade, p. 935.

Pour bien dire un poème, nous avons pensé à

Compétences orales générales	Oui / Non
-Faire attention à l'articulation.	× Oui / Non
-Avoir une expression fluide.	Oui / Non
-Maîtriser la vitesse, le débit de parole.	Oui / Non
-Contrôler la hauteur de la voix.	× Oui / Non
-Se tenir correctement. - Mentionner le titre du poème et le nom de l'auteur.	× Oui / Non

Commentaire

La prestation orale s'est limitée à une lecture monocorde et parfois à bout de souffle. Le débit de parole n'était pas maîtrisé et les pauses n'ont pas été respectées. Le but de ces activités a été de faire ressentir aux élèves combien la voix est importante lors de l'interprétation. Pour remédier à cette situation, on a recours à plusieurs exercices de rattrapage.

Etude et analyse du poème *Le corbeau et le renard* de Jean De La Fontaine :

1- Qui sont les personnages de cette fable ?

Le corbeau le chat l'agneau le renard

2- Où se passe la scène?

A la montagne Près d'un ruisseau Dans les bois

3- Que veut le renard? (Commence ta phrase par « Le renard veut »)

4- Que fait le renard pour obtenir ce qu'il veut?

Il complimente le corbeau Il se bagarre avec le corbeau

Il fait rire le corbeau Il monte à l'arbre

5- Recopiez les compliments qu'il fait au corbeau.

6- Est-ce que le renard était sincère dans ses agissements envers le corbeau?

Oui, il était sincère Non, il n'était pas sincère

7- Le renard a-t-il eu ce qu'il désirait?

Oui, il a eu ce qu'il désirait □ Non, il n'a pas eu ce qu'il désirait □

8- Quel est le temps le plus utilisé dans ce poème ? quelle est sa valeur ?

9- Que nous apprend cette fable?

Il faut être prévoyant, c'est important de travailler □

Il faut se méfier de ce que disent les autres, ils peuvent mentir □

On a toujours besoin d'un plus petit que soi, tout le monde est important □

Récapitulation: Résumez le poème.

Trace écrite sur le vers

1- De combien de strophes ce poème est-il composé ?

2- De combien de pieds chaque vers est-il composé ?

3- Quelle est la disposition des rimes ?

4- Etudiez les parallélismes de constructions des vers 1 – 2 – 3 – 4) qui présentent le corbeau et le renard.

5- Etudiez la personnification dans le poème.

6- Etudiez l'ironie dans les vers (6 – 7).

7- Etudiez la métaphore dans le vers 9.

8- Etudiez la ponctuation du poème.

Séance 03 (2h)

Etude du poème 02 : *Le cancre*, Poème de Jacques Prévert (*Paroles*, 1946)

Objectifs de la séance

1- Identifier un poème ;

2- Acquérir des éléments de lectures d'un texte poétique ;

3- Expliquer un poème ;

I- Observation du texte

Jacques Prévert est un poète et scénariste français, né le 4 février 1900 à Neuilly-sur-Seine (actu. Hauts-de-Seine), mort le 11 avril 1977 à Omonville-la-Petite, (Manche). Après le succès de son premier recueil de poèmes, *Paroles*, il devint un poète populaire grâce à son langage familier et ses jeux de mots.

Ses poèmes sont, depuis lors, célèbres dans le monde francophone et massivement appris dans les écoles françaises. Il a également écrit des scénarios pour le cinéma.

Objectifs de la séance : par le choix du poème on a veillé à:

- Lancer un cours de conversation;
- Faire parler les apprenantes (faire travailler l'expression orale) sur un sujet concret pour tout le monde ;
- Sensibiliser les élèves au plaisir de la lecture d'un poème en français ;
- La pratique de l'écrit (nous avons demandé aux apprenantes d'écrire la suite du poème).

Déroulement de la séance

La démarche

- Demander aux apprenantes si elles ont déjà lu un poème en français;
- Présenter une biographie brève de J. Prévert ;
- Leur faire écouter le poème qui est déjà enregistré sur la cassette ;
- Distribuer le texte et leur faire écouter une deuxième fois;
- Poser des questions :

Questions à choix multiples

Répondez par (vrai) au (faux)

1- La forme de ce poème est:

A- irrégulière

B- régulière

2- Le vocabulaire du poème est:

A- riche et poétique

B- simple et courant

3- Ce poème se compose de:

A-10 vers

B- 17 vers

4- Dans ce poème:

A- les vers ne riment pas.

B- les vers riment.

II- Analyse de texte

(Répondez par une phrase complète)

- 1-Qu'est-ce qu'un cancre?
- 2-Quel pronom personnel revient tout au long du texte? Qui désigne-t-il ?
- 3-Quelle est la réaction de l'élève aux questions du professeur?
- 4-Quel est le champ lexical dominant dans ce poème ?
- 5-Quel est le temps le plus employé dans ce poème ? Quelle est sa valeur ?
- 6- Relevez les mots qui riment dans ce poème ?
- 7-Observez la construction des quatre premiers vers. Que constatez-vous ?
- 8-Quel est le procédé d'explication employé aux vers 10 à 12 ?
- 9-Relevez toutes les oppositions qui se trouvent dans ce poème.

III- Récapitulation

Relisez les deux derniers vers. Selon vous, quelle est la morale de ce poème?

Commentaire

En fin de compte, même si les réponses des élèves étaient mal formulées, ils savaient quand même de quoi il s'agissait, ce qui n'était pas moindre.

Séance 04 (2h) : Etude de la langue

Objectifs de la séance

- Etudier le champ lexical : (La nature et l'école) ;
- Les antonymes ;
- Les mots de même famille ;

Poèmes supports : Le *corbeau et le renard* et *Le cancre*

LES CONTRAIRES

Oui \neq non

La tête \neq le cœur

Le professeur \neq l'élève

Un problème \neq une solution

Une question \neq une réponse

Le bonheur \neq le malheur

Un/e bon/ne élève \neq un/e mauvais/e élève

Noir \neq blanc

v. aimer \neq v. détester

v. être debout \neq v. être assis/e

v. poser une question \neq v. répondre

Description et commentaire

Dans un travail de groupe, nous avons étudié le champ lexical du mot «*la nature* » et «*l'école* ». La majorité des élèves ont réussi à relever presque tous les mots relatifs à ces deux thèmes. Ensuite, dans une autre activité, nous avons demandé aux élèves de trouver les antonymes des mots soulignés dans le poème *Le cancre*, de Jacques Prévert. Neuf élèves ont pu trouver les mots corrects.

Dans une autre activité, nous avons leur demandé de trouver les mots de même famille en complétant le tableau ci-dessous. Personne n'a pu répondre correctement à cette question .

Famille de mots : complétez le tableau suivant

Verbe	Nom	Adjectif	Adverbe
v. aimer	Amour un/e ami/e, l'amitié (f.)	amoureux/euse amical	Amicalement
v. rire	le rire	rieur/euse	///
v. s'affoler	un/e fou/folle	fou/fol/folle	Follement
v. menacer	une menace	menaçant/e	///
v. faire des prodiges	un prodige	prodigieux /euse	Prodigieusement
v. noircir (2ème gr.)	la noirceur	noir/e	///
v. blanchir	la blancheur	blanc/che	///
	le bonheur	heureux/euse	Heureusement
	le malheur	malheureux/euse	Malheureusement
v. colorier	une couleur	coloré/e écoloré/e	///
v. dessiner	un dessin un/e dessinateur/trice	dessiné/e	///
	un poème un poète/ une poétesse la poésie	poétique	Poétiquement

Séance 04 (2h)

Les pronoms relatifs et l'accord du participe passé avec Prévert

Objectifs de la séance

- Lire un poème court ;
- Les pronoms relatifs, le passé composé, l'accord du participe passé et la forme passive.

Texte support : *Le message*¹⁵⁶ de Jacques Prévert

Conjugaison

- Le passé composé

Déroulement

Après la lecture et l'explication du poème *Le message*, nous avons demandé aux élèves d'associer les verbes à leurs compléments en suivant le modèle (en annexe n° 11), en utilisant une préposition si nécessaire.

Dans un autre exercice, nous avons leur demandé de conjuguer les mêmes verbes au passé composé. L'objectif de cette activité était de maîtriser l'emploi du passé composé.

1- Les pronoms relatifs simples

Sur le modèle proposé, complétez le poème (en annexe??) avec les pronoms relatifs correspondants. Faites l'accord si nécessaire.

2- La forme passive (en annexe n°11)

Séance 05 (2h)

Activités de production écrite :

Objectifs

- 1-Jouer avec les sonorités ;
- 2-Jouer avec les mots ;
- 3-Reconstituer un poème ;
- 4-Ecrire un poème à la manière de...

¹⁵⁶ J. Prévert, *Paroles*, Gallimard, Paris, 1946, in : *Document d'accompagnement des programmes, de 1^{ère} année secondaire*, ONSP, Alger, 2003, p. 26.

Déroulement de la séance

Activité n°1

Lecture et explication du poème, *La cigale et la fourmi*¹⁵⁷

Voici un poème de Jean De La Fontaine. Les mots à la rime sont tombés dans Le bac à mots. A vous de les retrouver, en respectant les rimes (de types *AA, BB, ABBA,*) et le nombre de syllabes que doit avoir chaque vers. Certains mots sont difficiles; servez-vous d'un dictionnaire pour en comprendre le sens.

Bilan et commentaire

Les résultats obtenus ont montré que la majorité des élèves ont réussi à trouver les mots justes en respectant les rimes (de types : *AA, BB, ABBA*).

Activité n° 2

Exercice de reconstitution

Reconstituez l'histoire du poème (annexe n°11) *le Message*, de Jacques Prévert en mettant les phrases suivantes dans l'ordre, comme dans l'exemple.

- Ordonnez les phrases suivantes pour résumer l'histoire du poème *le Cancre* (en annexe n°11)

Bilan et commentaire

Nous avons constaté que les apprenants avaient compris le poème. c'est pourquoi, la majorité a réussi de retrouver l'ordre correct du poème. Quelques textes exemplaires des élèves sont joints (en annexe n°12).

Activités de production N°3 :Ecrire à la manière de :

Retrouvez des propositions relatives pour les noms suivants : (annexe n°11)

Après la lecture et la compréhension du poème de Jacques Prévert, *Le message*, nous avons demandé aux élèves d'écrire un poème sur le même modèle (en annexe???), en complétant chaque vers à l'aide d'un pronom relatif (qui, que, où), puis inventer un titre.

¹⁵⁷ J. De La Fontaine, *La cigale et la fourmi*, Auzou, Les petits classiques, Paris, 2017, p.25.

Commentaire

En se basant sur le modèle du poème *Le message* du Jacques Prévert, écrivez un autre poème sur le même modèle, puis proposez un titre. Ecrire « à la manière de » requiert plus de compétences que ce que l'on pourrait croire à première vue. En effet, tout le travail préalable à ce type d'activité permet une analyse du poème ou procédé imité, non seulement forcément plus poussée que lors d'une explication de texte traditionnelle, mais aussi et surtout plus riche de sens aux yeux des apprenants :

l'analyse se révèle nécessaire à la réalisation du projet d'écriture. La séance (annexe 04/05) que nous avons pratiquée sur ce thème s'est déroulée en classe. Pour réaliser ce travail, il est important de choisir un poème ayant une structure syntaxique caractéristique qui puisse être mise en évidence par des élèves du niveau de classe auquel on s'adresse. Nous avons opté pour un poème à structure facile et répétitive, *Le message* de Jacques Prévert.

Ainsi, toute la première partie de la séance a consisté à faire ressortir cette structure par les élèves. Cependant, pour que l'analyse ne soit pas rébarbative, nous avons fait alterner les phases de collectif oral et de recherche individuelle.

L'important est que chacun des élèves s'approprie cette structure. A cette occasion, ils ont implicitement fait de l'observation réfléchie de la langue quant aux pronoms relatifs utilisés, l'accord du participe passé et l'emploi du passé composé. Ils pourront ensuite être revues plus formellement, ayant déjà été introduites à travers la poésie.

La phase d'écriture qui suit, d'abord collective puis individuelle, a cela de paradoxal qu'elle est à la fois extrêmement contrainte puisque la structure à reproduire est figée, et libre dans la mesure où les élèves doivent redoubler d'imagination pour se libérer du modèle. La peur de se tromper se lit sur les visages mais petit à petit, c'est le plaisir de s'exprimer sans être jugé qui les illumine.

Des productions écrites réalisées par les élèves seront présentées en (annexe n°12). Une grille de relecture a été réalisée à la fin de cette activité.

Ai-je bien respecté les contraintes d'écriture suivantes ?	Ai-je bien fait attention à
-Reprendre la structure du vers précédent pour débiter le vers suivant suivante. Oui / Non -Respecter l'effet de zoom. Oui / Non -Finir le poème par une chute. O / Non	-L'orthographe. Oui / Non -La ponctuation. Oui / Non -L'écriture. Oui / Non

6-8 Séquence didactique 3^{ème} année secondaire

Déroulement de l'expérience

Les activités menées en classe sont présentées dans le tableau suivant : Elles seront développées ultérieurement.

SEANCE	DUREE	OBJECTIF(S)	SUPPORTS
Séance 2 (lecture, écriture)	1h	Définir ce qu'est, pour soi, un poème. Connaître les caractéristiques d'un poème (vocabulaire technique).	Boris Vian, « le déserteur » (extrait). Fiche « Comment reconnaître un poème ? »
Séance 3 (lexique)	1h		Champ lexical
Séance 4 (lecture, conjugaison)	1h	Repérer et conjuguer l'impératif présent.	Raymond Queneau, « Pour un art poétique ». Fiche leçon n°3 : l'impératif présent.
Séance 5 (écriture)	1h	Elaborer une recette pour réussir son année de 6 ^e .	Le classeur. Sujet d'écriture.
Séance 6 (lecture)	1h	Repérer des images poétiques.	
Séance 7 (lecture, grammaire)	2h	Identifier les types et formes de phrases. Lire les consignes de manière pertinente,	

		en créer.	
Séance 8 (oral)	1h	Trouver ce qui rend un texte poétique. Observer les effets sonores dans un texte. Lire un texte dépourvu de rimes.	
Séance 11 (écriture)	1h	Préparer l'évaluation finale.	Sujet d'écriture.
Séance 12 (oral) / groupe		Réciter le poème choisi en le rendant vivant.	

Lire un texte poétique

Séance 01 (3H)

Objectifs de la séance

- 1- Identifier un poème
- 2- Acquérir des éléments de lectures d'un texte poétique
- 3- Expliquer un poème

Poème de Boris Vian, « *Le déserteur* », 1953

Déroulement de la séance

Notons que les mêmes étapes de celles de la première séquence (2^{ème} année secondaire) ont été suivies et respectées dans la réalisation de cette séquences avec les élèves de la 3^{ème} année secondaire).

Mise en situation

L'enseignant avant de commencer son cours, il doit faire une mise en situation où il pourrait alimenter un cours d'expression orale et cela en créant un débat dans la classe et en posant des questions sur la poésie (qu'est-ce que la poésie ? Comment appelle-t-on la fin d'un vers ? C'est quoi une strophe ? C'est quoi un quatrain ? Un tercet ? C'est quoi une rime croisée ? Plate ? Citez des poètes que vous connaissez ...).

À travers cette mise en situation l'enseignant évaluera les pré requis de ses apprenants, et élaborera des séances ou des modules en fonction des insuffisances relevés et remédiera à ces lacunes dans les activités proposés.

Observation du texte

- Demander aux élèves de lire le texte silencieusement puis répondre aux questions suivantes :
- Quelle est l'idée générale de ce texte ?

Travail de diction

- Après avoir écouté le poème audiovisuel, lisez-le à voix haute.
- Ecouter, lire et apprendre à dire le poème

Après avoir écouté le poème, l'enseignant demandera aux apprenants de lire et d'interpréter le poème à haut voix.

Chacun va faire une interprétation personnelle du poème, selon le choix de volume de la voix, l'intonation, le rythme...l'apprenant doit respecter les strophes, la ponctuation pour saisir le rythme et faire une lecture expressive. Il doit donc faire entendre sa voix et partager son émotion à travers sa lecture, avec les autres qui l'écoutent et faire le poète.

Cette activité va lui permettre d'avoir la confiance en soi et crée en lui le plaisir de partager son expérience. Pour bien dire un poème, nous avons pensé à une grille d'observation et d'écoute qui a été élaborée collectivement :

Compétences orales générales	Oui / Non
-Faire attention à l'articulation.	× Oui / Non
-Avoir une expression fluide.	Oui / Non
-Maîtriser la vitesse, le débit de parole.	Oui / Non
-Contrôler la hauteur de la voix.	× Oui / Non
-Se tenir correctement. -Mentionner le titre du poème et le nom de l'auteur.	× Oui / Non

b- Forme du texte

Étudiez la mise en page du texte. En quoi se différencie-t-il des textes en prose ? Comment est-il écrit ? Quels indices permettent d'affirmer qu'il est un poème ?

c- Biographie :présenter aux élèves la biographie du poète " Boris Vian" pour les aider à mieux comprendre le poème.

Boris Vian est né en 1920 et mort en 1959. C'est un écrivain, romancier, poète mais aussi un musicien et un grand amateur de Jazz. La date de réalisation de cette chanson est le 7 mai 1954. Marcel Mouloudji sera le premier interprète de cette chanson bien que Boris Vian l'interprète lui-même.

Elle sera interdite jusqu'en 1962. C'est la fin de la guerre d'Indochine marquée par la défaite de Dien Bien Phu. C'est le début d'une autre guerre coloniale : la guerre d'Algérie. Les appelés sont des jeunes qui font leur service militaire. Ainsi toutes les familles de France sont concernées.

3-Question de compréhension du texte

Demander aux élèves de relire le poème puis répondre aux questions suivantes :

- 1-Dans ce poème, l'auteur : invite un ami écrit une lettre
- 2-A qui renvoient les pronoms personnels « Je » et « Vous » dans le poème ?
- Il s'adresse : au peuple au Président de l'Etat
- 3-Le déserteur, est celui : qui quitte l'armée sans permission qui aime la guerre
- 4-Le soldat doit partir à la guerre : à l'aube avant mercredi soir
- 5-L'auteur s'adresse au président : avec dégoût avec politesse
- 6-Le soldat refuse de faire la guerre car : il ne veut pas tuer les gens pauvres il a peur
- 7-Le soldat a décidé de : soigner les blessés aller sur les chemins
- 8-Le soldat dira aux gens de : ne pas faire la guerre faire la guerre

9-Quand le soldat était en prison, on lui a volé : son argent □ sa femme □

10-Quel est le temps le plus utilisé dans le texte ?

11-Plutôt que de faire la guerre, le déserteur préfère que :les gendarmes le félicitent □le tuent □

Récapitulation : Demander aux élèves de résumer ce poème pour savoir s'ils ont bien saisis le thème.

Séance 02 : Elément de la versification et forme poétique Support : Le poème *Le déserteur* de Boris Vian (support audiovisuel)

- Objectifs visé de la séance :
- Apprendre à dégager les caractéristiques du genre poétique ;
- Apprendre comment décompter les syllabes.

Analyse de la versification

Demander aux élèves de lire le poème puis répondre aux questions suivantes:

- De combien de strophes ce poème est-il composé ?
- De combien de pieds chaque vers est –il composé ?
- Quelle est la disposition des rimes;
- Etudiez la ponctuation du poème.
- Etudiez les assonances et les allitérations dans ce poème :
- qu'apportent-elles en plus à la signification du poème ?
- Etudiez le rythme de la deuxième et troisième strophe : quel sentiment traduit-il ?

1- Quelles sont les figures de style utilisées dans ce poème (24 - v 26 -27- 28) ? Qu'apportent-elles en plus à la signification du poème ?

Séance 03

- Objectifs de la séance
- 1- Identifier un poème ;
- 2- Expliquer un poème ;
- 3- Etudier la versification.

Déroulement de la séance

Raymond Queneau, *Pour un art poétique, Le Chien à la mandoline*– 1965

Raymond Queneau, né au Havre le 21 février 1903 et mort à Paris le 25 octobre 1976 est un romancier, poète, dramaturge français.

I- Observation du texte

Lecture silencieuse des élèves

- 1- Quelle est l'idée principale de ce texte ?
- 2- Étudiez la mise en page du texte.
- 3- En quoi se différencie-t-il des textes en prose ? Comment est-il écrit ?
- 4- Quels indices permettent d'affirmer qu'il est un poème ?

Trace écrite sur le vers

- 1- De combien de strophes ce poème est-il composé ?
- 2- Comptez le nombre de syllabes par vers.
- 3- Quelle est la disposition des rimes ?
- 4- Ecoutez bien le rythme du poème (deux lectures). Que constatez-vous ?
- 5- Quelle figure de style est présente dans les vers 3-4 et quel est l'effet produit-elle ?

II- Analyse du texte

- 1- Quelle forme prend ce texte ? Que pouvez-vous en déduire sur son sens ?
- 2- Quelle recette ce poème nous donne-t-il ?
- 3- Quel vocabulaire le poète utilise-t-il ? A quel domaine emprunte-t-il de nombreuses expressions ?
- 4- A qui ce poème s'adresse-t-il ?
- 5- Quel est l'intérêt, selon vous, de rapprocher la cuisine et la poésie ?
Donnez deux arguments justifiant ce rapprochement.
- 6- Étudiez la ponctuation dans ce poème.
- 7- A quel temps sont conjugués les verbes du texte ? Quelle est la valeur (de quoi) ?

8- Réécrivez le passage suivant à la deuxième personne du singulier :

« Versez la sauce énigmatique/saupoudrez de quelques étoiles/
poivrez et mettez les voiles. /Où voulez-vous donc en venir"?

III- Récapitulation: Résumez ce poème

Etude de la langue

Séance 04 : Vocabulaire

Objectifs de la séance

- Etudier le champ lexical de (la guerre) ;
- Etudier le champ lexical de (la cuisine et la poésie) ;
- Etudier le vocabulaire relatif à la versification.

Poèmes supports :

- Poème de Boris Vian, *Le déserteur*, 1953
- Raymond Queneau, *Pour un art poétique*, 1965.

Déroulement de la séance

Exercice d'identification

- Demander aux élèves de relever dans les deux poèmes étudiés, le champ lexical de la guerre et de (la cuisine / la poésie).

Exercice de complétion

- Demander aux élèves de compléter le poème ci-dessous avec les mots suivant (strophe, octosyllabe, quatrain, sizain, rime, vers, sonnet, l'alexandrin, syllabes, tercet, décasyllabe) :

Le poème est généralement composé de plusieurs vers qui sont regroupés pour former une strophe. Quand un poème est formé de 3 vers, on dit que c'est un tercet, quand il est formé de 4 vers, on dit que c'est un quatrain, et quand une strophe composée de six vers est un sizain. Le poème à forme fixe obéit à des règles, la plus connue est le sonnet qui se compose de deux quatrains et deux tercets. Un vers se découpe en syllabes. Il porte des noms différents selon leur nombre de syllabes. Le vers de 12 pieds est un l'alexandrin. Le vers de 10 syllabes est un décasyllabe. Le vers de 8 pieds est un octosyllabe. Pour mesurer la longueur du vers, on compte de syllabes prononcées. On appelle le son identique à la fin d'un vers une rime.

Séance 05 : Conjugaison

L'impératif présent

Objectif de la séance :

- Lire et comprendre un poème court ;
- Connaitre les valeurs de l'impératif présent ;
- Maitriser l'emploi de l'impératif présent.

Poème support : - Raymond Queneau, *Pour un art poétique*, 1965.

Déroulement de la séance

Travail sur le poème

a- Soulignez en bleu les verbes à l'infinitif et en rouge les verbes conjugués.

b- Encadrez les sujets des verbes conjugués.

L'impératif : s'utilise pour donner un ordre, exprimer un conseil ou pour interdire. Il se conjugue à trois personnes seulement et sans sujet exprimé.

Exemples : série de phrases au mode impératif.

Arrêtez votre véhicule. (ordre) (2ème pers. du pluriel)

Arrêtons de discuter. (ordre) (1ère pers. du pluriel)

Va chez le médecin (conseil) (2ème pers. du singulier)

Ne prenez pas par cette route (interdiction et ordre) (2ème pers. du pluriel)

Le présent de l'impératif de quelques verbes :

être	Avoir	V. 1 ^{ER} groupe	V. 2 ^{ème} groupe	aller	Savoir	vouloir	Se lever
sois	Aie	e	ls	vas	Sache	veille	Lève- toi
soyons	Ayons	ons	lssons	allons	Sachons	voulons	Levons- nous
soyez	Ayez	ez	lssiez	allez	Sachez	veuillez	Levez- vous

Exercice de conjugaison :

Réécrivez le passage suivant à la deuxième personne du singulier :

«*Versez la sauce énigmatique/saupoudrez de quelques étoiles/ poivrez et mettez les voiles. /Où voulez-vous donc en venir ?* »

Séance 06

Activités de production écrite

Objectifs

- 1-Jouer avec les sonorités
- 2-Jouer avec les mots
- 3-Reconstituer un poème
- 4-Ecrire un poème à la manière de...

Activité n°1

Voici un poème de Raymond Queneau. Les mots à la rime sont tombés dans Le bac à mots. A vous de les retrouver, en respectant les rimes (de types *AA*, *BB*) et le nombre de syllabes que doit avoir chaque vers. (Certains mots peuvent être utilisés deux fois.

Activité N° 2 :

Exercice de reconstitution

Reconstituez le poème *Pour faire un poème dadaïste* de Tristan Tzara en mettant les phrases suivantes dans l'ordre.

Exercice d'écriture N°3

Imaginez une recette... (A la manière de Raymond. Queneau.....)

Sujet :

Rédigez, en six à dix lignes, une recette pour bien préparer ton bac. Votre texte aura un titre original et pourra prendre la forme d'une poésie. Vous utiliserez au moins dix verbes conjugués à l'impératif présent et à la deuxième personne du pluriel. Respectez la forme poétique et n'oubliez pas d'utiliser le présent de l'impératif.

Une grille de relecture a été réalisée à la fin de cette activité.

Ai-je bien respecté les contraintes d'écriture suivantes ?	Ai-je bien fait attention à :
-Reprendre la structure du vers précédent pour débiter le vers suivant suivante. Oui / Non -Respecter l'effet de zoom. Oui / Non -Finir le poème par une chute. Oui / Non	-L'orthographe. Oui / Non -La ponctuation. Oui / Non -L'écriture. Oui / Non

Commentaire

Les élèves sont très intéressés, motivés ; ils se concertent. Ils remettent leurs travaux satisfaits, enthousiastes. Mais le résultat ne répond pas à nos attentes ; car les élèves qui avaient besoin d'aide au début de l'expérience ne contribuent pas à la tâche. Le bilan de l'expérience s'avère plus au moins positif car elle engage pour certains un nouveau rapport à l'écriture, une nouvelle compréhension de celle-ci. Cet exercice les oblige à prendre conscience du processus d'écriture, de sa dynamique.

Pour conclure, enseigner la poésie en classe du FLE, c'est le meilleur moyen de faire développer un sens esthétique pour la langue auprès des apprenants, car c'est dans la poésie que l'on trouve le rythme de la langue, sa prosodie ainsi que ses mystères linguistiques.

6-9 Bilan et perspectives

Les élèves ont été plongés dans un univers poétique pendant trois semaines. Ils ont véritablement adhéré au projet, aux différentes activités proposées. Nous avons ressenti de leur part un réel engouement et investissement, ce qui nous a démontré l'intérêt de faire de la poésie «*autrement* ».

Réussites

Les apprenants ont pris beaucoup de plaisir quelle que soit l'activité proposée. Ils ont été très fiers face aux résultats obtenus. Lors des différentes séances, les apprenants ont participé activement aux activités proposées, que ce soit à l'oral ou à l'écrit. Au cours des activités orales, les apprenants ont appris à s'écouter les uns les autres, à s'exprimer avec plus d'aisance, à donner leur avis et à argumenter, à ne plus porter de jugement de valeur mais à analyser, et de ce fait, à ne plus être bloqués par l'avis de leurs copains. Les séances de productions écrites leur ont aussi été bénéfiques : ils ont créé collectivement un outil individuel, ils se sontentraïés, ils ont enrichi leur vocabulaire, ils ont joué avec les mots et les images, ils ont réinvesti ce qu'on avait vu ensemble (Les pronoms relatifs, la forme passive, l'accord du participe passé et le présent de l'impératif). Ils ont fait preuve également de beaucoup d'imagination.

Difficultés et limites

Les élèves ont eu un peu plus de mal à écrire ; mais portés par le projet et le désir de participer à cette activité les a vraiment encouragés à ne pas le laisser tomber. Le poème, pour eux, était peut-être trop long. Nous aurions dû le raccourcir. Nous nous rendons bien compte que les activités poétiques devraient être des activités régulières, de longue durée, qu'elles devraient être tressées, tout au long, de l'année dans un va-et-vient dynamique afin de favoriser la formation d'enfants-lecteurs-producteurs de poèmes.

La poésie peut faire partie d'une routine quotidienne qui ne demandera que peu de préparation. Les minutes de poésie peuvent servir de transition entre des activités, clôturer la journée. J. Giasson affirme que :

«...les enfants aiment bien l'idée qu'on encadre les moments de lecture silencieuse individuelle ou de lecture à haute voix par l'adulte, à l'aide de comptines ou de poèmes qui leur servent de points de repères. Il est préférable que ces moments soient brefs. Et il ne faut pas qu'ils soient mièvres. La passion n'est pas ordinaire : elle est sauvage, indomptée, bouleversante.»¹⁵⁸

¹⁵⁸ G. Jocelyne, *op.cit.*, p.201

Conclusion générale

Arrivés au terme de notre travail de recherche, il nous faut à présent apporter une réponse à la question de recherche formulée en introduction de l'exploitation des genres littéraires dans l'enseignement du FLE, au secondaire, en Algérie, notamment l'enseignement de la poésie comme support didactique, et vérifier par là même nos hypothèses émises. Le plan tracé dans notre travail de recherche nous a permis d'aborder des éléments importants sur lesquels nous nous sommes reposés pour élaborer notre conclusion.

Le choix du thème de ce travail de recherche a été pour nous un challenge dans la mesure où il s'agissait d'être le lien entre l'enfant et la poésie. Il ne suffit pas d'aimer la poésie pour être un bon passeur, il faut également un engagement personnel, des choix pédagogiques, des situations d'apprentissage qui permettent aux élèves de se sentir à l'aise afin d'aller plus facilement vers la poésie.

En conclusion, on peut dire qu'une pratique de la poésie, au lycée, s'avère nécessaire, non seulement parce que les programmes l'imposent, mais aussi et surtout parce qu'elle permet, lorsqu'elle est complète et pertinente, d'aborder des savoirs et des savoir-faire divers.

Après avoir ainsi passé en revue le champ des apprentissages que permet la pratique de la poésie, on se rend compte que l'enjeu va bien au-delà de la simple mémorisation que développait la récitation telle qu'on la voyait à une époque. En effet, avant les années 1970, la poésie ne figurait pas dans les textes officiels, ou seulement dans une perspective réductrice.

Heureusement, depuis une trentaine d'années, de nombreux chercheurs, pédagogues et didacticiens se sont penchés sur cette question, et aujourd'hui il est possible de pratiquer une poésie qui soit réellement riche à la fois dans le domaine purement linguistique et dans celui plus vaste de l'acculturation.

C'est donc une pratique variée, diverse, régulière et surtout ayant du sens pour les élèves qu'il convient de mettre en œuvre pour viser de véritables apprentissages. Les quelques séances analysées dans cette thèse doivent bien sûr être considérées comme des exemples.

Les pistes proposées, non exhaustives, montrent la grande variété qu'offre cette discipline trop souvent encore mal considérée. Nous avons pu voir les nombreuses possibilités qui s'offrent à l'enseignant pour mettre en œuvre des séances de poésie et même des projets liés à ce domaine. Chacune des situations où l'apprenant est mis en contact avec la poésie lui fournit l'occasion de travailler plusieurs compétences liées au domaine de la maîtrise du langage et de la langue française.

Le travail sur la poésie dans le cadre de cette thèse avait donc pour objectif de saisir les enjeux et la place de la poésie à l'école, ainsi que d'expérimenter une démarche d'enseignement qui permettra aux élèves de devenir lecteurs et producteurs de textes littéraires. C'était également pour nous le moyen de nous familiariser avec un domaine jusque-là étranger et épineux.

Bref, les différentes études en didactiques, au fil des années, ont valorisé l'exploitation de la poésie dans l'enseignement du FLE. Pourtant très peu de manuels et d'enseignants traitent les textes littéraires. Le texte littéraire et notamment le texte poétique est rarement exploité dans les programmes et les manuels scolaires de français au secondaire en Algérie. C'est pourquoi les apprenants n'ont aucune connaissance de la poésie jusqu'aux niveaux supérieurs, ce qui leur donne l'idée que ce genre littéraire est trop complexe voir compliqué et incompréhensible.

Dans la première partie, nous avons démontré que la poésie a pris à travers les siècles, les continents, les langues tous les visages possibles et contradictoires, et aucune définition ne semble pouvoir renfermer sa diversité.

En effet :

« La poésie est d'abord un art du langage : organisation particulière des mots, pour susciter des effets que l'on peut décrire avec quelque rigueur. Mais la poésie est en même temps une expérience du langage : attitude particulière envers les mots, par laquelle le poète comme le lecteur se donnent le pouvoir d'expérimenter leur condition d'homme. »¹⁵⁹

Au long de la deuxième partie, nous avons étudié le statut de la littérature, en général, et la poésie, en particulier, dans les programmes et les manuels scolaires au primaire, au moyen et au secondaire en Algérie.

Ensuite, nous avons étudié la place de la littérature en classe du FLE en s'interrogeant sur les raisons d'exploiter les textes littéraires et en étudiant les différentes approches adoptées par les manuels ainsi que les enseignants. Nous avons également, mis l'accent sur la relation complémentaire entre la lecture et l'écriture créative dans l'enseignement de la littérature en classe du français langue étrangère.

Enfin, dans la troisième partie qui était purement pratique, nous avons décrit d'une manière détaillée, les différentes étapes de la réalisation de l'expérimentation avec nos élèves. Nous avons pu constater à travers les réponses aux questionnaires que la réticence envers les textes poétiques n'est pas restreinte aux apprenants : Les enseignants aussi ne sont pas souvent prêts à exploiter les textes poétiques en classe. Lorsqu'ils le font, les textes ne sont qu'un outil d'enseigner la grammaire ; quoique les textes littéraires soient une excellente manière d'améliorer la compréhension des nuances de la langue et qu'ils soient d'excellents documents pour un atelier d'écriture, mais très peu d'enseignants profitent de cette spécificité des textes poétiques.

En examinant ce paradoxe, nous avons remarqué que le manque de textes poétiques dans les manuels du FLE, au secondaire algérien, a beaucoup contribué à cette impression.

¹⁵⁹J.L.Joubert, *La poésie*, Armand colin, Paris. 2015 .p.13

Les enseignants, ayant confiance à ce que les concepteurs des programmes conseillent, ont développé l'idée que les poèmes choisis dans nos manuels scolaires ne sont pas adaptés au niveau de leurs élèves.

D'autres part, L'approche traditionnelle, qui préconise l'enseignement de la grammaire au-delà du développement des compétences langagières d'expression, a aussi contribué à l'écartement de littérature du champ de la didactique du FLE. Les enseignants ainsi que les apprenants estiment que l'apprentissage d'une langue étrangère se fait principalement par la voie de grammaire.

Cette approche pose des contraintes à l'approche sémiotique ainsi qu'aux ateliers d'écriture ; et cela a comme effet de restreindre le progrès des apprenants dans la langue.

L'expérience menée a eu pour objectif principal d'encourager la production de textes poétiques par les élèves. Cette expérience nous a confirmé que ces élèves peuvent devenir capables de communiquer, en langue étrangère, un message intelligible, notamment en ce qui concerne l'expression de leurs rêves, de leurs propres sentiments et de leurs relations avec autrui. Il est opportun de dire ici que nous étions surpris par la rapidité du travail des élèves qui y ont participé, la spontanéité de leur réflexion et surtout le plaisir qu'ils ont éprouvé en produisant ce genre d'écriture.

Par contre, des insuffisances linguistiques ont été présentes. En effet, à la fin de chaque session de travail, nous avons évalué les résultats : les points faibles ont été analysés et des mesures de correction ont été appliquées, mesures concernant la précision lexicale, la syntaxe et les codes de la grammaire surtout celle concernant la conjugaison, l'emploi des modes verbaux, les articles contractés ou partitifs ainsi que les règles de versification dans certains cas. La prise en compte de ces constatations nous ont conduit à réunir des conditions aussi favorables que possible pour développer une stratégie plus adaptée à la réalité de nos apprenants.

Ces tentatives nous ont permis au moins de minimiser le malaise d'avoir à s'exprimer à travers des textes poétiques en langue autre que la leur ; et à renforcer une tactique de révision, d'autocorrection et de la réflexion constructive quant à la tâche que l'on est en train d'accomplir individuellement ou en commun.

L'analyse du corpus a éclairé le fait que l'exploitation de la poésie est importante et qu'elle mène les apprenants à une découverte indépendante de la langue.

A travers la poésie, les élèves prennent conscience du fait que le ressenti peut se traduire en mots. Ils découvrent le pouvoir de nommer, de s'exprimer par le corps tout entier, comme le fait remarquer G. Jean:

« La poésie est présence d'un langage, dans ma gorge, dans mes oreilles, dans mes mains, dans tout mon corps (...). En nous restituant les échos intimes de ce que nous sommes, de ce que nous croyons être, de ce que nous imaginons, de ce que nous voudrions dire aux autres comme à nous-mêmes, la poésie nous aide à nous regarder ("derrière le miroir"), à mieux vivre, à mieux souffrir, à mieux jouir, à mieux crier. Et surtout à peupler notre silence d'une parole précieuse qui, en se déroband, nous laisse pour toujours d'indélébiles traces. »¹⁶⁰

Néanmoins la littérature reste une matière peu exploitée. Il faudrait réexploiter les textes poétiques dans les manuels du FLE, au secondaire algérien, en commençant par le niveau primaire pour que les apprenants soient familiers avec la poésie dès le début. La poésie n'est pas seulement un chemin pour découvrir la langue mais aussi la culture et la civilisation.

La lecture et l'étude d'un poème ouvrent aux apprenants un monde qu'ils ne connaissent pas, et leur vision du monde peut s'élargir selon la présentation du texte. Les poèmes aident aussi à réduire le « choc culturel » qu'ont les apprenants lorsqu'ils font face à une culture étrangère pour la première fois. Donc les textes poétiques donnent à l'apprenant tout ce qu'il cherche dans une classe de langue étrangère.

¹⁶⁰ G. Jean, *L'arbre en poésie*. Folio Junior, Gallimard. 1981

Dans ce sens , F. Buisson , souligne que :

« La poésie , grâce à la langue magique dont elle dispose , est la grande évocatrice , qui arrache l'enfant du peuple à l'état d'inconscience somnolente , le révèle à lui-même en lui faisant entendre dans un langage idéalisé[...] Elle l'enlève , le ravit à son égoïsme grossier , âpre et positif , calculateur ; elle l'aide à naître à l'humanité , elle le fait véritablement être afin d'élargir son moi jusqu'à y faire tenir la famille , la patrie , l'humanité et la nature. ».¹⁶¹

Finalement, nous pouvons dire, en toute objectivité, que l'implication active à la production de textes poétiques est un savoir-faire fonctionnel qui peut favoriser l'apprentissage du français et améliorer la communication.

On a vu qu'il est plus facile et plus rapide de travailler collectivement pour élargir l'horizon linguistique, pour s'enrichir et pour se doter du culte de l'esthétique.

L'apprentissage de la simple façon de rédiger des poèmes courts constitue un exemple maintes fois souligné par de nombreux animateurs des ateliers d'écriture. Nous souhaiterions enfin que le présent projet puisse être inspirant pour d'autres élèves et enseignants confrontés aux mêmes enjeux de l'enseignement/apprentissage des langues étrangères.

En tout cas, nous espérons que ce travail de recherche universitaire contribuera à apporter une pierre à l'édifice, en perpétuelle évolution, du savoir dans notre pays.

¹⁶¹F.Buisson (dir). *Dictionnaire de pédagogie* , paris , Hachette. 1882-1887,in :*Pratique* N°93, mars 1997.

Bibliographie

Ouvrages

❖ Ouvrages sur la littérature et la poésie

- ALBERT (M-C), SOUCHON (M), *Les textes littéraires en classe de langue*, Hachette, Paris, 2000.
- BADA (F) et ROBINET (CH), *Poésie et oralité : Comprendre le texte poétique pour le dire*, De Boeck, Belgique, 2014.
- BERGEZ (D), *L'explication de texte littéraire*, Bordas, 1989.
- DUCROS (D), *Lecture et analyse du poème*, Arman Colin, Paris, 1996.
- ETERSTEIN (C), *Littérature française de A à Z*, Paris : Hatier, 1998.
- FROMILHAGUE (C), SANCIER-CHATEAU (A), *Introduction à l'analyse stylistique*, Bordas, Paris, 1991.
- JEAN-MICHEL (A), *Langue et littérature*, Hachette, Paris, 1991.
-*Pour lire les poèmes*, De Boeck- Duculot, Bruxelles/ Paris, 1992.
- JEAN (M), *Poétiques des textes*, Armand colin, France, 2005.
- JEAN (M), JOELLE (G -T), *Introduction à l'analyse de la poésie*, Presses Universitaires, France, 1982.
- JOUBERT (J.L), *La poésie*, Armand Colin, Paris, 2015.
- MAURICE (D), FERNAND (H), *Introduction aux études littéraires*, De Boeck, Paris, 1995.
- TODOROV(T), *Poétique de la prose*. Le Seuil. Paris, 1971.
- TURIEL (F), *L'analyse littéraire de la poésie*, Armand Colin, Paris, 1998.
- VAILLANT(A), *La poésie, initiation aux méthodes d'analyse des textes poétiques*, Nathan, Paris, 1992.

❖ Ouvrages sur la linguistique, la méthodologie et la didactique des langues

- AMEGAN (S), *Pour une pédagogie active et créative*, Presses de l'université, Québec, 2000.
- BARRE DE MINIAC (CH), *Vers une didactique de l'écriture*, De Boeck. Paris , 1996.
- BARTHES (R), *le degré zéro de l'écriture*, Seuil, Paris, 1972.

- BEAUD (M), *L'art de la thèse*, Casbah, Alger, 2005.
- BENTOLILA (A) et all, *Théories et Pratiques : la lecture, Apprentissage, Evaluation, Perfectionnement*, Nathan, Paris, 1991.
- BESSE (H) et ROBERT (G), *Polémique en didactique, Du renouveau en question*, Clé International, Paris, 1980.
- BOUGUERRA (T), *Dynamique Didactique du français langue étrangère dans le secondaire algérien (contribution à une méthodologie d'élaboration/ réalisation)*, Office des Publications Universitaires, Alger, 1991.
- BOYER (H) et all, *Nouvelle introduction à la didactique du français langue étrangère*, CLE International, Paris, 1997.
- BRASSART (D.G) et all, " *Perspectives didactiques en français*" CHISS (J), *L'écrit, La lecture et l'écriture : Théories et didactiques*, Harmattan, Paris, 2012.
- CUQ (J.P), *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, CLE international, Paris, 2003.
 - *Cours de didactique du français langue étrangère et secondaire*, Presses Universitaires, Grenoble, 2005.
- GALISSON (R) et COSTE (D), *Dictionnaire de didactiques des langues*, Hachette, Paris, 1976.
- GALISSON, (R), PUREN (C), *La formation en questions*, CLE International, Paris, 1999.
- GERARD (C), *Comment l'enfant devient lecteur : Pour une psychologie cognitive et culturelle de la lecture*, Retz, Paris 1997.
- JAKOBSON (R), *Essais de linguistique générale*, Minuit, Paris, 1960.
 - Huit questions de poétiques, Seuil, Paris, 1977.
- JEAN-LOUIS (Ch) et all, *Didactique du français, état d'une discipline*, Nathan, Paris, 1995.
- JEAN-PIERRE (R) , *Dictionnaire pratique de didactique du FLE*, Ophrys, Paris, 2008

- MARTINEZ (P), *La didactique des langues étrangères*, « *Que sais-je?* », Presses Universitaires, France, 1996.
- MASSERON (C) et all YVES (R) (dir), *Littérature, linguistique et didactique du français*, Presses universitaires, France, 2015.
- MASSERON (C), *Didactique et pédagogie du français, recherches actuelles* ", actes du colloque de Cerisy, Metz, novembre, 1990.
- MOIRAND (S), *Situation d'écrit*, Clé International, Paris, 1979.
-*Enseigner à communiquer en langue étrangère*, Hachette, Paris, 1990.
- MOURAD (A), *Manuel des méthodes et des pédagogies de l'enseignement*, Palais du livre, Alger, 1998.
- PASTIAUX (J) et (G), *La pédagogie*, Nathan, Paris, 2011.
- POSLANIEC (C), *Aborder la poésie autrement*, Retz, Paris, 2011.
- POUTARGEZ (J.C) et all , *Français, méthodes et techniques*, Nathan, Paris, 1989.
- ❖ **Ouvrages sur la didactique et l'enseignement de la littérature et de la poésie**
- BENANOU (M), *Pour une nouvelle pédagogie du texte littéraire*, Hachette/Larousse, Paris, 1971.
- BIARD (J) et DENIS (F), *Didactique du texte littéraire, progression et séquences*, Nathan, Paris, 1993.
- CANVAT (K), « La notion de genre à l'articulation de la lecture » in. Y. (R), *Les interactions lecture –écriture*, actes du colloque Théodile-Crel, Lille, novembre 1993.
-*Enseigner la littérature par les genres, pour une approche théorique et didactique de la notion de genre littéraire*, De Boeck, Bruxelles, 1999.
- CHELARD-MANDROUX (I), et TAUVERSON (A .M), *Enseigner la lecture de l'œuvre littéraire au lycée*, Armand Colin, Paris, 1998.
- DUFAYS (J-L) et all , *Pour une lecture littéraire*, De Boeck, Bruxelles, 2005.
- Evrard (F), *Jeux poétiques*, Ellipses, Paris, 2005.

- GEORGES (J), *La poésie*, Casterman, Paris, 1996.
 -*Pour une pédagogie de l'imaginaire*, Casterman, Paris, 1976.
 -*Comment faire découvrir la poésie à l'école*, Retz, Pédagogie, Paris, 1997.
- GIASSON (J), *La compréhension en lecture*, DE Boeck, Bruxelles, 1990.
 -*La lecture, de la théorie à la pratique*, De Boeck (S.A), Bruxelles, 2004.
 -*Les textes littéraires à l'école*, De Boeck, Bruxelles, 2014.
- GODARD (A), *La littérature dans l'enseignement du FLE*, Didier, Paris, 2015.
- NATHALIE (A), FRANCOISE (R), *Lectures méthodiques*, Ellipses, Paris, 1995.
- ORIOL-BOYER (C) et all, *Critique génétique et didactique de la réécriture : travailler avec les brouillons d'écrivains*, Bertrand-Lacoste, Paris, 2003.
- PIERRE (R), *Dictionnaire anthologique de la poésie française*, Maxi-Poche, Paris, 1998.
- PIERRE (L) et all , *Fabriquer des exercices de français*, Hachette - Education, Paris, 1993.
- REUTRE(Y), *Problématique des interactions lecture-écriture*. Exploration (coll.), Peter Lang, Berne, 1998.
 -*Enseigner et apprendre à écrire*, ESF éditeur, Paris, 2002.

Reuves périodiques

- BARDIS (A) et all , " Quelle littérature et pour quoi? Réflexions sur l'enseignement de la littérature française" , in *le français dans le monde*, n°189, Nov.-Déc. 1984.
- FRANÇOIS (M), " Du texte littéraire comme seul document authentique , littérature et FLE", *Didactiques n°9 janvier-juin*, Algérie, 2016.

- GOURTILLON (J), "La grammaire sémantique et l'approche communicative.", *Le Français dans le Monde*, numéro spécial. Hachette, Paris, 1989.
- GUELLAL (A). « Lecture – Ecriture en classe du FLE », *Synergie n°1*. Algérie, 2007.
- JEAN PIERRE (B), "L'écriture poétique: une stratégie du Ricochet ". *Pratiques n°39*. Octobre 1983.
- JEAN-CLAUDE (D), « Quelque chose de différent». , *Le français dans le monde*, Le courrier des internautes, Hachette, n°325, janvier--février 2003.
- JEY (M), " La littérature au lycée : Invention d'une discipline (1880 – 1925)" , *Recherches textuelles*, n° 03, février, 1998.
- MASSERON (C) , " Didactique de l'écriture : enseignement ou apprentissage? " , *Pratiques n° 137 / 138*, Juin, 2008.
- MEKHNACHE (M),« Le texte littéraire dans le projet didactique : Lire pour mieux écrire " *Synergies*, n° 9 , Algérie , 2010.
- MILIANI (M), " L'échec dans la classe de langue : Entre absence de motivation et défaut de communication", *Expressions n° 01* , Mars, 1993.
- PEYTARD (J), « Les usages de la littérature en classe de langue », *le FDM*, n°spécial, Février, 1988.
- PLANE (S), " L'écriture et son apprentissage à l'école élémentaire " , *Repères*, n° 26 / 27, Janvier, 2004.
- KARL (C), " Enseigner la poésie moderne" , *Pratiques n°93*, Mars, 1997.
- ROSER (C), « A la recherche d'une didactique littéraire » , *Synergies*, n°4, Chine , 2009.
- REUTRE (Y), " Imaginaire, créativité et didactique de l'écriture " *Pratiques n° 89*, Mars, 1996.

- REVAZ (F) , " Les textes d'action" , *Recherches textuelles*, n° 01, Juin, 1997.

Thèses et mémoires consultés :

- ABADI (D), *Pouvoir de l'image et signifiante du texte en FLE : Vers une analyse sémiotique des manuels scolaires du secondaire algérien*, (Pr. DAHOU (F), Pr. Laurent KASHEMA dir), (thèse de doctorat) , Ouargla, 2012.
- AHNANI (F), *La en classe du FLE , pour quelle (s) perspective (s) didactique (s) : cas des élèves de 1^{ère} année secondaire*, (Pr. KADIK (DJ) , dir) , (mémoire de magistère), Ouargla , 2012.
- GUELLAL (A), *Didactique des textes littéraires ou la littérature comme prétexte à l'enseignement du FLE*, (Mme le Pr. Sari Fewzia K.M , Pr. ORIOL. BOYER (C), dir) (thèse de doctorat), Oran, 2006.
- HAMLAOUI (A). *Paratexte, et Metatexte et créativité : pour une lecture didactique du texte littéraire*, (Pr. Kadik (Dj)), dir), (mémoire de magistère), Ouargla, 2009.
- KADIK (DJ), *Le texte littéraire dans la communication didactique en contexte algérien (le cas du manuel de français dans l'enseignement fondamental et secondaire)*, (M de C HDR . François (M), dir), (Thèse de doctorat), Université de Franche - Comté, Besançon, 2002.

❖ Livres scolaires

- Le manuel scolaire de 1^{ère} année secondaire, ONSP, Alger, 2008-2009.
- Le manuel scolaire de 2^{ème} année secondaire, ONSP, Alger, 2006.
- Le manuel scolaire de 3^{ème} année secondaire, ONSP, Alger, 2007.
- Livre de Français, 4^{ème} Année Moyenne, (ONPS), Alger (2010-2011).
- Livre de Français, 3^{ème} Année Moyenne, (ONPS), Alger (2010-2011).
- Document d'accompagnement des programmes, de 1^{ère} année secondaire, ONSP, Alger, 2003.

- Document d'accompagnement des programmes, de 2^{ème} année secondaire, ONSP, Alger, 2006.
- Document d'accompagnement des programmes, de 3^{ème} année secondaire, ONSP, Alger, 2007.
- DJILALI (K), Français première année secondaire lettres (guide du professeur), ONSP, 2004.
- GAVALDA (B.W), Littérature : réussir l'examen, Hatier, Paris, 2014.
- FRANK Marchand, Premier concours interne de professeur des écoles, Vuibert, Paris, 1997.
- FRANK Marchand, CAPES de Lettres modernes, concours externe, Vuibert, Paris, 1998.
- LEBAILLY (N), GAMARD (M), 90 poèmes classiques et contemporains, Magnard, Paris, 2012.
- OUINTEN (A), Manuel de français, Alpha, Alger , 2009.
- Guide de professeur de 3^{ème} année secondaire, IPN, Alger, 1991.
- Le manuel scolaire de 3^{ème} année moyenne. IPN, Alger, 2003.

Divers

- CONSEIL DE LA COOPÉRATION CULTURELLE, COMITÉ DE L'ÉDUCATION : Un cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer, Conseil de l'Europe, Division des Langues Vivantes, Didier, 2001 .
- **Les Dossiers CEPES :**
 - N°44- Lyon 1994 in Pratique , " L'évaluation " , décembre 1984.
 - N°53-Lyon 1998. In Pratique , " Pédagogie différenciée" , , mars 1987.

Dictionnaires :

- *Larousse de Poche, Larousse, Paris, 1979.*
- *Le Petit Larousse de la langue française, Maury, France , juillet 2003.*
- *Le Petit Robert. Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française. Le Robert, Paris, 1991.*
- *Dictionnaire encyclopédique des sciences du langage , article , "Poétique" , Paris, 1995.*

❖ Sitographie :

- Un cadre européen commun de référence pour les langues : *apprendre, enseigner, évaluer* [en ligne]..Disponible sur : <http://www.coe.int/t/dg4/linguistic/Source/Framework_fr.pdf> , p. 16. [Consulté le 6 avril 2016]
- Encyclopédie contributive Larousse en ligne – Recherche: compétence [en ligne].Disponible sur : <http://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/compétence/35643> [Consulté le 6 janvier 2017]

Glossaire

❖ Le vers

- Le vers se définit couramment comme étant une disposition particulière des éléments d'un texte (blanc typographique et retour à la ligne, usage du rythme et des sonorités et, pour le vers régulier, décompte des syllabes).
- **Le vers régulier** : il s'agit de compter les syllabes et de s'attacher au jeu des rimes.
- **Le vers libre** : même si la rime est présente, on parlera plus de rythme et de sonorités. Le poème en vers est formé le plus souvent de strophes, et le poème en prose est un texte poétique construit en paragraphes (employé à partir du XIX^e siècle).

❖ La structure du texte

- Il s'agit de la construction d'ensemble d'un poème, organisé en strophes. Ces strophes peuvent être régulières (tercet pour trois vers regroupés, quatrain pour quatre vers, quintile pour cinq vers, etc.).

❖ Le mètre

- C'est le nombre de syllabes d'un vers.
- Notez qu'on ne compte pas le « e » final et que, dans le vers, le « e » muet compte s'il est suivi d'une consonne ou d'un « h » non aspiré, et ne compte pas avant une voyelle ou un « h » aspiré.
- Les types de vers les plus courants sont l'octosyllabe (huit syllabes), le décasyllabe (dix syllabes), l'alexandrin (douze syllabes).

❖ Le rythme

- Il s'agit de la succession des accents d'intensité qui frappent un mot ou un groupe de mots et permettent de former des mesures. L'accent est l'augmentation de l'intensité de la voix sur une syllabe.

❖ La coupe

- Il s'agit, dans un vers, de la séparation entre deux mots, séparation qui marque la fin d'une mesure. En général, il y a une coupe majeure qu'on appelle césure et des coupes mineures.
- Exemple : dans l'alexandrin classique, la césure est au centre (6/6) : les deux moitiés de vers s'appellent alors des hémistiches.

❖ La rime

- Il s'agit du retour, à la fin de deux ou plusieurs vers, de la même consonance de la terminaison accentuée (voyelle et consonne qui suit) du mot final.
- Lorsque l'on étudie la rime, il faut observer :
 - **le genre de la rime** : les rimes féminines sont toutes les rimes qui se terminent par un « e » non accentué, même si après le « e » figure une marque du pluriel. Toutes les autres rimes sont appelées rimes masculines.
 - **la qualité de la rime** : la rime riche se compose de trois sons communs. La rime suffisante comporte deux sons en commun. Enfin, la rime pauvre est celle où il n'y a qu'un son en commun.
 - **la nature de la rime** : les rimes plates ou suivies sont celles qui sont couplées deux à deux (AABB). Les rimes embrassées, quant à elles sont enchâssées l'une dans l'autre (ABBA). Enfin, les rimes croisées sont celles qui sont alternées (ABAB).

❖ Allitération et assonance

- C'est la répétition d'un même son dans le vers, que ce soit une consonne (allitération) ou une voyelle (assonance).

- ❖ **Enjambement** : L'enjambement se dit d'une phrase ou d'un segment de phrase qui continue au vers suivant sans que l'on puisse marquer un temps d'arrêt.
- ❖ **La métaphore**
 - C'est une analogie, un rapprochement qui est fait entre deux mots ou deux idées afin de suggérer une réalité nouvelle ou de faire surgir une image.
- ❖ **Les autres figures de style**
 - **La comparaison**
 - C'est le rapprochement fait entre deux termes apparemment éloignés dans le but de susciter une idée nouvelle. Ce rapprochement s'opère à l'aide d'un terme de comparaison ou d'une expression marquant ce rapprochement.
 - **La personnification**
 - Elle consiste à faire d'un objet ou d'un être inanimé un être vivant.
 - **L'allégorie**
 - Il s'agit d'une représentation d'une idée abstraite sous une forme concrète, le plus souvent animée.
 - **L'oxymore** : c'est le rapprochement dans une même expression de deux mots de sens opposé.

Annexes

On trouvera en annexes les questionnaires, les différentes fiches de préparation des séances analysées en troisième partie de la thèse, les poèmes originaux sur lesquels elles s'appuient, ainsi que quelques travaux d'élèves issus de ces séances.

Numéro	Titre	Pages
1-	Questionnaire destiné aux enseignants du secondaire	200
2-	Questionnaires remplis des enseignants du secondaire	202
3-	Questionnaire destiné aux inspecteurs du cycle secondaire	210
4-	Questionnaire rempli des inspecteurs du cycle secondaire	212
5-	Questionnaires remplis des enseignants du cycle moyen	204
6-	Questionnaire d'enquête destiné aux apprenants	220
7-	Quelques réponses des questionnaires des apprenants	222
8-	Comment lire un poème ?	226
9-	Comment étudier un poème ?	227
10 -	Grille d'auto-évaluation sur la lecture de poème	230
11 -	Séquence didactique (cas de 2 ^{ème} année secondaire)	248
12 -	Quelques productions écrites représentatives des élèves.	256
13 -	Séquence didactique (cas de 3 ^{ème} année secondaire)	231
14 -	Quelques productions écrites représentatives des élèves.	236

" Annexe 01 "

Questionnaire d'enquête destiné aux enseignants du secondaire

Age: **Sexe:** M F

Expérience professionnelle :

Niveau d'études :

Lieu de travail :

Classe (s) attribuée (s):

1- Enseignez-vous, le programme de français tel qu'il est dicté par la tutelle ? Oui

Non

2- Les textes proposés dans le (s) manuel (s) de lecture sont-ils, selon vous, adaptés à l'apprentissage de la lecture? Oui Non

Pourquoi

3- Ces textes sont-ils tous à la portée de vos apprenants?

Oui

Non

Pourquoi?

4- Ces textes permettent-ils à vos apprenants de devenir des lecteurs autonomes?

Oui

Non

Pourquoi?

5- Parmi ces textes, lesquels préférez-vous enseigner ?

Textes littéraires

autres

Pourquoi ?

6-Le texte littéraire est-il important dans l'enseignement - apprentissage du FLE ?

Oui

Non

Pourquoi ?

7- Quel texte (s) littéraire (s) appréciez-vous le plus ?

Le roman

Le théâtre

La fable

La poésie

8- Quels sont les supports que vous avez déjà utilisés avec vos apprenants ?

Bande dessinée

Théâtre

Poème

Autres

9- Abordez-vous des poèmes avec vos apprenants ?

Oui

Non

10- Trouvez-vous le poème comme un type de texte littéraire le plus important dans l'enseignement du FLE ? Oui Non Pourquoi ?

11- Combien de séances consacrez-vous à la lecture des poèmes, lors de chaque projet didactique ?

12- Vos élèves comprennent-ils mieux lorsque vous utilisez des poèmes?

Oui Non Pourquoi ?

13- Comment décririez-vous l'attitude de vos apprenants lorsque le support didactique est un poème ? Vos apprenants sont :

Contents Indifférents Plus au moins contents.

14- L'objectif principal lors de la séance de poésie, est-il ? La mémorisation la compréhension la prononciation le plaisir

15- Quelles seraient parmi ces difficultés, celles qui empêcheraient d'habitude vos apprenants de comprendre poème ?

Difficultés syntaxiques. Difficultés lexicales Autres difficultés

16- Comment vous y prenez-vous pour surmonter ces difficultés qui sont d'ordre culturel?

17- Vos apprenants, pensez-vous qu'ils ont les acquis qui peuvent leur permettre d'écrire « un poème » ?

Oui Non Pourquoi ?

18- Vous-mêmes, vous êtes lecteurs de poésie ?

Oui Non

19- Que manque-t-il aux projets didactiques proposés dans le programme? Pourquoi ?

Merci pour votre collaboration

" Annexe 02 "

Quelques réponses des questionnaires des enseignants

Age:45ans **Sexe:** M F

Expérience professionnelle : 14ans

Niveau d'études : licence français.

Lieu de travail : lycée de Hillali Mohamed Seghouane.

Classe (s) attribuée (s): 3^{ème} MT./3^{ème} LPH./ 2^{ème} LE.

1- Enseignez-vous, le programme de français tel qu'il est dicté par la tutelle ?

Oui Non

La majorité des élèves venus du CEM n'ont pas la base linguistique nécessaire pour continuer leur apprentissage au lycée.

2- Les textes proposés dans le (s) manuel (s) de lecture sont-ils, selon vous, adaptés à l'apprentissage de la lecture?

Oui Non Pourquoi ?

3- Ces textes sont-ils tous à la portée de vos apprenants?

Oui Non

le niveau bas des élèves ne favorise pas l'apprentissage de ces textes.

4- Ces textes permettent-ils à vos apprenants de devenir des lecteurs autonomes? Oui Non Pourquoi?

La longueur des textes déjà est un autre handicap, l'enseignant passe beaucoup de temps à expliquer les mots difficiles ce qui ne peut que décourager l'élève et le démotiver.

5- Parmi ces textes, lesquels préférez-vous enseigner ?

Textes littéraires autres J'apprécie pas les textes littéraires par ce qu'ils ne renvoient pas à la réalité de l'apprenant, la littérature n'a aucun intérêt aujourd'hui, c'est une perte de temps.

.6- Le texte littéraire est-il important pour l'enseignement et apprentissage du FLE ? Oui Non

7- Quel texte (s) littéraire (s) appréciez-vous le plus ?

Le roman

8- Quels sont les supports que vous avez déjà utilisés avec vos apprenants ?

Bande dessinée Théâtre Autres

9- Abordez-vous des poèmes avec vos apprenants ?

Non

10- Trouvez-vous le poème comme un type de texte littéraire le plus important dans l'enseignement du FLE ? Non

Pourquoi ?

Mes élèves n'ont pas le niveau nécessaire, ils n'ont pas une base solide pour arriver à comprendre un poème. Certains ne parviennent même pas à déchiffrer les mots.

11- Vos élèves comprennent-ils mieux lorsque vous utilisez des poèmes ?

Concernant les poèmes je l'ai déjà signalé, je n'aborde pas des poèmes avec mes élèves.

Merci pour votre collaboration

Age: Sexe: Femme

Expérience professionnelle :

Niveau d'études : Licence français spécialité didactique

Lieu de travail : Lycée SAAD DAHLAB Ksar el Boukhari wilaya de Médéa .

Classe (s) attribuée (s): **3AM/ 3LPH / 2AM / 2LPH**

1- Enseignez-vous, le programme de français tel qu'il est dicté par la tutelle ?

Oui

2- Les textes proposés dans le (s) manuel (s) de lecture sont-ils, selon vous, adaptés à l'apprentissage de la lecture? Oui

Pourquoi?

Les textes proposés par le manuel sont adaptés à l'apprentissage de la lecture parce qu'ils sont motivants et ils répondent aux objectifs de l'apprentissage .

3- Ces textes sont-ils tous à la portée de vos apprenants?

Non

Pourquoi?

Ils ne sont pas à la portée de tous les apprenants parce que le niveau de certains apprenants est moyen et le lexique employé dans la majorité des textes est difficile alors la quasi -majorité des élèves n'arrivent pas à comprendre facilement ces textes .

4- Ces textes permettent-ils à vos apprenants de devenir des lecteurs autonomes? Oui

5- Parmi ces textes, lesquels préférez-vous enseigner ?

Textes littéraires

Pourquoi ? Les textes littéraires sont riches et permettent aux apprenants d'acquérir un bagage linguistique important .

.6- Le texte littéraire est-il important pour l'enseignement et apprentissage du FLE ? oui

Pourquoi ?

Ils incitent les élèves à la lecture .

7- Quel texte (s) littéraire (s) appréciez-vous le plus ?

Le roman

Le théâtre

La fable

La poésie

8- Quels sont les supports que vous avez déjà utilisés avec vos apprenants ?

Bande dessinée

Théâtre

Poème

Autres

9- Abordez-vous des poèmes avec vos apprenants ?

Oui Non

10- Trouvez-vous le poème comme un type de texte littéraire le plus important dans l'enseignement du FLE ? Oui Non

Pourquoi ?

11- Combien de séances consacrez-vous à la lecture des poèmes, lors de chaque projet didactique ? une seule séance à la fin de la séquence ou le projet .

12- Vos élèves comprennent-ils mieux lorsque vous utilisez des poèmes?

Oui Non Pourquoi ?

Parfois les élèves n'arrivent pas à comprendre le lexique employé par l'auteur , les figures du styleetc

13- Comment décririez-vous l'attitude de vos apprenants lorsque le support didactique est un poème ? Vos apprenants sont :

Contents Indifférents Plus au moins contents.

14- L'objectif principal lors de la séance de poésie, est-il ?

La mémorisation la compréhension la prononciation le plaisir

15- Quelles seraient parmi ces difficultés, celles qui empêcheraient d'habitude vos apprenants de comprendre poème ?

Difficultés syntaxiques. Difficultés lexicales Autres difficultés

16- Comment vous y prenez-vous pour surmonter ces difficultés qui sont d'ordre culturel?

je conseille toujours mes élèves de lire des journaux , des romansetc je les incite à la lecture

17- Vos apprenants, pensez-vous qu'ils ont les acquis qui peuvent leurs permettre d'écrire « un poème » ?

Oui Non

Pourquoi ?

Ils n'arrivent pas à produire des énoncés oraux ou écrits vu qu'ils n'ont pas un bagage linguistique .

18- Vous-mêmes, vous êtes lecteurs de poésie ?

Oui Non

19- Que manque-t-il aux projets didactiques proposés dans le programme?

Pourquoi ?

-Le programme est chargé il faudrait l'alléger ,par exemple jumeler certaines séquences .

Merci pour votre collaboration

Age: 25 **Sexe:** M F *

Expérience professionnelle : un ans

Niveau d'études : master 2

Lieu de travail : El Menia

Classe (s) attribuée (s): 2AS, 3AS

1- Enseignez-vous, le programme de français tel qu'il est dicté par la tutelle ?

Oui * Non

2- Les textes proposés dans le (s) manuel (s) de lecture sont-ils, selon vous, adaptés à l'apprentissage de la lecture? Oui * Non

Pourquoi?

3- Ces textes sont-ils tous à la portée de vos apprenants?

Oui Non * Pourquoi?

Le lexique employé dans ces textes n'est pas adéquat au niveau des apprenants, les thématiques abordés ne sont pas motivants.

4- Ces textes permettent-ils à vos apprenants de devenir des lecteurs autonomes?

Oui Non *

Pourquoi?...quand les élèves ne s'intéressent pas au thème et ils trouvent des difficultés à comprendre le sens et ils se désintéressent donc on n'arrive pas à cet autonomie exigé par les programmes en proposant des textes de manuel. ..

5- Parmi ces textes, lesquels préférez-vous enseigner ?

Textes littéraires autres *

Pourquoi ?.....les textes littéraires proposés sont très difficiles.

.6- Le texte littéraire est-il important pour l'enseignement et apprentissage du FLE ?

Oui * Non Pourquoi ?

Ils permettent l'apprentissage de la langue d'une source authentique, ce qui assure une langue bien entretenue.

De plus ils permettent à l'apprenant de découvrir l'aspect culturel et interculturel car ce genre de texte véhicule des connaissances culturelles intéressantes.

7- Quel texte (s) littéraire (s) appréciez-vous le plus ?

Le roman * Le théâtre La fable La poésie

8- Quels sont les supports que vous avez déjà utilisés avec vos apprenants ?

Bande dessinée * Théâtre Poème Autres

9- Abordez-vous des poèmes avec vos apprenants ?

Oui * Non

10- Trouvez-vous le poème comme un type de texte littéraire le plus important dans l'enseignement du FLE ? Oui Non

*

Pourquoi ?

des fois les poèmes ont un sens approfondi pas facile à faire immerger.

11- Combien de séances consacrez-vous à la lecture des poèmes, lors de chaque projet didactique (une seule)

12- Vos élèves comprennent-ils mieux lorsque vous utilisez des poèmes ?

Oui Non * Pourquoi ?

Le lexique et la difficulté de découvrir le sens

13- Comment décririez-vous l'attitude de vos apprenants lorsque le support didactique est un poème ? Vos apprenants sont :

Contents * Indifférents Plus au moins contents.

14- L'objectif principal lors de la séance de poésie, est-il ?

La mémorisation la compréhension la prononciation *
le plaisir

15- Quelles seraient parmi ces difficultés, celles qui empêcheraient d'habitude vos apprenants de comprendre poème ?

Difficultés syntaxiques. Difficultés lexicales * Autres difficultés

16- Comment vous y prenez-vous pour surmonter ces difficultés qui sont d'ordre culturel?

de commencer par des poèmes bien simples pas trop compliqués et de consacrer plus de temps pour enseigner ce genre de support.

17- Vos apprenants, pensez-vous qu'ils ont les acquis qui peuvent leur permettre d'écrire « un poème » ?

Oui Non * Pourquoi ? Parce que l'écriture de poésie demande un bagage lexical très riche et maîtrise de règle de base de grammaire dont nos apprenants ne dispose pas

18- Vous-mêmes, vous êtes lecteurs de poésie ?

Oui Non *

19- Que manque-t-il aux projets didactiques proposés dans le programme? Pourquoi ?

Il lui manque d'adapter les objectifs en fonction des besoins réels des apprenants

Merci pour votre collaboration

" Annexe 03 "

Questionnaire destiné aux inspecteurs du cycle secondaire

Expérience professionnelle : 05 ans

Lieu de travail : Ouargla

- Demandez –vous aux enseignants de suivre à la lettre le programme de français ? Pourquoi ?

Réponse : L'enseignant est censé suivre le programme, car c'est un document pédagogique officiel qui traduit fidèlement la philosophie éducative algérienne définie par la loi d'orientation.

- Les textes proposés dans le manuel (s) scolaire (s), sont-ils tous à la portée des apprenants ? Pourquoi ?

Réponse : Le manuel scolaire n'est qu'un outil pédagogique destiné à tous les apprenants algériens. Il incombe à l'enseignant d'en faire le bon usage, en choisissant les supports accessibles à ses apprenants.

- Ces textes, permettent-ils aux apprenants de devenir des lecteurs autonomes ? Pourquoi ?

Réponse : Les textes, seuls, ne permettent en aucun cas à un élève de devenir lecteur autonome. C'est grâce à la démarche pédagogique poursuivie par l'enseignant qui forme des lecteurs autonomes.

- Les enseignants, exploitent-ils les textes littéraires proposés dans le manuel (s) scolaire (s) ? Pourquoi ?

Réponse : L'enseignant ne peut pas exploiter tous les textes (littéraires ou non littéraires) du manuel, car le temps ne le permet pas et aussi le fait poétique constitue, d'après le programme algérien, un objectif d'enrichissement et non pas de maîtrise. Le programme vise l'installation de la compétence communicative chez l'apprenant algérien, c'est-à-dire être capable d'utiliser la langue française d'une manière autonome pour communiquer.

- A votre avis, quel est le genre littéraire le plus utilisé ?

Réponse : La fable *□ le poème □ le théâtre □ La bande dessinée □

Pourquoi ?

La fable est très utilisée, en particulier à l'enseignement moyen et primaire, elle permet d'atteindre des objectifs d'apprentissage (la morale) autres que le côté esthétique de la langue. L'enseignant apprend à l'élève la langue et non pas la littérature.

- 1- Quel est le statut du texte littéraire en général, et la poésie en particulier dans les programmes de français au secondaire en Algérie?

Réponse : *D'après les documents pédagogiques officiels (programme et document d'accompagnement), le texte littéraire, en particulier la poésie, n'est qu'un support permettant à l'élève d'apprendre un point de langue ou un champ lexical, etc.*

- 2- Quelles sont les difficultés, qui empêchent les enseignants d'utiliser le poème comme un autre support didactique en classe du FLE ?

Réponse : *A mon avis, il y a deux raisons qui laissent l'enseignant choisir des textes non littéraires ; le niveau des apprenants ; Les objets d'étude choisis par la tutelle (lettre ouverte, plaidoyer, réquisitoire, textes historiques etc.) ces objets d'étude favorisent l'emploi de la langue en situation et mettent l'accent sur la dimension pragmatique de l'énoncé produit (actes de parole).*

- 3- Pensez-vous que les enseignants ont les connaissances nécessaires qui peuvent leur permettre d'enseigner la poésie en classe du FLE ?

Réponse : *Cela dépend de la formation initiale de l'enseignant, s'il a fait des études universitaires en littérature de la langue française, il sera mieux armé que celui qui a fait des études en sciences du langage ou en traduction.*

- 4- Pensez-vous que la poésie favorise l'apprentissage du FLE ?
Pourquoi ?

Réponse : L'apprenant en FLE cherche ou il a besoin d'une langue de communication, c'est-à-dire simple et courante. La poésie, je crois, exige un niveau avancé de maîtrise de la langue, c'est la raison pour laquelle la plupart des manuels d'apprentissage de la langue choisissent des textes non littéraires.

5- Que manque-t-il aux projets didactiques proposés dans le programme de français?

Réponse :Intégration d'objets d'étude favorisant la dimension littéraire et esthétique de la langue (la poésie et la prose) en particulier pour les élèves en lettres et langues pour mieux les préparer aux études universitaires.

Merci pour votre collaboration

Quelques réponses des questionnaires des enseignants de cycle moyen

Age: 19 ans Sexe: M F

Expérience professionnelle : 26 ans

Niveau d'études : Licence

Lieu de travail : Ghardaïa

Classe (s) attribuée (s) : 2-4 AM

1- Enseignez-vous, le programme de français tel qu'il est dicté par la tutelle ?

Oui Non

2- Les textes proposés dans le (s) manuel (s) de lecture sont-ils, selon vous, adaptés à l'apprentissage de la lecture? Oui Non

Pourquoi? Ils contiennent souvent un vocabulaire difficile par rapport au niveau des élèves.

3- Ces textes sont-ils tous à la portée de vos apprenants?

Oui Non Pourquoi?

Ils ne prennent pas en considération que le niveau des élèves a beaucoup baissé.

4- Ces textes permettent-ils à vos apprenants de devenir des lecteurs autonomes?

Oui Non

Pourquoi? Généralement, ils n'abordent pas des thèmes qui les intéressent.

5- Parmi ces textes, lesquels préférez-vous enseigner ?

Textes littéraires autres

Pourquoi? Je pense qu'on les maîtrise mieux.

6- Le texte littéraire est-il important pour l'enseignement et apprentissage du FLE ?

Oui Non Pourquoi?

Ils permettent aux élèves de découvrir les différents genres littéraires et ils sont moins compliqués.

7- Quel texte (s) littéraire (s) appréciez-vous le plus ?

Le roman Le théâtre La fable La poésie

8- Quels sont les supports que vous avez déjà utilisés avec vos apprenants ?

Bande dessinée Théâtre Poème Autres

9- Abordez-vous des poèmes avec vos apprenants ?

Oui Non

10- Trouvez-vous le poème comme un type de texte littéraire le plus important dans l'enseignement du FLE ?

Oui Non

Pourquoi ?

On maîtrise pas assez son fonctionnement
(La forme)

11- Combien de séances consacrez-vous à la lecture des poèmes, lors de chaque projet didactique ?

rarement

12- Vos élèves comprennent-ils mieux lorsque vous utilisez des poèmes ?

Oui Non Pourquoi ?

A cause de l'abondance d'images (figures)

13- Comment décririez-vous l'attitude de vos apprenants lorsque le support didactique est un poème ? Vos apprenants sont :

Contents Indifférents Plus au moins contents.

14- L'objectif principal lors de la séance de poésie, est-il ?

La mémorisation la compréhension la prononciation le plaisir

15- Quelles seraient parmi ces difficultés, celles qui empêcheraient d'habitude vos apprenants de comprendre poème ?

Difficultés syntaxiques Difficultés lexicales Autres difficultés

16- Comment vous y prenez-vous pour surmonter ces difficultés qui sont d'ordre culturel ?

Proposer des poèmes facile

17- Vos apprenants, pensez-vous qu'ils ont les acquis qui peuvent leurs permettre d'écrire « un poème » ?

Oui Non Pourquoi ?

Même nous, nous maîtrisons pas assez la poésie

18- Vous-mêmes, vous êtes lecteurs de poésie ?

Oui Non

19- Que manque-t-il aux projets didactiques proposés dans le programme ? Pourquoi ?

La poésie n'est proposée que dans des activités secondaires

Merci pour votre collaboration

Age: Sexe: M F

Expérience professionnelle: 10 ans

Niveau d'études: Universitaire

Lieu de travail: C.E.M

Classe(s) attribuée(s): 1^{ère} AM - 2^{ème} AM

1- Enseignez-vous, le programme de français tel qu'il est dicté par la tutelle ?

Oui Non

2- Les textes proposés dans le (s) manuel (s) de lecture sont-ils, selon vous, adaptés à l'apprentissage de la lecture? Oui Non

Pourquoi? Pour les 1^{ère} AM sujets actuels

3- Ces textes sont-ils tous à la portée de vos apprenants?

Oui Non Pourquoi?

Pour les 2^{ème} AM sont ambigus

4- Ces textes permettent-ils à vos apprenants de devenir des lecteurs autonomes?

Oui Non

Pourquoi? parce qu'ils contiennent des mots difficiles

5- Parmi ces textes, lesquels préférez-vous enseigner ?

Textes littéraires autres

Pourquoi? Je préfère les textes scientifiques
fab. divers → parce qu'ils contiennent des sujets
actuels

6- Le texte littéraire est-il important pour l'enseignement et apprentissage du FLE ?

Oui Non Pourquoi ?

parce qu'il contient un ensemble cohérent d'énoncés
qui forme une unité de sens

7- Quel texte (s) littéraire (s) appréciez-vous le plus ?

Le roman Le théâtre La fable La poésie

8- Quels sont les supports que vous avez déjà utilisés avec vos apprenants ?

Bande dessinée Théâtre Poème Autres

9- Abordez-vous des poèmes avec vos apprenants ?

Oui Non

10- Trouvez-vous le poème comme un type de texte littéraire le plus important dans l'enseignement du FLE ?

Oui Non

Pourquoi ?

..... pas forceme t

11- Combien de séances consacrez-vous à la lecture des poèmes, lors de chaque projet didactique ?

12- Vos élèves comprennent-ils mieux lorsque vous utilisez des poèmes?

Oui Non Pourquoi ?

..... parce qu'ils préfèrent les textes

13- Comment décririez-vous l'attitude de vos apprenants lorsque le support didactique est un poème ? Vos apprenants sont :

Contents Indifférents Plus au moins contents.

14- L'objectif principal lors de la séance de poésie, est-il ?

La mémorisation la compréhension la prononciation le plaisir

15- Quelles seraient parmi ces difficultés, celles qui empêcheraient d'habitude vos apprenants de comprendre poème ?

Difficultés syntaxiques. Difficultés lexicales Autres difficultés

16- Comment vous y prenez-vous pour surmonter ces difficultés qui sont d'ordre culturel?

..... simplifier les vocables

17- Vos apprenants, pensez-vous qu'ils ont les acquis qui peuvent leurs permettre d'écrire « un poème » ?

Oui Non Pourquoi ?

..... un poème nécessite un langage linguagier élevé

18- Vous-mêmes, vous êtes lecteurs de poésie ?

Oui Non

19- Que manque-t-il aux projets didactiques proposés dans le programme? Pourquoi ?

..... l'actualité et la responsabilité

Merci pour votre collaboration

Age: 25 ans Sexe: M F

Expérience professionnelle : 3 ans de travail

Niveau d'études : licenciée en langue française

Lieu de travail : Le cycle moyen

Classe (s) attribuée (s): 3 et 1 AM

1- Enseignez-vous, le programme de français tel qu'il est dicté par la tutelle ?

Oui Non

2- Les textes proposés dans le (s) manuel (s) de lecture sont-ils, selon vous, adaptés à l'apprentissage de la lecture? Oui Non

Pourquoi? Les leçons donnent pas le plaisir de lire. Lira en langue étrangère ont en effet juste un plaisir

3- Ces textes sont-ils tous à la portée de vos apprenants?

Oui Non Pourquoi? Certains textes contiennent des vocabulaires... un français me les connaît pas

4- Ces textes permettent-ils à vos apprenants de devenir des lecteurs autonomes?

Oui Non

Pourquoi? Les textes proposés dans le manuel ne touchent pas leurs intérêts. J'ai pas de textes plaisants, captivants

5- Parmi ces textes, lesquels préférez-vous enseigner ?

Textes littéraires autres

Pourquoi? Les scènes théâtrales et les chansons

6- Le texte littéraire est-il important pour l'enseignement et apprentissage du FLE ?

Oui Non Pourquoi?

Au cycle moyen, enseigner un texte littéraire

7- Quel texte (s) littéraire (s) appréciez-vous le plus ?

Le roman Le théâtre La fable La poésie

8- Quels sont les supports que vous avez déjà utilisés avec vos apprenants ?

Bande dessinée Théâtre Poème Autres

9- Abordez-vous des poèmes avec vos apprenants ?

Oui Non

10- Trouvez-vous le poème comme un type de texte littéraire le plus important dans l'enseignement du FLE ? Oui Non
Pourquoi ?

.....
.....

11- Combien de séances consacrez-vous à la lecture des poèmes, lors de chaque projet didactique ?

12- Vos élèves comprennent-ils mieux lorsque vous utilisez des poèmes?

Oui Non Pourquoi ?

.....
.....

13- Comment décririez-vous l'attitude de vos apprenants lorsque le support didactique est un poème ? Vos apprenants sont :

Contents Indifférents Plus au moins contents.

14- L'objectif principal lors de la séance de poésie, est-il ?

La mémorisation la compréhension la prononciation le plaisir

15- Quelles seraient parmi ces difficultés, celles qui empêcheraient d'habitude vos apprenants de comprendre poème ?

Difficultés syntaxiques. Difficultés lexicales Autres difficultés

16- Comment vous y prenez-vous pour surmonter ces difficultés qui sont d'ordre culturel?

.....
.....

17- Vos apprenants, pensez-vous qu'ils ont les acquis qui peuvent leurs permettre d'écrire « un poème » ?

Oui Non Pourquoi ?

.....
.....

18- Vous-mêmes, vous êtes lecteurs de poésie ?

Oui Non

19- Que manque-t-il aux projets didactiques proposés dans le programme? Pourquoi ?

.....
.....

Merci pour votre collaboration

" Annexe 04 "

Questionnaire destiné aux apprenants Niveau :

Pour répondre à ces questions (**oui/non**), vous marquez avec un (**X**).

1-Aimez-vous la langue française? Oui Non

2-Que penses-tu du programme, est-il ?

Facile Difficile

3-En dehors des textes proposés dans le manuel que lis-tu ? »

Fable poème bande dessinée théâtre

4-Aimes-tu la poésie en langue française ?

Oui Non

5-Si tu aimes la poésie, que préfères-tu ?

En écouter En réciter

6-Par rapport aux autres types de textes, le poème, est-il

pour vous : Plus agréable Moins agréable

7-Cela, vous procure-t-il du plaisir ?

Oui Non

8-Comprends-tu les poèmes proposés dans ton manuel de français ? Oui

Non

9-Le nombre d'heures consacrées à la lecture, est-il

Suffisant Insuffisant

10-difficultés rencontrez-vous dans la séance de poésie :

Difficultés syntaxiques Difficultés lexicales Autres
difficultés

11-Les activités de production écrite sont-elles :

Plus difficiles Plus faciles

12-Aimeriez-vous écrire vous-même des poèmes ? Oui Non

13-Pensez-vous que la poésie est :

Un bon moyen pour apprendre le français

Un mauvais moyen pour l'acquisition du français

Questionnaire destiné aux apprenants

Niveau :

Pour répondre à ces questions (**oui/non**), vous marquez avec un (**X**).

- 1-Aimez-vous la langue française? Oui Non
- 2-Que penses-tu du programme, est-il ? Facile Difficile
- 3-En dehors des textes proposés dans le manuel que lis-tu ? »
Fable poème bande dessinée théâtre
- 4-Aimes-tu la poésie en langue française ? Oui Non
- 5-Si tu aimes la poésie, que préfères-tu ? En écouter En réciter
- 6-Par rapport aux autres types de textes, le poème, est-il pour vous :
Plus agréable Moins agréable
- 7-Cela, vous procure-t-il du plaisir ? Oui Non
- 8-Comprends-tu les poèmes proposés dans ton manuel de français ? Oui Non
- 9-Le nombre d'heures consacrées à la lecture, est-il
Suffisant Insuffisant
- 10-Quelles difficultés rencontriez-vous dans la séance de poésie
Difficultés syntaxiques Difficultés lexicales Autres difficultés
- 11-Les activités de production écrite sont-elles :
Plus difficiles Plus faciles
- 12-Aimeriez-vous écrire vous-même des poèmes ? Oui Non
- 13-Pensez-vous que la poésie est :
Un bon moyen pour apprendre le français
Un mauvais moyen pour l'acquisition du français

Merci pour tes confidences

Questionnaire destiné aux apprenants

Niveau :

Pour répondre à ces questions (**oui/non**), vous marquez avec un (**X**).

- 1-Aimez-vous la langue française? Oui Non
- 2-Que penses-tu du programme, est-il ? Facile Difficile
- 3-En dehors des textes proposés dans le manuel que lis-tu ? »
Fable poème bande dessinée théâtre
- 4-Aimes-tu la poésie en langue française ? Oui Non
- 5-Si tu aimes la poésie, que préfères-tu ? En écouter En réciter
- 6-Par rapport aux autres types de textes, le poème, est-il pour vous :
Plus agréable Moins agréable
- 7-Cela, vous procure-t-il du plaisir ? Oui Non
- 8-Comprends-tu les poèmes proposés dans ton manuel de français ? Oui Non
- 9-Le nombre d'heures consacrées à la lecture, est-il
Suffisant Insuffisant
- 10-Quelles difficultés rencontrez-vous dans la séance de poésie
Difficultés syntaxiques Difficultés lexicales Autres difficultés
- 11-Les activités de production écrite sont-elles :
Plus difficiles Plus faciles
- 12-Aimeriez-vous écrire vous-même des poèmes ? Oui Non
- 13-Pensez-vous que la poésie est :
Un bon moyen pour apprendre le français
Un mauvais moyen pour l'acquisition du français

Merci pour tes confidences

Questionnaire destiné aux apprenants

Niveau :

Pour répondre à ces questions (**oui/non**), vous marquez avec un (**X**).

1-Aimez-vous la langue française? Oui Non

2-Que penses-tu du programme, est-il ? Facile Difficile

3-En dehors des textes proposés dans le manuel que lis-tu ? »

Fable poème bande dessinée théâtre

4-Aimes-tu la poésie en langue française ? Oui Non

5-Si tu aimes la poésie, que préfères-tu ? En écouter En réciter

6-Par rapport aux autres types de textes, le poème, est-il pour vous :

Plus agréable Moins agréable

7-Cela, vous procure-t-il du plaisir ? Oui Non

8-Comprends-tu les poèmes proposés dans ton manuel de français ? Oui Non

9-Le nombre d'heures consacrées à la lecture, est-il

Suffisant Insuffisant

10-Quelles difficultés rencontriez-vous dans la séance de poésie

Difficultés syntaxiques Difficultés lexicales Autres difficultés

11-Les activités de production écrite sont-elles :

Plus difficiles Plus faciles

12-Aimeriez-vous écrire vous-même des poèmes ? Oui Non

13-Pensez-vous que la poésie est :

Un bon moyen pour apprendre le français

Un mauvais moyen pour l'acquisition du français

Merci pour tes confidences

Questionnaire destiné aux apprenants

Niveau :

Pour répondre à ces questions (**oui/non**), vous marquez avec un (**X**).

- 1-Aimez-vous la langue française? Oui Non
- 2-Que penses-tu du programme, est-il ? Facile Difficile
- 3-En dehors des textes proposés dans le manuel que lis-tu ? »
Fable poème bande dessinée théâtre
- 4-Aimes-tu la poésie en langue française ? Oui Non
- 5-Si tu aimes la poésie, que préfères-tu ? En écouter En réciter
- 6-Par rapport aux autres types de textes, le poème, est-il pour vous :
Plus agréable Moins agréable
- 7-Cela, vous procure-t-il du plaisir ? Oui Non
- 8-Comprends-tu les poèmes proposés dans ton manuel de français ? Oui Non
- 9-Le nombre d'heures consacrées à la lecture, est-il
Suffisant Insuffisant
- 10-Quelles difficultés rencontriez-vous dans la séance de poésie
Difficultés syntaxiques Difficultés lexicales Autres difficultés
- 11-Les activités de production écrite sont-elles :
Plus difficiles Plus faciles
- 12-Aimeriez-vous écrire vous-même des poèmes ? Oui Non
- 13-Pensez-vous que la poésie est :
Un bon moyen pour apprendre le français
Un mauvais moyen pour l'acquisition du français

Merci pour tes confidences

Questionnaire destiné aux apprenants

Niveau :

Pour répondre à ces questions (**oui/non**), vous marquez avec un (X).

- 1-Aimez-vous la langue française? Oui Non
- 2-Que penses-tu du programme, est-il ? Facile Difficile
- 3-En dehors des textes proposés dans le manuel que lis-tu ? »
Fable poème bande dessinée théâtre
- 4-Aimes-tu la poésie en langue française ? Oui Non
- 5-Si tu aimes la poésie, que préfères-tu ? En écouter En réciter
- 6-Par rapport aux autres types de textes, le poème, est-il pour vous :
Plus agréable Moins agréable
- 7-Cela, vous procure-t-il du plaisir ? Oui Non
- 8-Comprends-tu les poèmes proposés dans ton manuel de français ? Oui Non
- 9-Le nombre d'heures consacrées à la lecture, est-il
Suffisant Insuffisant
- 10-Quelles difficultés rencontriez-vous dans la séance de poésie
Difficultés syntaxiques Difficultés lexicales Autres difficultés
- 11-Les activités de production écrite sont-elles :
Plus difficiles Plus faciles
- 12-Aimeriez-vous écrire vous-même des poèmes ? Oui Non
- 13-Pensez-vous que la poésie est :
Un bon moyen pour apprendre le français
Un mauvais moyen pour l'acquisition du français

Merci pour tes confidences

" Annexe 05"

Comment lire un poème ?

Voici les points qui ont été notés :

- Lire le poème dans sa tête une ou plusieurs fois. Se concentrer sur ses impressions.
- Faire des essais de lecture à haute voix. S'entraîner à dire la version que l'on préfère.
- Se tenir droit, face au public que l'on doit regarder.
- Parler assez fort pour que tous entendent.
- Bien articuler.
- Faire les liaisons (s'aider de marques sur le texte).
- Respecter la ponctuation. Faire des pauses pour reprendre son souffle et produire des effets.
- Choisir le ton en fonction du texte.
- Choisir d'aller plus ou moins vite selon les passages du poème (rythme).

La manière dont on lit un poème montre comment on l'a compris et senti.

"Annexe 06 "

Comment étudier un poème ?

Cette page présente des informations méthodologiques pour étudier un poème. Veuillez noter que cette liste d'éléments n'est pas complète et que votre étude doit s'appuyer sur les caractères stylistiques essentiellement singuliers de votre texte.

❖ **Le vers**

- Le vers se définit couramment comme étant une disposition particulière des éléments d'un texte (blanc typographique et retour à la ligne, usage du rythme et des sonorités et, pour le vers régulier, décompte des syllabes).
- Le vers régulier : il s'agit de compter les syllabes et de s'attacher au jeu des rimes.
- Le vers libre : même si la rime est présente, on parlera plus de rythme et de sonorités. Le poème en vers est formé le plus souvent de strophes, et le poème en prose est un texte poétique construit en paragraphes (employé à partir du XIX^e siècle).

❖ **La structure du texte**

- ❖ Il s'agit de la construction d'ensemble d'un poème, organisé en strophes. Ces strophes peuvent être régulières (tercet pour trois vers regroupés, quatrain pour quatre vers, quintile pour cinq vers, etc. —

Le mètre

- C'est le nombre de syllabes d'un vers.
- Notez qu'on ne compte pas le « e » final et que, dans le vers, le « e » muet compte s'il est suivi d'une consonne ou d'un « h » non aspiré, et ne compte pas avant une voyelle ou un « h » aspiré.
- Les types de vers les plus courants sont l'octosyllabe (huit syllabes), le décasyllabe (dix syllabes), l'alexandrin (douze syllabes).

❖ **Le rythme**

- Il s'agit de la succession des accents d'intensité qui frappent un mot ou un groupe de mots et permettent de former des mesures. L'accent est l'augmentation de l'intensité de la voix sur une syllabe.

❖ La coupe

- Il s'agit, dans un vers, de la séparation entre deux mots, séparation qui marque la fin d'une mesure. En général, il y a une coupe majeure qu'on appelle césure et des coupes mineures.
- Exemple : dans l'alexandrin classique, la césure est au centre (6/6) : les deux moitiés de vers s'appellent alors des hémistiches.

❖ La rime

- Il s'agit du retour, à la fin de deux ou plusieurs vers, de la même consonance de la terminaison accentuée (voyelle et consonne qui suit) du mot final.
- Lorsque l'on étudie la rime, il faut observer :
 - le genre de la rime : les rimes féminines sont toutes les rimes qui se terminent par un « e » non accentué, même si après le « e » figure une marque du pluriel. Toutes les autres rimes sont appelées rimes masculines. La versification classique impose l'alternance des rimes masculines et féminines.
 - la qualité de la rime : la rime riche se compose de trois sons communs. La rime suffisante comporte deux sons en commun. Enfin, la rime pauvre est celle où il n'y a qu'un son en commun.
 - la nature de la rime : les rimes plates ou suivies sont celles qui sont couplées deux à deux (AABB). Les rimes embrassées, quant à elle, sont enchâssées l'une dans l'autre (ABBA). Enfin, les rimes croisées sont celles qui sont alternées (ABAB).

❖ Allitération et assonance

- C'est la répétition d'un même son dans le vers, que ce soit une consonne (allitération) ou une voyelle (assonance).

❖ Enjambement

- L'enjambement se dit d'une phrase ou d'un segment de phrase qui continue au vers suivant sans que l'on puisse marquer un temps d'arrêt. Lorsque cette phrase (ou ce segment de phrase) s'achève juste au début du vers suivant, on parle de rejet et quand elle débute à la fin du vers, on parle de contre-rejet.

❖ La métaphore

- C'est une analogie, un rapprochement qui est fait entre deux mots ou deux idées afin de suggérer une réalité nouvelle ou de faire surgir une image.
- La métaphore n'utilise aucun mot de comparaison : le mot comparé est mis en relation immédiate avec le comparant. La métaphore peut même exister en l'absence du comparé (on dit alors métaphore *in absentia*).

❖ Les autres figures de style :

- La comparaison
 - C'est le rapprochement fait entre deux termes apparemment éloignés dans le but de susciter une idée nouvelle. Ce rapprochement s'opère à l'aide d'un terme de comparaison ou d'une expression marquant ce rapprochement.
- La personnification
 - Elle consiste à faire d'un objet ou d'un être inanimé un être vivant.
- L'allégorie
 - Il s'agit d'une représentation d'une idée abstraite sous une forme concrète, le plus souvent animée.
- L'oxymore : c'est le rapprochement dans une même expression de deux mots de sens opposé.

"Annexe 07 "

Grille d'auto-évaluation sur la lecture de poèmes

Nom:

Date:.....

1. Tu as amélioré ton habileté à lire un poème
 - Un peu beaucoup pas du tout
2. Le sens général que tu as donné au poème était juste
 - Toujours très souvent rarement jamais
3. Aurais-tu besoin d'exercices supplémentaires pour améliorer ton habileté à lire un poème?
 - À la maison avec un ou une camarade? Qui? Le professeur
 - en groupe avec mon aide
4. Quels aspects de l'habileté à lire un poème devrais-tu développer?
 - comprendre le sens général du poème
 - reconnaître et comprendre les images
 - reconnaître l'intention du poète
 - reconnaître et comprendre les (idées et sentiments exprimés, ton, comparaisons public)
 - comprendre les mots
 - reconnaître et comprendre les métaphores
 - comprendre les jeux de mots
 - reconnaître et comprendre ce qui crée le rythme du poème
 - reconnaître une personnification
 - reconnaître et comprendre un texte qui révèle un environnement culturel différent du tien
5. Quels commentaires veux-tu ajouter?

"Annexe 08 "

Séquence didactique 3^{ème} année secondaire

Lire un texte poétique

Objectifs de la séance

- 1- Identifier un poème
- 2- Acquérir des éléments de lectures d'un texte poétique
- 3- Expliquer un poème



Monsieur le Président
Je vous fais une lettre
Que vous lirez peut-être
Si vous avez le temps

Je viens de recevoir
Mes papiers militaires
Pour partir à la guerre
Avant mercredi soir

Monsieur le Président
Je ne veux pas la faire
Je ne suis pas sur terre
Pour tuer des pauvres gens

C'est pas pour vous fâcher
Il faut que je vous dise
Ma décision est prise
Je m'en vais déserteur.

Depuis que je suis né
J'ai vu mourir mon père
J'ai vu partir mes frères
Et pleurer mes enfants

Ma mère a tant souffert
Qu'elle est dedans sa tombe
Et se moque des bombes
Et se moque des vers

Quand j'étais prisonnier
On m'a volé ma femme
On m'a volé mon âme
Et tout mon cher passé

Demain de bon matin
Je fermerai ma porte
Au nez des années mortes
J'irai sur les chemins

Je mendierai ma vie
Sur les routes de France
De Bretagne en Provence
Et je dirai aux gens

Refusez d'obéir
Refusez de la faire
N'allez pas à la guerre
Refusez de partir

S'il faut donner son sang
Allez donner le vôtre
Vous êtes bon apôtre
Monsieur le Président

Si vous me poursuivez
Prévenez vos gendarmes
Que je n'aurai pas d'armes
Et qu'ils pourront tirer

Boris Vian, « Le déserteur », 1953

Boris Vian est né en 1920 et mort en 1959. C'est un écrivain, romancier, poète mais aussi un musicien et un grand amateur de Jazz. La date de réalisation de cette chanson est le 7 mai 1954. Marcel Mouloudji sera le premier interprète de cette chanson bien que Boris Vian l'interprète lui-même. Elle sera interdite jusqu'en 1962. C'est la fin de la guerre d'Indochine marquée par la défaite de Dien Bien Phu. C'est le début d'une autre guerre coloniale : la guerre d'Algérie. Les appelés sont des jeunes qui font leur service militaire. Ainsi toutes les familles de France sont concernées.

Observation du texte

Lecture silencieuse des élèves

- Quelle est l'idée générale de ce texte ?
- 1- Étudiez la mise en page du texte. En quoi se différencie-t-il des textes en prose ? Comment est-il écrit ? Quels indices permettent d'affirmer qu'il est un poème ?

Analyse du texte

- Dans ce poème, l'auteur : invite un ami écrit une lettre
- A qui renvoient les pronoms personnels « Je » et « Vous » dans le poème ?
- Il s'adresse : au peuple au Président de l'Etat
- Le déserteur, est celui : qui quitte l'armée sans permission qui aime la guerre
- Le soldat doit partir à la guerre : à l'aube avant mercredi - soir
- L'auteur s'adresse au président : avec dégoût avec politesse
- Le soldat refuse de faire la guerre car : il ne veut pas tuer les gens pauvres il a peur
- Le soldat a décidé de : soigner les blessés aller sur les chemins
- Le soldat dira aux gens de : ne pas faire la guerre faire la guerre
- Quand le soldat était en prison, on lui a volé : son argent sa femme
- Quel est le temps le plus utilisé dans le texte ?

- Plutôt que de faire la guerre, le déserteur préfère que :les gendarmes le félicitent □ le tuent □
- Récapitulation: Résumez ce poème

II- analyse de la versification

- De combien de strophes ce poème est-il composé ?
 - De combien de pieds chaque vers est –il composé ?
- 1- Quelle est la disposition des rimes ?
 - 2- Etudiez la ponctuation du poème.
 - 3- Etudiez les assonances et les allitérations dans ce poème : qu’apportent-elles en plus à la signification du poème ?
 - 4- Etudiez le rythme de la deuxième et troisième strophe : quel sentiment traduit-il ?
 - 5- Quelles sont les figures de style utilisées dans ce poème (24 - v 26 -27-28) ? Qu’apportent-elles en plus à la signification du poème ?

Séance n°02 :

Objectifs de la séance

- 1- Identifier un poème
- 2- Expliquer un poème
- 3- Etudier le champ lexical (la cuisine et la poésie)
- 4- L’impératif présent

Déroulement de la séance

Raymond Queneau, « Pour un art poétique », *Le Chien à la mandoline* - 1965

Pour un art poétique

Prenez un mot prenez-en deux
Faîtes cuire comme des œufs
Prenez un petit bout de sens
Puis un grand morceau d'innocence
Faîtes chauffer à petit feu
Au petit feu de la technique
Versez la sauce énigmatique
Saupoudrez de quelques étoiles
Poivrez et puis mettez les voiles
Où voulez-vous donc en venir ?

A écrire !

Vraiment ? A écrire ?

Le chien à la mandoline – 1965 Ed. Gallimard.

Raymond Queneau, né au Havre le 21 février 1903 et mort à Paris le 25 octobre 1976 est un romancier, poète, dramaturge français.

I- Observation du texte

Lecture silencieuse des élèves

- Quelle est l'idée principale de ce texte ?
- Étudiez la mise en page du texte. En quoi se différencie-t-il des textes en prose ? Comment est-il écrit ? Quels indices permettent d'affirmer qu'il est un poème ?

Trace écrite sur le vers

- De combien de strophes ce poème est-il composé ?
 - Comptez le nombre de syllabes par vers.
- 1- Quelle est la disposition des rimes ?
 - 2- Ecoutez bien le rythme du poème (deux lectures). Que constatez-vous ?

- 3- Quelle figure de style est présente dans les vers 3-4 et quel est l'effet produit-elle ?

III- Analyse du texte

- 1- Quelle forme prend ce texte ? Que pouvez-vous en déduire sur son sens ?
- 2- Quelle recette ce poème nous donne-t-il ?
- 3- Quel vocabulaire le poète utilise-t-il ? A quel domaine emprunte-t-il de nombreuses expressions ?
- 4- A qui ce poème s'adresse-t-il ?
- 5- Quel est l'intérêt, selon vous, de rapprocher la cuisine et la poésie ?
Donnez deux arguments justifiant ce rapprochement.
- 6- Etudiez la ponctuation dans ce poème.
- 7- A quel temps sont conjugués les verbes du texte ? Quelle est la valeur (de quoi) ?
- 8- Réécrivez le passage suivant à la deuxième personne du singulier :
« Versez la sauce énigmatique/saupoudrez de quelques étoiles/ poivrez et mettez les voiles. /Où voulez-vous donc en venir ?

III- Récapitulation: Résumez ce poème

Séance n°03 :

Objectif de la séance :

- Lire un poème court.
- Connaître les valeurs de présent de l'impératif
- Conjuguer un verbe au présent de l'impératif.

Texte support : Raymond Queneau, « Un poème ».

Travail sur le poème :

Souligner en bleu les verbes à l'infinitif et en rouge les verbes conjugués.

Encadrer les sujets des verbes conjugués

Activités de production écrite

Objectifs :

- 1-Jouer avec les sonorités
- 2-Jouer avec les mots
- 3-Reconstituer un poème
- 4-Ecrire un poème à la manière de...

Activité N°1

Voici un poème de Raymond Queneau. Les mots à la rime sont tombés dans Le bac à mots. A vous de les retrouver, en respectant les rimes (de types *AA*, *BB*) et le nombre de syllabes que doit avoir chaque vers. (Certains mots peuvent être utilisés deux fois).

QUELQUE PRODUCTIONS REPRESENTATIVES

NB : Les productions des apprenants sont restituées ici sans modification ou amélioration syntaxique

Activités de production écrite :

Objectifs :

- 1-Jouer avec les sonorités
- 2-Jouer avec les mots
- 3-Reconstituer un poème
- 4-Ecrire un poème à la manière de...

Activité N°1

Voici un poème de Raymond Queneau « Pour un art poétique » dans *L'Instant fatal*. Les mots à la rime sont tombés dans Le bac à mots. A vous de les retrouver, en respectant les rimes (de types *AA*, *BB*) et le nombre de syllabes que doit avoir chaque vers. (certains mots peuvent être utilisés deux fois).

« Poème »

Bien placés bien *extrême*
quelques mots font un *poème*
les mots il suffit qu'on a *thème*
pour écrire *poésie*
on ne sait pas toujours ce qu'on dit
lorsque naïf on *choisit*
il faut ensuite rechercher le *thème*
pour intituler le *extrême*
mais d'autres fois on pleure en *poésie*
en écrivant le *poème*
ça a toujours kékchose *d'aime*
un poème

Bac à mots : (poésie - poème - choisit - extrême - thème - d'aime)

Activité N° 2 :

Exercice de reconstitution

Reconstitue le poème « Pour faire un poème dadaïste » de Tristan Tzara en mettant les phrases suivantes dans l'ordre.

Activités de production écrite :

Objectifs :

- 1-Jouer avec les sonorités
- 2-Jouer avec les mots
- 3-Reconstituer un poème
- 4-Ecrire un poème à la manière de...

Activité N°1

Voici un poème de Raymond Queneau « Pour un art poétique » dans *L'Instant fatal*.
Les mots à la rime sont tombés dans Le bac à mots. A vous de les retrouver, en respectant les rimes (de types *AA*, *BB*) et le nombre de syllabes que doit avoir chaque vers. (certains mots peuvent être utilisés deux fois).

« Poème »

Bien placés bien ~~arrivés~~ (1)
quelques mots font une ~~extrême~~ (2)
les mots il suffit qu'on les ~~choisis~~ (3)
pour écrire un ~~poème~~ (4)
on ne sait pas toujours ce qu'on dit
lorsque naît la ~~poésie~~ (5)
faut ensuite rechercher le ~~poème~~ (6)
pour intituler le ~~poème~~ (7)
mais d'autres fois on pleure on ~~choisis~~ (8)
en écrivant la ~~poésie~~ (9)
ça a toujours kékchose d' ~~extrême~~ (10)
un poème

Bac à mots : (poésie - poème - choisis - extrême - chose - poème - aime)

Activité N° 2 :

Exercice de reconstitution

Reconstitue le poème « Pour faire un poème dadaïste » de Tristan Tzara en mettant les phrases suivantes dans l'ordre.

Activités de production écrite :

Objectifs :

- 1-Jouer avec les sonorités
- 2-Jouer avec les mots
- 3-Reconstituer un poème
- 4-Ecrire un poème à la manière de...

Activité N°1

Voici un poème de Raymond Queneau « *Pour un art poétique* » dans *l'Instant fatal*.
Les mots à la rime sont tombés dans Le bac à mots. A vous de les retrouver, en respectant les rimes (de types AA, BB) et le nombre de syllabes que doit avoir chaque vers. (certains mots peuvent être utilisés deux fois).

« Poème »

Bien placés bien... *choisis* (1)
quelques mots font une *poésie* (2)
les mots il suffit qu'on les *trouve* (3)
pour écrire un *extrême* (4)
on ne sait pas toujours ce qu'on dit
lorsque naît la *poésie* (5)
~~On~~ faut ensuite rechercher le *thème* (6)
pour intituler le *poème* (7)
mais d'autres fois on pleure on *rit* (8)
en écrivant la *rhyme* (9)
ça a toujours kékchose d'*aimer* (10)
un poème

Bac à mots : (poésie - poème - choisis - extrême - rit - thème - aime)

Activité N° 2 :

Exercice de reconstitution

Reconstitue le poème « Pour faire un poème dadaïste » de Tristan Tzara en mettant les phrases suivantes dans l'ordre.

Activités de production écrite :

Objectifs :

- 1-Jouer avec les sonorités
- 2-Jouer avec les mots
- 3-Reconstituer un poème
- 4-Ecrire un poème à la manière de...

Activité N°1

Voici un poème de Raymond Queneau « Pour un art poétique » dans *L'Instant fatal*.
Les mots à la rime sont tombés dans Le bac à mots. A vous de les retrouver, en respectant les rimes (de types *AA, BB*) et le nombre de syllabes que doit avoir chaque vers. (certains mots peuvent être utilisés deux fois).

« Poème »

Bien placés bien choisis (2)
quelques mots font une extrême (3)
les mots il suffit qu'on les poésie (4)
pour écrire un poème (4)
on ne sait pas toujours ce qu'on dit
lorsque naît la nit (5)
faut ensuite rechercher le thème (6)
pour intituler le poème (7)
mais d'autres fois on prie on me (8)
en écrivant la poésie (8)
ça a toujours kékchose d'extrême (9)
un poème

Bac à mots : (poésie - poème - choisis - extrême - nit - thème - aime)

Activité N° 2 :

Exercice de reconstitution

Reconstitue le poème « Pour faire un poème dadaïste » de Tristan Tzara en mettant les phrases suivantes dans l'ordre.

Activités de production écrite :

Objectifs :

- 1-Jouer avec les sonorités
- 2-Jouer avec les mots
- 3-Reconstituer un poème
- 4-Ecrire un poème à la manière de...

Activité N°1

Voici un poème de Raymond Queneau « Pour un art poétique » dans *l'Instant fatal*. Les mots à la rime sont tombés dans Le bac à mots. A vous de les retrouver, en respectant les rimes (de types AA, BB) et le nombre de syllabes que doit avoir chaque vers. (certains mots peuvent être utilisés deux fois).

« Poème »

Bien placés bien... (1)
quelques mots font une... (2)
les mots il suffit qu'on les... (3)
pour écrire un ps... (4)
on ne sait pas toujours ce qu'on dit
lorsque naît la... (5)
✗ faut ensuite rechercher le... (6)
pour intituler le... (7)
mais d'autres fois on pleure on... (8)
en écrivant le... (9)
ça a toujours l'habileté de... (10)
un poème

Bac à mots : (poésie - poème - choisit - extrême - à - à - rime)

Activité N°2 :

Exercice de reconstitution

Reconstitue le poème « Pour faire un poème dadaïste » de Tristan Tzara en mettant les phrases suivantes dans l'ordre.

Activité N° 2 :

Exercice de reconstitution

Reconstituez le poème « Pour faire un poème dadaïste » de Tristan Tzara en mettant les phrases suivantes dans l'ordre.

Exercice d'écriture N°3 :

Imaginez une recette... (A la manière de Raymond. Queneau.....)

Sujet :

Rédigez, en six à dix lignes, une recette pour bien préparer ton bac. Votre texte aura un titre original et pourra prendre la forme d'une poésie. Vous utiliserez au moins dix verbes conjugués à l'impératif présent et à la deuxième personne du pluriel. Respectez la forme poétique et n'oubliez pas d'utiliser le présent de l'impératif.

- Copiez consciencieusement.
- Choisissez dans ce journal un article ayant la longueur que vous voulez donner à votre poème.
- Découpez l'article.
- Agitez doucement.
- Prenez un journal.
- Sortez ensuite chaque coupure l'une après l'autre dans l'ordre que vous ont quitté le sac.
- Le poème vous ressemblera.
- Prenez des ciseaux.
- Et vous voilà « un écrivain infiniment original et d'une imagination charmante encore qu'incomprise du vulgaire ».
- Découpez ensuite avec soin chacun des mots qui forment cet article et mettez-les dans un sac.

Exercice d'écriture N°3 :

Imaginer une recette... (A la manière de Raymond. Quel est le sujet ?)

Sujet :

Rédige, en six à dix lignes, une recette pour bien préparer ton bac. Votre texte aura un titre original et pourra prendre la forme d'une poésie. Tu utiliseras au moins dix verbes conjugués à l'impératif présent et à la deuxième personne du pluriel. Respecte la forme poétique et n'oublie pas d'utiliser le présent de l'impératif.

...*Écrivez méthode pour réussir*.....

 ...*puis prenez le Bac exam*.....

 ...*choisissez de la technique*.....

 ...*concentrez dans le matières les plus*.....

 ...*difficile*.....

- Copiez consciencieusement.
- Choisissez dans ce journal un article ayant la longueur que vous comptez donner à votre poème.
- Découpez l'article.
- Agitez doucement.
- Prenez un journal.
- Sortez ensuite chaque coupure l'une après l'autre dans l'ordre « inverse » ont quitté le sac.
- Le poème vous ressemble-t-il.
- Prenez des ciseaux.
- Et vous voilà « un écrivain infiniment original et d'une simplicité charmante encore qu'incomprise du vulgaire ».
- Découpez ensuite avec soin chacun des mots qui forment cet article. Mettez-les dans un sac.

Exercice d'écriture N°3 :

Imaginer une recette... (A la manière de Raymond, *Quelques conseils* p. 107)

Sujet :

Rédige, en six à dix lignes, une recette pour bien préparer ton bac. Ve ton poème aura un titre original et pourra prendre la forme d'une poésie. Tu utiliseras au moins dix verbes conjugués à l'impératif présent et à la deuxième personne du pluriel. Respecte la forme poétique et n'oublie pas d'utiliser le présent de l'impératif.

..... préparer ton bac.....
 prenez un petit bout du bon usage de fiches et
 des annales.
 Fixez un planning pour Révision.
 Travaillez en groupe.
 Respectez le programme de révision.
 Commencez matières principales.
 Prenez soin de ta santé.
 Au petit feu la intelligent.
 Vétés le stress.
 Versez le courage.

- Copiez consciencieusement.
- Choisissez dans ce journal un article ayant la longueur que vous souhaitez donner à votre poème.
- Découpez l'article.
- Agitez doucement.
- Prenez un journal.
- Sortez ensuite chaque coupure l'une après l'autre dans l'ordre que vous avez écrit sur le sac.
- Le poème vous ressemble.
- Prenez des ciseaux.
- Et vous voilà « un écrivain infiniment original et d'une écriture si charmante encore qu'incomprise du vulgaire ».
- Découpez ensuite avec soin chacun des mots qui forment cet article et mettez-les dans un sac.

Exercice d'écriture N°3 :

Imaginer une recette... (A la manière de Raymond. Que faut-il pour réussir ?)

Sujet :

Rédige, en six à dix lignes, une recette pour bien préparer ton bac. Votre texte aura un titre original et pourra prendre la forme d'une poésie. Tu utiliseras au moins dix verbes conjugués à l'impératif présent et à la deuxième personne du pluriel. Respecte la forme poétique et n'oublie pas d'utiliser le présent de l'impératif.

.....
 Suivez la méthode pour réussir
 ou obtenissons avant le bac
 quand je obtient mon bac
 T. Harroullanes en groupe ou Bien Sale.
 quand réussons intelligence
 nous équipidons entre les différente
 matières
 concentrons et organise le temps.
 quand je obtient mon bac mes
 parents devient heureux

- Copiez consciencieusement.
- Choisissez dans ce journal un article ayant la longueur que vous désirez donner à votre poème.
- Découpez l'article.
- Agitez doucement.
- Prenez un journal.
- Sortez ensuite chaque coupure l'une après l'autre dans l'ordre que vous avez quitté le sac.
- Le poème vous rassemble.
- Prenez des ciseaux.
- Et vous voilà « un écrivain infiniment original et d'une imagination infiniment originale encore qu'incomprise du vulgaire ».
- Découpez ensuite avec soin chacun des mots qui forment votre poème et mettez-les dans un sac.

Exercice d'écriture n°3 :

Imaginer une recette... (À la manière de Raymond Queneau)

Sujet :

Rédige, en six à dix lignes, une recette pour bien préparer son examen. Elle aura un titre original et pourra prendre la forme d'une poésie. Tu utiliseras au moins dix verbes conjugués à l'impératif présent et à la deuxième personne du singulier. Respecte la forme poétique et n'oublie pas d'utiliser le présent de l'impératif.

..... préparer son Bac.....
 Prenez un peu de Temps.....
 pour travailler en succès.....
 Il est Temps de commencer pour l'examen de Bac.....
 Concentrez les matières principale.....
 Après on travaillera les matières secondaires.....
 Prenez pas les lemmes.....
 Etudiez consciencieusement.....
 Reposez bien.....
 Mangez bien.....
 Soyez calme.....

" Annexe 09 "

Séquence didactique 2^{ième} année secondaire

Lire un texte poétique

Objectifs de la séance

- Identifier un poème
- Acquérir des éléments de lectures d'un texte poétique
- Expliquer un poème

Déroulement de la séance

Ecoutez le poème de Jean de la Fontaine : " *Le Corbeau et le Renard* " : puis trouvez les mots manquants:

I- Observation du texte

Fable II du Livre Premier de Jean de la Fontaine (1621-1695)



Maître Corbeau, sur un arbre perché,
Tenait en son bec un fromage.
Maître Renard, par l'odeur alléché¹,
Lui tint²à peu près ce langage :
Et bonjour, Monsieur du Corbeau.
Que vous êtes joli ! Que vous me semblez beau !
Sans mentir, si votre ramage³
Se rapporte à votre plumage,
Vous êtes le Phénix⁴ des hôtes de ces bois.
À ces mots, le Corbeau ne se sent pas de joie ;
Et pour montrer sa belle voix,
Il ouvre un large bec, laisse tomber sa proie.

Le Renard s'en saisit, et dit : Mon bon Monsieur,
Apprenez que tout flatteur
Vit aux dépens de celui qui l'écoute.
Cette leçon vaut bien un fromage, sans doute.
Le Corbeau honteux et confus
Jura, mais un peu tard, qu'on ne l'y prendrait plus.

JJ Grandville . Illustrations des Fables de La Fontaine . 1838-1840.

À la rencontre des mots :

1. **alléché** (mot vieilli) : mis en appétit, tenté, séduit, attiré
2. **tint** : passé simple du verbe tenir
3. **ramage** : cri ou chant de l'animal
4. **Phénix** : oiseau mythologique, extraordinaire, qui renaît de ses cendres
5. **Flatteur** : personne qui fait des compliments en excès

Lecture silencieuse des élèves

1-Quelle est l'idée principale de ce texte ?

2-Étudiez la mise en page du texte. En quoi se différencie-t-il des textes en prose ? Comment est-il écrit ? Quels indices permettent d'affirmer qu'il est un poème ?

Analyse du texte

- Qui sont les personnages de cette fable ?
 - Le corbeau le chat l'agneau le renard
- 1- Où se passe la scène?
A la montagne Près d'un ruisseau Dans les bois
 - 2- Que veut le renard? (Commence ta phrase par "Le renard veut")
 - 3- Que fait le renard pour obtenir ce qu'il veut?
 - 4- Il complimente le corbeau Il se bagarre avec le corbeau
Il fait rire le corbeau Il monte à l'arbre
 - 5- Recopiez les compliments qu'il fait au corbeau.
 - 6- Est-ce que le renard était sincère dans ses agissements envers le corbeau? Oui, il était sincère Non, il n'était pas sincère

7- Le renard a-t-il eu ce qu'il désirait?

Oui, il a eu ce qu'il désirait Non, il n'a pas eu ce qu'il désirait

8- Quel est le temps le plus utilisé dans ce poème ? quelle est sa valeur ?

9- Que nous apprend cette fable?

Il faut être prévoyant, c'est important de travailler

Il faut se méfier de ce que disent les autres, ils peuvent mentir

On a toujours besoin d'un plus petit que soi, tout le monde est important

Récapitulation: Résumez le poème.

Trace écrite sur le vers

- De combien de strophes ce poème est-il composé ?
- De combien de pieds chaque vers est –il composé ?
- Quelle est la disposition des rimes ?
- Etudiez les parallélismes de constructions des vers 1 – 2 – 3 – 4) qui présentent le corbeau et le renard.
- Etudiez la personnification dans le poème.
- Etudiez l'ironie dans les vers (6 – 7).
- Etudiez la métaphore dans le vers 9.
- Etudiez la ponctuation du poème.
- Poème 02 : « Le cancre », Poème de Jacques Prévert (Paroles, 1946)

Objectifs de la séance

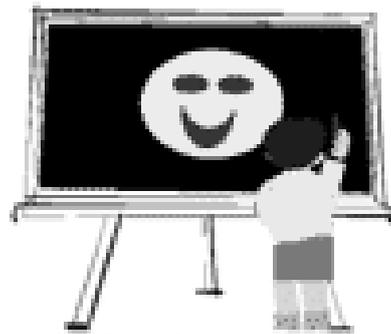
- 1- Identifier un poème.
- 2- Acquérir des éléments de lectures d'un texte poétique.
- 3- Expliquer un poème.

I- Observation du texte

“Le cancre” Poème de Jacques Prévert *Paroles*, Gallimard, 1946

Il dit non avec la tête

mais il dit oui avec le cœur
il dit oui à ce qu'il aime
il dit non au professeur
il est debout
on le questionne
et tous les problèmes sont posés
soudain le fou rire le prend
et il efface tout
les chiffres et les mots
les dates et les noms
les phrases et les pièges
et malgré les menaces du maître
sous les huées des enfants prodiges
avec des craies de toutes les couleurs
sur le tableau noir du malheur
il dessine le visage du bonheur.



Jacques Prévert est un poète et scénariste français, né le 4 février 1900 à Neuilly-sur-Seine, et mort le 11 avril 1977 à Omonville-la-Petite (Manche). Après le succès de son premier recueil de poèmes, « Paroles », il devint un poète populaire grâce à son langage familier et ses jeux de mots

Questions à choix multiples

Répondez par (vrai) au (faux)

1- La forme de ce poème est:

A- irrégulière

B- régulière

2- Le vocabulaire du poème est:

A- riche et poétique

B- simple et courant

3- Ce poème se compose de:

A-10 vers

B- 17 vers

4- Dans ce poème:

A- les vers ne riment pas.

B- les vers riment.

II- Analyse de texte : (Répondez par une phrase complète)

1-Qu'est-ce qu'un cancre?

2-Quel pronom personnel revient tout au long du texte? Qui désigne-t-il ?

3-Quelle est la réaction de l'élève aux questions du professeur?

4-Quel est le champ lexical dominant dans ce poème ?

5-Quel est le temps le plus employé dans ce poème ? Quelle est sa valeur ?

6- Relevez les mots qui riment dans ce poème ?

7-Observez la construction des quatre premiers vers. Que constatez-vous ?

8-Quel est le procédé d'explication employé aux vers 10 à 12 ?

9-Relevez toutes les oppositions qui se trouvent dans ce poème.

III- Récapitulation

Relisez les deux derniers vers. Selon vous, quelle est la morale de ce poème?

ETUDE DE LA LANGUE

Objectifs de la séance

- Etudier le champ lexical
- Les antonymes
- Les mots de même famille

Poèmes supports : -« Le corbeau et le renard » et « Le cancre »

Les pronoms relatifs et l'accord du participe passé avec Prévert

Objectifs de la séance

- Lire un poème court
- Les pronoms relatifs, le passé composé, l'accord du participe passé et la forme passive.

- Texte support : « Le message » de Jacques Prévert

Les pronoms relatifs simples

2- Sur le modèle proposé, complétez le poème avec les pronoms relatifs correspondants. Faites l'accord si nécessaire.

- La porte **que** quelqu'un a ouverte
- La porte quelqu'un a refermé...
- La chaise quelqu'un s'est assis...
- Le chat quelqu'un a caressé...
- Le fruit quelqu'un a mordu...
- La lettre quelqu'un a lu...
- La chaise quelqu'un a renversé...
- La porte quelqu'un a ouvert...
- La route quelqu'un court encore
- Le bois quelqu'un traverse
- La rivière quelqu'un se jette
- L'hôpital quelqu'un est mort...

Juan Gris, Nature morte au plat de fruits et à la mandoline, 1919 ,
Jacques Prévert – *Paroles*

La forme passive

4- Complétez suivant le modèle.

Ex : La porte que quelqu'un a ouverte ► *La porte qui a été ouverte par quelqu'un*

1. Le fruit que quelqu'un a mordu
.....
2. Le chat que quelqu'un a caressé
.....
3. La chaise que quelqu'un a renversée
.....

Activités de production écrite :

Objectifs :

- 1-Jouer avec les sonorité

2-Jouer avec les mots

3-Reconstituer un poème

4-Ecrire un poème à la manière de...

Activité N°1

Voici un poème de Jean De La Fontaine. Les mots à la rime sont tombés dans le bac à mots. A vous de les retrouver, en respectant les rimes (de types *AA*, *BB*, *ABBA*,) et le nombre de syllabes que doit avoir chaque vers. Certains mots sont difficiles ; servez-vous d'un dictionnaire pour en comprendre le sens.

" La cigale et la fourmi"

La Cigale, ayant chanté
Tout l'.....(1),
Se trouva fort dépourvue
Quand la bise fut.....(2)
Pas un seul petit.....(3)
De mouche ou de vermisseau .
Elle alla crier.....(4)
Chez la Fourmi sa voisine,
La priant de lui.....(5)
Quelque grain pour subsister
Jusqu'à la saison(6)
Je vous paierai, lui dit-elle ?
Avant l'août, foi d'.....(7)
Intérêt et principal
La Fourmi n'est pas(8)
C'est là son moindre défaut
Que faisiez-vous au temps?(9)
Dit-elle à cette emprunteuse.
Nuit et jour à tout.....(10)
Je chantais, ne vous.....(11)

Vous chantiez ? j'en suis fort aise :

Et bien ! dansez(12)

Bac à mots : Morceau, venant, prêteuse, animal, nouvelle, déplaise, maintenant, famine, prêter, venue, été, chaud

QUELQUE PRODUCTIONS REPRESENTATIVES

NB : Les productions des apprenants sont restituées ici sans modification ou amélioration syntaxique

A O U S
K H A O U L A

Activités de production écrite :

Objectifs :

- 1-Jouer avec les sonorités
- 2-Jouer avec les mots
- 3-Reconstituer un poème
- 4-Ecrire un poème à la manière de ...

Activité N°1

Voici un poème de Jean De La Fontaine. Les mots à la rime sont tombés dans Le bac à mots. A vous de les retrouver, en respectant les rimes (de types AA, BB, ABBA, ...) et le nombre de syllabes que doit avoir chaque vers. Certains mots sont difficiles : servez-vous d'un dictionnaire pour en comprendre le sens.

" La cigale et la fourmi "

La Cigale, ayant chanté
Tout l'été.....(1),
Se trouva fort dépourvue
Quand la bise fut venue.....(2)
Pas un seul petit morceau
De mouche ou de vermisseau.
Elle alla crier famine.....(4)
Chez la Fourmi sa voisine,
La priant de lui prêter.....(5)
Quelque grain pour subsister
Jusqu'à la saison nouvelle.....(6)
Je vous paierai, lui dit-elle ?
Avant l'août, foi d'animal.....(7)
Intérêt et principal
La Fourmi n'est pas servante.....(8)
C'est là son moindre défaut
Que faisiez-vous au temps chaud.....(9)
Dit-elle à cette emprunteuse.
Nuit et jour à tout prêter.....(10)
Je chantais, ne vous maintenez.....(11)
Vous chantiez ? j'en suis fort aise.
Et bien ! dansez.....(12)

Bac à mots : Morceau, venant, prêteuse, animal, nouvelle, déplaît, maintenant, famine, prêter, venue, été, chaud

Aya

Activités de production écrite :

Objectifs :

- 1-Jouer avec les sonorités
- 2-Jouer avec les mots
- 3-Reconstituer un poème
- 4-Ecrire un poème à la manière de...

Activité N°1

Voici un poème de Jean De La Fontaine. Les mots à la rime sont tombés dans Le bac à mots. A vous de les retrouver, en respectant les rimes (de types AA, BB, ABBA) et le nombre de syllabes que doit avoir chaque vers. Certains mots sont difficiles : servez-vous d'un dictionnaire pour en comprendre le sens.

" La cigale et la fourmi "

La Cigale, ayant chanté
Tout l'été tout l'été,
Se trouva fort dépourvue
Quand la bise fut venue.....(2)
Pas un seul petit morceau.....(3)
De mouche ou de vermisseau.
Elle alla crier.....(4)
Famine.....(4)
Chez la Fourmi sa voisine,
La priant de lui prêter.....(5)
Quelque grain pour subsister
Jusqu'à la saison nouvelle.....(6)
Je vous paierai, lui dit-elle ?
Avant l'août, foi d'animal.....(7)
Intérêt et principal
La Fourmi n'est pas déplaie.....(8)
C'est là son moindre défaut
Que faisiez-vous au temps chaud.....(9)
Dit-elle à cette emprunteuse,
Nuit et jour à tout point d'été.....(10)
Je chantais, ne vous venant.....(11)
Vous chantiez ? j'en suis fort aise :
Et bien ! dansez maintenant.....(12)

Bac à mots : Morceau, venant, prêteuse, animal, nouvelle, déplaie, maintenant, famine, prêter, venue, été, chaud

Beutherna Kaname

Activités de production écrite :

Objectifs :

- 1-Jouer avec les sonorités
- 2-Jouer avec les mots
- 3-Reconstituer un poème
- 4-Ecrire un poème à la manière de...

Activité N°1

Voici un poème de Jean De La Fontaine. Les mots à la rime sont tombés dans Le bac à mots. A vous de les retrouver, en respectant les rimes (de types AA, BB, ABBA...) et le nombre de syllabes que doit avoir chaque vers. Certains mots sont difficiles : servez-vous d'un dictionnaire pour en comprendre le sens.

" La cigale et la fourmi "

La Cigale, ayant chanté
Tout l'été... Tout l'hiver
Se trouva fort dépourvue
Quand la bise fut venue (2)
Pas un seul petit morceau (3)
De mouche ou de vermisseau.
Elle alla crier : Famine (4)
Chez la Fourmi sa voisine,
La priant de lui prêter (5)
Quelque grain pour subsister
Jusqu'à la saison nouvelle (6)
Je vous paierai, lui dit-elle ?
Avant l'août, foi d'animal (7)
Intérêt et principal
La Fourmi n'est pas venant (8)
C'est là son moindre défaut
Que faisiez-vous au temps chaud ? (9)
Dit-elle à cette emprunteuse.
Nuit et jour à tout prêteuse (10)
Je chantais, ne vous déplaise (11)
Vous chantiez ? J'en suis fort aise :
Et bien ! dansez maintenant (12)

Bac à mots : Morceau, venant, prêteuse, animal, nouvelle, déplaise, maintenant, famine, prêter, venue, été, chaud

Activité N° 2 :

Exercice de reconstitution (n°01)

A- Reconstituez l'histoire du poème « le message » de Jacques Prévert en mettant les phrases suivantes dans l'ordre, comme dans l'exemple.

1. Quelqu'un court dans les bois et sur les routes
2. Il trouve un message et le lit
3. Le message annonce une mort ou quelque chose de terrible
4. Quelqu'un rentre chez lui
5. A l'hôpital, on essaye de sauver quelqu'un
6. Il s'assoit sur une chaise
7. Il caresse un chat et mange un fruit
8. Quelqu'un se jette dans une rivière

Exercice de reconstitution (n°2)

- Ordonnez les phrases suivantes pour résumer l'histoire du poème. « le cancre »

Il dessine un visage.

Il commence à rire.

Il efface tout.

Un élève va au tableau pour être interrogé.

Alors, il n'est pas capable de répondre aux questions du professeur.

Il reste nerveux.

Il n'a pas étudié

Activité N° 2 :

Exercice de reconstitution

A- Reconstitue l'histoire du poème « le message » de Jacques Prévert en mettant les phrases suivantes dans l'ordre, comme dans l'exemple.

1. Quelqu'un court dans les bois et sur les routes
2. Il trouve un message et le lit
3. Le message annonce une mort ou quelque chose de terrible
4. Quelqu'un rentre chez lui
5. A l'hôpital, on essaye de sauver quelqu'un
6. Il s'assoit sur une chaise
7. Il caresse un chat et mange un fruit
8. Quelqu'un se jette dans une rivière

1
2
3
4
5
6
7
8

B- Ordonne les phrases suivantes pour résumer l'histoire du poème. « le cancre »

1. Il dessine un visage.
2. Il commence à rire.
3. Il efface tout.
4. Un élève va au tableau pour être interrogé.
5. Alors, il n'est pas capable de répondre aux questions du professeur.
6. Il reste nerveux.
7. Il n'a pas étudié.

Activités de réécriture N°3 :

A- Retrouvez des propositions relatives pour les noms suivants :

- La fenêtre que quelqu'un ouvre
- La vitre que quelqu'un regarde
- La pomme de quelqu'un mange
- La route que quelqu'un traverse
- La mer où quelqu'un s'est baigné
- Le chien que quelqu'un caresse

Activité N° 2 :

Exercice de reconstitution

A- Reconstitue l'histoire du poème « le message » de Jacques Prévert en mettant les phrases suivantes dans l'ordre, comme dans l'exemple.

1. Quelqu'un court dans les bois et sur les routes
2. Il trouve un message et le lit
3. Le message annonce une mort ou quelque chose de terrible
4. Quelqu'un rentre chez lui
5. A l'hôpital, on essaye de sauver quelqu'un
6. Il s'assoit sur une chaise
7. Il caresse un chat et mange un fruit
8. Quelqu'un se jette dans une rivière

4
2
6
1
8
7
5

B- Ordonne les phrases suivantes pour résumer l'histoire du poème, « le cancre »

- 4 Il dessine un visage.
- 3 Il commence à rire.
- 6 Il efface tout.
- 1 Un élève va au tableau pour être interrogé.
- 5 Alors, il n'est pas capable de répondre aux questions du professeur.
- 2 Il reste nerveux.
- 7 Il n'a pas étudié.

Activités de réécriture N°3 :

A- Retrouvez des propositions relatives pour les noms suivants :

- La fenêtre... *que*... quelqu'un... *meurt*
- La vitre... *quel*... *peut*... *se*... *briser*
- La pomme... *qui*... *meurt*... *sur*... *un*... *arbre*
- La route... *qui*... *peut*... *se*... *perdre*
- La mer... *que*... *quel*... *peut*... *être*... *traversée*
- Le chien... *que*... *quel*... *peut*... *être*... *traversé*

Activité N° 2 :

Exercice de reconstitution

A- Reconstitue l'histoire du poème « le message » de Jacques Prévert en mettant les phrases suivantes dans l'ordre, comme dans l'exemple.

1. Quelqu'un court dans les bois et sur les routes.
2. Il trouve un message et le lit
3. Le message annonce une mort ou quelque chose de terrible
4. Quelqu'un rentre chez lui
5. A l'hôpital, on essaye de sauver quelqu'un
6. Il s'assoit sur une chaise
7. Il caresse un chat et mange un fruit
8. Quelqu'un se jette dans une rivière

7
4
6
1
8
2
3
5

B- Ordonne les phrases suivantes pour résumer l'histoire du poème, « le cancre »

- 6 Il dessine un visage.
- 4 Il commence à rire.
- 5 Il efface tout.
- 2 Un élève va au tableau pour être interrogé.
- 1 Alors, il n'est pas capable de répondre aux questions du professeur.
- 7 Il reste nerveux.
- 3 Il n'a pas étudié.

Activités de réécriture N°3 :

A- Retrouvez des propositions relatives pour les noms suivants :

La fenêtre... que ... quelqu'un a construite.

La vitre... que ... quelqu'un a cassé.

La pomme... que ... quelqu'un a mangé.

La route... que ... quelqu'un a traversé.

La mer... que ... quelqu'un a plongé.

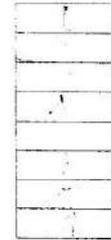
Le chien... que ... quelqu'un a caressé.

Activité N° 2 :

Exercice de reconstitution

A- Reconstitue l'histoire du poème « le message » de Jacques Prévert en mettant les phrases suivantes dans l'ordre, comme dans l'exemple :

1. Quelqu'un court dans les bois et sur les routes
2. Il trouve un message et le lit
3. Le message annonce une mort ou quelque chose de terrible
4. Quelqu'un rentre chez lui
5. A l'hôpital, on essaye de sauver quelqu'un
6. Il s'assoit sur une chaise
7. Il caresse un chat et mange un fruit
8. Quelqu'un se jette dans une rivière



B- Ordonne les phrases suivantes pour résumer l'histoire du poème. « le cancer »

1. Il dessine un visage.
2. Il commence à rire.
3. Il efface tout.
4. Un élève va au tableau pour être interrogé.
5. Alors, il n'est pas capable de répondre aux questions du professeur.
6. Il reste nerveux.
7. Il n'a pas étudié.

Activités de réécriture N°3 :

A- Retrouvez des propositions relatives pour les noms suivants :

La fenêtre... *à l'étage* ...quelqu'un(e) :

La vitre... *de la table* :

La pomme... *de la table* :

La roue... *de la table* :

La mer... *de la table* :

Le chien... *de la table* :

Activités de réécriture N°3 :

Retrouvez des propositions relatives pour les noms suivants :

La fenêtre.....	quelqu'un.....
La vitre.....	
La pomme.....	
La route.....	
La mer.....	
Le chien.....	

Exercice de production : (A la manière de)

Écrivez un poème sur le même modèle en complétant chaque vers à l'aide d'un pronom relatif (qui, que, où). Inventez un titre.

.....
Le voyage que.....
Le paysage.....
Le ciel.....
Les nuages.....
La ville.....
Les enfants.....
Le cinéma.....
La cité.....
Le tour du monde.....
La ruelle.....
Le parc.....
Le lac.....
Le cimetière.....

- Accus
FHA: 214.

Exercice de production : (A la manière de)

Écrivez un poème sur le même modèle en complétant chaque vers à l'aide d'un pronom relatif (qui, que, où). Inventez un titre.

Le voyage

Le voyage que... quel qu'un à parti.

Le paysage quel quel qu'un à Nain.

Le ciel... quel quel qu'un regardé

Les nuages... que quel qu'un à plaisir

La ville... où quel qu'un à Navigé

Les enfants... qui quel qu'un et joué

Le cinéma... où quel qu'un à allé

La cité... où quel qu'un

Le tour du monde... que quel qu'un à tourné

La ruelle... que quel qu'un

Le parc... où quel qu'un à couru

Le lac... où quel qu'un à Nisité

Le cimetière... où quel qu'un /

Exercice de production : (A la manière de)

Écrivez un poème sur le même modèle en complétant chaque vers à l'aide d'un pronom relatif (qui, que, où). Inventez un titre.

" Mes habitudes : "

Le voyage que... quel qu'un a joué

Le paysage... que quel qu'un a aimé

Le ciel... que... quel qu'un a regardé

Les nuages... que... quel qu'un a observé

La ville... où... quel qu'un a vu

Les enfants... qui... quel qu'un a joué

Le cinéma... que... quel qu'un a allé

La cité... où... quel qu'un a visité

Le tour du monde... que... quel qu'un a aimé / préféré

La ruelle... que... quel qu'un a traversé

Le parc... où... quel qu'un a stationné

Le lac... où... quel qu'un a plongé

Le cimetière... où... quel qu'un a enterré

Boutheyna Kansouma
& A S

Exercice de production : (A la manière de)

Écrivez un poème sur le même modèle en complétant chaque vers à l'aide d'un pronom relatif (qui, que, où). Inventez un titre.

..... mes journées

Le voyage que quelqu'un a plaisir

Le paysage que quelqu'un a attrapé

Le ciel... que quelqu'un a regardé

Les nuages que quelqu'un a guetté

La ville... que quelqu'un a nettoyé

Les enfants que quelqu'un a caressé

Le cinéma... que quelqu'un a vu aller

La cité... où quelqu'un a visité

Le tour du monde... que quelqu'un a préféré

La ruelle... que quelqu'un a traversé

Le parc... où quelqu'un a attendu

Le lac... où quelqu'un a plangé

Le cimetière... où quelqu'un a enterré

.....
ou

Table des matières

Introduction générale.....	04
----------------------------	----

PREMIERE PARTIE : la poésie, un genre littéraire à part

Chapitre I : Théorie général

I- Tentatives de définition de la poésie.....	13
1-1 Le genre vu par les spécialistes.....	14
1-1-1 Spécificités du genre poétique.....	15
1-1-2 Un petit bout d'histoire.....	15
1-1-3 Définition étymologique.....	17
1-2 Langue poétique ou langage poétique.....	19
1-3 La fonction poétique.....	20
1-4 Les différents langages poétiques.....	20
1-5 Les sous-genres poétiques.....	21
1-6 Les formes poétiques.....	23
1-6-1 La forme fixe.....	23
1-6-2 La poésie prosaïque	26
1-6-3 D'autres formes poétiques.....	27
1-7 L'oralité poétique.....	28
1-8 Poésie, langage figuré.....	29
1-9 Les outils de la poésie.....	32

Chapitre II : Poésie et Didactique de la littérature en classe du FLE

2- Place de la poésie dans la littérature en classe du FLE.....	37
2-1 L'évolution de la poésie dans les programmes scolaires.....	37
2-2 De l'usage du texte littéraire en classe du FLE.....	38
2-3 Du l'usage du texte poétique en classe du FLE.....	39
2-4 Le texte littéraire comme document authentique	40
2-5 L'authenticité du texte poétique.....	41
2-6 Le texte littéraire et l'interculturel.....	42
2-7 La poésie : rapport à la culture.....	43
2-8 Poésie et médiation interculturelle.....	43
2-9 Pour une approche communicative des textes poétiques.....	44

DEUXIEME PARTIE : Littérature et enseignement de la (Lecture – écriture) créative en classe du FLE

Chapitre I : Enseignement de la littérature en classe du FLE (Itinéraire, objectifs et défis...)

3- La littérature et l'enseignement du FLE.....	48
3-1 La littérature au fil des évolutions méthodologiques.....	49
3-1-1 Les méthode traditionnelles.....	49
3-1-2 La méthodes audio- orales et la méthode SCAV.....	50
3-2 Textes et action dans l'enseignement-apprentissage du FLE.....	51
3-4 L'approche communicative.....	51
3-5 De l'approche communicative à la perspective actionnelle.....	52
3-5-1 Approche actionnelle (basés sur la tâche)	53

3-6 L'approche par compétence.....	54
3-6-1 La notion de compétence de communication.....	55
3-6-2 Les composantes de la compétence de communication.....	55
3-6-3 Schéma méthodologique des approches communicatives.....	55
3-7 Tâches et leurs rôles dans l'enseignement-apprentissage du FLE.....	56
3-8 Le texte littéraire comme communication linguistique.....	57
3-9 Le rôle des textes littéraires en classe du FLE.....	58

**Chapitre II: Poésie et enseignement de l'écriture créative
en classe de langue**

4- La lecture en classe du FLE.....	59
4-1 Lire pour développer une intelligence poétique.....	59
4-1-1 Lire un texte.....	59
4-1-2 Lire un texte littéraire.....	60
4-1-3 Différents types de lecture.....	61
4-1-4 Les composantes de la lecture des poèmes à haute voix.....	64
4-1-5 Niveaux de lectures.....	65
4-1-6 Typologies de lecteurs.....	67
4-1-7 Difficultés de la lecture.....	67
4-2 Lire un texte poétique.....	68
4-2-1 Lecture de poèmes et culture poétique.....	70
4-2-2 Lecture de poèmes et créativité.....	71
4-3 Un projet de lecture par l'écriture.....	72
4-3-1 De la lecture à l'écriture.....	72
4-3-2 Les réactions écrites.....	72
4-3-3 Définition de l'écriture.....	72
4-3-4 Rôle de l'écriture.....	73
4-3-5 Difficultés de l'écriture.....	73
4-4 Passage des réactions orales aux réactions écrites.....	74
4-4-1 Ecriture et créativité.....	77
4-4-2 L'éveil de l'intelligence poétique.....	77
4-5 L'écriture scolaire.....	78
4-6 Vers une didactique de l'écriture.....	79
4-7 Pratiques de l'écriture.....	79
4-7-1 Les ateliers d'écriture.....	80
4-8 Poésie comme jeu.....	81
4-8-1 Jeux poétiques.....	81

**TROISIEME PARTIE: Exploitation didactique de la poésie en classe de français
en contexte algérien**

**Chapitre I : Poésie et enseignement – apprentissage du FLE
en contexte algérien**

5- Le texte littéraire dans les programmes de français en Algérie.....	85
5-1 Le texte littéraire au secondaire.....	86
5-1-1 Le texte littéraire dans les manuels au secondaire en Algérie.....	87
5-2 Place de la poésie dans les programmes de français en Algérie.....	88
5-2-1 Le texte poétique au primaire.....	89
5-2-2 Le texte poétique au cycle moyen.....	89

5-2-3 Le texte poétique au secondaire.....	91
5-3 Le statut du texte poétique dans les manuels scolaires en Algérie.....	91
5-3-1 Cas de 3 ^{ème} année secondaire.....	91
5-3-2 Cas de 2 ^{ème} année secondaire.....	95
5-3-3 Cas de 1 ^{ère} année secondaire.....	98
5-4 Analyse des résultats du questionnaire pour enseignants.....	100
5-5 Analyse des résultats du questionnaire pour encadreurs pédagogiques.....	114
5-6 Pour un nouvel enseignement non directif de la poésie.....	117
5-6-1 Un enseignement de la poésie centré sur l'apprenant.....	117
5-6-2 Vers une pédagogie différenciée.....	118
5-6-2 -1 utiliser et développer le côté droit du cerveau.....	118
5-6-2-2 Les différents types d'intelligence.....	118
5-6-3 La motivation de l'apprenant.....	120
5-6-4 Libération de la lecture par la parole.....	121
5-6-5 L'imagination poétique.....	122
5-7 Poésie et créativité.....	123
5-7-1 La créativité.....	123
5-7-2 Les facteurs intellectuels de la créativité.....	125
5-7-3 Communication poétique et créativité.....	127
5-7-4 Evaluation de la créativité.....	128
5-8 Apports pédagogiques de la poésie.....	129
5-8-1 La culture.....	130
5-8-2 L'éducation.....	131

**Chapitre II: Exploitation pédagogique du poème :
Enjeux et perspectives didactiques**

6- La poésie en classe du FLE.....	132
6-1 La poésie pour adulte et la poésie pour les enfants.....	133
6-1-1 L'enseignant comme modèle.....	133
6-1-2 Planification de l'enseignement de la poésie.....	134
6-2 L'intégration de la poésie en classe du FLE.....	134
6-2-1 Pourquoi intégrer la poésie en classe du FLE?.....	134
6-2-1-1 Développement des compétences linguistiques..... ;.....	135
6-2-1-2 Les fonction du poème.....	136
6-3 L'évaluation.....	139
6-3-1 Des outils et situations d'évaluation.....	140
6-4 Le projet pédagogique.....	143
6-4-1 Le projet didactique.....	144
6-4-2 La séquence didactique.....	145
6-5 Mise en œuvre pédagogique et didactique.....	146
6-5-1 Méthodologie générale	148
6-5-2 Choix des poèmes.....	148
6-5-3 Recueil de représentations.....	150
6-5-4 Analyse et interprétation des questionnaires (apprenants)	151
6-5-5 Les conceptions au terme des séquences.....	153
6-6 L'expérimentation.....	154
6-6-1 Organisation de la classe pendant l'expérience.....	154
6-6-2 Matériel(s) didactique(s).....	156
6-6-3 Objectifs	156

6-7 Séquence didactique : (Cas de la 2 ^{ème} année secondaire).....	157
6-7-1 Bilan et commentaire.....	167
6-8 Séquence didactique : (Cas de la 3 ^{ème} année secondaire).....	168
6-8-1 Bilan et commentaire.....	175
6-9 Bilans, interprétations, résultats et perspectives.....	177
Conclusion générale	180
Bibliographie.....	186
Glossaire.....	195
Table des annexes.....	199
Table des matières.....	270